

TOME 1

ULTIME APPEL DE DIEU

AVANT LA FIN

DE NOTRE GÉNÉRATION

Claude IGNERSKI

ISBN 978-2-36957-004-2

© 2013, Claude IGNERSKI

Si vous voudriez communiquer avec l'auteur, merci d'écrire à ignerski.claude@wanadoo.fr ou claudio.ignerski@bbox.fr

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Publié par Editions l'Oasis, année 2013.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 2e trimestre 2013.

Couverture faite par Damien Baslé: www.damienbasle.com

Imprimé en France par IMEAF - Numéro d'impression : 94552



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
tél (33) (0) 468 32 93 55 * fax (33) (0) 468 91 38 63
email: editionsoasis@wanadoo.fr

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

PRÉFACE :

« Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous »... « Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ? » _ Ces extraits sont tirés de la Bible, mais n'est-ce pas la réalité de ce que nous observons dans notre société et en particulier des agissements de ceux qui nous gouvernent, nous enseignent, nous imposent, nous manipulent... ? Peut-être faites-vous partie des nombreuses personnes, remplies d'inquiétudes pour leur famille et pour eux-mêmes, qui s'interrogent sur le devenir de notre monde ? Cela est d'autant plus compréhensible face à la cadence effrénée et incontrôlable de notre civilisation tous domaines confondus : pollution, démographie mondiale, surconsommation, épuisement des ressources naturelles, catastrophes à répétition exponentielle, apparitions de nouveaux virus et de maladies, dégénérescence de notre société, économie mondiale en sursis... ? Si vous manifestez de tels états d'âme, c'est qu'il vous reste encore un peu de bon sens avec une conscience qui peut-être n'a pas été entièrement conditionnée. Aussi, je vous invite à la plus grande prudence à l'égard de ceux qui sont devenus "maîtres" dans l'art de la manipulation, exerçant leur charisme en vue de s'emparer les masses populaires pour en faire leurs proies..., et/ou à l'inverse de prendre garde de ne pas tomber dans le fatalisme, comme ceux qui ont fini par s'endurcir en se conformant au mode de pensée de ce système. Nous avons tous besoin d'élaborer une défense intérieure contre les agressions de ce monde, mais pour cela, faudrait-il encore savoir où nous allons et comment nous y prendre. C'est pourquoi j'espère que ce livre vous offrira le moyen de contribuer à répondre à quelques-unes de vos questions ou à défaut de vous y faire réfléchir. Mais ce dont je peux déjà vous assurer, c'est que la meilleure défense s'acquiert par la connaissance de la vérité.

Présentation du livre

Dieu m'a chargé d'une mission, de porter dans un livre tout ce qu'il m'a montré et appris dans ces 30 derniers mois. Il m'a mis d'abord le fardeau des âmes et m'a fait voir le nombre affolant de victimes égarées qui prennent le chemin large et spacieux menant à la perte. Ce qui m'a poussé à écrire la première Partie du livre en mettant en exergue le merveilleux plan de Dieu auquel il lance un dernier appel solennel à la repentance ; car le jour est très avancé et la nuit arrive...

La deuxième partie va dans la continuité du message pour offrir la possibilité à tous ceux qui veulent saisir l'opportunité de répondre à l'appel de l'Amour de Dieu. Et donc le thème principal concerne le salut selon la direction du Saint Esprit sur la base des Écritures, mais doit être abordé sans préjugés, surtout de la part de ceux qui ont hérité d'un christianisme conventionnel ou culturel. Cela ne laisse aucun doute, beaucoup seront ébranlés dans leur fondement tel que je l'ai été personnellement à cause de mes a priori et de mes antécédents, car seule la vérité dans un cœur sincère opère de vrais changements et peut nous affranchir...

La troisième partie comporte des éléments confortant la position du croyant dans son choix, car elle est en rapport avec les signes de la fin des temps que Jésus lui-même avait annoncé il y a plus de deux mille ans et qui sont en cours de réalisation sous nos yeux. Cette partie-là, est en quelque sorte une entrée en matière sur la compréhension des prophéties bibliques et donc sur les quatre parties suivantes réparties avec le Tome 2.

La partie 6 est commune aux deux Tomes, ainsi que la partie 3, mais qui est plus complète dans le deuxième Tome parce qu'elle comporte un chapitre particulièrement dédié aux chrétiens en tant que le signe de la fin de la dispensation de l'Eglise. Après réflexion, j'ai rajouté ici les révélations profondes de cette partie 6 parce qu'elle concerne l'Apocalypse qui va commencer dans très peu de temps, et pour permettre au plus récalcitrant d'avoir encore la possibilité de faire le meilleur choix pour la destinée de leur âme.

Afin de profiter de l'étendue de la portée de ce message, je vous recommande de suivre l'ordre dans lequel ce livre a été écrit, car les révélations qui m'ont été rapportées puis retranscrites, sont progressives et interdépendantes dans leurs présentations. Si par bonheur vous arrivez au bout de ce premier TOME, vous serez alors prêt et en mesure de recevoir, selon la grâce de Dieu, les profondes vérités et révélations contenus dans le TOME 2 concernant toutes les choses que le Seigneur Jésus-Christ m'a montrées par Son Esprit concernant les derniers temps et la fin de ce monde...

Encore quelques mots sur l'inspiration de ce livre.

Depuis que ma vie a diamétralement changé grâce à l'intervention de Dieu, j'expérimente chaque jour ce que l'on appelle dans le milieu chrétien les bienfaits de la nouvelle naissance (expliqué dans la Partie II). Bien que cela puisse paraître totalement étranger à ceux qui ne connaissent pas encore Dieu, sachez seulement qu'un vrai chrétien, éloigné de toute approche rationnelle et exempt de mysticisme, possède le privilège, en raison de sa position (en Christ), de vivre quotidiennement une communion étroite avec Dieu. C'est un peu comme un enfant avec son père, plus il passera du temps avec son père, mieux l'enfant le connaîtra et cherchera à l'imiter. Dans notre communion avec Dieu, si nous sommes son enfant légitime, il en va de même, en tenant compte bien sûr d'un certain nombre de principes. Ainsi, j'ai pu apprendre, au cours de ma nouvelle existence, comment discerner progressivement les choses spirituelles avec Sa précieuse aide, indispensable pour faire la différence entre ce qui vient de Dieu et ce qui au contraire s'apparente à une simulation et une manipulation venant de l'ennemi.

Et c'est dans cette dimension-là, de ma communion avec Lui, qu'il faut comprendre le sens du mot révélation. C'est cette manifestation surnaturelle venant de Dieu, dans notre esprit, qui nous révèle les choses d'en haut, et que le prophète Daniel exprime en ces termes : *« Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec Lui. »* (Da. 2:22)

J'avais tellement entendu toutes sortes d'inepties ou d'amalgames sur la fin prédite de notre ère parmi les soi-disant voyants de ce monde, et tellement de contradicteurs déformant astucieusement les Écritures prophétiques, cela n'a fait que contribuer à la confusion dans le milieu chrétien au lieu d'impulser de véritables convictions. Parfaitement conscient de mes limites, je savais alors que Celui qui pouvait me donner les vraies réponses concernant les événements des derniers temps était Celui qui a fait le temps et qui vit hors du temps. Et en tant que Dieu de grâce qui s'est manifesté dans ma vie, je mis donc ma foi en action à Le prier, comme le fit Daniel, et à Le rechercher de tout mon cœur. Et la réponse de mon Dieu fut : « Invoque-moi et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas. » (Esaïe 33:3) Ces Paroles m'ont été adressées avec puissance dans mon cœur. Mais je me suis rendu compte que Dieu m'avait déjà précédé à la préparation de cette tâche en me révélant progressivement les étapes. Car je dois préciser qu'au début, toutes les révélations que je recevais de l'Onction de Dieu affluaient tellement que j'ai dû prendre des notes pour ne pas les oublier, et je me suis senti pousser irrésistiblement par le Saint Esprit à écrire les cinq premières parties. Je croyais alors avoir fini le fardeau qui m'incombait, mais Il me donna de nombreuses révélations complémentaires pour écrire encore une partie : l'Apocalypse et même une 7^e et dernière partie qui bouleversa ma vie à cause de la proximité des événements. Cette dernière Partie de mes travaux est pour moi de loin la plus importante, parce qu'elle comporte la révélation du Saint Esprit concernant la date du retour de Jésus-Christ sur la base de nombreuses preuves qui sont dévoilées dans le TOME 2. Les trois premières parties du livre sont destinées au grand public, tandis que les quatre dernières sont davantage réservées aux chrétiens. Cette date en question n'étant pas révélée volontairement dans le TOME 1, parce qu'elle a fait l'objet d'une étude sérieuse inspirée directement de Dieu, mais dont seulement ceux qui ont été scellés du Saint Esprit peuvent saisir et recevoir confirmation. Si les trois premières parties sont consacrées en priorité à tous ceux qui sont en quête de vérité ou ne connaissent pas Dieu, le reste est tout particulièrement réservé aux croyants en Christ qui ont reçu l'Esprit de vérité leur permettant d'accéder au domaine spirituel. À moins que vous ne soyez converti et devenu enfant de Dieu, vous ne pourrez poursuivre la lecture des quatre parties restantes (TOME 2), car assurément vous n'y comprendrez rien. L'homme naturel ne peut comprendre et accéder aux choses de Dieu, parce qu'elles sont spirituelles, et qu'elles sont même une folie pour lui, c'est ce qu'affirme la Bible et que nous, chrétiens, expérimentons chaque jour au contact de notre entourage. Mais ce que je peux vous prédire avec certitude, c'est que les événements Apocalyptiques qui dureront 7 ans et 3 mois auront lieu avant que finisse le mandat du président de la République français actuel.

Il est un fait incontestable que non seulement notre monde connaît un déclin vertigineux, mais qu'il est sur le point de rentrer dans sa phase terminale, et j'en veux pour preuves les commentaires et explications des événements factuels et des prophéties bibliques dans ces deux Tomes. Et le but de ce manuscrit n'est pas

d'exploiter la peur ou la crédulité de ceux qui sont sensibles, ni d'imaginer un catastrophisme, mais faire prendre conscience de l'urgence de la situation, car tout est écrit et annoncé d'avance par Celui qui nous interpelle. Et combien il est urgent de racheter le temps, le peu qui nous reste, pour accepter la seule issue qu'Il nous propose : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés : Jésus-Christ. » (Actes 4:12)

Je suis conscient que son contenu heurtera la plupart des idées reçues, dérangera beaucoup de personnes parce qu'il ne correspondra pas à leur vérité déjà tout établie et prédéterminée. Tout humanisme et toute complaisance intellectuelle sont écartés ; un seul but prédomine : la recherche de la Gloire de Dieu et non de l'homme. Faire retentir l'appel Divin par Son Amour véritable, voilà ce qui importe ; interpeller celui dont le cœur sera disposé à bien vouloir entendre... Sachant de qui je tiens ces révélations et le chemin par lequel je suis passé pour les avoir reçues, j'ai la conviction que Dieu sera à l'œuvre dans les cœurs à cause de la profondeur de son message et qu'Il atteint toujours son but. Gloire à Dieu.

Avis aux lecteurs non familiarisés à la vie spirituelle

Ce livre est dédié particulièrement à mon entourage proche, aux membres de ma famille que j'aime le plus et à toutes les personnes du milieu dans lequel Dieu m'a placé pour rendre témoignage à Sa vérité et Son amour : amis et professionnels. Mais son contenu s'adresse également à tous ceux qui s'interrogent sur leur destinée, les événements et le devenir de notre monde, ainsi qu'aux nombreuses communautés religieuses, politiques et scientifiques...

Ne cherchant pas la gloire des hommes et encore moins la popularité, mon désir cependant demeure entier, le même exprimé dans la Bible : « Que tous les hommes parviennent à la vérité et soient sauvés », mais il est évident qu'il n'en sera pas ainsi, et que Son message sera rejeté par un grand nombre d'irréductibles... Motivé par ma passion pour Christ et par mes convictions, je me dis sans cesse au fond de moi que si les gens pouvaient entendre le cri de mon cœur, ou plus encore la souffrance de Christ et son Amour pour les âmes, alors tous s'empresseraient de venir à Lui.

Croyez-le ou non, si vous étiez à ma place, vous en feriez sûrement autant : s'il y avait le feu dans une maison qui menacerait votre famille, n'agiriez-vous pas en mettant tout en œuvre pour les secourir ? Et maintenant, pouvez-vous imaginer que ce feu puisse être dans un lieu qui ne s'éteindra jamais et dont les condamnés auront à souffrir éternellement dans ces flammes ? Comprenez-vous, je préfère de loin mourir plutôt que de me taire.

PARTIE 1 : L'Appel de Dieu

I) Présentation de la première partie

Comme je le faisais remarquer en introduction, cette partie du sujet concerne tous ceux qui n'ont pas expérimenté la manifestation de la grâce de Dieu dans leur vie et, de ce fait, ne connaissent pas le vrai Dieu. Nous commencerons, pour comprendre le cheminement de la foi ou/et de ses oppositions, par distinguer deux grands « groupes d'individus » pour la présentation de cette 1^{re} partie.

1) D'une part, ceux qui se revendiquent d'un athéisme à différents niveaux et pour des raisons que je vous propose de développer plus loin sur la base des Écritures.

2) D'autre part, les croyants qui tiennent pour vrai l'existence d'un Être Suprême, avec une implication et une approche très variées les uns des autres, mais manifestement sur des fondements incertains et sans repères fiables.

Tout d'abord, avant même d'exposer ces deux points, il est souhaitable que j'anticipe les questions qui sont susceptibles de traverser votre esprit, telles que : « Qui est-il pour prétendre à répondre de ses choses ? » « Et pourquoi aurait-il des réponses plus appropriées ou plus justes que d'autres qui affirment des choses différentes ou contraires ? » Jugez-en par vous-même, se justifier soi-même, serait-ce bien convenable ? Je pourrais vous apporter les preuves de mon témoignage, l'expérience de l'action de Dieu dans ma vie en tant qu'un de ses enfants, de toutes les réponses de mes prières qu'Il m'accorde chaque jour dans sa grâce. Et également, les interventions miraculeuses que le Saint Esprit opère dans ma vie ou les nombreux témoignages de chrétiens... Mais, je me contenterai de vous faire part de ce que Dieu m'a enseigné dans l'état d'esprit dans lequel j'ai reçu ces choses. Aussi, je m'efforce de rester à la place qui est la mienne : un serviteur et disciple de Christ par vocation et l'appel de mon Dieu et Sauveur. C'est pourquoi je vous répondrai par les paroles de Jésus :

« Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. »

Si quelqu'un veut faire Sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.

Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui. » (Jean 7:17-19)

Alors, me direz-vous, tous ceux qui vivent selon les croyances de toutes les religions existantes, les millions d'adeptes du catholicisme, du bouddhisme et tous les autres, ne sont-ils pas sincères dans leur foi ? Ce sont là des questions que nous, chrétiens, entendons régulièrement, qui manquent à mon sens de sincérité et ressemblent à une échappatoire visant à esquiver les questions relatives à la véritable foi. Car sérieusement, savez-vous pourquoi les gens prient ou parlent à des statues en pierre ou en bois, qui sont muettes, inertes et sans vie ? Elles ne sont que l'ouvrage d'hommes pour alimenter leurs industries et les commerces. Croyez-vous vraiment que ces dieux répondent à la souffrance de ceux qui crient à eux ? C'est une offense au vrai Dieu Tout-Puissant, c'est un blasphème de le comparer aux idoles que l'homme s'est créées pour satisfaire ses penchants naturels..., d'autant plus que cela s'apparente davantage à la superstition, voire au fétichisme, et non à la foi (voir Partie 2). Que dire du dieu de l'islam dont les croyants se transforment en fanatiques religieux au nom de leur dieu, et terrorisent tous ceux qui ne se rallient pas à leur cause. Ils profitent de la liberté des pays démocratiques pour imposer leurs mosquées, en envahissant le monde de leur foi et leur idéologie, tout en traitant leurs opposants de xénophobes. Alors que, dans le même temps, de nombreux témoignages prouvent la férocité avec laquelle ils tuent, pillent, violent, emprisonnent sur leur propre territoire ceux qui se convertissent au christianisme.

Laisserez-vous votre conscience accepter la réalité des faits, ou continuerez-vous à raisonner, excuser ou occulter les évidences ? Par exemple, pouvons-nous admettre qu'en survolant l'histoire du monde, un constat s'impose avec évidence : les guerres de toutes générations sont dues aux croisades, aux religions et idéologies. Si donc la religion garde son empreinte parmi les hommes, et lui donne le prétexte d'avoir bonne conscience dans ces actes de barbarie, c'est aussi pour obtenir de cette dernière l'adoration de celui qui se cache derrière cette mascarade. Autant vous dire toute suite que ce n'est pas Dieu qui se cache derrière ces religions, mais le fondateur, le manipulateur, l'embrouilleur, surnommé dans la Bible « le Père du mensonge », capable de se transformer en ange de lumière qui est Satan ou le diable. Pourquoi fait-il cela ? Parce qu'il est jaloux de Dieu et qu'à cause de son orgueil, il cherche à l'imiter en toutes choses. Dans ce cas, pourquoi Dieu permet-Il cela ? Certaines questions ne trouvent pas toujours des réponses toutes faites, elles nécessitent d'être approfondies, aussi je vous propose d'y répondre par deux concepts de vie qui sont diamétralement opposés mais représentatifs du genre humain.

II) Les causes de l'athéisme et de l'incrédulité des hommes

Qui peut se passer d'espérance aujourd'hui ? Le dicton que nous connaissons tous ne dit-il pas : « L'espoir fait vivre » ? C'est pourquoi l'homme cherche à s'attacher inévitablement à quelque chose pour donner un sens à son existence. Mais combien il est navrant et triste de voir autour de nous le nombre de personnes qui courent ou se cramponnent à des leurres jusqu'à ce qu'ils s'aperçoivent de la supercherie les destinant à la ruine et la perte. En effet, religions et sectes, philosophies glorifiant les hommes, psychologies, idolâtries, sorcelleries, sciences occultes, magies ou divinations, superstitions, bref toute manipulation ou tout substitut visant à remplir le cœur de l'homme pour le séparer au plus loin de son Créateur.

Quelle folie prend-il à l'homme de mettre sa confiance en ses propres limites pour expliquer le monde qui l'entoure, ses origines et sa destinée, et d'être aveugle au point de s'abuser lui-même, et de ne pas reconnaître la réalité toute visible de l'esclavage dans lequel il vit ? Comment, à la question de son éternité, l'homme peut-il se satisfaire d'une réponse intellectuelle se fondant sur des recherches scientifiques purement spéculatives, se rendant à l'évidence que sa courte vie sur terre ne lui permettra jamais d'atteindre les dimensions de ses fantasmes ou de son imagination... À quoi sert-il à un homme de gagner le monde s'il venait à perdre son âme ? (parole de l'Évangile). Sachant que perdre son âme ne revient pas, contrairement aux idées reçues, à ne pas avoir d'éternité comme si la vie devait s'arrêter. Car la Bible affirme que l'âme est immortelle qu'on le veuille ou non, avec cette différence de taille : les uns seront éternellement avec Dieu et les autres dans un lieu de tourment qui ne finira jamais.

Ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas tangible ou visible à la perception des sens de l'homme qu'elle n'existe pas pour autant, il suffit de fermer les yeux pour se rendre compte que, malgré tout, les choses autour de nous continuent d'exister. Il en va de même pour les choses invisibles ou spirituelles, elles demeurent une réalité pour tous, y compris pour les incroyants, car cela ne relève pas du domaine de la raison, mais de la perception de l'esprit au vrai sens du terme.

Le défi

Chers lecteurs (pour les incroyants rationnels ou ceux remplis de préjugés), seriez-vous prêts à relever un défi ? En admettant que ce soit moi qui m'égare en ce qui concerne ma foi en l'existence de Dieu, qu'ai-je à perdre ? Mais dans le cas de figure où la finalité de ma foi me donne raison, n'ai-je pas à gagner infiniment au-delà et proportionnellement bien plus que si j'avais eu tort. C'est mathématique, dans **le 1^{er} cas** : si je perds, je meurs, et pour finir, plus rien (selon la croyance générale de l'athée) et dans **le 2^e cas** : si je gagne, le don de la grâce de Dieu, c'est la félicité éternelle. Ne vous y trompez pas, je ne cherche pas à justifier ou à défendre ma position, mais bien plutôt à vous prévenir du grand danger que vous encourez en demeurant dans votre position. C'est pourquoi, pour aller jusqu'au

fond des choses, il nous faut évoquer **le 3^e cas**, qui est la position de la Bible, et qui vient en substitution du 1^{er} cas, à savoir : lorsqu'une personne n'a pas reçu la vie créée de Dieu en elle, à sa mort, **elle demeurera séparée éternellement de Dieu** et donc des jouissances de la félicité de la vie éternelle... pour se retrouver dans un lieu de tourment sans fin.

Chers amis, que pensez-vous de mon défi ? Et si on parlait un instant de votre cas ? Pouvez-vous estimer les conséquences que représente votre choix ? Rentrez en vous-mêmes, je vous en conjure au nom de Jésus-Christ, peut-être une première fois dans votre vie, juste le temps de vous poser les questions essentielles de la vie que chaque âme en quête d'absolu et de vérité comme dans l'expectative de savoir : Pourquoi suis-je unique ? Pourquoi suis-je vivant ? Quelle est ma destinée ? Y a-t-il une continuité après cette vie ? Qui est l'auteur de cet ordre universel ? Où est la vérité ? Dans la vie au quotidien, nous obtenons des réponses à force de persévérance et seulement après nous être posé les bonnes questions. N'est-ce pas ? Eh bien ! Il en va de même pour les choses spirituelles, à ne pas confondre avec les principes de la métaphysique ou l'existentialisme en rapport avec les questions fondamentales de sa propre existence ; l'homme au sein même de cette mouvance, de cet ordre universel. Mais la réponse à ces réflexions dépend partiellement de la nature même de ses questions et de la sincérité de son cœur (et non de sa raison exclusivement), autrement dit de son honnêteté, et de sa soif de vérité... Peut-être que mon expression, mon style, mon langage ou mon manque de raffinement intellectuel n'est pas à la hauteur des attentes de certains. Je peux aisément le concevoir, mais j'ose espérer que votre indulgence tiendra compte, au-delà des limites qui sont les miennes, de mon désir le plus profond et sincère de vouloir le bien de votre âme, dont je mesure avec l'extrême gravité le poids de votre décision concernant votre éternité.

Je vous en conjure, restez un instant avec moi, le temps de quelques mots pour entendre le cri indescriptible de la douleur de mon cœur pour les âmes perdues qui vont souffrir éternellement, car vous ne devez pas l'ignorer : l'âme est immortelle et sa destinée n'est pas à prendre avec une insoutenable légèreté.

Laissez-moi vous rapporter une histoire, un court récit dans la Bible qui je l'espère vous fera réfléchir :

« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre

cruellement dans cette flamme. Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant, il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. » (Luc 16:19-20)

Sachez-le, chacun est responsable de lui-même devant Dieu. Ne vous laissez pas conduire comme un aveugle par ceux qui sont aveugles. La valeur de votre âme est infiniment trop importante, inestimable pour laisser à d'autres le choix de votre destinée.

Pourquoi vouloir courir après ce qui va disparaître, fonder son espérance sur de l'éphémère : l'amour de l'argent, la prospérité obsessionnelle, une place sociale bien en vue des hommes, un matérialisme attisé, une course poursuite pour des choses corruptibles et périssables : la gloire des hommes, les performances, la beauté artificielle par la chirurgie esthétique... ? Autant de choses qui sont passagères et ne pourront jamais remplir le vide de l'homme. Et savez-vous pourquoi ? Parce que **l'homme a été créé à l'image de Dieu pour vivre en harmonie avec son Créateur, qui seul peut remplir le vide de son cœur**. Nous sommes ses créatures afin de célébrer la gloire de son Nom.

Lorsque vous attribuez à une création une fonction précise et qu'elle ne remplit pas son rôle, à quoi sert-elle ? À rien, sinon à être remplacée ! Ou encore, si vous plantez un arbre fruitier, en lui prodiguant tous les soins nécessaires, et quand vient l'heure de sa maturité vous vous réjouissez parce que vous attendez de sa part qu'il produise du bon fruit, mais que malgré toute l'affection et la patience des saisons propices qui passent les unes après les autres, vous devez vous rendre à l'évidence que les résultats sont infructueux et donc décevants au plus haut point. Que feriez-vous dans un tel cas ? Il est fort probable que si vous vouliez obtenir un bon résultat, vous recommenceriez avec un autre arbre et vous déterreriez l'ancien, le couperiez en petit bois pour en faire un feu.

Comprenez-vous le sens de tout ceci ? Cela ne vous inspire-t-il rien ?

1) Quelques arguments de bon sens

Lorsque l'on pénètre dans une pièce d'une maison, nous savons tout de suite si elle est habitée ou non, n'est-ce pas ? Dans le premier cas, vous la croyez ou abandonnée à cause d'indices significatifs comme les toiles d'araignées, les poussières, le délabrement et la vétusté des objets restants çà et là, les revêtements des murs et les sols abimés, les moisissures, etc. Et au contraire, dans le second cas, tous les éléments ne laissent aucun doute sur le fait qu'une personne ou plusieurs habitent les lieux : la propreté, le rangement, le dépoussiérage, les sentences, la disposition de tel objet, l'électricité, l'eau, le gaz, etc. Si donc la preuve qu'un endroit, comme une maison, est fréquenté parce qu'il est ordonné, alors pourquoi ne reconnaissons-nous pas avec autant d'évidence le fait que l'univers parfaitement ordonné ne soit pas habité par l'auteur de cette organisation. En observant l'ordre qui régnait dans la maison, nous en avons déduit que quelqu'un devait y habiter, même si nous ne l'avions pas vu. De même, bien que nous ne puissions voir Dieu, nous savons qu'il existe, à cause de l'ordre qui règne dans tout l'univers. Chaque phénomène naturel est si équilibré, organisé, plein de sens et fonctionnel, qu'il est impossible de croire que le hasard soit à l'origine de tout.

Un homme de Dieu (Watchmann Nee) disait encore : « Comparons les objets de l'univers à ces caractéristiques. Prenons l'être humain comme exemple. Il est conçu dans le sein maternel pendant une période de neuf mois : il naît, il grandit, puis il meurt. Ce cycle se répète pour chaque individu. On y observe la régularité, et non le jeu sauvage du hasard. Considérez de nouveau le soleil au-dessus de votre tête. Il n'existe pas là par hasard, mais il a sa fonction. Observez la lune, les étoiles et les myriades de galaxies à l'aide d'un télescope. Toutes suivent un cours et un plan bien déterminés. Elles sont toutes soumises à une organisation. On peut calculer et prévoir leur tracé. Le calendrier que vous utilisez en est d'ailleurs dérivé. Tout cela montre que l'univers est régi selon un ordre, avec régularité et dans un but. »

Bien que les exemples avec arguments à l'appui soient multiples, ils ne constituent une preuve que pour ceux qui croient, car malheureusement, pour ceux qui ne veulent pas entendre et ne veulent pas croire, chaque argument est transformé en objection systématique, ils préfèrent une vie sans espérance éternelle.

Voici ce que l'Ancien Testament de la Bible (Psaumes 14:1) dit au sujet des incrédules : “ *L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu !* “ Pourquoi Le Dieu Tout-Puissant se rabaisserait-il à prouver son existence ? Il affirme et les choses sont, car toutes choses subsistent en Lui. Et c'est pourquoi Dieu déclare : « *Les hommes sont inexcusables.* »

*La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes **qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance***

éternelle et sa divinité se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! (Romain 1:18-25)

2) Les différentes causes d'incrédulité selon la Bible

1° Une fausse conception des choses

« Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement éclairé, comme lorsque la lampe t'éclaire de sa lumière. » (Luc 11:34-36)

L'homme a un mécanisme de fonctionnement complexe suivant la tendance de sa personnalité, qu'il agira soit de manière rationnelle, émotionnelle ou volitive. Pour s'adapter au milieu dans lequel il vit, il va s'organiser en fonction d'un schéma, d'une conception subjective qui sera basé selon l'interprétation des choses qu'il peut comprendre ou ressentir. Sachant que sa perception sera non seulement limitée par la quantité de données qu'il pourra accumuler ou absorber durant sa courte vie, mais en plus, il sera confronté à la difficulté de devoir tout analyser et vérifier. Il nous faut admettre, dans une certaine mesure, que, compte tenu du champ restreint des capacités de l'homme, son interprétation de la vie est conditionnée par son choix de vie. Par exemple, si l'idée que vous vous faites de la religion est apparentée à une vie de moine dans son monastère, il est fort probable que la conception de la vie spirituelle sera considérée de votre part comme austère, négative, privative, etc. Les stéréotypes qui prennent forme dans notre façon de voir les choses proviennent de nos centres d'intérêt, de nos besoins, de nos plaisirs, de notre recherche de bonheur, de nos envies. Mais pour un peu que la priorité de l'homme soit basée sur la recherche des jouissances que procurent les plaisirs de ce monde, combien il en sera plus évident dans cette conception des

choses de vouloir en exclure toute croyance gênante. Ainsi, dans bien des cas, il est préférable pour les incroyants de cautériser leur conscience pour en exclure Dieu ; parce que cela les arrange, de façon à donner libre cours à leur égoïsme, ou à légaliser les interdits et à s'adonner à leur fantasme tout en se déculpabilisant.

Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que notre façon de considérer les choses dépend souvent de nos mobiles, et par conséquent de notre sincérité, tant pour le croyant que pour l'incroyant. En effet, comment une personne encline à vivre dans le but de satisfaire son égoïsme attisé par les convoitises mondaines pourrait-elle s'intéresser aux choses contraires à sa personnalité ? Par exemple, un égoïste, n'ayant pas les mêmes prédispositions qu'un altruiste, n'accomplira pas les mêmes œuvres ; à moins d'un événement majeur dans sa vie qui le fera changer fondamentalement de position. La Bible nous rapporte que Dieu promène son regard sur toute la terre, Il observe les bons et les méchants et intervient dans la vie de tous les habitants de la terre pour nous faire réaliser combien notre existence est précaire, afin de nous rapprocher de Lui ; parce qu'Il a en vue quelque chose de plus grand pour chacune de ses créatures (voir plus loin : le plan de Dieu). Vous pourriez effectivement rester assis sur votre trône d'athée en tant que souverain si vous étiez en mesure de maîtriser les éléments extérieurs. Pouvez-vous contrôler le temps, les événements, votre respiration ou le battement de votre cœur ? La réponse va de soi, vous ne pouvez même pas savoir ce qui peut advenir de vous ou à l'un de vos proches dans la minute qui va suivre. Alors pourquoi campez-vous sur votre position ? Ne faites pas comme Pharaon qu'à force d'endurcissement réitéré de sa part Dieu finit par l'endurcir définitivement – Vase parmi les vases de terre ! – L'argile dit-elle à celui qui la façonne : « Que fais-tu ? »

« Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? » (Jean 5:44)

*Jésus leur dit: « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais **Dieu connaît vos cœurs** ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16:15)*

2° L'obstacle à la foi : la raison

Si l'homme cherche à expliquer ou donner une raison à son environnement de vie, c'est parce qu'il est doté d'une intelligence qui le fait différer du monde animal. Mais la Bible nous donne une indication importante sur le fait que cette capacité est obscurcie parce que l'homme est étranger à la vie de Dieu, à cause de son ignorance qui est en lui et de l'endurcissement de son cœur (Rom. 4:18).

De plus, les choses spirituelles sont du domaine de l'esprit, et ne peuvent être comprises par la raison, car cette dernière appartient au milieu naturel de l'homme (le monde physique). Ainsi, la révélation d'une chose d'ordre spirituel, ou si vous préférez sa compréhension profonde, doit prendre au préalable le chemin de l'esprit dans la partie de l'homme qui doit être ravivée par l'Esprit de Dieu et elle est relayée par le renouvellement progressif de l'intelligence, toujours par l'action du Saint Esprit pour une meilleure interprétation (Rom. 12:2 ; Eph. 4:23). C'est pourquoi la Bible dit :

«... lorsque l'on se convertit à Christ, le voile se lève pour la compréhension des Écritures. » (2Cor. 3:16)

La raison est un grand obstacle à la foi, parce que toutes deux sont de nature différente et par conséquent avec un principe de fonctionnement propre à chacune. La raison veut tout comprendre avant de croire, alors que la foi croit ce qu'elle reçoit progressivement. Attention, cela ne signifie pas pour autant qu'il faut croire n'importe quoi, car l'intelligence a également sa responsabilité d'examiner toute chose. Mais l'acte de foi consiste à s'approcher de Dieu avec un cœur sincère sans hypocrisie, tels que nous sommes, pour lui exposer notre besoin et lui confier toute chose, y compris notre réflexion, notre lecture... ainsi que toutes les autres choses de la vie.

3° Un autre obstacle à la foi : l'amour du monde

La séduction du péché qui est dans le monde, comme la volupté, l'amour de l'argent, l'assouvissement de ses fantasmes, les plaisirs sensuels, l'orgueil intellectuel, les excès de table, le pouvoir, les richesses et les choses semblables, sont autant de choses qui accentuent l'incrédulité. Tout ce que l'homme convoite par ses sens, il en devient esclave en s'y livrant, puis une l'habitude (Rom. 6:16 ; 2 Pi. 2:19 ; Pr. 5:22) et cela constitue l'une des causes mêmes de son endurcissement. Dans l'Évangile de (Jean 3:19-20) :

« Les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées... »

Un exemple simple pour illustrer cette réalité : un jeune universitaire rencontre fortuitement le pasteur qu'il avait connu par le passé en tant que membre de sa communauté. Le pasteur, s'enquiert évidemment de l'état de la foi du jeune homme dont celui-ci avoua qu'il avait une approche différente des choses spirituelles. Après quoi, le pasteur chercha évidemment à savoir ce qui avait pu

provoquer ce changement en essayant de définir la cause de ce qui ressemblait à une fuite. Le fait est que ce jeune dut reconnaître que son immoralité (fornication et fréquentations...) était à l'origine de son endurcissement. Les Écritures sont incisives à ce sujet :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » (2 Tim 3:1-5)

L'homme est confronté à un continuel paradoxe dans ce monde : il cherche à se procurer les plaisirs de cette société pour essayer de s'évader un instant de son éprouvante réalité. Les plus jeunes, à défaut d'argent, veulent profiter au maximum de leur jeunesse en se livrant à l'expérience de toutes les passions de la chair... Les parents aspirent à une place bien en vue dans la société en recherchant désespérément la stabilité face à un monde qui vacille. Et les plus âgés espèrent pouvoir profiter de leur retraite après un dur labeur de leur vie de travail, mais n'ont plus la jeunesse et la santé... Peut-être certains pensent-ils que l'idéal est d'avoir tout à la fois : jeunesse, argent, pouvoir, temps et santé... et pourquoi pas, tant qu'on y est, l'immortalité sur cette terre? D'ailleurs, ne suffit-il pas de constater le nombre de joueurs à tenter leur chance pour gagner les millions du grand loto ? Mais à la place de dire « tenter leur chance », ne devrais-je pas dire plutôt « vendre leur âme », car c'est à coup sûr un billet gagnant pour l'enfer.

4° **L'argent** : la séduction des richesses

« Celui qui cherche à s'enrichir tombe dans des pièges, des désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns, pour s'en être emparés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Tim. 6:9-10)

Ce passage met en avant le grand danger pour ceux qui cherchent à s'enrichir, ou le souhaitent, pensant trouver le bonheur dans les choses que ce monde peut leur offrir. Croyez-moi, ce n'est qu'une illusion, pour l'avoir expérimenté, je peux témoigner à mon échelle que la Bible est conforme en tout point à la vérité : l'amour de l'argent est une racine de tous les maux. Mais l'expression « quelques-uns » sous-entend que tous ne sont pas concernés, car la chrétienté n'exclut pas une forme de prospérité dès l'instant où sa priorité est placée dans ce qui constitue

le vrai trésor... Christ ; ce qui fait d'eux les économes des biens de Dieu pour leur permettre d'exercer le don de la libéralité (1 Tim. 6:18-19).

La société depuis des siècles est organisée et gérée par des hommes qui veulent détenir le pouvoir en se servant de gros moyens financiers et de leur richesse pour y parvenir. Au-delà des institutions classiques que nous connaissons de notre système social conventionnel, nous ne devons pas ignorer qu'elles sont elles-mêmes gérées par une organisation mondiale financièrement très puissante connue sous l'effigie des Illuminati. Si vous n'êtes pas au courant encore de leur existence ou de leur pratique, je vous invite à faire vos recherches personnelles et à en tirer vos conclusions, surtout sur leur mode opératoire. Vous seriez surpris de savoir ce qui se trame derrière le rideau de la scène mondiale de notre société ; que le simple commun des mortels ne doit surtout pas apercevoir et poursuivre sa routine, son égarement. Si votre savoir ne dépasse pas ce que l'on vous a appris sur le banc de vos écoles, ou que votre information se limite comme pour la majorité à ce qu'il faut entendre dans les médias sous contrôle, c'est parce que soit vous acceptez de vivre dans l'indifférence, soit vous faites partie des nombreux manipulés. Ce système perfide sur lequel repose notre société poursuit un but sans détour : celui d'occuper notre esprit afin de pouvoir conditionner nos choix de vie ou nos motivations. C'est pourquoi nous sommes dans une société de consommation où l'argent prend toute sa signification par l'attisement des convoitises, comme le plaisir, le bien-être matériel, le bien-être corporel, etc. Ainsi, la stratégie consiste à répandre le besoin par tous les recours possibles comme les pubs, films, médias..., bref ! Ce que l'on appelle le conditionnement avec, comme slogan subliminal, que l'on peut tout avoir avec de l'argent et surtout la richesse. Malgré tout ce qui vient d'être décrit succinctement sur le principe de cet aspect de fonctionnement de notre société, ce n'est là qu'un effet de son côté extérieur qui ne concerne que la partie émergente. Car si la population accepte cette part de réalité avec un certain laxisme, c'est parce qu'à mon sens elle ignore le plus important, la subtilité de l'arrière-plan : l'élaboration d'une manipulation de fond orchestrée par les Illuminati. Ce mouvement secret, très structuré, renferme une certaine élite sélectionnée sur le volet suivant un processus interne hiérarchiquement très réglementé. Leurs membres sont intégrés à des postes clés de notre société et se préparent tous à un but commun que certains n'hésiteraient pas à qualifier de complot contre l'humanité. En fait, ces Illuminati sont composés de francs-maçons, de multinationales et des plus grands financiers du monde dans leur forme pyramidale, symbole de leur puissance avec à leur tête les grands druides recevant eux-mêmes les directions de la famille Rothschild, sous le regard directif de l'œil qui voit tout, celui qu'on devine facilement : Satan, leur chef. Et pour résumer, toute cette organisation secrète poursuit un même but, ce même acharnement de mettre en place un gouvernement mondial en vue de préparer le retour de leur faux messie : l'Antichrist (étant donné l'importance du sujet, il sera développé en partie 6 chap.17 et 18 de l'Apocalypse).

5° Le conformisme : le contre-courant de la foi

Le conformisme au monde, tel que nous l'avons vu précédemment par rapport à la séduction du péché et l'amour de l'argent, est un obstacle majeur de la foi. Mais il faut aussi évoquer des choses qui paraissent plus « légitimes » : la position sociale d'une personne, son travail, sa famille, son confort, ses projets, etc. peuvent engendrer un lien qui obstrue la mise en action de notre foi. Non pas que la foi soit contre ces manifestations légitimes de la vie, mais elles doivent être situées dans le contexte de vie de la foi en Christ. **La foi ne trouvera sa pleine expression en la grâce de Dieu que si nous donnons la première place à l'Auteur même de notre foi** : celui qui nous a rachetés pour Lui appartenir, Jésus-Christ.

*« Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? »
(Jean 5:44)*

Jésus leur dit : « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16:15).

Chers amis vous qui n'êtes pas accoutumés aux choses spirituelles, et qui êtes encore éloignés du Dieu d'Amour et Créateur de toutes choses, mais si vous êtes parvenus jusqu'à cette lecture, je m'en réjouis d'avance ; et mes prières sont pour vous, afin que votre cœur continue à s'ouvrir jusqu'à la plénitude de cet amour véritable et que vous entendiez l'appel solennel de Dieu pour votre vie. Confiez-vous à Lui avec simplicité et respect dans le silence de votre cœur, ainsi vous Lui permettrez de vous délivrer de toutes les manipulations dont vous étiez victimes à cause de votre désobéissance. Il vous ouvrira miraculeusement les yeux de votre esprit par sa grâce afin que vous accédiez à son magnifique salut qu'Il a pour vous en son Fils Jésus-Christ qui deviendra votre Sauveur et Seigneur.

III) La classification des croyants de tous bords

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent

Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Mat. 7:13-14)

1) Les différentes causes d'égarement

Ne croyez-vous pas qu'il est vital d'avoir des certitudes quant à notre devenir, surtout quand il s'agit de notre éternité ? N'est-il pas légitime pour chaque croyant de savoir, d'être sûr de son parcours ? En sorte qu'à l'arrivée nous ne fassions pas partie de ceux qui constateront avec stupeur qu'ils ont emprunté le chemin inverse, parce qu'ils ont suivi des convictions personnelles obstinées et égoïstes, ou qu'ils ont été la proie d'une doctrine basée sur les traditions des hommes ou encore entraîné par des esprits séducteurs. Car personne ne pourra se dérober ou se justifier devant Celui à qui nous devons rendre compte : de nos responsabilités, choix, et actes.

« Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (Heb. 4:13).

Quel que soit le chemin que vous avez suivi jusqu'ici, si vous n'avez pas la certitude et le témoignage de Dieu dans votre esprit et en votre cœur comme étant un enfant adoptif de Dieu par Jésus-Christ et d'avoir la vie éternelle, c'est que vous êtes un croyant égaré (1Jean 5:9-13 ; Rom.8:14-17...).

Reconnaître dans sa vie ce qui nous accapare, autrement dit la source même de l'obstacle majeur à la vérité, constitue un pas important pour parvenir à la connaissance véritable. Pour trouver le seul bon chemin (Jean 14:6), il faut en éliminer les obstacles ou définir les causes de notre aveuglement :

1.1) 1^{re} cause d'aveuglement : le mobile du cœur

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » (2Tim4 :3).

Il y a une différence fondamentale entre chercher la vérité qui procède d'un cœur sincère et définir sa propre vérité selon ses envies et penchants naturels ou son propre plaisir avant de considérer la volonté de Dieu. N'est-ce pas ? Seule la lumière peut éclairer la nuit, de même, seule la vérité unique peut chasser la multitude de mensonges.

1.2) 2^e cause d'aveuglement : l'éducation religieuse ou la tradition des hommes

« Ils sont confus, tous ceux qui servent les images, qui se font gloire des idoles. Tous les dieux se prosternent devant lui. » (Ps. 97:7)

« Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. » (Es. 29:13)

Si vous vous contentez de maintenir votre position en fonction des choses que ce monde vous a apprises, si vous vous arrêtez à ce que vos parents vous ont légué parce qu'ils ont eux-mêmes hérité d'un savoir sans se soucier de la source ou de la véracité de ce qu'ils ont accepté aveuglément, comment pourrez-vous connaître la vérité ? Cela revient à dire que, parce que vous êtes né dans une famille catholique, vous devez obligatoirement demeurer dans cette confession de foi ? Et si vous étiez musulman ou indien, que cela signifiait... ? Y avez-vous pensé ? Les traditions des hommes et les religions du monde sont toutes pernicieuses parce que ceux qui les pratiquent voient en elles un plan du salut, comme leur permettant de faire des œuvres dans lesquelles ils s'imaginent trouver le moyen de plaire à Dieu. Les Écritures sont formelles et explicites à ce sujet : « *Car personne ne sera justifié devant Dieu par les œuvres...* » (Rom. 3:20) Je vous invite à poursuivre la lecture pour mieux comprendre ce point important de la justification (Salut et justification Partie 2).

1.3)3° cause d'aveuglement : l'humanisme dans la croyance

La religion "par excellence" de l'homme pour l'homme est bien l'humanisme, car tout gravite autour de sa personne, de sa propre vision. Cette croyance consiste à élaborer les principes de l'homme en faisant appel à ce qu'il y a de meilleur en sa nature pour améliorer le sort de son humanité. Bien que cette sorte d'humanisme soit revendiquée par les pratiquants de l'athéisme, il prend une place au moins aussi grande parmi les croyants religieux. Ce mouvement de pensée constitue l'essence même de toutes les religions, car il considère les choses de Dieu du point de vue des capacités naturelles de l'homme. Et l'implication de tout ceci est que les notions du bien, de la justice et de l'amour de Dieu sont liées au seul fait de son jugement personnel (de l'homme), qui est faussé, erroné. Pourquoi ? Cette idéologie ne tient absolument pas compte de ce que la Bible affirme dans la Genèse : le jugement de l'homme est profondément altéré parce qu'il porte la marque de sa désobéissance en son sein, de la nature adamique qu'il a héritée à sa naissance. D'autre part, la parole de Dieu atteste de la chose suivante : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jean 3 :6) et le verset qui le précède : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut rentrer dans le royaume de Dieu. » Seuls la régénération et le renouvellement du Saint Esprit peuvent permettre à l'homme de concevoir les choses de Dieu. Car ce qui est spirituel est du domaine de l'esprit et non du domaine naturel. Et cela se passe nécessairement par la nouvelle naissance dont il est question dans l'Évangile de Jean (expliquée plus en détail dans la Partie 2).

Pour vous faire comprendre à quel point l'humanisme est une abomination aux yeux de Dieu, considérons ensemble ce verset de (Mat. 16:21-23) :

« Dès lors, Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.

*Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; **car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.** »*

Nous sommes en situation d'une forme d'humanisme (ou de sentimentalisme) bien avérée, parce que Pierre fait part de ses sentiments du moment sur la base d'un raisonnement humain sans tenir compte de la position de la volonté de Dieu. Pourtant, Jésus expliqua la motivation de sa venue, tous ce qu'Il devait endurer de la part des incrédules, puis être mis à mort pour ressusciter trois jours après. Pierre, étant sorti du contexte de la Parole de Dieu, se trouve à la merci de Satan qui profite de l'occasion pour lui inspirer les pensées humaines, ayant comme conséquence de tenter Jésus qui à son tour le repousse avec force et détermination. Puisseons-nous être conscients de la gravité de l'humanisme, de cette façon de mettre en avant les pensées humaines en excluant la vérité qui est la Parole de Dieu.

1.4) Les représentations de Dieu ou l'idolâtrie : grande cause d'égarement

« Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ;

et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » (Rom. 1:22-23)

*« À qui voulez-vous comparer Dieu? Et quelle image ferez-vous son égale ? » (Es. 40:18) Le premier des 10 commandements « **Tu ne feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux...** » (Ex. 20:2-4)*

« Vous ne ferez point des dieux d'argent et des dieux d'or, pour me les associer ; vous ne vous en ferez point. » (Ex. 20:23)

Les Écritures condamnent sans détour tout ce qui peut faire l'objet d'une vénération, d'une contemplation sous quelque forme que ce soit : images ou statues de saints, de Marie, et même un homme représentant Dieu ou le Christ. C'est expressément stipulé dans la Bible comme une abomination aux yeux de Dieu, car c'est un Dieu jaloux qui ne laissera pas sa gloire à un autre. Tout cela est ni plus ni moins considéré comme de l'idolâtrie, au même titre que la pratique de la voyance (médium), les invocations des esprits (spiritisme) ou des morts (2 Roi 21:6). Il faut encore y rajouter tous ceux qui recourent à des pratiques de sorcellerie, magie noire ou blanche, désignés comme □ enchanteurs □. La loi de Dieu condamne les enchantements et les enchanteurs. Elle se sert de plusieurs termes pour marquer les enchantements. 1° *Lachasch* en hébreu (Ps. 57:6 Esa. 26:16), qui signifie proprement parler à voix basse, comme font les magiciens dans leurs évocations et leurs opérations magiques. Moïse se sert du mot *latim*, secrets, lorsqu'il parle des enchantements faits par les magiciens de Pharaon (Ex. 7:22). On emploie aussi le nom *Caschap* (2 Ch. 33:6 Jer. 27:8), qui signifie ceux qui usent de prestiges, de fascinations, de tours de passe-passe pour tromper les yeux et les sens. On se sert aussi du terme (De. 17:11 Ps. 58:6), qui signifie lier, assembler, associer, réunir ; ce qui a lieu principalement dans ceux qui charment les serpents, qui les apprivoisent, et les rendent doux et sociables, de farouches, de dangereux et d'intraitables qu'ils étaient. Tous ceux-là seront punis de mort avec prime un châtement éternel appelé 'la seconde mort' (Apo. 20:11-14).

Sachez-le, il n'y a qu'un seul et unique médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus-Christ Fils de Dieu se dépouillant lui-même pour se donner en rançon pour tous (1Tim. 2:5), car il a été établi sur la maison de Dieu en tant que souverain sacrificateur pour l'éternité afin d'intervenir en faveur de ceux qui doivent hériter le salut (Hé. 4:14-16). Maintenant, pensez-vous que Marie ou les saints soient omniprésents ? Dans ce cas, peuvent-ils répondre aux millions de prières simultanément ? Qui voulez-vous croire, la religion des hommes ou la Parole de Dieu ? Savez-vous quels sont les saints dans la Bible ? Ce sont les vivants en Christ d'aujourd'hui et les morts en Christ qui ont cru en Jésus-Christ, autrement dit tous ceux qui sont passés par la nouvelle naissance (voir Partie 2), et de ce fait, ils sont marqués par le sceau de Dieu, c'est-à-dire scellés par le Saint Esprit (Eph.1 v13-14 ; 4 v30) Et non ceux qui sont reconnus par les chefs religieux et qui ont été canonisés dans le catholicisme pour avoir accompli soi-disant des œuvres humanitaires.

« Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre.

Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. » (Es. 59:1-2) Sachez que l'idolâtrie, entre autres, est un crime devant Dieu (Ga. 5:20 ; 1 Pi. 4:3...) passible de la géhenne (l'enfer).

2) Comment parvenir à la vraie connaissance de Dieu ?

Entendons-nous, cette question n'a vraiment d'intérêt que si vous voulez connaître le vrai Dieu pour une vraie espérance. Car il semblerait que certains préfèrent de toute évidence les philosophies des hommes qui consistent à croire à la réincarnation d'un animal, de plantes, ou que sais-je encore, mais alors quelle perspective d'espérance ! D'autres choisissent de croire en un dieu qui adopte le langage ou les arts de la guerre, de la vengeance, incitant ses adeptes à terroriser les populations qui s'opposent à la propagation de leur idéologie ; agissant comme les intégristes en proie à une récompense à la hauteur de leur acte qu'ils considèrent "héroïque" : en leur promettant beaucoup de vierges au paradis. Quel drôle de conception de la religion, de Dieu et de la vie éternelle. Quand on sait que les Écritures condamnent la concupiscence et que les convoitises de la chair font la guerre à l'âme durant notre séjour sur terre ; et comme si cela ne suffisait pas, ils voudraient continuer leur abomination au paradis.

Quel dieu voulez-vous connaître ? Le dieu que vous héritez de votre éducation, de votre conception personnelle selon votre bien-être, de vos désirs refoulés ou encore des frustrations de la vie... Ou bien connaître et servir le Dieu vivant et vrai ? Dans ce cas, je vous invite à examiner attentivement les différents points qui vont suivre, ils vous permettront d'avancer dans votre recherche de la Vérité et de vous faire connaître de Dieu.

2.1) Un cœur sincère

Ne vous fiez pas à ce que l'on vous a appris, quelle que soit votre éducation ou votre appartenance d'origine religieuse, sans avoir au préalable cherché de tout votre cœur, et vérifié si tout ce que l'on vous a appris soit digne et certain d'être reçu et mérite son approbation en considérant toutes les conditions ci-jointes. Et je dois insister sur une chose essentielle et vitale, ce qui fait la différence, c'est **la sincérité de votre cœur**. Oui, Dieu est un Dieu qui sonde tous les cœurs et connaît toutes les pensées des hommes. Ne permettez pas, ni de moi ni de personne, que

L'on vous impose une forme de croyance ou que l'on vous incite à intégrer une secte ou une dénomination quelconque pour vous dicter votre voie. C'est une démarche personnelle qu'il appartient à chacun d'entreprendre, exempte d'hypocrisie et de duplicité, devant Dieu qui compte sur votre sincérité.

2.2) La parole de Dieu comme source unique de notre foi

La deuxième condition pour parvenir à la connaissance de Dieu, c'est de puiser à la vraie source qui est la parole de Dieu. Car, sans repère, sans feuille de route, il est impossible de connaître le chemin. Pour nous diriger d'un point à un autre dans le monde, que ce soit en mer ou sur terre, nous avons besoin d'un tracé précis, de données suffisamment complètes, voire d'instruments de mesure et d'estimation de temps, autant de moyens indispensables pour achever notre course dans les règles et les temps. Dans la vie spirituelle, c'est d'autant plus vrai, car le chemin est étroit et rempli d'obstacles, non insurmontables. La lumière qui nous éclaire progressivement, tels les phares d'un véhicule dans la nuit, telle est Sa parole qu'il nous met à disposition pour le besoin de notre vie. Et cette Parole vivante est retranscrite dans un livre qui est la Bible.



Pourquoi la Bible et non un autre livre parmi les nombreux existant ? Parce qu'il est différent, en ce sens qu'il est la Parole incorruptible, permanente et vivante de Dieu. Le plus ancien qui ait traversé tous les âges et les générations, les guerres, les histoires, et cela, malgré le nombre de fois que ses ennemis ont décrété de le faire disparaître sans jamais y parvenir. Aujourd'hui, force est de constater que ce livre extraordinaire n'a pas son pareil en battant tous les records en nombre de tirages. On évalue son nombre à un peu plus de 2,5 milliards d'exemplaires. La **Bible** est traduite en 2 454 langues et fut le 1^{er} livre à sortir de l'imprimerie de Gutenberg vers 1450. Si vous vivez en Occident, vous pensez peut-être que l'Église est sur son déclin. Mais l'an dernier, les sociétés bibliques ont diffusé plus de bibles en version papier que jamais auparavant. 32,1 millions de bibles ont été écoulées dans le monde en 2011 – une augmentation de 11,2 % par rapport à 2010.



En définitive, il est le Livre des livres qui correspond à tous les critères qu'on peut attendre sur tous les plans de notre vie, y compris de la vie éternelle. Il est le seul qui puisse répondre à toutes les attentes qu'un homme peut espérer dans ce bas monde, en termes d'amour, d'espérance présente et à venir. Il comporte des données historiques toutes attestées scientifiquement et archéologiquement, des prophéties toutes avérées, authentiques pour les nombreuses qui sont déjà accomplies et pour les autres sur le point de se réaliser. Et également, parce qu'il est le seul livre qui nous relate toute l'histoire de notre humanité depuis que l'homme est apparu sur terre, son origine, la raison de son existence sur terre, son parcours et sa destinée, il contient par-dessus tout le plan de Dieu pour chaque être humain. N'hésitez pas d'ailleurs par vous-même à vérifier ou à vous persuader en faisant vos propres investigations comme il se doit, à condition que vous puisiez dans les bonnes sources.

La grotte n° 4, dans laquelle furent trouvés de nombreux rouleaux de la mer Morte (image : <http://www.bibleplaces.com>)





Manuscrits de la mer Morte

2.3) La repentance et la conversion à Dieu

« En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée.

Il disait : *Repentez-vous*, car le royaume des cieux est proche ».

Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit : *« C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur; Aplanissez ses sentiers. »* (Mat. 3:1-3) Jean Baptiste est le messager choisi de Dieu qui précéda la première venue de Jésus sur terre en vue de préparer la mission de Celui qui était prédestiné avant la fondation du monde (1 Pi. 1:20). Et depuis l'ascension de Jésus, Dieu se choisit des hommes et des femmes de par le monde afin de les envoyer dans la moisson (des hommes), pour rentrer dans le travail d'autres qui ont déjà semé (la parole de Dieu) dans la bonne terre (le cœur des hommes).

1° Que signifie la repentance selon la Bible ?

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... » (Ac. 17:30)

C'est un discours de Paul à l'aréopage d'Athènes, qui affirme que tous les hommes sans exception doivent recourir à la repentance pour échapper au jugement de Dieu qui vient sur ce monde, c'est un passage incontournable, en quelque sorte. Le verbe « se repentir » du grec *metanoeo* signifie avoir une pensée, changer d'avis ou de disposition, autrement dit, c'est un demi-tour sur soi-même concernant un changement de vie en renonçant au péché et à notre vie passée parce que nous avons saisi le message de l'Évangile, et cru que Christ a souffert pour nous jusqu'à la mort en portant sur la croix nos péchés en son corps. Dieu nous a aimés au point de sacrifier son propre Fils unique et l'a envoyé comme victime expiatoire pour nos péchés (1Pi. 2:24 ; 1Jean 4:9-10...). **Croyez-vous que Dieu aurait permis ce sacrifice s'il y avait eu une autre solution ? C'était le seul moyen pour nous racheter du péché :**

« Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache... » (1Pi. 1:18-19).

En consultant la Parole de Dieu, nous pouvons mieux percevoir la raison de ce jugement pour ceux qui ont préféré leurs péchés plutôt que de croire à son Fils (lire Jn. 3:16 à 21). Le Juge des cieux appliquera la sentence sans favoritisme qu'exige sa justice parce qu'il est Saint et qu'Il a prouvé son Amour en ce que, lorsque nous étions pécheurs, Christ est mort pour nous sauver. Les incrédules se sont heurtés de tout temps à la pierre angulaire devenue pour eux achoppement et rocher de scandale, pour ne pas avoir cru à la parole de Dieu.

La repentance consiste donc à demander pardon pour ses péchés en prenant une résolution dans son cœur d'abandonner sa vie entre les mains du sauveur. Elle est presque toujours précédée d'un regret profond accompagné de tristesse parfois intense selon les cas, car la conviction du péché est l'œuvre du Saint Esprit sans que les gens forcément s'en rendent compte. Mais ce qu'il faut bien savoir, la repentance n'est pas la manifestation des sentiments que certains peuvent éprouver, mais bien le changement de vie par l'abandon du péché pour suivre le Christ. Gardez ceci fortement en votre cœur et votre mémoire, car c'est fondamentalement important, c'est un acte salutaire. Il consiste en un demi-tour sur soi-même, non seulement en demandant pardon pour nos péchés mais aussi en prenant la résolution de ne plus nous conformer aux convoitises que nous avions autrefois lorsque nous étions aveugles. Ce qui revient à dire de renoncer à soi-même pour suivre Jésus-Christ, auquel nous appartenons parce qu'Il nous a rachetés.

2° Un exemple de repentance dans la Bible

« Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne.

Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla.

S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas.

Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.

Car Jean (Baptiste) est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » (Mat. 21:28-32) Une autre illustration dans (Luc 15:11-32) surtout du verset 17 jusqu'au 21.

3° Les fruits de la repentance

« Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

Produisez donc du fruit digne de la repentance,

et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que, de ces pierres-ci, Dieu peut susciter des enfants à Abraham ». (Mat. 3:8-9)

Pour tirer les enseignements de ce texte afin d'en trouver les applications dans notre vie, il faut commencer par identifier les pharisiens et les sadducéens. Dans d'autres passages des Évangiles, par exemple en (Mat. 15:2-3), les pharisiens annulaient la loi de Dieu donné au peuple juif par Moïse au profit de traditions et de rituels religieux. Ils formaient une secte dont les membres (*les chaber* en hébreu : uni comme un seul homme Juges 20:11) obéissaient aux principes du pharisaïsme. À cause de leur sens moral et du zèle dont ils pouvaient faire preuve et de certaines privations qu'ils s'imposaient, ils avaient une haute considération d'eux-mêmes, se persuadant qu'ils étaient justes. Cela ne vous rappelle-t-il rien ? Les religions d'aujourd'hui ont le même profil, elles occultent la parole de Dieu pour accorder toute leur attention aux manifestations cérémonielles inventées par les hommes, et à la représentation de l'aspect extérieur des choses, comme les cathédrales..., les mosquées..., les temples... ; mais aussi les habits somptueux des chefs religieux pour attirer le regard des hommes sur eux (Lisez Mat. 23:1à8).

Les sadducéens étaient une étrange secte juive de cette époque, ils niaient l'existence des anges et des esprits, de plus, ils contestaient toutes manifestations surnaturelles et même la résurrection corporelle. Ce qu'il faut retenir d'eux, c'est surtout ce que Jésus leur a fait remarquer par cette réprimande :

« Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. » (Marc 12 :24)

« Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » (Mat. 15 :13-14)

Ne vous laissez pas conduire en aveugle par des aveugles (chefs spirituels), car la chose la plus importante dans votre vie, n'est-ce pas avant toute chose votre âme ?

Et pour en revenir aux reproches de Jean Baptiste à l'égard de ces pharisiens et de ces sadducéens en les traitants de races de vipères, c'est tout simplement parce que Jean connaissait leur cœur, et savait qu'ils n'avaient pas l'intention de changer leurs habitudes. En aveugles qu'ils étaient, ils s'imaginaient se soustraire à la colère de Dieu en rajoutant le baptême à leur liste de rituel, et que cela suffirait à leur donner bonne conscience devant Dieu pour être justifiés. En définitive, ils n'avaient rien compris à la repentance, parce qu'ils avaient l'habitude de se glorifier des choses extérieures. Cela ne vous évoque-t-il rien, comme une fois de plus les religions d'aujourd'hui qui nous environnent de toutes parts ?

Le texte ci-après va dans le même sens et nous montre les conditions nécessaires pour parvenir à une réelle repentance et de porter ses fruits.

« Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

***Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.** » (Luc 5:31-32)*

Le juste en référence ci-dessus est celui qui se regarde comme étant sans reproche, juste à ses propres yeux, sauf que la Parole de Dieu affirme que la justice de l'homme est comme un vêtement souillé (Jér. 64:5).

La repentance ne peut agir efficacement que pour des gens qui éprouvent vraiment le besoin de changer et non pour ceux qui se complaisent dans leur propre justice et leurs péchés. Elle s'opère par le Saint Esprit dans le cœur des pécheurs généralement lors d'une prédication pour les convaincre du péché... Et lorsque le cœur de l'homme entend l'appel de Dieu à la repentance, un choix s'offre à lui : soit il s'humilie en se tournant vers Dieu, soit il endure son cœur et raidit son cou en cautérisant sa conscience pour demeurer dans l'indifférence de Dieu. Cela est vrai pour les inconvertis (Marc 1:15 ; Matt. 3:2...), mais c'est également vrai pour le peuple de Dieu (2 Pi. 3:9 ; Hébr. 3:7-19).

Les fruits ou les conséquences de la repentance sont proportionnels au changement opéré dans une vie. Autrement dit, plus une personne éprouve le besoin réel de changement dans sa vie à cause d'un état de profonde insatisfaction, plus elle

aspirera à se tourner vers le Seigneur pour le suivre. C'est pourquoi les premiers concernés sont les victimes de la vie tels que les pauvres, les exclus et les laissés-pour-compte de la société, les misérables, les malades, les handicapés (Luc 14:15-24)... qui répondent plus favorablement à l'appel divin. Mais bienheureux ceux que la vie jusqu'ici a permis d'avoir du sursis pour prendre conscience du besoin de Dieu et de la vulnérabilité de l'être humain, afin de ne pas rester indifférents à la souffrance des autres ; sachant que nous habitons tous un corps de chair et de sang et donc sujet au changement des événements et du temps. Car il faut bien se rendre à l'évidence, un jour ou l'autre, nous serons rattrapés par la réalité de ce monde, les vicissitudes qui affectent notre parcours de la vie : vieillesse, accidents tragiques, maladies, événements impondérables, licenciement, décès d'un proche... Faut-il attendre que ces bouleversements se manifestent à l'improviste dans le cours de notre vie pour nous rappeler la précarité des choses ? Ne devons-nous pas à plus forte raison chercher celles qui sont éternelles dont notre âme s'écrie ?

Ne croyez pas, chers amis, que ce à quoi nous assistons avec une intensité croissante dans notre monde par l'ampleur d'une série de catastrophes ou de tous les malheurs qui arrivent sur l'homme soit l'effet du hasard ou encore l'œuvre du diable. Non ! Et non ! C'est l'œuvre du Juge Souverain (Lam. 3:37-38 ; Es. 26:9-10) et non de l'accusateur qui est Satan. Mais c'est bien évidemment parce que Dieu cherche à attirer notre attention sur l'urgence pour nous de faire le bon choix avant qu'il soit définitivement trop tard (sujet de la Partie 3 sur les signes annoncés). Outre le fait que nous sommes avec certitude dans les derniers temps, saviez-vous que nous participons à une fin du monde anticipée pour environ 59 000 000 (59 millions) de personnes chaque année ? Pourquoi ? Parce que c'est le nombre de gens qui décèdent par an dans le monde, soit 158 857 morts tous les jours (l'équivalent d'une ville comme Angers, Brest, Grenoble, Dijon, le Mans). Pensez-vous que les victimes de la route savaient qu'elles partiraient à ce moment-là. De même, qui est capable de dire : « Demain, je ferai, demain, j'irai » ? Si Dieu le veut. Comment se jouer de la vie, que dis-je, n'est-ce pas l'éternité dont il question ? Mais c'est bien connu, la plupart des gens attendent d'avoir mal avant de consulter le médecin, et parfois même il est trop tard. Alors qu'il suffirait d'aller avec humilité chez le Médecin divin pour se voir dispenser les vrais soins dont nous avons tous si besoin, et en plus pour se voir attribuer gracieusement la vie éternelle.

2.3) La foi, élément essentiel pour plaire à Dieu

« Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hé. 11:6).

La foi est indispensable, parce que c'est avant tout ce que Dieu demande pour obtenir la manifestation de sa grâce. Ce n'est pas quelque chose d'indéfinissable ou d'insaisissable qui appartiendrait à une élite particulière. En effet, si Dieu nous l'impose, c'est parce c'est une faculté que chacun possède déjà en soi, puisque c'est lui qui l'a placée en nous comme l'atteste l'Écclésiaste au chap. 3 (v10-11) :

« J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme. Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin. »

La foi est indispensable pour le domaine spirituel invisible et éternel, car Dieu l'a décrété en disant : « Le juste vivra par la foi » (Gal. 3:11 ; Ro. 1:17 ; Hébr. 10:38 et dans l'AT Ha. 2:4), mais l'homme une fois de plus a pris son parti d'utiliser cette faculté à des fins personnelles pour les choses matérielles, tangibles, visibles et passagères. Ce n'est pas pour rien que l'Écriture souligne :

« La chair de l'homme est comme l'herbe des champs, et sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. » (1Pi. 1:24-25)

Comprenez-vous le lien entre les deux textes ? Dans le premier, il est question de pensée d'éternité dans notre cœur qui ne peut s'accommoder de la chair puisque le deuxième texte la décrit comme éphémère et sans intérêt à l'image de cette herbe ; alors que la pensée d'éternité aspire aux choses éternelles comme la Parole de Dieu. De plus, vous ne devez pas ignorer ceci :

« La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu. » (Rom. 10:17)

Ne cherchez pas à raisonner avec la parole de Dieu mais appliquez votre foi, croyez d'abord et vous verrez ensuite la puissance de Dieu. Il est vrai que la foi prend un chemin qui répond aux principes mêmes de Dieu et non à ceux imposés par la raison de l'homme. La première démarche de la foi consiste à croire que Dieu existe, et également qu'Il est le rémunérateur de celui qui le cherche, c'est-à-dire Celui qui répond favorablement à votre prière si vous venez avec un cœur humble et sincère en vue de le chercher. La Bible dit qu'il y a beaucoup de joie dans le ciel lorsqu'un seul pécheur se repent. Ne perdez donc plus de temps, demandez pardon pour tous vos péchés connus, et qu'Il daigne bien vous guider dans votre vie parce que maintenant vous êtes prêt à reconnaître que vous vous êtes égaré et que vous avez besoin de lui pour être sauvé par Jésus-Christ, en le remerciant de tout votre cœur (concernant le salut, voir Partie 2).

Pour finir, la Bible donne la définition suivante : « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère ; une démonstration (ou conviction littéralement) de celles qu'on ne voit pas » (Hé. 11:1). Et vous pouvez aussi lire tout ce chapitre 11 du livre des Hébreux qui traite de la foi à l'exemple des hommes et femmes de foi

qui ont reçu le témoignage qu'ils étaient agréables à Dieu. Car ils persévérèrent à travers les épreuves de la vie en s'attachant à Sa grâce et à ses promesses, jusqu'à la fin de leur séjour sur cette terre.

2.4) La conception de la justice selon l'homme

Le jugement moral est une caractéristique spécifique de l'homme parce qu'il possède une notion de bien et de mal avec un mode de fonctionnement propre à sa conscience.

Si l'homme "naturel" possède une conception de la justice qui lui est propre et qui s'étend à l'ensemble de son espèce, pourquoi donc ne reconnaît-il pas que Dieu a aussi sa propre Justice ? Et en tant qu'Être Suprême Unique et Parfait, Sa justice est autrement supérieure à celle de l'homme. Considérant un instant la création dans son état originel ; elle fut créée avec perfection, même que l'homme a été fait à l'image de Dieu avec une faculté de choisir en connaissance de cause. Et son choix, qui en une circonstance particulière a causé sa chute, ne remet nullement en question cette perfection qui était la sienne, mais prouve bien au contraire la liberté dont il était pourvu. Je rappelle d'autant plus qu'Adam à ce moment d'être confronté à son choix n'avait pas de péché en lui, et par conséquent, il était en pleine possession de ses facultés parfaites d'accepter ou refuser librement de dépendre de Dieu. Et nous savons qu'Adam a choisi malheureusement sa propre voie avec les conséquences que cela a provoquées sur toute la création. Et si vous trouvez injuste le fait que vous subissiez les fautes d'Adam, en héritant à votre naissance de sa propre nature, sachez alors que tous sans exception sont dans le même cas. Mais la bonne nouvelle, c'est que vous pouvez sortir d'Adam, de cette malédiction qui s'est étendue à tous les hommes. D'ailleurs, si vous trouvez injuste une telle situation, c'est parce que vous vous appuyez sur votre propre justice, et que vous ne considérez pas la façon dont Dieu voit les choses.

Comment l'homme pourrait-il satisfaire la Justice parfaite de Dieu avec la justice qu'il a héritée d'Adam, qui est considérée désormais comme souillée à cause du péché qui habite maintenant chaque homme.

« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... » (Rom. 5:12)

Il est certain qu'en se laissant influencer par les raisonnements "des sages de ce monde", l'homme devient "tolérant" en ce qui concerne le péché et trouve excessive une position fondée sur ce que Dieu dit dans les Écritures. L'homme non régénéré rationalise tout ce qui est dans la Bible en altérant son sens spirituel dans le but de satisfaire sa chair et ainsi de se soustraire à la volonté de Dieu.

Nous avons tous appris les méthodes, devenues des réflexes, qui consistent à évaluer et juger les situations qui s'imposent à nous depuis notre enfance, en prenant essentiellement en considération les mérites prévalant de nos capacités à

bien faire. Ainsi, notre conception de la justice s'applique sur la base des mérites d'un individu ou de la capacité à s'exécuter de son mieux pour faire ce qui est bien. Et c'est malheureusement l'erreur pour l'homme de vouloir s'y prendre de cette façon pour plaire à Dieu. Parce que, en s'appuyant sur sa notion de justice, il s'imaginera à tort que ses mérites lui ouvriront les portes du paradis ; c'est non seulement chose insensée, mais cela démontre surtout son ignorance sur la question du salut.

Si le salut de l'homme consistait à faire valoir ses mérites par les œuvres, cela reviendrait à dire que seuls les plus capables seraient avantagés pour être sauvés avec cet effet déplorable : la glorification du "moi". Dans ce cas, où est la véritable justice et l'égalité pour tous, le sans favoritisme et la Gloire de Dieu ?

La Bible dit (Rom. 3:23-24, Darby) : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Christ Jésus. »

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Eph. 2:8-9)

Dieu a pourvu Lui-même à notre justice en nous donnant un moyen d'accès qui exclut tout mérite de l'homme et attribuant à chacun la place qui lui revient ; l'homme en tant que gracié (pour celui du moins qui se reconnaît coupable) et Dieu en tant que Souverain qui donne la vie à celui qui accepte Sa position.

Dieu n'agit que dans les cœurs selon un processus dont Jésus nous parle dans (*Jean 9:39*) ! « *Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.* »

Et c'est là le drame de beaucoup de gens, pour ne pas dire de toutes les religions, le Saint Esprit n'agira pas (non pas de manière définitive, car la prière persévérante peut changer les choses) dans les cœurs des gens qui s'obstinent à mettre leur confiance dans la sagesse humaine, et ainsi à croire en la capacité de leur propre intelligence au point d'en faire un dieu. **La Vérité ne peut conquérir un cœur qui est déjà occupé par sa propre "vérité" :**

(Mat. 6:22-23) « L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! »

La Parole de Dieu source de Vérité dit :

(1 Cor 2:14) « Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

En conséquence, vouloir expliquer le spirituel par le rationnel, cela équivaut à rabaisser Dieu à notre niveau en manifestant ainsi un manque de respect, ou encore à s'élever au niveau de Dieu, et c'est le péché d'orgueil. Or, dans (*Mat. 23:12 ; Luc 14:11 et 18:14 ;...*) :

« Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. »

IV) Le plan de Dieu

Considérons un instant ce que la Bible nous laisse entrevoir au sujet de l'éternité, de l'espérance d'une vie meilleure en tout point et dépassant de loin toute imagination. Le merveilleux et extraordinaire plan de Dieu à la dimension d'un Amour infini et d'une perfection divine invitant sa création, l'homme, à prendre part à ce dessein qu'Il a conçu de toute éternité. Et Il va le mettre à exécution lorsque les temps seront accomplis : de réunir toutes choses qui sont sur la terre et dans les cieux en la Personne de son Fils Jésus-Christ.

Nous avons, d'une part, l'homme avec son origine, son histoire, son aboutissement, et d'autre part, le Dieu Éternel unique, infiniment grand et tout-puissant, le Créateur de toutes choses. La nature et la dimension qui les séparent l'un de l'autre sont illimitées, mais pourtant, cela n'a pas empêché Dieu de se rapprocher de sa créature, bien au contraire, Il prouve son Amour indéfectible par le plan grandiose qu'Il a conçu pour ses élus.

Au-delà de ce monde dans lequel l'homme vit, il y a l'immensément grand et la petitesse des choses temporelles qui font partie de son univers ; mais par-delà ce qui est visible, il existe encore une sphère invisible avec toute une organisation existante, depuis le plus petit jusqu'à Celui à qui appartient l'Éternité. Les Saintes Écritures nous donnent quelques informations sur cette dimension qui est d'ordre spirituel parce qu'elle appartient au domaine des esprits, dépassant de loin les limites de l'homme tant dans sa compréhension que dans sa nature en général. Nous savons, selon les Écritures, que Dieu a instauré une sorte de hiérarchie, des milliards d'êtres qu'Il a créés pour qu'ils Le servent et célèbrent Sa gloire. Au sommet, il y a Dieu de toute éternité en trois Personnes distinctes et en parfaite harmonie et unité entre Elles : Le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Ensuite, on retrouve la classification des êtres célestes, donnée succinctement : premièrement, les archanges sont mentionnés comme grands chefs, la Bible nous en dévoile au moins un : Michel (ou Michaël) et selon (Daniel 10 :13) nous savons qu'il y en a plusieurs sans en connaître le nombre exact. Dans un livre apocryphe, celui de Tobie, non répertorié dans la Bible : "Je suis Raphaël, l'un des 7 anges qui se tiennent devant la gloire du Seigneur et pénètrent en sa présence." Quant à Gabriel, il est considéré comme un ange spécial qui semble avoir été promu aux plus hautes fonctions, nous laissant déduire qu'il pourrait s'agir selon (Daniel 8:16-17) d'un archange, mais sans certitude. Les archanges sont des anges chefs

qui commandent les différents anges suivant l'autorité dont ils ont été investis par Dieu.

Parmi les créatures de Dieu, il existe des chérubins qui sont les gardiens et les défenseurs de la sainteté de Dieu. Ils sont souvent cités en relation avec le trône de Dieu. Plusieurs passages nous précisent que Dieu est assis entre les chérubins et au-dessus sont les séraphins et les autres anges. Les chérubins et les séraphins sont désignés comme des anges supérieurs en force, dignité et autorité, ils ont plusieurs ailes, 4 ou 6, et même plusieurs faces, 4 pour les chérubins... Nous n'avons pas de précision quant à la position de leur classement dans l'ordre hiérarchique des anges, ce que nous savons avec certitude, c'est que les chérubins ont une place privilégiée et qu'ils sont très puissants puisqu'ils sont entre autres les protecteurs de la sainteté de Dieu. Non que Dieu ait besoin de protection particulière car nul ne peut mesurer sa Puissance tant elle est infinie, mais il est trois fois Saint, si Saint qu'Il a créé des êtres avec des fonctions particulières comme celles de ces puissants chérubins.

Il est important de comprendre le fonctionnement de cette réalité céleste pour nous projeter dans le Plan Souverain de Dieu, car nous en faisons tous partie en tant que création de son Dessein Éternel.

Dans les lieux célestes, bien avant la restauration de notre monde, il s'est passé un évènement majeur qui constitue le point de départ des antagonismes des forces spirituelles existant encore à ce jour. En fait, la Bible nous relate cette circonstance tragique comme étant l'origine du péché en désignant le coupable et la façon dont les choses se sont manifestées.

Les Écritures nous informe sur l'une des plus belles créatures que Dieu a créées comme l'un des chérubins protecteurs de sa garde personnelle, mais qui par la rébellion est devenu le personnage reconnu comme l'usurpateur le plus abject qui puisse exister. En voici un extrait qui relate son extrême à l'autre (Ez. 28:12à15) :

« Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.

Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes.

Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » Pour ceux qui ne l'ont pas compris, il s'agit de Satan dans son état antérieur et sa forme originelle ; mais dans

(Esaïe 14:12à17), il est question de sa chute : *« Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement : est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers ? »*

C'est donc l'orgueil qui en est la cause et a provoqué sa destitution en faisant de lui l'être épouvantable qu'il est devenu. Dieu l'a précipité du ciel (Luc 10:18). Dès lors, cet être malicieux et menaçant fait de la terre (1 Jean 5:19) et de l'air (Eph. 2:2 et 6:12) son terrain d'action en parvenant à entraîner avec lui toute une armada de démons (les anges déchus non liés, car les autres sont liés dans les ténèbres, attendant leur jugement, Jude 6 ; 2 Pi. 2:4). Ils sont suffisamment nombreux pour exercer leur pouvoir sur toute la surface de la terre.

Le Dieu créateur de toutes choses surpasse de loin toute imagination ou intelligence, tout a été créé par Lui pour Lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par sa volonté, sa perfection et sa sagesse sont insondables, jamais Il ne sera pris au dépourvu d'une situation. Dans Sa préscience, faculté divine, Il connaît toutes choses d'avance. Aussi a-t-il créé tous les êtres vivants célestes ou terrestres avec une capacité de libre choix, afin d'élaborer un plan à la grandeur de son Nom.

Mais tout d'abord, remontons le temps, et je prie le Seigneur de nous révéler dans notre esprit par la direction de son Saint Esprit les mystères de ce merveilleux plan. Merci Seigneur.

Dans le livre de l'Ancien Testament (Es. 45:8) : *« L'Éternel Dieu a créé la terre pour qu'elle ne soit pas déserte. »* (heb. Tohu) Voici la remarque pertinente de certains théologiens : ce passage de l'Écriture est l'un de ceux qui justifient l'interprétation supposant un jugement entre les événements des deux premiers versets de la Bible (voir Gen. 1:1-2). À l'origine, la terre avait été créée parfaite ; mais, après un temps indéterminé et sans doute en conséquence de la révolte de Satan contre le Tout-Puissant (Es. 14:12 et Ez. 28:12), le jugement s'abattit sur notre globe, qui devint alors *« informe et vide »*. Après un nouveau laps de temps indéfini, *« l'Esprit de Dieu »* commença à se mouvoir *« au-dessus des eaux »* (Gen. 1:2) pour renouveler la face de la planète. Voici les arguments en faveur de ce point de vue :

1° Selon le texte, seule la terre, et non les cieux, était informe et vide.

2° La face de la terre porte plusieurs traces d'un cataclysme.

3° Le terme « était » de (Gen. 1:2) peut aussi se traduire par « devint » la terre devint informe et vide.

4° L'expression hébraïque *tohu et bohu*, « informe et vide », décrit la condition terrestre après le jugement divin dans les deux seuls autres passages où ces mêmes mots apparaissent ensemble (Es. 34:11 ; Jér. 4:23) et qui sont traduits par « désolations et destructions ».

5° Ce jugement divin éclaire les circonstances de la chute de Satan et les relations spéciales qu'il maintient avec le monde.

6° Selon cette interprétation, un certain temps indéterminé a pu s'écouler entre la création originelle (verset 1) et le jugement divin (v2). Car c'est bien le premier verset qui stipule : « au commencement “ l'acte créateur des cieux et de la terre. Cela sous-entend que les choses étaient parfaites telles que Dieu les avaient créées.

J'interrogeai le Seigneur pour savoir si cette théorie était digne de foi, et il me dirigea sur ce verset (Ez. 28:13) concernant l'état premier de Lucifer, avant sa chute. IL est précisé par l'extrait suivant : « Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant... » Ce verset prouve que la terre fut le lieu d'activité et de vie des anges de Dieu appelés également « les fils de Dieu » (Job 1:6). Cela nous révèle bien que Lucifer (Satan) lui-même, avant d'être rejeté par Dieu, se retrouvait là en ses lieux paradisiaques dans le jardin de Dieu en Éden. Sauf que le Jardin d'Éden dont il est question se trouve ici être celui de la terre avant son jugement lors de la précipitation de Satan dans les ténèbres. Comparons-le avec cet autre verset : « Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. » (Gen. 2:8) Cet Éden-là a été conçu pour l'homme en son contexte précis de l'histoire et obligatoirement à un moment différent du premier Éden. Mais ce qui les rejoint, c'est cette préposition en qui précède le mot Éden dans chaque verset pour indiquer un lieu commun : la terre. Lorsque, d'une part, le chérubin protecteur de Dieu fut créé et destitué de sa position privilégiée dans le premier Éden jardin de Dieu et, d'autre part, après que la terre fut régénérée, l'homme à son tour fut créé et placé en Éden (le deuxième) dans le nouveau jardin de Dieu.

Et si nous poursuivons le verset 2 de la Genèse, les ténèbres et les abîmes sont présents comme pour marquer l'état de choses changées, étant intervenu par un jugement divin puisqu'il y a ténèbres sur toute la surface de l'abîme (tehowm en hébreu). Le tehowm est le terme biblique pour exprimer les eaux profondes (voir réf. Gen. 7:11 ; 49:25 ; Ex. 15:5...34 versets en tout). Après ce qui vient d'être dit sur l'acte créateur du verset 1 des cieux et la terre et de la restauration de la terre vide et informe du verset 2, cela laisse entendre que c'est à partir du V2 qu'a été faite la matérialisation : c'est-à-dire le passage de l'invisible au visible.

Dans la Genèse, il y a trois actes créateurs mentionnés et pas un de plus :

1° Les cieux et la terre

2° La vie animale

3° La vie humaine

Dans le verset 3, « Que la lumière soit » n'est pas un acte créateur, pas plus qu'au V14-18. Le Dr Scofield fait une remarque pertinente : Le terme employé ici a le sens de faire apparaître, rendre visible. Le soleil et la lune trouvent leur origine dans la création, c'est-à-dire au commencement quand Dieu créa les cieux.

Contrairement à l'enseignement répandu dans le milieu chrétien, le quatrième jour n'est pas la création des astres – soleil, lune et étoiles –, mais la manifestation de Dieu qui fait juste apparaître la lumière de façon à faire intervenir le temps pour la terre en déterminant la phase diurne un jour solaire de 24 heures. Le verbe « fit » de la Gen. 1:16 au passé simple du verbe faire ne prend pas le sens de créer mais de faire apparaître. Le Créateur dispose les choses en organisant les lois de la nature comme la rotation de la terre sur elle-même en la faisant bénéficier ainsi des luminaires dans le ciel existant déjà par la création des cieux.

On peut avoir un avis différent sur la question de la création ou de son interprétation, qu'importe, mais ce qui compte, c'est l'aboutissement de tout ceci : le plan extraordinaire de Dieu. Cela nous ramène à Adam qui fut le premier homme. La Bible nous affirme que l'homme n'est pas le produit d'une évolution et a été créé à la ressemblance de Dieu, doté de personnalité, de raison, de sens moral comme à l'image de Son créateur. L'homme reçut la souveraineté sur la terre (Gen. 1:28-30), fut couronné d'honneur et de gloire (Ps. 8:6-9) dans la dépendance agréable de Dieu (Gen. 2:15-17). Et cette attention particulière de Dieu à l'égard de sa créature a suscité une jalousie acharnée de Satan qui usa de toutes sortes de stratagèmes et de ruses pour contrecarrer les desseins de Dieu. À l'origine, le serpent n'était pas un reptile tel que nous le connaissons aujourd'hui, il le devint par la malédiction (Gen. 3:14). Celui qui se livra à Satan peut fort bien avoir été la plus merveilleuse de toutes les créatures. Satan est appelé depuis « le serpent » (Apo.12:9,14-15) à cause de sa ruse et peut même apparaître sous forme « d'un ange de lumière » (2 Cor.11:14). Dieu a permis à Satan dans les limites fixées par Lui d'éprouver la fidélité de sa nouvelle créature, nous connaissons tous la suite. La femme, d'abord séduite, entraîna l'homme et ainsi tous deux se sont rendus coupables de rébellion. Et à cause de cette tragédie, Dieu appliqua une sentence immédiate à cause de Sa justice dont les conséquences ont conduit la race entière sous la malédiction ; celle de la mort spirituelle (c'est-à-dire coupé de la présence de Dieu et ne jouissant donc plus de Sa communion) et d'un nombre limité d'années à vivre sur terre, qui correspond à sa mort physique. Dieu a chassé l'homme du jardin d'Éden en sorte que l'accès à l'arbre de vie lui soit refusé (à cause de la vertu du fruit qui prolonge la vie à souhait) afin qu'il n'en mange point et ne devienne indéfiniment un pécheur dans son corps physique.

La volonté divine était à l'origine que l'homme ait une communion avec Dieu par le principe de l'obéissance, mais celle-ci a été interrompue par la rébellion qui introduisit le péché dans le monde. Bien que Dieu fût obligé à cause de Sa justice d'imputer à l'homme sa faute, Il n'a jamais perdu de vue ce désir de communiquer avec lui. ET c'est pourquoi, Il cherche à rétablir l'homme en mettant en œuvre un plan si extraordinaire qui dépasse tout entendement humain ; faisant ainsi la démonstration de Son Grand Amour et de sa Toute-Puissance. Pour nous faire connaître le but divin de tout temps, Dieu s'est révélé progressivement à l'homme durant toute l'histoire de l'humanité d'Adam à Noé, en traversant jusqu'aux promesses faites à Abraham et sa postérité, de Moïse à David et tous les prophètes :

*« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, **dans ces derniers temps**, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé l'univers, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts... » (Heb.1 :1-3)*

Non seulement le déroulement des événements a un sens parfaitement ordonné en vue d'un aboutissement bien précis, de plus, **ces événements ont été retranscrits avec le même surnaturel dans un livre qui s'appelle la Bible**. Ne laissant rien au hasard, notre Dieu nous invite à prendre en grande considération ce que les récits nous relatent à travers l'histoire du peuple d'Israël :

*« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous **qui sommes parvenus à la fin des siècles**. » (1 Cor.10 :11)*

Ce n'est qu'en lisant les Écritures Saintes que vous découvrirez l'authenticité des faits rapportés, les prophéties accomplies et celles qui sont en cours de réalisation, plus les choses extraordinaires que Dieu a en réserve pour votre vie... Maintenant comprenez pourquoi l'ennemi de Dieu, cherche par tous les moyens à nous détourner de ce but : le merveilleux plan de Dieu.

*« Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, **et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils**, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. » (Heb. 2:10)*

Le plan de Dieu, c'est de faire de nous ses enfants adoptifs par Jésus-Christ (Eph. 1:5) afin de nous faire participer à Sa gloire majestueuse en tant que fils de Dieu cohéritier de Christ (Rom. 8:17) **en devenant semblables à l'image de Son Fils le premier né de beaucoup de frères** (Rom. 8:28-30). Ce passage sur terre est pour chacun de nous l'opportunité que Dieu nous offre de connaître son merveilleux Salut qui est en Son Fils Jésus-Christ, Lui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges et que nous voyons maintenant couronné de

gloire et d'honneur à cause de la mort qu'Il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous (Hé. 2:9).

Notre vie sur terre doit être considérée comme une mise à l'épreuve pour choisir entre la lumière et les ténèbres, Dieu ou Satan, la vie éternelle ou la condamnation éternelle. Ce que Dieu veut, c'est que tous parviennent à la connaissance de la vérité afin de manifester la richesse de la gloire de Son héritage qu'il a en réserve pour tous les saints (Eph. 1:18). Et « cette parole est certaine... si nous persévérons, nous régnerons aussi avec Lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera... » (2 Thi. 2:11-13) Jésus-Christ, après avoir tout accompli à la croix, est remonté auprès de Son Père, et il fit cette formidable et merveilleuse promesse à ses disciples et à tous ceux qui l'attendent :

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. » (Jn. 1:1-4)

Voilà le plan du Tout-Puissant : une place dans la maison du Père dans sa grâce infinie tous en Christ, chacun en son rang ; Jésus-Christ comme prémices (1Cor.15 :23), Lui, le Roi des rois, et Prince des princes, dans la Plénitude de Celui qui remplit tout en tous, et nous les fils rois et princes célébrant la Gloire de Dieu éternellement. Gloire au seul et vrai Dieu pour toute l'éternité. Amen.

Quand on considère ce qui semblait voué d'avance à une fatalité d'un point de vue humain – les conséquences désastreuses du péché d'Adam et Ève – et qu'au final on voit avec quelle façon Dieu en a extrait un plan dont la portée dépasse toute attente et même au-delà de toute espérance, on ne peut que s'incliner et se prosterner devant tant de grâce et de beauté, être subjugué et rempli d'admiration pour donner gloire à Sa Personne et à Son Grand Nom. Gloire à notre Dieu ! Je vous invite à poursuivre la lecture qui, je l'espère vivement, vous amènera à nourrir votre âme d'espérance et de joie dans l'attente de son avènement par la grâce de Dieu.

Prière pour obtenir la grâce de Dieu

Vous pouvez également faire cette prière : « Ô Dieu Tout-Puissant, je ne suis pas sûr de tout comprendre, je veux commencer à croire en quelque chose de vrai, de profond, de grand et si cela pouvait être vraiment Toi, j'en serais vraiment très honoré(e). Pardonne-mes péchés car je suis misérable, aide-moi je te prie à me confier à Toi, sauve-moi par ton Fils Jésus-Christ qui s'est sacrifié à la croix pour

tous ceux qui croiraient en Lui ». Et désormais, *je confesse de ma bouche que Jésus-Christ est Seigneur, et je crois de tout mon cœur que Dieu l'a ressuscité des morts.* Je te remercie de tout cœur et m'attends à toi, ô Dieu, dans le nom de Jésus-Christ. Amen !

Cette simple prière, faite avec une foi sincère et avec votre cœur, vous ouvrira les portes du ciel parce que vous êtes devenu(e)s enfants de Dieu par Sa grâce qui est dans la foi en son Fils. Pour plus de détails concernant le salut, plusieurs chapitres lui sont consacrés dans la deuxième partie.

PARTIE 2 :

Quelle est la véritable Église de Christ ? Et les véritables chrétiens ?

INTRODUCTION

Cette partie importante traite d'un sujet essentiel et incontournable pour une vie chrétienne victorieuse, pour ceux qui souhaitent prendre un nouveau départ dans leur vie, mais également ceux qui se sont mal engagés, n'ayant pas expérimenté la grâce de Dieu à cause de leur mauvaise base ou d'une mauvaise conception. Il importe donc d'avoir des fondements solides sur lesquels notre foi pourra s'appuyer en toute confiance, et cela implique nécessairement d'acquérir avec l'aide du Seigneur une bonne compréhension de la Parole de Dieu concernant le vrai salut. Pour ce faire, je vous propose de vous exposer brièvement les étapes successives de la vie en Christ, surtout celles relatives à ses débuts de parcours. Mais vous devez toujours garder à l'esprit que l'expérience s'acquiert avec le temps, qu'elle est fonction de la connaissance qui doit être assimilée progressivement par la pratique, et la réussite d'une vie chrétienne dépendra de votre aspiration à connaître le Seigneur... Il y aura des choses difficiles à comprendre en première lecture, notamment du point de vue doctrinal des enseignements bibliques, nécessaires cependant pour se défendre contre les erreurs à ne pas commettre ou des influences pernicieuses de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Ne forcez surtout pas la compréhension d'une chose spirituelle, car certaines appartiennent à un temps plus propice et vous apparaîtront alors clairement le moment venu. La vie chrétienne suit un processus de croissance dont on ne se rend pas toujours compte des progressions immédiates, contrairement à la conversion qui opère un grand changement dans la vie.

I) L'Église selon la Bible

I.1) L'Église universelle

« Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Eph. 1:22-23).

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes,

Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » (Eph. 2:19-22)

Ces passages bibliques révèlent plusieurs choses, à commencer par la fausse idée généralement répandue dans le monde concernant l'Église, en la confondant pour certains avec les cathédrales ou bâtiments quelconques, les dénominations, les institutions religieuses... Elle n'est rien de tout ça, rien de commun avec la religion, et encore moins des lieux de cérémonies occupés par "les chrétiens du dimanche".

La Bible dit que l'Église est un édifice spirituel qui n'est pas fait de la main d'un homme, mais un temple, la maison de Dieu, constitué de tous les élus prédestinés. L'Église est appelée « corps de Christ », car chaque membre a une fonction propre et solidaire de l'ensemble avec la tête qui est aussi le Chef suprême Christ (Col. 1:18 ; Eph. 1:22). L'Église est donc le corps spirituel de Christ composé des membres de ceux qui sont en Christ (1 Cor. 12:12) et Lui appartiennent, ce sont eux les véritables chrétiens. Certes, il existe bien dans le milieu des chrétiens de la période apostolique jusqu'à nos jours des lieux de culte, **appelés églises locales**. Mais elles ne sont pas à confondre avec **l'Église universelle** qui regroupe tous les vrais chrétiens en un corps spirituel considéré comme également la future Épouse de Christ. Les véritables membres de l'Église de Christ sont ceux qui sont baptisés d'un même Esprit, cette manifestation divine est appelée « le baptême du Saint Esprit » (1 Cor. 12:13). À la suite de quoi, le véritable chrétien est scellé du Saint Esprit (Eph. 1:13) qui est le sceau de Dieu. C'est une garantie pour le jour de la rédemption, ou un gage d'appartenance à Dieu pour notre héritage (V14).

I.2) Les églises locales

Les églises locales sont des endroits dans lesquels tous les vrais chrétiens sont vivement exhortés à se rendre pour notamment la communion fraternelle, le repas du Seigneur, mais sont nécessaires également pour sa croissance spirituelle par la diversité des dons spirituels, la diversité de ministères et d'opérations (voir 1 Cor. 12).

Il n'y pas de prescriptions particulières concernant les lieux de rassemblement de l'église locale, Jésus a dit : « *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » (Mat. 18:20)

Les endroits répertoriés dans la Bible sont :

- dans la maison d'un croyant (1 Co. 16:19 ; Col. 4:15 ; Ac. 12:5, et v12)
- dans un lieu qui lui est réservé (Ac. 1:12-14 ; Ac. 2:1-2, et v44)
- dans la nature (Ac. 16:13,16)

Par ailleurs, les croyants peuvent présenter l'Évangile et l'enseigner dans des lieux très divers : synagogue (Ac. 17:1-3,10), place publique (Ac. 17:17), école (Ac. 19:9), etc.

Comment trouver un lieu de rassemblement de chrétiens : une église locale ?

À cette question, je dirais qu'il faut prendre deux choses essentielles en compte :

1° Reconnaître les vrais chrétiens des faux : pour cela, il vous suffira de lire ce livre pour vous en faire une idée précise, surtout le chapitre qui suit. Mais pour résumer, un chrétien né de nouveau (voir explication chapitre suivant) fonde sa foi en Christ le Fils de Dieu et la nourrit de sa Parole de Vérité qui est la Bible et rejette tout autre livre qui ne se base pas uniquement sur les Saintes Écritures (par ex., livre de mormons ou de témoins de Jehova, etc.). Rejetez également toute doctrine qui n'est pas conforme avec les Écritures. Pour cela et pour toutes les autres choses, n'hésitez pas à me contacter par mail : ignerski.claude@wanadoo.fr

2° Priez le Seigneur régulièrement pour que votre foi soit centrée sur lui et non sur l'Église, car c'est lui la tête, le chef suprême. Et demandez-lui de vous conduire dans un lieu où l'on invoque son nom d'un cœur pur et où vous serez dans sa volonté afin qu'il vous préserve des faux docteurs et de l'endoctrinement. Voici les critères de bases bibliques sur les sept vérités fondamentales (*Eph. 4:4-6*) que l'église locale doit absolument adopter pour être conforme à la volonté du Seigneur :

V4 « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ;

V5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

V6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. »

1° Un seul corps, qui est le corps de Christ assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne aux membres qui le composent, à savoir les enfants de Dieu.

2° Un seul Esprit comme étant l'Esprit de Dieu une personne de la divinité, omniprésent sous différents noms : Esprit de Vérité, l'Esprit de Christ, de l'Éternel, le consolateur, etc.

3° Une seule espérance par vocation, l'espérance vivante à laquelle nous avons été appelé pour nous préparer à la rencontre de l'Époux dans les airs, cet événement est appelé dans la Bible l'enlèvement de l'Église (étude de la Partie IV).

4° Un seul Seigneur, et c'est Jésus-Christ Fils deuxième personne de la divinité parce qu'il est le seul à nous avoir rachetés par son sang afin de lui appartenir... (et non Marie, des saints, des anges etc.).

5° Une seule foi, la foi en Christ pour le salut par la justification : croire dans le Fils du Dieu vivant qui est venu en chair pour donner sa vie en sacrifice comme victime expiatoire pour nos péchés. Il a été élevé à la perfection, Il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel...

6° Un seul baptême qui est baptême du Saint Esprit qui nous scelle à Dieu pour le jour de notre rédemption...

7° Un seul Dieu et Père de tous ceux qui appartiennent à Christ, Il est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

Soyez prudents vis-à-vis des églises qui ne pratiquent pas la diversité des ministères (Eph. 4:11-12), mais aussi la diversité des dons (1 Cor. 12:4-31)... Il vaut mieux rester seul que mal accompagné, dans ce cas le Seigneur vous donnera la force de supporter cette solitude comme pour moi, jusqu'à vous trouviez une église locale ou du soutien de vrais chrétiens dans la foi.

Quelle est la véritable Église ? Cette question est pertinente parce que de sa réponse dépendront ceux qui sont concernés par l'enlèvement. En d'autres termes, définir le vrai chrétien selon les Écritures revient à connaître la véritable Église, l'Épouse de Christ. Ainsi, il nous incombe de savoir comment la Bible définit les véritables chrétiens pour connaître l'heureuse Éluë, celle dont le privilège sera d'être accueillie par son Prince d'Amour, son Sauveur, le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois à la Gloire et la louange de Dieu qui est béni éternellement. Amen !

C'est un point si capital qu'avant même d'évoquer l'heureuse espérance du Chrétien, il me paraît nécessaire de commencer par savoir qui elle concerne vraiment. Que le Seigneur daigne nous conduire.

II) Le chrétien selon la Bible

Si l'on devait définir selon les Ecritures **le véritable chrétien**, je crois que l'on peut affirmer sans prendre le risque de se tromper que c'est un croyant qui est nécessairement passé par la *nouvelle naissance* :

II.1) Qu'est-ce que la nouvelle naissance ?

C'est précisément la question que posa Nicodème, chef religieux juif, à Jésus durant son ministère sur terre concernant la nouvelle naissance, dans l'Évangile de (Jean 3:4-6).

« Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?

Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Ce qui est né de la chair est chair; et ce qui est né de l'Esprit est esprit. »

La nouvelle naissance équivaut tout simplement à naître de l'Esprit par la volonté de Dieu au moyen de la Parole (voir aussi Ja. 1:18).

1° Naître d'eau (V5) a la signification suivante : dans l'ancien testament dans (Ez. 36:25) : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles* » ; et pour mieux comprendre le sens spirituel de cette phrase, lisons parallèlement (Jean 17:17) : « *Sanctifie-les par ta vérité : ta Parole est la vérité.* » Par conséquent, l'eau qui purifie dont il est question ici est la Parole de Vérité qui est Dieu en la personne de Jésus (lisez le passage de Jean 1:1-14).

2° Naître de l'Esprit (V5) s'explique par de nombreux passages tels que : « *Il nous a sauvés non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur...* » (Tite 3:5-6)

L'homme est l'une des plus belles œuvres de la création de Dieu. L'Éternel Dieu nous a créé **un corps** pour vivre dans un environnement par ses 5 sens au contact direct du monde physique et temporel, **une âme** pourvue de sentiments, une intelligence et une volonté pour établir un échange avec ses semblables, et **un esprit** pour être conscient du monde spirituel et tout particulièrement pour communiquer avec son Créateur. Or, l'esprit de l'homme est considéré comme mort à cause du péché qui l'habite depuis la désobéissance d'Adam. Le péché est la cause responsable de la séparation entre l'homme et Dieu. C'est pourquoi l'homme, pour renouer contact avec son créateur, a besoin que son esprit soit vivifié (ou régénéré) au point d'être un esprit nouveau : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous...* » (Ez. 36:26-27)

II.2) La condition essentielle à la nouvelle naissance : la repentance

La seule alternative pour l'homme de renouer contact avec son Créateur est de passer par **la régénération opérée par l'Esprit de Dieu** dans l'esprit de l'homme, et cela **est appelé** « né de l'Esprit » ou « **nouvelle naissance** », **mais cette expérience est précédée par la repentance**. En effet, nous devons d'abord, avant

toute chose, **reconnaître notre état d'homme pécheur devant Dieu** parce que né dans le péché originel, tel que le déclare la parole de vérité dans (Rom. 5:12) : « *C'est pourquoi, comme par un seul homme, le péché est entré dans le monde...* » et « *Le salaire du péché, c'est la mort...* » (Rom. 6:23).

La repentance est donc l'acte de soumission par lequel nous reconnaissons cet état de fait : nous sommes pécheurs et condamnés à mort, et c'est pourquoi nous devons nous humilier devant le Dieu Saint et Juste en demandant pardon pour nos péchés.

II.3) Comment la nouvelle naissance s'opère-t-elle dans l'homme ?

La suite du récit de la question de Nicodème nous donne la réponse.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »

La vie éternelle, c'est croire dans le sacrifice du Fils unique de Dieu, qui représente le prix inestimable que Dieu a payé en L'envoyant mourir sur la croix pour le salut des hommes pécheurs. C'est par ailleurs la définition de l'Amour inconditionnel de Dieu pour les hommes qui est la manifestation de sa Grâce infinie (voir 1 Jean 4:9-10).

Recevoir la vie incréée de Dieu en soi implique une seule chose : croire en Jésus-Christ.

Or c'est là que beaucoup de gens se heurtent à la difficulté de sa signification. Ici, le verbe **croire** ne se limite pas à l'existence de Jésus, ni même au simple acquiescement intellectuel de ce qu'Il a fait, mais bien davantage. Le Dr Scofield nous éclaire sur ce point : le verbe grec *pistewô*, traduit d'habitude par **croire**, signifie **adhérer à, mettre toute sa confiance en, se confier à**. L'expression donc de « quiconque croit en Lui » correspond en définitive à « **quiconque Lui remet son sort** » ou « **quiconque met sa confiance en Lui** ». Le substantif grec de croire est *pistis*, qui est la foi.

Cependant, je dois préciser et insister sur un point important concernant la foi. La Bible est formelle sur sa nécessité : « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et*

qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. “ (Heb.11 :6) Bien que nous ayons déjà ci-dessus expliqué le sens du mot croire ou mettre sa confiance en Dieu, sachez ceci : “*Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.*” (Eph.2 :8) Dieu veut nous inculquer des principes de vie : Il nous donne gratuitement tout ce dont nous avons besoin : sa grâce et y compris la foi : mais Il ne le fera pas à notre place. Et le principe de la foi est simple : plus l'homme reconnaît sa misère plus il éprouvera le besoin de Lui (Sa grâce), plus grande sera sa soif de Lui (Sa vérité et Sa justice) plus sa recherche et sa démarche seront sincères, et davantage Dieu se manifesterà avec la puissance de Son Amour dans le cœur et la vie du croyant.

II.4) À quel moment la nouvelle naissance s'opère-t-elle en nous ?

La réponse est dans le conditionnel de (Rom. 10 :9-11 version Ostervald 1744) :

*« **Si tu confesses de ta bouche que Jésus EST le Seigneur, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. Selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus.** »*

N'est-ce pas merveilleux ? Croire d'abord du cœur avec sincérité et pour concrétiser le tout confesser de sa bouche (d'abord personnellement, puis publiquement) que Jésus-Christ a été crucifié pour toi pour chacun de nous personnellement et que Dieu la ressuscité des morts.

Deux étapes pour devenir enfant de Dieu (chrétien)

*« Mais à tous ceux qui l'ont **reçue**, à ceux qui **croient en son nom**, elle a donné le **pouvoir de devenir** enfants de **Dieu**, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la **volonté** de l'homme, mais **de Dieu**. »*

Deux étapes sont indispensables à la manifestation surnaturelle de Dieu pour devenir enfant légitime et héritier de Dieu. Jean 1:12-13

1^{re} étape : « Croire en son nom »

Pour abonder dans le sens de ce qui a été dit ci-dessus, la Parole est Dieu (Jean 1:1), elle est la véritable Lumière (Jean 1:9), en elle est la Vie, celle qui ne peut s'éteindre (Jean 1:4).

Et cette Parole s'est révélée au monde en chair :

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14)

Dieu a été manifesté en chair par le Fils (voir aussi 2 Cor. 5:19), parmi les hommes, la Parole porte un Nom puisqu'elle est une Personne Divine venue en forme de chair (dans la chair ne signifie pas pour autant né de la chair comme un homme, car né d'une femme mais par la puissance surnaturelle du Saint Esprit). Et cette Personne qui est la Vie est Jésus-Christ. Donc, vous aurez bien compris que la vie éternelle, c'est recevoir la Personne du Fils de Dieu.

2^e étape : « Recevoir la Parole »

Voici le témoignage de Dieu : *« C'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. » (1Jean5 :11)*

La vie éternelle est désignée comme étant dans le Fils de Dieu et par conséquent *« Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5:12)*

Croire au nom du Fils de Dieu, c'est croire en celui qu'il a envoyé, et l'implication directe, c'est de recevoir Celui qui est la Vie éternelle. La vie éternelle est en Christ, ou si vous préférez, Il est la vie éternelle. Et c'est la raison pour laquelle la Bible dit : « Celui qui a le Fils a la vie (éternelle). »

Selon ce passage et comme ceux vus précédemment, **tant que nous avons le Fils ou tant que nous avons la foi dans le Fils de Dieu**, nous avons aussi la vie éternelle, puisque qu'Il est la Vie. **Cela nécessite de la foi, elle est donc une condition au salut** pour obtenir la vie éternelle.

Résumé pour devenir enfant de Dieu :

Chers amis lecteurs, vous dont le cœur s'ouvre à Dieu, sachez que vous êtes connus de Dieu d'un amour dont vous ne pouvez soupçonner et imaginer l'intensité et la profondeur qu'Il a en réserve pour chacun d'entre vous. **Vous devez savoir que la lumière se fait progressivement dans la vie**, telle que le lever du jour qui va en grandissant jusqu'à son midi. Mais pour l'heure, ce qui importe, c'est l'appel de Dieu, **le jour de votre salut, et c'est aujourd'hui**. C'est maintenant, car demain il sera peut-être trop tard, je vous en conjure, au nom de Christ, soyez réconciliés avec Dieu et je vous certifie que votre vie ne sera plus jamais la même, car croire en Jésus-Christ, c'est recevoir la Vie de son Esprit de manière surnaturelle : votre vie sera changée et vous deviendrez une nouvelle créature en Christ dans votre intérieur indépendamment de vos sentiments. La Bible dit : *« Si tu entends aujourd'hui la voix de Dieu, n'endurcis pas ton cœur. »*

Nous entendons tous de manière différente sa voix dans notre conscience selon l'appel qui nous est adressé personnellement. Mais surtout, si votre conscience vous parle intérieurement, n'endurcissez pas votre cœur, car vous prenez le risque que le salut s'éloigne de vous pour ne plus se représenter. Abandonne ta voie de pécheur et ta vie misérable, repends-toi de tes péchés et reconnais ton état de pécheur en tant qu'homme. Remets ta vie entre Ses mains en acceptant Jésus-Christ comme ton Sauveur dans ton cœur et en le confessant de ta bouche. Et tu seras sauvé ! Il t'incombera **de persévérer** jusqu'à son retour qui est proche, dans cette nouvelle vie qu'il t'a donnée gratuitement, parce qu'Il t'a racheté au prix de son sang.

III) Quelques mises au point concernant le salut

Tout d'abord, avant d'aborder cette question importante de salut, je tiens à affirmer une chose essentielle concernant les Écritures : elles ne peuvent en aucun cas se contredire et faire l'objet d'une interprétation personnelle, car c'est poussés par le Saint Esprit que les hommes ont parlé de la part de Dieu (2 Pi. 1:21), de même, nous ne pouvons comprendre les choses spirituelles que par l'Esprit de Dieu (1 Cor. 2:9-10).

Si vous êtes de ceux qui démarrent votre vie avec le Seigneur, vous devez prendre en considération ce principe de base important : les progrès de cette nouvelle vie se font par étape à l'instar de la croissance naturelle, dans ce sens où il faut considérer les phases du nourissant, de celui de l'enfance, puis du jeune adulte, et pour finir de l'homme arrivé à "maturité" ou accompli. Nul homme ne peut recevoir la lumière en une seule fois (ça le tuerait sûrement), la connaissance est progressive, accompagnée d'expériences, et c'est d'autant plus vrai quand il s'agit de la vie spirituelle par la grâce de Dieu. C'est pourquoi vous devez aller à l'essentiel, tout en ayant une vue panoramique, et enfin approfondir les choses en suivant cette règle d'or : progressivement et humblement avec le Seigneur (en faisant cela, vous éviterez beaucoup de déboires).

Si vous ne comprenez pas tout cet exposé, surtout ce qui va suivre et même jusque la fin, ne vous formalisez pas puisqu'il s'adresse à un ensemble de lecteurs de maturité différente. Chaque chrétien selon son avancée avec le Seigneur reçoit sa part de lumière, selon la Sagesse de Dieu.

Il sera toujours temps de revenir sur certaines choses plus tard après avoir fait quelques pas avec le Seigneur (1 Cor. 13:11-13). Considérons sagement ces principes de la Bible :

« Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres

vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (1 Pi. 2:2-5)

III.1) La condition au salut : la foi

III.1.a) Le salut par la foi

« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. » (Rom. 1:16-17).

Nous venons de voir que la Vie éternelle est dans le Fils, et que pour recevoir la vie il faut avoir le Fils. Et le Fils est la Parole (Jn. 1:1) qui a été faite chair étant venue dans ce monde (Jn. 1:14) ; ainsi, croire au Fils revient à croire en la Parole de Dieu, donc à avoir la foi dans le Fils.

« Et la foi vient de ce que l'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. » (Rom. 10 :17).

Ce qui nous amène à la conclusion que croire au Fils demande de la foi qui vient de sa parole que l'on entend (ou lit) par le logos (la Parole) de la croix, une folie pour ceux qui périssent, mais une puissance de Dieu pour les sauvés (1 Cor. 1 :18). Et c'est la raison pour laquelle (Rom. 1:16-17) dit que l'Évangile de Christ est une puissance de Dieu pour quiconque croit, parce qu'en lui nous recevons la foi qui nous justifie devant Dieu par son Fils. Non seulement la Parole nous communique la foi pour nous rendre juste en Lui devant Dieu, mais en plus ce logos qui est Christ nous donne la foi pour vivre par Sa justice. D'où la nécessité de lire la Parole de Dieu pour s'en imprégner afin d'alimenter notre foi, avec l'aide de la grâce de Dieu.

Il y a encore deux choses que nous devons savoir sur la foi :

1° La foi ne dépend pas des sentiments : si elle est parfois accompagnée de sentiments forts comme le dit l'apôtre : « *Si vous avez goûté que le Seigneur est bon...* », elle ne doit pas en dépendre. **La foi est une faculté qui se nourrit de la Parole de Dieu et de la communion avec le Seigneur par la prière et non de sentiments ou de sensations. Elle s'exerce en faisant appel à notre volonté, indépendamment des sentiments.**

2° La foi ne dépend pas des circonstances. La Bible nous rappelle que **nous marchons par la foi et non par la vue** (2 Cor. 5:7). Le Seigneur se sert souvent de circonstances de la vie pour éprouver entre autres notre fidélité, et notre attachement à Lui et Sa parole. Mais les épreuves sont là pour nous exercer au combat de la vie en vue de faire porter des fruits et de nous affermir dans la foi en

Christ, pour la Gloire de Dieu. Les apôtres se glorifiaient même des afflictions, car ils les savaient nécessaires parce qu'elles produisent la persévérance (Rom. 5:3) pour notre victoire, la patience pour notre perfection (Ja. 1:3-4), pour affermir et consolider notre foi (1 Pi. 5:10), et nous attribuer la louange lors du retour de notre Seigneur (1 Pi. 1:7).

III.1.b) L'implication de la foi : la persévérance

Lorsqu'un homme reçoit le salut par la justification de la rédemption (le rachat) en Christ (par la foi en Christ) et non par les œuvres, il est sauvé instantanément par la grâce de Dieu. Et si de circonstance il devait quitter cette terre à l'instant même, tel que le malfaiteur repent sur la croix (Luc 23:39-43), dès lors son salut éternel est assuré. Mais pour les autres qui doivent encore demeurer dans leur corps (appelé corps d'humiliation Ph. 3:21 parce que sujet aux faiblesses et aux tentations de ce monde) pour accomplir les œuvres auxquelles ils ont été appelés (Eph. 2:10), **ceux-là sont appelés à persévérer jusqu'à la fin dans cette foi.**

Ainsi, **la condition du salut par la foi a pour implication la persévérance dans l'espérance** (voir Heb. 3:7-19 et 10:36-38)

*« C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint Esprit : aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent, pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres pendant quarante ans. Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : ils ont toujours un cœur qui s'égare. Ils n'ont pas connu mes voies. Je jurai donc dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! **Prenez garde, frère, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement. Pendant qu'il est dit : aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte. Qui furent, en effet, ceux qui se révoltèrent après l'avoir entendue, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? Et contre qui Dieu fut-il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui péchaient, et dont les cadavres tombèrent dans le désert ? Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi ? **Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.** »***

Récapitulons, **le salut prend effet tout de suite si nous remplissons la condition requise de croire** en l'œuvre de Christ, ce qui implique au préalable la repentance et donc une démarche sincère de cœur, **et elle est maintenue si nous persévérons**

jusqu'à la fin en comptant sur la même grâce et même confession de départ, comme l'indique le verset de (Heb. 3:14).

« Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement... »

Et pour qu'il n'y ait pas de confusion quant à l'emploi du mot persévérance, **il ne s'agit pas de faire quoi que ce soit pour mériter notre salut, car il est entièrement un don de Dieu :** *« Or, si c'est par la grâce, ce n'est plus sur le principe des œuvres, puisque autrement la grâce n'est plus la grâce »* (Rom. 11:6), mais c'est **une persévérance dans la foi en Christ et NON dans les œuvres en vue d'être sauvé.** En clair, lorsque nous recevons le Sauveur, nous avons également pris le Seigneur dans notre vie ; avant, c'était le "moi" qui gouvernait notre vie en indépendance sans but, maintenant, c'est le Seigneur qui gouverne notre vie (en nous livrant à lui par reconnaissance continuellement par un acte de foi et de volonté Rom. 6:16 et heb. 12:28). Il nous a rachetés au prix de Sa vie sur la croix afin que nous obtenions la vie éternelle par notre persévérance. Ainsi donc, persévérer dans la foi consiste à marcher dans la signification de ce rachat : à vivre et marcher par la foi en Christ (demeurer en Lui). La foi que nous confessons au Seigneur Jésus est une foi de tous les jours dans le renoncement à soi et dans l'engagement de le suivre dans sa grâce et non seulement le premier jour. En définitive, **la persévérance est le moyen accordé par la grâce de Dieu, afin de permettre à notre foi de tenir ferme jusqu'au bout, et dont l'espérance est la motivation, et l'amour de Dieu notre stimulant.**

III.2) Peut-on perdre le salut ?

Les partisans de ceux qui pensent que le fait d'avoir la vie créée de Dieu en soi au moyen de la nouvelle naissance confère une garantie absolue de salut ont certes raison, **mais elle n'est pas inconditionnelle. Et c'est précisément un point d'achoppement par manque de compréhension de certains, car la certitude du salut dépend non seulement de la grâce de Dieu, mais aussi de la foi et de notre persévérance dans cette foi,** et cela, tant que nous sommes dans ce corps. Autrement dit, ce n'est pas parce que nous sommes "nés de nouveau" ou "d'Esprit" que notre salut est assuré définitivement sans condition. En voici les raisons :

III.2.1 L'exemple des anges

Les anges de Dieu sont la preuve de cette évidence, car en tant que créatures de Dieu, ils reçurent de la vie créée en vue de leur éternité. Et bien qu'ils fussent considérés comme des fils de Dieu (Gen. 6:2à4 ; et Job 1:6) ; ils leur restaient à prouver leur attachement au Dieu qu'ils servaient jusqu'au jour où certains se sont

rebellés contre l'autorité de Dieu et n'ont pas conservé leur dignité et sont devenus des anges déchus (Jude 6-7 et 2 Pi. 2:4-9). Précisons que c'était le temps avant l'existence de l'homme où les anges étaient mis à l'épreuve pour leur fidélité, à l'image de notre mise à l'épreuve durant notre passage sur terre.

III.2.2 Les lois divines applicables à toute la création

Pareillement, celui qui devient enfant ou fils de Dieu par la nouvelle naissance est soumis aux mêmes conditions, car les mêmes principes s'appliquent à l'ensemble de la création en fonction des règles instituées pour chacune de ses créatures. Tout est régi par les lois que Dieu a mises en place (Ps. 119:91 ; Jér. 33:25), sans quoi, nous assisterions au chaos et non à l'ordre parfait des choses dans l'univers.

« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis Saint. Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre habitation passagère ici-bas... » (1 Pi. 1:14-17)

III.2.3 La liberté de choix inhérente à l'homme

L'homme, fait à l'image de Dieu, a été créé avec **une volonté**, dont la principale **faculté est de choisir** ; comme refuser ou accepter une chose. Et tant que nous sommes dans la chair, à cause de notre nature adamique due à l'apparition du péché en nous et qui demeure même après notre conversion (1 Jean 1:8), nous serons toujours exposés à la tentation (Jac. 1:13-14). Par conséquent, il nous incombe de tenir ferme, de résister, persévérer, demeurer... autant de verbes qui constituent **des impératifs, non pour contraindre l'homme à l'obéissance, mais pour rendre celui-ci conscient des réelles conséquences d'une éventuelle négligence.**

Le Dieu créateur de toutes choses ne s'est jamais imposé pour se faire accepter, mais au contraire, il a mis la pensée de l'éternité en chacun de nous avec la conscience de son existence. Les Écritures affirment que c'est l'indifférence la plus totale de l'homme qui le conduit à se livrer à la séduction des convoitises de ce monde (Rom. 1:18-25), et qui le prive par la même occasion de la relation avec Son Créateur. En se livrant au péché, l'homme en devient esclave, avec toutes les conséquences que cela implique. Mais là où le péché a abondé, la grâce de Dieu a surabondé, à condition de ne pas négliger un si grand salut lorsqu'il se présente à nous. Ainsi, pour tous ceux qui l'ont reçue, la vie éternelle est un don, de la façon que lorsque nous croyons en Christ vue ci-dessus (chap.1 sur la nouvelle

naissance), nous sommes nés de nouveau par la volonté de Dieu. Mais insistons encore sur ce point, **même si cette vie éternelle est en nous, elle ne nous est pas acquise définitivement sans condition (2 Tim. 2:10 ; 4:7)**, et cela tant que nous sommes dans notre chair pour cette raison évidente :

Tout homme a été créé à l'image de Dieu, et par conséquent avec une capacité de choix. De nombreux appelés, après avoir bien commencé leur vie chrétienne, ont abandonné leur chemin pour diverses raisons. Voici quelques exemples dans la Bible présentés comme des risques de la perte de salut :

III.2.4 La preuve par les Écritures concernant le risque de la perte du salut

1° Sur le plan doctrinal (2 Tim. 2:17à18) : « *De ce nombre sont Hyménée et Philète, **qui se sont détournés de la vérité**, disant que la résurrection est déjà arrivée, **et qui renversent le foi de quelques-uns.** » Se détourner de la Vérité revient à s'écarter de la Parole de Dieu et équivaut à renier Christ puisqu'Il est la Parole de Vérité (Jn. 1:1). Ils étaient donc bien sur le bon chemin avant de s'en détourner, cela laisse sous-entendre qu'ils étaient des chrétiens nés de nouveau.*

2° Le manque d'engagement : (Jean 6:60 à 66) le verset 66 précise que plusieurs de ses disciples se retirèrent par manque d'engagement à cause du prix à payer.

3° Le manque de persévérance : (2 Tim. 2:12) « **Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui...** », puis (Heb. 10:35-39) « *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous **avez besoin de persévérance**, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous **obteniez ce qui vous est promis**. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, **s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui**. Nous, nous ne sommes pas de **ceux qui se retirent pour se perdre**, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* ».

4° L'abondant de la foi dans (1 Tim. 4:1) « *Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, **quelques-uns abandonneront la foi**, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience...* » Et sans la foi, il est impossible d'être justifié, donc d'être sauvé. Il existe d'autres versets dans le même sens. Ce renoncement à la foi est un péché grave, il encourt le jugement (2 Thess. 2:10-12 ; 2 Pi .2:17, 21 ; Jude 11-15 ; Apo. 3:14-16).

5° Le reniement est une autre conséquence directe de la perte de son salut et je tiens à souligner avec force les versets (Héb. 6:4-6 et Héb. 10:26-29) sont en seul rapport avec le reniement ou l'abondant de la foi après avoir connu la vérité de

Jésus-Christ Fils de Dieu : « ... *Si nous le renions, lui aussi nous reniera.* » (2 Tim. 2:12). **Et surtout à ne pas confondre avec ceux qui se sont égarés ou qui font les choses par ignorance.**

6° Le blasphème par rapport au Saint Esprit (Mat. 12:31 et Mc. 3:22-30) est un péché irrémissible appelé aussi « péché mortel » (1 Jean 5:16-17). Il est vrai que le contexte des Évangiles ne concerne pas ici le chrétien, mais spécifiquement des scribes qui s'en sont pris à Jésus. Cependant, dans (Mc. 3:29), il nous est dit : “ *Mais **quiconque** blasphémera contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel* “. Et l'explication se trouve dans le suivant, V30 : “Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur“. Le blasphème consiste à prendre les œuvres d'un serviteur de Dieu rempli du Saint Esprit pour celles du diable. C'est sûrement aussi une des raisons pour lesquelles les faux prophètes et docteurs ne sont pas suffisamment dénoncés par les anciens par manque de discernement, car ils craignent de se tromper. Mais la dénonciation est une responsabilité qui appartient aux “ hommes complets, parfaits ou accomplis“, selon le terme de l'Écriture qui est impératif pour éviter la propagation du faux évangile et doit se faire avec l'autorité et discernement de l'Esprit sur la base de la parole de Dieu d'un point de vue doctrinal et ayant comme repère les fruits et non les œuvres (ceux qui sont concernés me comprennent).

7° Le mensonge au Saint Esprit peut entraîner une mort subite (Actes 5:1-11)

Les points 5, 6 et 7 sont des péchés qui condamnent définitivement les hommes et les destinent directement à la perte éternelle (Apo. 21:8). Certains prétendent que ce cas particulier a entraîné la mort physique et non sa condamnation, mais une telle interprétation contredirait les Écritures, car un menteur est un menteur, qu'il soit chrétien ou non, davantage quand il s'agit de mentir au Saint Esprit comme l'ont fait Ananias et sa femme. Et un menteur selon la Bible n'hérite pas de la vie éternelle, mais mérite la condamnation (Apo. 2 :8). Nous devons tous en être conscients, cela fait partie de la réalité à prendre en compte dans les Écritures et doit nous pousser à la Sainte crainte de Dieu (qui est la haine du péché et donc du mal, voir proverbes 7:13). Car aimer Dieu équivaut aussi à haïr le péché (voir 2 Cor. 6:14à18).

Je vous livre d'autres exemples parce que le Seigneur dit que c'est la vérité qui nous affranchira et non les raisonnements des hommes : “ *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.* “ (Heb.4 :12) Prions pour que le Seigneur ouvre nos yeux et notre cœur pour recevoir favorablement l'amour de Sa Vérité afin que nous abondions en action de grâce pour notre Dieu.

8° “ *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. **Quiconque hait son*** ”

frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui “ (1 Jean 3:14-15). Ici, le quiconque est un avertissement pour le chrétien, puisqu'il s'agit de son frère. Si vous avez la moindre chose qui suscite en vous jalousie, amertume, fiel amer..., prenez garde que cela ne vous affecte et ne se transforme en haine de votre prochain, qui effacerait votre nom à coup sûr du livre de la Vie.

9° “**Celui qui aime le monde se constitue ennemi de Dieu**” (Ja. 4:4) “N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, **la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie**, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement “ (1 Jean 2:15-17). Ce verset est à prendre en parallèle avec celui de (Ja. 4:4) où **Jacques assimile les chrétiens qui aiment le monde à des adultères**, en référence au peuple d'Israël qui a commis l'acte d'impudicité en se prostituant aux nations païennes de cet époque (Os. 4:12 ; Hé. 3:10) et c'est pourquoi Jacques dit sous l'inspiration du Saint Esprit : « **Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ?** » Et vous n'êtes pas sans savoir que les débauchés (dont les adultères) n'héritent pas du royaume de Dieu (Gal. 5:19 et Apo. 21:8). Ce qui est fortement condamné par Dieu, c'est l'amour du monde parce qu'il est pour l'heure sous la gouvernance du malin (1 Jean 5:19). Nous vivons dans le monde et non pour le monde, afin de rendre témoignage à la vérité par notre comportement avec la grâce de Dieu et la présence du Saint Esprit en nous, en demeurant en Christ... Le conformisme et le matérialisme sont contraires au spirituel et par conséquent éteignent la vie de l'Esprit en nous. « *N'éteignez pas l'Esprit.* » (1 Thess. 5:19) Celui qui vit pour le monde, c'est-à-dire attaché aux choses du monde comme le font ceux qui appartiennent au monde, se rend ennemi de Dieu. « *Celui qui appartient à Christ a crucifié sa chair avec ses passions et ses désirs.* » (Gal. 5:24) Ainsi, nous ne sommes plus du monde de la façon dont nous vivions avant notre conversion, étant donné que **nous avons été rachetés par le sang de Christ, ce qui signifie que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes** mais à celui qui est mort pour nous afin que nous portions des fruits pour Dieu (Rom. 7:5 ; 1 Cor. 6:19-20). Certains chrétiens cherchent à apaiser leur conscience en justifiant leurs compromis avec les choses du monde par quelques versets qu'ils ont appris par cœur (c'est d'ailleurs les seuls qu'ils connaissent), du style : « Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce » ou encore « Tout est permis, mais pas utile. » Ils prennent cette liberté comme prétexte de vivre selon la chair (Gal. 5:13). Il faut comprendre que la sanctification n'est pas une affaire « d'être sous la loi » mais de volonté de Dieu et je finirai par : « Celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu qui nous a aussi donné son Esprit Saint » (1Thess. 4:7-8). C'est pourquoi Jacques nous invite à purifier nos cœurs partagés (Ja.4 :8 version Ostevald) ou un cœur double

(version Darby ou Martin) pour être entier au Seigneur. Certes, la perfection n'est pas de ce monde, mais là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur (Mat. 6:21).

10° Les œuvres de la chair sont condamnées

« Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Gal. 5:20-21) puis sont confirmés dans un autre passage de la Bible (1Cor. 6:9-10).

Certains courants de pensée du mouvement évangélique soutiennent l'idée que cet héritage correspondrait au millénium et que cela ne concernerait pas le salut. Mais comment interprètent-ils alors le V6 qui suit ? (Eph. 5:5-6) « Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. **V6 Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.** V7 N'ayez donc aucune part avec eux. »

Dans (1Cor. 6:11), c'est un état de fait qu'avant notre conversion nous commettions ces mauvaises actions, mais que nous avons été : lavés, purifiés et justifiés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de Dieu lorsque nous avons confié notre vie au Seigneur. Mais si après la conversion un frère venait à pécher, que ce soit par omission (ne pas faire le bien qu'il sait faire) ou par transgression (par exemple, des œuvres de la chair ci-dessus), il doit se confesser au seul médiateur qui existe entre Dieu et les hommes : Jésus-Christ et non le pape ou un prêtre ou le pasteur (1Tim. 2:5). Mais certaines situations peuvent entraîner un besoin de nous confesser à l'égard d'un autre chrétien à cause de cette recommandation de nous pardonner réciproquement entre frères (Eph. 4:32 ; Mat. 5:21-24) ou pardonner à notre prochain car nous ne sommes pas juges (Rom. 12:17 et Cor. 5:12) et même bénir nos ennemis (Rom. 12:14) alors et seulement alors : « Lui qui est Juste et Fidèle nous pardonnera et nous purifiera de toute iniquité. » (1 Jean 1:9)

Mais si le frère en question persiste dans son péché, la Bible dit :

« C'est là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, **ni celui qui n'aime pas son frère** » (1Jean 3:10).

Et le verset suivant :

« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché... »

Non pas que le chrétien soit arrivé à la perfection, loin de là (Ph. 3:12), mais le verbe pratiquer du verset ci-dessus employé ici en grec prend le sens d'une action continue qui devient une habitude. Cela n'a rien à voir avec la perfection, mais

Jean condamne la légèreté avec laquelle certains chrétiens se comportent face aux œuvres de la chair qui constituent un affront à la Sainteté de notre Dieu.

Remarque importante pour le chrétien

Chers bien-aimés en Christ, ne vous laissez pas facilement abuser sur la question du salut par grâce comme certains bergers le prétendent qui seraient selon eux : « un salut sans condition et définitivement acquis ». Les défenseurs de la grâce ont raison de souligner avec force un salut s'appuyant uniquement sur l'œuvre rédemptrice de Christ sur la croix en versant son sang, mais l'erreur pour certains est de maintenir le fait qu'on ne peut pas perdre le salut. **Or, il y a une condition requise pour recevoir la vie, c'est de croire, autrement dit la foi, et la foi, c'est un combat de tous les jours (1 Tim. 6:12).** La grâce de Dieu est un don, car c'est Christ qui a pris notre condamnation, mais la foi est notre part, au début, elle est fonction de notre repentance, et ensuite, elle demeure toujours humilité (Ja. 4:6 et 1 Pi. 5:5-6), elle vient de la parole de Dieu (Rom. 10:17), mais aussi de façon proportionnelle par notre communion avec notre Dieu (Gal. 5:5-6) et elle est un combat (Eph. 6:10-17) parce que « le juste vivra par la foi » (3x dans NT + 1x dans l'AT). **Pour accéder au salut il nous faut de la foi, et pour le conserver, nous avons besoin de persévérance dans cette espérance.**

III.2.5) Ce qui ne cause pas la perte de salut

Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché afin qu'Il accomplisse en nous par Jésus-Christ ce que nous ne pouvions pas faire par nous-même (Rom. 8:3-4). Ce que Dieu condamne, c'est le péché, et ce qui est inimitié à Dieu, c'est l'affection de la chair (Rom. 8:7) conduisant à la mort (Rom. 8:6). C'est cette affection de la chair volontaire qui condamne l'homme dans la satisfaction et le plaisir qu'il éprouve de vivre de cette sorte, comme les œuvres charnelles de (Gal. 5:19-21) non son état charnel à cause de son stade évolutif de la vie spirituelle. Paul dans l'épître aux Corinthiens (1 Cor. 3:1) appelle les hommes charnels « enfants en Christ » parce qu'ils sont encore à l'état de prendre du lait. Ce sont des chrétiens qui sont en Christ et donc couverts par le sang de Christ tant qu'ils ne commettent pas les œuvres de la chair que l'Écriture juge passible de mort (voir Eph. 5:5-6). Étant entendu que celui qui se compromet en cédant à la tentation peut encore recourir au trône de la grâce du Seigneur pour obtenir le pardon de son péché en se repentant sincèrement. Il bénéficie ainsi de l'œuvre rédemptrice de Christ par la foi en Lui au même titre que les juifs qui devaient présenter des sacrifices d'animaux pour le pardon de leurs péchés. Ces sacrifices de l'époque préfiguraient l'Agneau Pascal qui donne sa vie pour le monde et en particulier les croyants en Christ.

Un chrétien est considéré comme charnel toutes les fois qu'il se met sur le terrain de son indépendance pour vivre sa vie spirituelle, en comptant sur ses propres forces. De cette façon, même sans le savoir, il se place sous la loi puisqu'il ne s'appuie pas sur le Seigneur par la foi et fait la malheureuse expérience de Paul et celle de tous les chrétiens dans le chapitre 7 de Romains qui est la confrontation des deux natures, du vieil homme (appelé l'homme extérieur) contre l'homme nouveau (ou homme intérieur). Le premier est charnel vendu au péché (Rom. 7:14) et l'autre est spirituel porté aux choses de Dieu. La loi de Moïse remplit toujours son ministère de condamnation (2 Cor. 3:7-9) et donne même pour l'occasion de la puissance au péché qui est dans la chair (1 Cor. 15:56). C'est pourquoi il est important de se placer sous la grâce du Seigneur afin que le péché n'ait pas de pouvoir sur nous (Rom. 6:14). Vivre sous la grâce du Seigneur signifie : « Il accorde une grâce plus excellente selon l'Écriture : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » (Ja. 4:6-7) De la même façon qu'un pécheur a besoin de la grâce de Dieu pour être sauvé, de même quand il devient chrétien, il dépend toujours de cette grâce pour vivre par Jésus-Christ. C'est un processus (le principe même de la Nouvelle Alliance) pour toute notre vie en Christ (nouvelle vie) qui marque notre reconnaissance de Celui qui seul peut nous rendre capables de toutes choses pour l'accomplissement de sa volonté (He. 13:20-21). C'est la raison pour laquelle Jésus a aussi dit : « ... sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5) dans le sens que, si vous voulez bénéficier de la grâce, il faut demeurer en Lui. Par ailleurs, il est encore dit : « ... c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Ph. 2:13) Plus vite nous prenons en considération ce principe du besoin de Lui en toutes choses, plus alors nous ferons l'expérience du dépouillement du vieil homme et de la vie de résurrection de Christ en nous par l'exercice de la piété avec toutes les promesses qui en découlent sous la direction du Saint Esprit.

J'aimerais faire une parenthèse : _ces enseignements sont d'ordre spirituel, un domaine dont le nouveau converti ne pourra comprendre son sens spirituel que progressivement après quelques expériences enrichissantes avec le Seigneur et une lecture approfondie du Nouveau Testament. Ce qui peut paraître incompréhensible aujourd'hui pour certains pourra donc s'avérer utile, voire même salutaire au moment venu.

Le fait de vivre en homme charnel, cela ne le prive pas nécessairement de son salut s'il ne commet pas les œuvres de la chair condamnables dans notamment (Ga. 5:19-21), mais cela empêchera à coup sûr sa croissance spirituelle. Il faut bien réaliser ce qui est condamnable selon la Bible. Ce n'est pas celui qui marche malgré lui sous la loi de Moïse à cause de la faiblesse de sa chair _ qui est là entre autres pour lui rappeler que le péché est toujours dans sa vieille nature_ mais c'est celui qui cherche à pratiquer la Tora (la loi de Moïse) qui sera condamné par elle. Car le chrétien charnel est considéré enfant en Christ malgré tout, c'est celui qui cherche à plaire au Seigneur de la mauvaise façon en s'y efforçant par ses propres moyens. Or le légaliste, lui, emprunte le chemin volontaire de la loi (de Moïse)

comme l'une des bases pour devenir spirituel dans sa vie, s'imaginant plaie de la sorte au Seigneur ; mais s'expose en réalité à être déchu de la grâce (Gal. 5:4). La différence fondamentale, c'est que le charnel enfant en Christ ne sait pas qu'il est sous la loi, ou en tout cas pas de son gré, alors que le chrétien légaliste à cause de son erreur d'interprétation considère la loi de Moïse comme nécessaire pour parvenir à son salut, et c'est cela qui est condamnable. Car quiconque mettra les choses de la loi en pratique vivra par elles (Gal. 3:12), puisqu'il est écrit : « Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. » (Gal. 3:10) Le quiconque ici exprime tous ceux qui se placent volontaire sous la loi de Moïse, autrement dit les légalistes appliquant les commandements de Moïse en se privant de la grâce de Dieu par Jésus-Christ. Il faut bien comprendre que le Seigneur nous a rachetés de cette malédiction sur la croix, étant devenu malédiction pour nous (Gal. 3:13). Ceux qui cherchent à mettre en pratique la loi de Moïse sont déchus de la grâce puisqu'ils cherchent la justification par la loi et non par la foi (Gal. 5:4) Nul ne sera justifié devant Dieu par la loi, puisqu'il est dit : « **Le juste vivra par la foi.** » (Gal. 3:11) Je ne cesse de combattre dans mes prières en demandant au Seigneur d'éclairer les frères adventistes afin qu'ils sortent de la malédiction de la loi que Christ a prise sur Lui (Gal. 3:13) et de même pour mes frères évangéliques pour que la vérité soit rétablie concernant particulièrement l'aspect du risque de la perte de notre salut. Mais en raison de l'importance du message de ce livre, je regrette de ne pas pouvoir m'étendre davantage sur ces problèmes liés à la compréhension notamment de la différence de toutes les caractéristiques de la loi de Moïse à laquelle nous sommes dégagés (Rom. 7:6), car en tant que chrétiens en Christ, nous dépendons désormais d'une autre loi, **appelée loi de Christ** (Gal. 6:2) depuis notre affranchissement par la grâce et la vérité. En conclusion et pour simplifier les choses, en tant que Chrétien en Christ, c'est-à-dire sauvé par la foi en Christ, nous dépendons non plus de la loi de Moïse, mais de la loi de Christ qui consiste : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » et la loi royale qui résume tous les commandements de Dieu : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». L'étude de ces doctrines m'a pris près de 4 ans pour éclaircir les points défailants des chrétiens, aussi, je me tiens à la disposition du peuple de Dieu pour ceux qui le souhaitent : ignerski.claude@wanadoo.fr ou claude.ignerski@bbox.fr

III.3) Comment se prémunir contre le doute du salut ?

Lorsqu'un pécheur se repent et croit au Seigneur Jésus, il devient par la volonté de Dieu son enfant adoptif, il est passé des ténèbres à Son admirable lumière. Ainsi, le nouveau-né, étant devenu enfant de Dieu, s'est rendu également ennemi du diable, ce qui fait de lui une cible potentielle. Satan est sous le contrôle de Dieu et ne peut agir que dans les limites qui lui sont fixées. L'une des armes principales de l'ennemi est de déstabiliser le chrétien, tout spécialement le nouveau converti, en usant de moyens par le mensonge en l'accusant, c'est pour cela qu'il est appelé

« l'accusateur des frères » (Apo.12:10). Il est expert pour vous faire ressentir des sentiments ou des sensations contraires à la foi, et influencer nos pensées pour que vous croyiez ses mensonges à tel point qu'il est possible de vous faire douter du salut. La seule réponse qui convienne et qui fera cesser les accusations de notre ennemi est toujours le sang de Christ par lequel nous sommes justifiés. La vertu du sang de Christ (à nous saisir par la foi en considérant sa juste valeur aux yeux de Dieu) a un grand pouvoir, il agit dans trois domaines pour le chrétien :

1°) Le sang de Christ nous purifie de tous péchés (Eph.1:7 ; 1 Jean 1:7), car sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon (Héb .9:22).

2°) Étant donné que le sang de Christ nous purifie, il nous justifie aux yeux de Dieu : « *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !* » (Rom. 8:33)

« ***Maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par Lui de la colère ?*** » (Rom. 5:9 ; 3:24-25) Le sang de Christ est une arme absolue contre les accusations de l'ennemi « Ils ont vaincu l'accusateur des frères à cause du sang de l'Agneau... » (Apo.12:10-11) C'est parce que notre foi repose entièrement toute notre vie sur la vertu du sang de l'Agneau qui s'est donné lui-même comme victime expiatoire pour nos péchés que nous sommes justifiés aux yeux de Dieu. Toutes les fois que le Saint Esprit nous montre un péché, car il peut nous arriver par faiblesse de notre chair de céder à la tentation, nous devons toujours recourir au sang de Christ par la confession de nos péchés à Dieu seul, et non à un homme ; car seul Dieu est juste et fidèle pour nous pardonner et nous purifier de toutes iniquités (1Jn. 1:9-10 ; 2:1-2).

3°) Le sang de Christ nous donne accès par la foi au lieu très saint au près du Père Céleste (Héb.10:19-22). Seul le sang de Jésus-Christ nous donne un libre accès dans le sanctuaire de Dieu, et quels que soient les sentiments du moment, ce sera perpétuellement le seul moyen par lequel nous pourrions nous approcher en toute confiance de Dieu par Jésus-Christ.

Le comportement de certains chrétiens me pousse à rajouter un dernier mot à ce sujet. Le sang de Jésus a toute efficacité dans les trois domaines vus ci-dessus, mais il ne peut en aucune façon être utilisé comme une sorte d'arme spirituelle, car en dehors de son contexte, il ne présente pas de vertu particulière. D'où l'importance de se conformer toujours à la seule autorité reconnue : la Parole de Dieu.

III.4) Le salut et les œuvres

Si le salut s'obtient uniquement par la foi, comme nous l'avons vu, nous devons prendre également en considération l'importance de la place des œuvres dans la vie chrétienne, trop souvent négligée. Tout d'abord, pour établir un ordre juste du salut, on ne le répétera jamais trop, nulle chair ne sera justifiée devant Dieu par les œuvres de la loi (Rom. 3:20), et c'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le

moyen de la foi, et cela ne vient pas de l'homme, c'est le don exclusif de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie (Eph. 2:8-9). Ici, l'apôtre désigne le mot « œuvres » pour mettre en évidence toutes les tentatives des hommes comme vaines et inutiles pour arriver au salut par leurs propres mérites, ou leurs propres efforts ou leur justice propre. **La justification par la foi** est la seule acceptable aux yeux de Dieu, et **marque le point de départ de la vie chrétienne**. Ceci dit, d'autres passages de la Bible soulignent l'importance d'une foi active afin, si je puis m'exprimer ainsi, d'authentifier notre engagement pour le Seigneur.

*« Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que **ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres**. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. » (Tite 3:8)*

S'il est vrai que nous sommes justifiés par la foi, il reste encore à la foi de confirmer son adhésion, son attachement au Seigneur, qui n'est autre que la manifestation des fruits de la repentance.

*« Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a **la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?** »*

Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez ! Et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ?

Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.

Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

*Veux-tu savoir, ô homme vain, que **la foi sans les œuvres est inutile ?** » (Ja. 2:14-20)*

V26 « Comme le corps sans âme est mort, **de même la foi sans les œuvres est morte.** »

Jacques ne contredit nullement Paul, bien au contraire, la foi ici ne doit pas se limiter à sa forme passive comme au V15, mais plutôt dans son expression concrète et pratique d'une vie chrétienne riche en expérience. Les œuvres ici sont la confirmation d'une foi en action V14 à 16, et le V17 est la conclusion reprise au V20 prouvant que la foi est étroitement liée aux œuvres pour le croyant. L'apôtre Jean abonde dans le même sens que Jacques en mettant l'accent sur l'amour comme source de motivation.

« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? » (1Jn 3:17)

Paul, dans le chapitre de 1 Cor. 13 comme dans la première épître de Jean, insiste sur la nécessité de l'amour pour exprimer notre foi d'une manière concrète dans notre quotidien. Car pour résumer, l'amour (aimer les autres) est l'accomplissement de la loi de Moïse à laquelle nous sommes libérés (Rom. 13:8-10) et en même temps la manifestation et l'essence même de la loi de Christ à laquelle nous sommes soumis (Gal. 6 :2).

Reprenons depuis le début, l'ordre établi par Dieu pour le salut selon les enseignements de la Bible est le suivant :

- 1) **Justification par la foi sans les œuvres** pour la conversion de l'homme perdu, tant pour le juif que pour les païens (Rom. 3:20, v22).
- 2) **Justification par la foi avec les œuvres** pour l'homme justifié ou sauvé, à ne pas confondre avec la justification par les œuvres, mais par la foi avec les œuvres (Ja. 2:14, 17, 20, 26).
- 3) **Les œuvres de la foi par l'amour** procurent de l'assurance dans le cœur du croyant en Christ devant Dieu (1 Jn. 3:18-19 à 24).

Le 1) **la foi sans les œuvres est en rapport avec notre position “en Christ”** (voir Heb. 10:10), c'est à partir de ce moment que la nouvelle naissance s'opère par la volonté de Dieu et que nous sommes mis en Christ (1 Cor. 1:30). L'homme doit passer cette étape incontournable pour devenir enfant de Dieu par la repentance et la foi. C'est donc en quelque sorte la porte d'entrée pour emprunter l'unique chemin qui mène à l'éternité, étroite certes, mais c'est la seule, et peu la trouvent parce que peu l'acceptent (Mat. 7:13-14).

Le 2) **la foi avec les œuvres concerne le “ demeurez en Christ ”, notre marche avec le Seigneur** dans la vie chrétienne. Chaque croyant devenu enfant de Dieu doit prendre conscience qu'il a été racheté par le sang précieux de Christ (1 Pi. 1:18-19), et qu'il ne s'appartient plus à lui-même, ni au monde et plus au diable, mais à Christ seul (1 Cor. 6:19-20). Et nous, nous avons été créés nouvellement en Christ Jésus **pour les bonnes œuvres** que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Eph. 2:10), pour porter des fruits (Jn. 15:16), pour célébrer sa Gloire (Eph. 1:14). Pour y parvenir, nous sommes invités à demeurer en Christ (Jn. 15 :5 ; 1 Jn. 2:6, 27, v28 ; 3:24 ; 4:16), à entretenir notre relation avec le Seigneur par la prière, la méditation sans être un auditeur oublieux et mettre sa Parole en pratique (Ja. 1:25).

Le 3) Les bonnes œuvres sont celles que nous réalisons par l'Esprit de Dieu (Gal. 6:7-10) qui dépendent du renouvellement de notre intelligence de l'entendement pour le discernement de sa volonté (Rom. 12:2) qui est fonction de notre piété... Mais notre foi ne doit jamais être dissociée du mobile de l'amour, car sans l'amour, la foi ne sert à rien (Gal. 5:6 ; 1 Cor. 13:3).

Ne perdons jamais de vue que ces œuvres ne peuvent en aucun cas nous justifier devant Dieu, mais nous donnent de l'assurance à notre foi, et elles détermineront également notre récompense au ciel, si elles sont faites dans l'esprit de l'amour.

« Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes » (Tite 3:8).

IV) Avertissements et exhortations pour l'exercice du ministère de l'enseignement

Et maintenant, je m'adresse tout particulièrement à ceux dont la responsabilité est d'enseigner les frères par le ministère qu'ils ont reçu du Seigneur. Je vous invite à vous placer sérieusement devant le Maître afin de reconsidérer cet aspect important du salut : la grâce impliquant la foi de l'homme dans la persévérance jusqu'à la fin (et cela n'a rien à voir avec la loi dont certaines personnes cherchent le mérite par les œuvres en vue d'obtenir ce salut ou encore à progresser par leur propre force). Si vous prêchez la grâce pour obtenir le salut, c'est bien, mais si vous négligez la persévérance qui consiste de tenir ferme jusqu'à la fin (autrement dit la fidélité), vous prenez le grand risque d'engendrer des chrétiens charnels, ou des déprimés, des névrosés, des rétrogrades, ou pire encore des candidats en proie pour l'enfer. Ne croyez pas que je plaisante avec ce sujet, vous ne pouvez imaginer le fardeau qui pèse sur mon cœur. Ce long chemin de ma vie, marqué profondément par 18 ans de séparation avec Celui qui est toute ma vie, au terme desquels après un combat très éprouvant m'a conduit dans une isolation imposée, mais nécessaire de 5 ans. Cette solitude m'a permis une communion plus privilégiée, d'où il est ressorti ce que je considère comme des précieuses révélations pour le peuple de Dieu des derniers jours et que je m'évertue par la grâce de Dieu en ces quelques commentaires à contribuer à l'édification de Son Église et surtout de sa préparation en vue du retour imminent de Jésus-Christ notre Sauveur et Seigneur. N'êtes-vous pas au courant que, dans les derniers temps, les dérives de la foi feront des ravages ? C'est expressément prédit par le Saint Esprit (1 Tim. 4:1). Ne pensez-vous pas qu'un chrétien réfléchira par deux fois et plus encore avant de commettre quelque impair s'il sait que son salut peut être remis en question en prenant en considération le risque de se retrouver en enfer au lieu de

l'endroit magnifique réservé à ceux que Jésus a préparés ? Pourquoi croyez-vous que les hommes ont tous besoin d'un sauveur ? Sinon parce que ceux qui sont ainsi convaincus par le Saint Esprit sont conscients de l'existence d'un châtement éternel bien réel dont ils veulent échapper à tout prix. La crainte de Dieu est l'un des aspects les plus importants de la vie du croyant qui nous est rappelé sans cesse dans l'Ancien Testament, en particulier dans les psaumes et la sagesse des proverbes « *Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte (de l'Éternel) !* » (Pv. 28:13) « *Que ton cœur n'envie point les pécheurs, mais qu'il ait toujours la crainte de l'Éternel...* » (Pv. 23:17). Et les choses ne sont pas différentes même sous la nouvelle alliance : « *C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant* » (He. 12:28-29). « *Mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement ...* » (Phil. 2:12). La crainte de Dieu, c'est la haine du mal et le respect de la sainteté de Dieu, à l'exemple de Jésus qui a aimé la justice, et a haï l'iniquité (He. 1 :9) ; c'est pourquoi il donna cette réponse en (Mat .7:21-23) à certains qu'ils l'avaient appelé Seigneur, Seigneur ! Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi vous qui commettez l'iniquité. Cette réplique rejoint cet autre verset :

« Néanmoins, le solide fondement posé par Dieu subsiste, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. »
(2 Tim. 2:19)

Il nous faut bien distinguer cette crainte respectueuse de Dieu avec celle dont Jean parle en (1 Jean 4:18), la décrivant comme une crainte paralysante et contraire à l'amour de Dieu. Nous le craignons en le respectant parce qu'Il est Saint et nous L'aimons avec reconnaissance parce qu'Il nous a aimés le premier (1 Jean 4:19) en nous le prouvant par son Fils bien aimé (1 Jean 4:9-10).

Songez à ce que Paul disait à Timothée et que le Seigneur vous adresse aujourd'hui à chacun personnellement par cet appel solennel « **Je t'en conjure devant Dieu et devant notre Seigneur Jésus** qui jugera les morts et vivants, et au nom de Son avènement et de Son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, **reprends, censure, exhorte en toute douceur et en instruisant** (2 Tim. 4:1-2). Pourquoi disait-il cela ? « **Parce qu'il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, ils auront la démangeaison d'entendre des choses agréables...** Maintenant, si nous voulons moissonner au temps convenable, nous ne devons pas nous relâcher (Gal. 6:9), mais également, nous devons redoubler de vigilance et sortir le monde des églises locales de Jésus-Christ (2 Cor. 6:14-18). Le fait que nos pères spirituels aient affirmé faussement que le salut était acquis définitivement au moment de le recevoir, cela était si je puis dire compensé par les enseignements adaptés de la foi

et du message de la croix à leur époque. Et les effets d'une telle doctrine de leur temps ont été contenus par le Seigneur du fait de la piété de ces hommes. Mais force est de reconnaître aujourd'hui, alors que nous sommes arrivés à la fin des temps, que la débâcle ou la pauvreté de certaines vies spirituelles résulte d'une sanctification délaissée à cause d'une mauvaise compréhension du vrai christianisme basé sur une grâce qui a été totalement incomprise et qui s'est transformée en sorte « de sentimentalisme chrétien »... Combien de chrétiens ne participeront pas au ravissement par manque de connaissance de la vérité ? La foi = persévérance = bons fruits = vraie grâce en Christ = donc vie éternelle et NON grâce = sans loi (puisque nous sommes sous la loi de Christ et non plus de Moïse voir 1 Cor. 9:21 ; Ja. 2:12-13). Que le Seigneur nous aide et nous conduise dans sa grâce...

À Lui soit la gloire dans tous les siècles. Amen !

4) Quelques exemples de passages bibliques à resituer dans leur contexte

Regardons ensemble quelques passages souvent pris en défaut pour affirmer un salut inconditionnel :

Les versets : (*Jean 10:27-28*) « *Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.* » Quel merveilleux verset à prendre par la foi ! Il nous donne l'assurance d'avoir la vie éternelle, car personne ne peut nous ravir de la main de Jésus ; mais notez au passage que cela implique d'être à l'écoute de sa voix et surtout de la suivre. Une brebis, dès sa naissance, s'exerce chaque jour à reconnaître la voix du berger en demeurant près de lui, sans s'aventurer sur d'autres chemins avec le risque de faire des mauvaises rencontres...

1) Écouter la voix du Seigneur est un exercice de tous les jours qui, avec les années, va la rendre de plus en plus distincte. Le discernement augmente au fur et à mesure que l'on passe du temps dans la prière avec le Seigneur.

2) Suivre le Seigneur demande de l'engagement sans réserve : « Alors Jésus dit à ses disciples : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.* » (*Math. 16:24*) Et d'autre part : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (*Rom. 12:1-2*).

Observons d'un peu plus près cet autre passage de (*Rom. 8:35-37*) : « *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?*

Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » Ici, il n'est pas question de garantie du salut inconditionnel, mais d'être conduits à la victoire par Christ qui nous donne cette assurance. Par Lui et non par nous, c'est en nous appuyant entièrement sur Lui, dans la réalité de notre communion avec Lui, que nous pourrons traverser victorieusement ces épreuves. Paul s'est fait depuis toujours à l'idée qu'un chrétien doit s'armer de la pensée de souffrir, parce que le serviteur n'est pas plus grand que son maître. De plus, c'est à cela que nous avons été appelé, car Christ a aussi souffert pour nous, en nous laissant un exemple à suivre (1 Pi.3:21-24). Les épreuves énumérées dans ce verset sont autant de souffrances que nous sommes susceptibles de rencontrer sur notre chemin en tant qu'enfant de Dieu, et cela est en rapport avec ce que Paul exprime précédemment dans les versets (V17 et 18) du même chapitre.

*« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, **si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.** J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »*

Il ne s'agit pas de masochisme, comme ceux qui s'affligent eux-mêmes toutes sortes de punitions corporelles ou morales pour faire « pénitence », mais plutôt d'avoir part aux souffrances de notre Seigneur Jésus, de la confession de notre foi en Lui, en ce monde qui est sous l'empire du malin. Plus le croyant est proche du Seigneur, plus il rencontrera d'opposition d'ordre spirituel jusque dans le domaine naturel.

« Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. » (2 Pi. 2:9)

Ce qui m'amène à la remarque suivante : dans ce verset comme en (Rom. 8:35-37), il apparaît clairement que Dieu nous assure toujours la victoire en son Fils dès l'instant que nous prenons en considération un ensemble de choses : comme la piété afin d'augmenter notre foi en Lui. C'est la raison pour laquelle Paul s'écrie en faisant acte de foi : « *Nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.* » Remarquons dans la question de départ : « *Qui ou que nous séparera de l'amour de Christ ?* » (Rom. 8:35-37), dans la liste qui la suit, il est nullement question de choses qui peuvent entraîner l'incrédulité comme la séduction du péché, l'impureté..., car c'est de cela qu'il est question : combien de chrétiens ont abandonné à cause de tribulations, ou renié leur foi face à une persécution contre l'Église ? Les témoignages ne manquent pas à ce sujet et sont malheureusement authentiques dans nos livres d'histoire. Et pourquoi cela ? Parce que la chair est faible... Et c'est la raison pour laquelle Jésus donna de vives recommandations à ses disciples qui l'ont accompagné dans le jardin de Gethsémani juste avant son

arrestation, alors qu'ils n'ont pas pu veiller une heure avec Lui, d'où cette remarque :

« *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* » (Matt. 26:41)

Jésus était entré en agonie en se jetant à terre pour prier son Père jusqu'à trois reprises, tandis que les disciples étaient appesantis.

Le Seigneur, « *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, **ET IL A ÉTÉ EXAUCÉ À CAUSE DE SA PIÉTÉ.** Bien qu'il soit Fils, Il a appris par les choses qu'Il a souffertes ; ...* » (Héb. 4:7-8)

Le résultat est que le Seigneur a été élevé à la perfection, alors que les disciples ont été tous dispersés, tandis que Pierre a renié son Maître. Certes, c'est un enseignement pratique que ces disciples ont tous reçu de la part de leur Maître, mais cela nous prouve bien que les conséquences peuvent être bénéfiques ou tragiques selon le degré de piété ou d'impiété pour chacun d'entre nous (lire très attentivement 1 Tim. 4:8-10).

Un autre texte souvent cité dans la continuité du précédent de (Rom. 8:35-37) : « *V38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, V39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de **l'amour de Dieu manifesté en Christ Jésus notre Seigneur.*** » Paul dit que nous avons l'assurance qu'aucune manifestation extérieure ne peut nous atteindre au point de nous éloigner de l'Amour de Dieu parce qu'elle est **une réalité en Christ**. Elle est **une garantie extraordinaire dès l'instant ou nous demeurons en Christ**. Nous avons tout pleinement en Christ (Col. 2:10)...et non en dehors (Jean 15:5-8).

Et cela nous est confirmé dans ce passage : « *Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit ;* » (Rom. 8:1 version 1744 Martin et Ostervald) Seules ces versions rendent littéralement l'original du texte en grec, dont on peut constater que les versions Darby et Segond omettent la dernière partie du verset : « *... qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit.* »

Tous ces textes donnés en référence ci-dessus sont en fait de puissants encouragements pour la vie du chrétien qu'il nous faut saisir par la foi « qu'il en soit fait selon ta foi » et « le juste vivra par la foi », suivi de la persévérance et la patience que le Seigneur nous confère gracieusement en échange de notre piété (de nos prières, méditations de la parole, œuvres, etc.).

La part de l'homme n'est autre que l'acquiescement du don de Dieu dans une action de foi qui consiste dans l'abondant de sa personne à Celui qui l'a racheté au prix de son sang afin que nous portions des fruits pour Dieu.

Un autre verset : (1 Cor. 3:11) “ *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ* “. C’est une assertion sous forme d’avertissement. Remarquez, le plus important, c’est d’avoir le bon fondement qui doit être unique et donc exclusif : Jésus-Christ. Être bien fondé, enraciné en Christ nous préservera de tout mauvais ou de tout autre fondement dans notre vie. Car notre édifice ne peut qu’être solidement établi que si nos fondements sont sûrs. La parabole de (Mat. 24-29) nous confirme bien que, si nos fondements ne se reposent pas sur le roc, notre Seigneur Jésus-Christ, tout l’édifice de cette vie est en péril.

D’où la continuité du texte (1 Cor. 3:12-15) :

« Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu ».

Deux points fondamentaux sont exposés dans ces versets, (V15) le salut est un don de Dieu : « *Il sera sauvé* » et (V14) les gratifications célestes seront dispensées en fonction des œuvres de chaque chrétien : « *Il recevra une récompense...* » Le jugement dont il est question ici est celui du chrétien pour ses œuvres et non du chrétien pour son salut, car le tribunal de Christ est réservé exclusivement aux sauvés ; même s’il y aura beaucoup de surprises (les premiers seront les derniers et les derniers...).

Pour entériner ce qui vient d’être dit, l’expression « il sera sauvé comme au travers du feu » du V15 est en rapport avec les œuvres **de ceux qui bâtissent**, ne concerne forcément que des chrétiens sauvés pour cette raison évidente : ceux qui pratiquent le péché (1Jn. 3:9-10), ou pratiquent les œuvres de la chair de (Gal. 5:19-21) ou haïssent leurs frères (1Jn. 3:15) **ne bâtissent pas**, mais calomnient la vérité ; et s’ils ne se repentent pas, ces chrétiens-là n’assisteront pas au tribunal de Christ, mais au jugement dernier des condamnés. Car ces œuvres-là de la chair sont manifestes et la fin de ces choses, nous affirme la Bible, c’est la mort.

Pour mieux comprendre, nous devons définir à quoi correspond l’œuvre du verset 15 : « *Si l'œuvre de quelqu'un est consumée...* » Cette œuvre-là concerne le chrétien charnel, qui agit indépendamment de la volonté de Dieu, procédant de sa capacité personnelle et charnelle. Tandis que les bonnes œuvres ont été préparées d’avance par le Seigneur pour ceux qui lui appartiennent en Christ. L’œuvre bâtie qui subsiste sur le fondement est celle qui émane de la vie intérieure, où Christ vit en nous.

Le croyant ne doit pas ignorer : « personne ne se recommande soi-même », car c’est le Seigneur qui envoie son disciple pour l’accomplissement de Sa volonté (2 Cor. 10:17-18). Ce n’est pas le niveau d’études ou des capacités intellectuelles ou

même des dons naturels du chrétien qui déterminent le bien-fondé d'une œuvre, mais uniquement si elle est procède de l'Esprit ou de la chair. De même, ceux qui ont reçu des dons (des talents) et font preuve de négligence ou de paresse (Jean 3:21) sont encore plus coupables que ceux qui s'y prennent de la mauvaise manière (voir parabole des talents Matt. 25:14-30 et des dix mines Luc 19).

Pour conclure ce point particulier, la Bible met en évidence deux sortes d'œuvres différentes :

1° **Les œuvres de l'Esprit**, accomplies dans l'esprit sous la direction du Saint-Esprit.

Les œuvres d'une bonne conduite (Ja. 3:13)

L'œuvre du ministère (Eph. 4:12)

L'œuvre du Seigneur (1 Cor. 15:58 et 16:10)

L'œuvre de bienfaisance (2 Cor. 8:6-7 ; 16:10), de charité, libéralité et générosité (Ac. 9:36 ; 1 Tim. 6:18).

Les œuvres de justice sont appelées encore les bonnes œuvres ou les œuvres dignes de repentance (Ac. 26:20 ; Tite 2:7-8 ; 3:3 et v8). Les bonnes œuvres sont préparées d'avance (Eph. 2:10), il est donc de notre responsabilité par la grâce de Dieu de les discerner en les recherchant afin de les accomplir dans un bon état d'esprit ou dans l'Esprit.

2° **Les œuvres de la chair** qui sont à classer dans deux catégories distinctes, surtout à ne pas confondre :

- a) Les œuvres charnelles décrites dans le contexte vu ci-dessus (1 Cor. 3:12-15) jugées en tant que chrétien, celles qui sont consommées (pas de récompenses), mais non condamnables (vu en III.2.5 ce qui ne cause pas la perte de salut).
- b) Les œuvres charnelles relevées dans (Gal. 5:19-21 et 6:8-9 ; Eph. 5:5 ; Col. 3:5-6) font l'objet d'une condamnation éternelle si elles ne sont pas suivies de repentance à temps, à cause d'un endurcissement volontaire (Héb. 3:12-14).

5) Espérer jusqu'à la fin :

Voici ce que le Seigneur m'a fait comprendre avec insistance. L'espérance du chrétien est vivante (1 Pi.1:3) parce que nous avons été régénérés par la

résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Avant notre conversion, nous n'avions pas d'espérance parce que nous étions sans Dieu (Eph. 2:12), ainsi, notre nouvelle naissance nous confère par la grâce de Dieu une espérance par laquelle nous pouvons être sauvés. Considérons ensemble ce que dit la parole de Dieu :

*« V24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? V25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, **nous l'attendons avec persévérance** » (Rom. 8:24-25).*

Tant que nous espérons en Celui que nous ne voyons pas encore Christ notre Sauveur et que nous demeurons en Christ, nous sommes sauvés, et cela nécessite de la persévérance, comme l'indique le verset 25. Le passage de (Tite 3:7) nous confirme cette position :

« ... afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle. » D'autre part : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Heb. 11:1)

Notre salut dépend de la grâce de Dieu qui est fonction de notre foi qui à son tour devient une espérance dans laquelle nous perséverons. **Mais ne perdons jamais de vue que la persévérance dont il question est de croire au sacrifice expiatoire de Christ jusqu'à la fin :**

« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. » (1 Cor. 15:1-2)

« ... ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (1 Pi. 1:13)

Une doctrine saine selon la Bible ne repose jamais sur un seul verset isolé du reste, celui-ci doit être examiné dans son contexte donné, puis comparé, confronté, étudié et soumis à l'Esprit de vérité sur l'ensemble de tous les autres versets correspondant au même sujet. Et seulement après en avoir reçu la compréhension juste, nous devons en faire un principe d'application avec sagesse dans notre vie en s'appuyant sur la grâce du Seigneur.

Non ! Le sujet du salut n'est pas complexe, mais il doit être l'objet de toute notre attention, de notre recherche, parce que Christ s'est entièrement donné en sacrifice pour nous, afin que nous vivions par Lui et pour Lui (1Jn. 4 :9).

« Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le

Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. » (1Jn. 5:20)

Il est la Vie Éternelle (1 Jn. 5:10-13), Il est la Lumière (Jn. 1:4,9), Il est la Parole de Dieu (Jn. 1:1), Il est la Porte (Jn. 10:9), le Chemin de la Vérité (Jn. 14:6), Il est le Sauveur et notre salut, notre espérance, notre tout.

« Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leur investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

*C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez **une entière espérance dans la grâce** qui vous sera apportée, lorsque **Jésus-Christ apparaîtra.** » (1 Pi. 1:11-13).*

Voici d'autres versets de la Parole de Vérité qui doivent nous interpeller :

*« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. » (Luc 13:24) « **Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance.** » (Luc 8:15) « Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir. » (Luc 8:18) « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur pas été donné. » (Matt. 13:11)*

4) Édification à la compréhension du salut

L'amour de Dieu est inconditionnel (1 Jean 4:9-10) et "Dieu ne se repent pas de Ses dons et de Son appel" (Rom. 11:29). Et "Ne vous égarez pas, mes frères bien-aimés : tout ce qui nous est donné de bon et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. " (Version Darby Ja. 1:16-17) Ainsi, tout ce qui vient de Dieu ou que Dieu fait est parfait et Il ne revient pas en arrière : nous pouvons donc en conclure que la part de Dieu est toujours respectée parce qu'Il est fidèle et ne peut se renier lui-même (voir 2 Tim. 2:11-14).

La Bible dit que l'on reçoit la vie par la foi, mais également que « le juste vivra par la foi ». Et dans (Col. 2:6-7) : « **Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur**

Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâce. » Ce verset est très important, en ce sens que la marche du chrétien dans sa chair (et non par sa chair) s'accomplit sur la base uniquement de la foi en Christ, dans le principe même que nous avons reçu notre salut. Sans omettre les actions de grâce qui nous donneront plus d'assurance à notre foi par l'application du principe de la reconnaissance.

Le point de départ

Il est capital de prendre en compte ce que la Bible nous enseigne au sujet de l'origine de la rébellion de l'homme à cause de sa désobéissance envers Dieu, car cela constitue le point de départ pour notre compréhension du vrai salut. L'homme est pécheur non parce qu'il pèche, ça, ce n'est que la conséquence. Mais la cause première est le péché qui habite l'homme dans sa propre nature du fait de la condamnation que Dieu par sa Sainte justice a prononcée sur l'homme en raison de sa désobéissance. Pour mettre sa créature à l'épreuve, Dieu lui avait défendu de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, afin de lui permettre de bénéficier d'une relation fondée sur le principe de la confiance. Mais l'homme pécha et entra dans le domaine de l'expérience morale par la mauvaise porte, alors qu'il aurait dû s'y introduire en faisant le bien. Le fait qu'Adam et Ève ait éprouvé le besoin de se cacher prouve que, par la chute, ils étaient conscients du péché (Gen. 3:8-13). La nature même de l'homme changea, devenant pervertie et ennemie de Dieu (Rom. 5:17-19).

Nous devons distinguer, d'une part, a) **les péchés en tant que mauvais fruits** conduisant à la mort qui se présentent sous différentes formes :

1° La transgression : une violation délibérée de la loi

2° L'iniquité : un acte mauvais en soi

3° La faute : un abandon du droit chemin

4° L'égarement : un échec dans la tentative d'atteindre le but divin

5° L'offense : une intrusion de la volonté propre dans un domaine appartenant à l'autorité divine

6° La licence : une situation d'anarchie d'ordre spirituel

7° L'incrédulité : une insulte à la vérité divine

Et d'autre part, b) le terme "**le péché**" uniquement au singulier désigne la nature pécheresse, parce que le péché demeure dans la chair de l'homme, alors que le mot péchés au pluriel (et quelquefois aussi au singulier) est l'expression qui désigne qu'une convoitise est conçue (Ja. 1:15) ou une transgression de la loi (1 Jn. 3:4).

En d'autres termes, l'homme ne devient pas pécheur parce qu'il pèche, mais il pèche parce qu'il est déjà pécheur de par sa nature. Et donc, le péché est la conséquence directe de sa nature même qui est celle de pécher. Cela fait une différence fondamentale parce que, dans le premier cas, l'homme ne s'estimera pécheur que quand il pèche, alors que, dans le second cas, il est conscient que son péché est la triste conséquence de son état misérable de pécheur dû à sa nature invétérée.

C'est aussi vrai pour le chrétien, car s'il est sujet au péché par la convoitise, c'est parce que son ancienne nature est toujours présente, même après sa conversion. Cela est évident, puisque, selon la Bible, il est impossible de pécher par sa nouvelle nature en Christ. Et c'est pourquoi Jean dit que celui qui est né de Dieu ne peut pécher (1 Jn. 3:9). Lorsqu'il arrive malheureusement qu'un chrétien né de nouveau pèche, c'est par son ancienne nature, parce que le péché demeure en lui (et non des démons, même s'ils sont à l'extérieur pour attiser) dans sa chair (1 Jean 1:8) jusqu'à la fin de son parcours sur cette terre. C'est une coexistence voulue par Dieu en l'homme jusqu'au rétablissement de toute chose par la rédemption du corps du chrétien, de façon à ce que son enfant dépende de Lui (lire Gal. 5:16-17). Et c'est ce qui explique le conflit permanent des deux natures dans le chrétien né de nouveau largement commenté par Paul dans Romain 6 et 7 avec sa solution au chapitre 8.

Ce qui nous donne le tableau suivant :

1^{er} cas : l'homme se croit pécheur seulement lorsqu'il pèche (ce qui est fondamentalement faux)

Les mauvaises conséquences de cette fausse croyance :

- _ Une repentance superficielle parce qu'il n'éprouvera qu'une culpabilité limitée : du fait qu'il se sente pécheur seulement une fois le péché consommé.
- _ S'appuyant sur sa nature, il cherchera à puiser dans ses propres capacités pour atteindre la perfection, « le meilleur de lui-même », qui n'est autre que le moi enorgueilli.
- _ Plutôt de faire appel à la grâce de Dieu, Il s'efforcera de le chercher par ses propres moyens dans le but de satisfaire ses émotions et son intellect (Col. 2:23).
- _ Il cherchera son salut dans la façon de plaire par ses propres efforts, se persuadant que les mérites personnels sont le meilleur moyen pour y parvenir (consciemment ou non).
- _ Il s'évertuera à perfectionner sa nature pour essayer de corriger ses fautes ou lacunes plutôt que de considérer sa mort avec Christ sur la croix selon (Rom. 6:6).

2^e cas : l'homme sait qu'il est pécheur à cause de sa nature déchue (ce que la Bible nous révèle)

Les effets bénéfiques de cette vérité :

_ Repentance complète à cause de sa culpabilité profonde due à sa nature misérable qui le condamne aux yeux de Dieu.

_ Il sait qu'il lui est impossible d'atteindre la perfection par ses propres moyens et comptera sur la pleine grâce de Dieu pour accomplir le dessein de Celui qui l'a appelé.

_ Il cherchera Dieu de tout son cœur parce qu'il est conscient de sa faiblesse et de son impossibilité à Lui plaire sans le concours de Son aide et ne peut Le connaître sans le secours direct de l'intervention de Sa miséricorde.

_ Il cherchera son salut en Dieu en vue de sa transformation complète et non seulement de son pardon.

_ Il demeurera en Christ parce qu'il sait que, depuis qu'il est devenu chrétien, il y a désormais deux natures en lui : l'ancienne, qu'il a héritée de sa naissance charnelle, et la nouvelle naissance qui lui a été gracieusement offerte par la foi en Christ.

Remarque

Une mauvaise compréhension ou une approche partielle du salut peut entraîner des conséquences graves dans notre vie spirituelle. Si le croyant conçoit son salut dans le seul fait que Christ efface ses péchés parce qu'il est mort à sa place (ce qu'on appelle communément la substitution) ne fera que de lui un chrétien charnel. Pourquoi ? Parce que cela ne comporte qu'une partie de la vérité de l'œuvre de la croix. Lorsque le Seigneur Jésus est mort sur la croix, il nous a **aussi délivré du péché** (au singulier Rom. 6:6) alors que **son sang nous purifie de tous les péchés**. À notre régénération (la nouvelle naissance), **Dieu nous a mis en Christ** (1 Cor. 1:30) et nous **a conféré ainsi une nouvelle nature en Christ** (2 Cor. 5:17-18), ce qui n'élimine en rien le fait que notre ancienne nature est toujours présente en nous jusqu'à notre départ de ce monde et ce qui constitue une des raisons du combat de la vie de la foi. **Nous sommes délivrés du péché non parce que le péché n'est plus en nous, bien au contraire, il réside toujours en notre vieil homme (1 Jn. 1:8), mais c'est justement le vieil homme qui a été crucifié en sorte que le péché n'a plus de pouvoir (Rom. 6:6), pour ceux qui demeurent en Christ (ou marchent selon l'Esprit).**

Par la foi, nous savons que nous sommes crucifiés avec Christ puisque Dieu nous a mis en Lui. C'est pourquoi, par la foi, je me considère mort avec Christ (Rom.6), et c'est par la volonté que je me dépouille du vieil homme (Eph.4 :22). Et la foi ainsi que la volonté nous sont données par Dieu (Gal. 5:5 et Ph. 2:13) par l'exercice de la piété, la parole, etc.

Conclusion de cette seconde partie

Vous ne devez pas douter de votre salut et vous devez toujours vous appuyer avec foi sur la mort et la résurrection de notre Sauveur Jésus-Christ (c'est le casque de l'espérance du salut de 1 Thess. 5:8 ; Eph. 6:17) mais vous devez le faire jusqu'à la fin par la persévérance de cette assurance (la foi) que vous aviez au commencement lorsque vous avez cru. Si la Bible nous incite à la persévérance par de nombreux versets, c'est parce qu'il faut être conscient qu'il y a forcément un risque à passer à côté de l'objectif. C'est pourquoi il nous faut rester concentrés sur Christ et demeurer en sa Parole (Jean 8:31, v 51 ; 14:23). Voici un puissant encouragement que j'aimerais vous laisser dans (2 Pi. 1:5-11) :

«... à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. »

Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.

C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. »

PARTIE III : Les signes du retour du Jésus-Christ

INTRODUCTION

L'une des plus grandes séductions des derniers jours de Satan est de tourner en dérision la fin des temps, en s'employant à induire le monde en erreur par toutes sortes de stratégies. Sa méthode consiste à annoncer une date fatidique qu'il fait concorder par des faux prophètes comme Nostradamus, les Incas, les Mayas, etc. Il se sert de ces acteurs pour faire passer sa propagande en faisant converger leurs prévisions, à l'exemple du 21 décembre 2012, dans le seul but de faire diversion et de duper l'ensemble de la population mondiale. En effet, tandis que le monde se concentre sur une prophétie qui n'aura pas lieu avec certitude (en tout cas pas en 2012), cela permet à son stratège de parfaitement fonctionner, car en fait, les gens auront tellement été manipulés sur cette date annoncée de 2012, qu'il leur sera à l'avenir facile de discréditer les signes se rapportant à la fin des temps (et non la fin du monde) avec le risque de passer à côté d'un autre évènement, qui lui assurément se produira très prochainement (le retour de Christ). Quel plan machiavélique du père des mensonges ! Car en agissant sur le principe des prédictions de 2012, il savait que beaucoup d'amateurs seraient captivés par ces dernières, sachant que certaines d'entre elles se sont réalisées par le passé par ces mêmes acteurs. C'est une ruse préparée de longue date par l'ennemi de Dieu qui doit être contrecarré par ceux qui connaissent la vérité.

Le monde doit savoir que la parole de Dieu qui est retranscrite dans la Bible est la seule autorité incontestable et digne d'être reçue, car elle est la seule qui ne se soit jamais trompée en matière d'annonces prophétiques depuis le commencement. C'est la raison pour laquelle il incombe à tout homme, et tout particulièrement au peuple de Dieu, de sonder les Écritures en leur vouant une attention et admiration particulières.

« Même la cigogne connaît dans les cieux sa saison ; La tourterelle, l'hirondelle et la grue observent le temps de leur arrivée ; Mais mon peuple ne connaît pas la Parole de l'Éternel » (Jé. 8:7).

« Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps » (Mt. 16:3).

Croyez-vous que l'interprétation des Écritures soit réservée à un type particulier d'homme doté d'une certaine capacité intellectuelle ? Ou pensez-vous peut être qu'il faille être prophète ou faire appel à ceux qui ont reçu ce don (en revanche, c'est un bon moyen pour confirmer ce que le Seigneur nous donne personnellement) ? Certes non ! Et j'irai même jusqu'à affirmer qu'aucun

ordinateur au monde ne pourra élaborer une matrice pour déchiffrer le code secret de la Bible (allusion portée au livre : *La Bible, le code secret II*). Car les mystères du royaume des cieux appartiennent à Dieu seul qui, selon Marc 4:11, sont retransmis non à des ordinateurs, mais à ses enfants. Encore faut-il les rechercher activement, car seuls notre soif de vérité et l'intérêt que nous portons au plan de Dieu avec l'aide précieuse du Saint-Esprit nous permettront d'identifier les signes observés qui confirmeront la véracité absolue de la parole de Jésus, et qui déjà s'accomplissent sous nos yeux en s'accéléralant ces dernières années, où tout semble se précipiter pour atteindre le rendez-vous incontournable avec la fin des temps.

Mais restons sur nos gardes, car plusieurs annonciateurs sont à pied d'œuvre, agissant souvent sans le savoir comme des pions sur l'échiquier du manipulateur. C'est le cas par exemple de cet auteur du livre à succès *La Bible, le code secret*, dont je me garderai de citer ici son nom, car je n'ai pas lu son livre, mais juste un extrait, suffisant pour me faire réagir. En effet, il est à déplorer que cette bonne découverte du code de la Bible révélant l'étonnante manifestation divine des Écritures soit utilisée à mauvais escient. Car d'après les affirmations de ce journaliste, il aurait précisément déchiffré une prophétie divine concernant l'anéantissement de la Terre en 2012 : « Elle sera broyée, bouleversée, je la réduirai en pièces... ». Sachant qu'il avait annoncé l'Apocalypse qui devait débiter par une guerre nucléaire au Proche-Orient dès 2006... Le temps, jouant en sa défaveur, confirme une fois de plus que les prophéties ne sont pas une affaire de loterie, et que le passage de 2 Pi. 1:20-21 devrait être présent à l'esprit de quiconque cherche à expliquer les prophéties de la Bible.

Dans cette troisième partie vous sont présentés les nombreux signes précurseurs que la Bible nous donne comme garanties pour déterminer les temps auxquels nous sommes arrivés d'après le calendrier divin. J'espère sincèrement que la suite de ce livre vous aidera à faire le bon choix dans votre vie.

I- Quelques exemples de prophéties bibliques réalisées au siècle dernier

Avant même de nous concentrer sur les signes de la fin des temps, il serait intéressant de nous arrêter sur les différentes prophéties qui se sont réalisées au cours de ces dernières décennies ; elles étaient annoncées longtemps à l'avance par les prophètes de l'ancien temps.

Dans la Bible, les prophéties concernent **des personnes** (comme le roi Josias, Cyrus, Alexandre le Grand, Antiochus Épiphane, Jean-Baptiste, et surtout Jésus-Christ). Il y a également des prophéties sur **des villes** (comme Tyr, Jéricho, Ninive, Jérusalem, etc.) ou sur **des nations** comme Édom, Babylone, Média, la Perse, la Grèce, Rome, l'Égypte, et surtout Israël.

1° - La destruction du temple en l'an 70 de notre ère, le renversement de Jérusalem et l'exil des Juifs dans tout l'empire

« Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Mt. 24:1-2)

Cela fut prédit par Jésus lui-même, et l'histoire nous rapporte qu'après la mort d'Hérode le Grand, ses trois fils, Archélaüs, Hérode-Antipas et Philippe, reçurent de l'empereur Auguste une part du royaume de leur père. Quatre ans avant la ruine de Jérusalem, un prophète annonça les terribles châtiments qui allaient tomber sur la ville. En l'an 70, elle fut assiégée par Vespasien et par son fils Titus. Après un siège de sept mois, les Romains s'en emparèrent et la mirent à feu et à sang. Onze cent mille Juifs périrent, et les restes de la nation furent dispersés dans l'empire.

2° - La renaissance d'Israël en tant que nation (Mt. 24:32-35)

« Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui n'a jamais vu rien de semblable ? Un pays peut-il naître en un jour ? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup ? À peine en travail, Sion a enfanté ses fils ! » (Es. 66:8)

Aucun pays au monde n'a fait l'expérience d'Israël de disparaître pour renaître deux mille ans plus tard en une seule nuit, le 14 mai 1948 à minuit, à l'expiration du mandat britannique sur la Palestine. Une autre date importante est celle du 7 juin 1967, lorsque l'armée israélienne remporta la guerre de Six Jours, permettant à Jérusalem d'être à nouveau réunifiée (Za. 12:6). Toutefois, après la guerre, Moshe Dayan remit le Mont du Temple à l'autorité musulmane en geste diplomatique de bonne foi, débutant ainsi la politique de « la terre contre la paix ».

C'est une prophétie d'autant plus extraordinaire qu'elle était considérée comme inconcevable encore cinq ans auparavant, à cause du génocide d'environ 6 millions de Juifs victimes de la cruauté des nazis de la Seconde Guerre mondiale

3° - La restauration de l'hébreu

Rêve sioniste devenu réalité grâce à Eléazar ben Yehuda, qui ressuscita l'hébreu à partir d'un corpus de 7 000 mots dérivant du vocabulaire du temple.

4° - Le retour des Juifs éthiopiens (So. 3:10)

Entre fin 1980 et 1991, 85 000 Juifs éthiopiens sont revenus.

5° - Le désert refléurit (Es. 27:6)

« Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits » (Es. 27:6 ; lire aussi Am. 9:13-15).

Durant presque 2 000 ans, pendant tout le temps qu'elle fut conquise par ses nombreux successeurs dans l'histoire de cette période, jamais d'autres peuples ne parvinrent à donner vie à cette terre, jusqu'au jour où elle accueillit à nouveau le peuple auquel elle était promise, l'Israël bénie de Dieu.

II- Les signes des derniers temps : la réalisation des prophéties

« Puis il me dit : Je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin. » (Da. 8:19)

« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Mt. 24:6-8)

Jésus nous parle d'un certains nombres de signes à venir qui sont préalables à la fin des temps. En fait, la fin de toute chose sur terre sera effective seulement lorsque toutes les prophéties seront accomplies suivant un ordre chronologique bien déterminé qui est proposé en détail dans la partie IV. Ce que l'on peut brièvement dire concernant la fin du monde selon la Bible, c'est qu'il y a des étapes très importantes à prendre en considération : premièrement l'enlèvement de l'Église, suivi du Jour de l'Éternel qui comprend le retour de Jésus-Christ sur terre pour établir son règne qui durera 1 000 ans (Millénium) ; alors seulement viendra la fin dont parle 2 Pi. 3:10-14. Mais les signes tangibles que la planète est en train de subir sont significatifs pour deux raisons essentielles :

- 1) Ils marquent inévitablement l'approche d'un évènement majeur pour tous les chrétiens du monde qui seront jugés dignes : c'est le départ pour notre cité céleste, où Jésus nous a fait la promesse de nous préparer une place dans son Royaume (Jn. 14:1-4).
- 2) Les signes sont également les jugements actuels que Dieu manifeste pour faire prendre conscience à tous les hommes qu'il va intervenir dans leurs affaires (Es. 26:9-10).

Le système de fonctionnement de cette société est dirigé de telle sorte que tout est fait pour contrôler les hommes. Ils sont conditionnés dans une certaine forme de pensée afin d'annihiler leur volonté, dans le seul but de les rendre captifs de leurs propres convoitises au moyen des séductions de ce monde, pour qu'ils deviennent ainsi esclaves de leurs penchants naturels. C'est pourquoi Dieu doit intervenir en permettant des événements pour entraver la folie des hommes, en usant de ses dernières patiences, voulant qu'aucun ne périsse, mais que tous arrivent à la repentance (2 Pi. 8-9).

Et nous devons insister sur un fait indéniable : cet épisode d'intervention divine n'est que le commencement des douleurs, et malgré l'intensité des divers jugements actuels, il représente en réalité que le temps encore marqué par sa grâce va prendre fin très prochainement avec le ravissement de l'Église. Et si vous m'avez bien compris, ce qui va suivre sera tel qu'il vaudrait mieux pour vous et pour moi que nous ne soyons pas de ceux qui seront restés pour vivre le Jour de l'Éternel. En fait, vous pouvez être assuré que les phénomènes décrits ci-dessous par les statistiques ne sont en réalité qu'un petit avant-goût en comparaison de ce qui attend le monde une fois que la délivrance des vrais chrétiens sera manifestée.

Je sais pertinemment que la plupart resteront dans leur incrédulité, nous traitant de fanatiques, prêts à nous accuser de répandre la peur, ce qui ne les a pas empêchés de croire au scénario à la Hollywood des films de fiction sur la fin du monde. De tels comportements sont aussi prédits par la Bible :

« Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? »
(2 Pi. 3:3-4 ; lire jusqu'au verset 7).

Si vous voulez voir des miracles dans votre vie, commencez par reconnaître et croire ce que Dieu fait devant vos yeux pour vous appeler à la repentance, et seulement lorsque vous aurez adopté une attitude humble, vous pourrez alors constater avec grand étonnement la puissance de Dieu agissant dans votre vie participant à son plan. Dieu est illimité dans sa capacité d'action, mais ce sont les péchés des hommes qui l'empêchent d'agir favorablement dans sa grâce (Es. 59:1-4).

Dieu vous parlera tout au long de cette étude si vous mettez vos idées reçues et votre scepticisme de côté, et si vous vous approchez de lui avec un cœur sincère.

Les investigations concernant les phénomènes naturels attestent la parole de Dieu qui jamais ne se trompe.

« Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point »
(1 Th. 5:3).

Les douleurs de l'enfantement sont le commencement des douleurs de Mt. 24:8, car à l'échelle mondiale, les évènements d'ordres naturels, économiques, sociaux ont tous un dénominateur commun : ils se précipitent d'une manière exponentielle en intensité. Le constat est de plus en plus évident : nous avons affaire à une saturation dans tous les domaines : épuisement des ressources naturelles, pollutions à l'extrême par nos déchets, endettements records des pays de l'alliance, faillite de plus en plus de nations, effondrement du système financier (dollars, euros et autres). De plus nous assisteront bientôt à un cataclysme et à un désordre des finances tel qui n'y en a jamais eu dans toutes les bourses du monde (cela se fera juste avant l'arrivée de l'Antichrist et de la mise en place du nouvel ordre mondial). La liste est loin d'être exhaustive, mais tous les secteurs sont concernés, et même la nature cherche à nous avertir de sa suffocation causée par la folie des hommes, dont nous cherchons maintenant à vous alerter par ces quelques statistiques.

1°- Les séismes dans le monde

« *Et il y aura, en divers lieux, des tremblements de terre...* » (Mt. 24:7)

Les tremblements de terre, suivant les magnitudes de M6 à M8+ depuis 1966 jusqu'à 2010 :

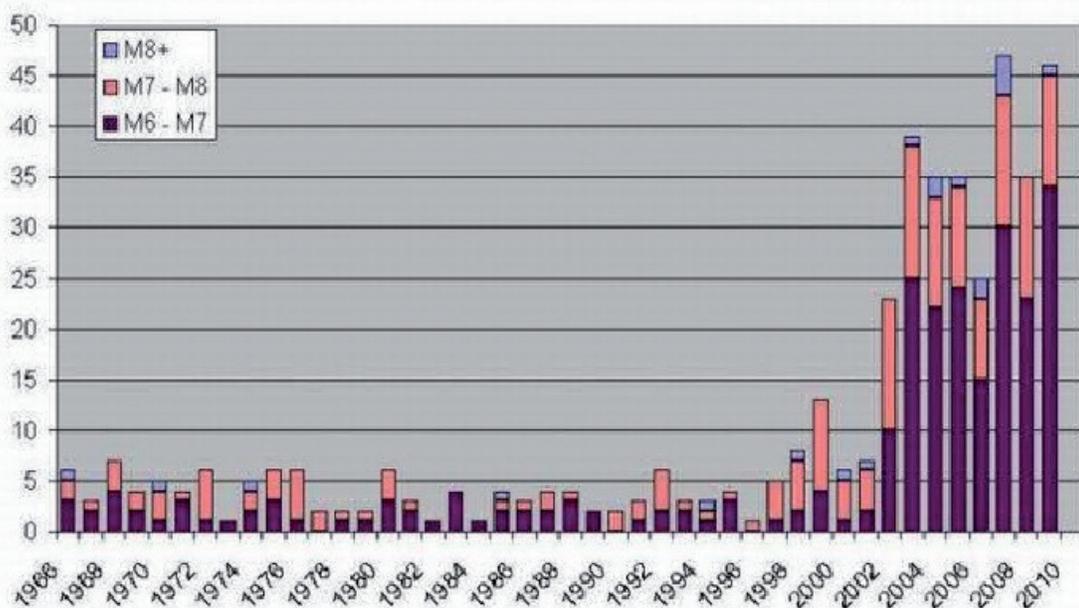
Source d'information: CRED (Centre for Research on the epidemiology of Disaster) The International Disaster Database

Années de référence	Nombre de tremblements de terre recensés ayant une intensité de ≥ 6.0 selon l'échelle de Richter
de 1890 à 1900	1
de 1900 à 1910	3
de 1910 à 1920	2
de 1920 à 1930	2
de 1930 à 1940	5
de 1940 à 1950	4
de 1950 à 1960	9

de 1960 à 1970	13
de 1970 à 1980	51
de 1980 à 1990	86
de 1990 à 1995	>100

Statistiques provenant des centres géologiques des universités de Californie et de Boulder au Colorado : le recensement des séismes de 6 et + sur l'échelle de Richter.

Earthquakes > M6.0

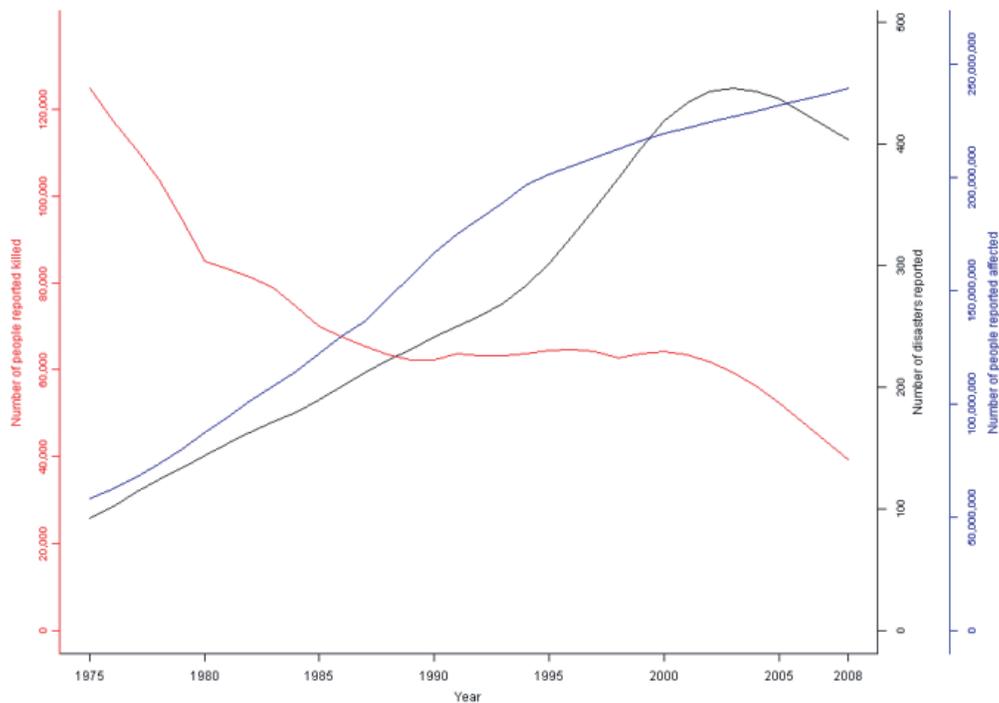


L'analyse du tableau ci-dessus concernant la dernière décennie (2000 à 2010) nous révèle une augmentation vertigineuse des séismes, non seulement en quantité (au nombre de 310), mais également en intensité sur l'échelle de Richter.

2°- Les catastrophes naturelles dans le monde

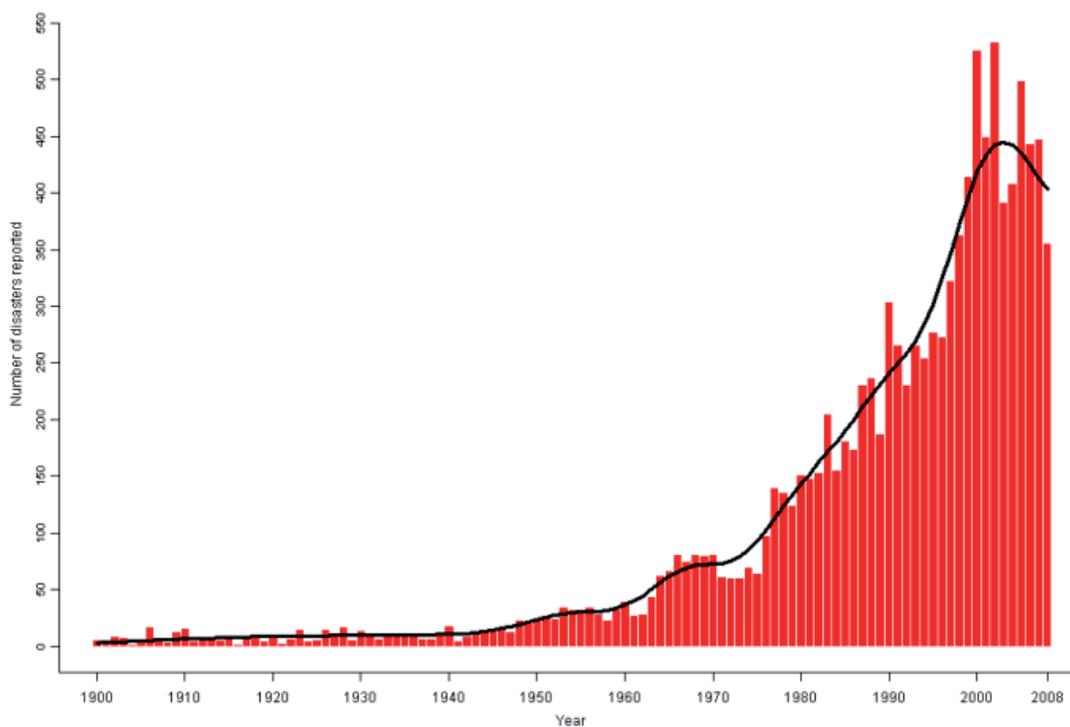
Types de catastrophes naturelles dans le monde

Bilan des catastrophes naturelles dans le monde



Bilan des catastrophes naturelles dans le monde de 1975 à 2008.

En rouge, le nombre de personnes tuées par les catastrophes naturelles ;



En bleu, le nombre de personnes affectées par les catastrophes naturelles ;
En noir, le nombre de catastrophes naturelles.

Crédit : EM-DA.T. : The OFDA/CRED International Disaster Database -
www.emdat.be - Université catholique de Louvain, Brussels, Belgium, 09/2009

Nombre de catastrophes naturelles enregistrées dans le monde de 1900 à 2008

Crédit : EM-DA.T. : The OFDA/CRED International Disaster Database -
www.emdat.be - Université catholique de Louvain, Brussels, Belgium, 09/2009

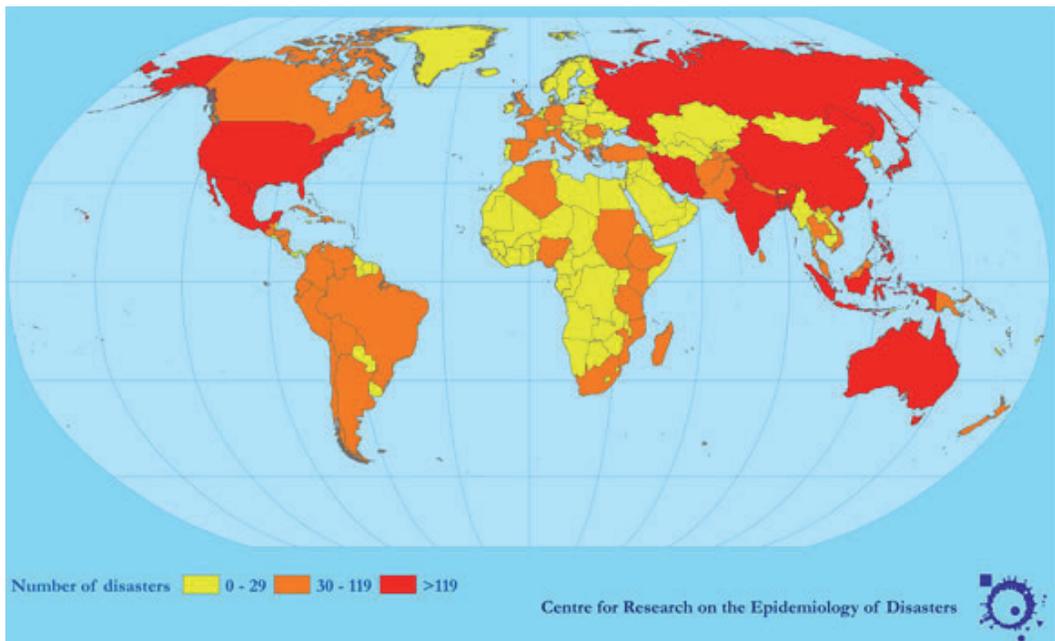
Bien qu'il soit difficile de discerner une tendance sur le nombre de personnes tuées dans les catastrophes naturelles, on constate une augmentation du nombre d'événements et des personnes affectées par les catastrophes dans les dernières décennies. On pourrait croiser cette dernière évolution avec la démographie mondiale, l'urbanisation galopantes et l'augmentation significative des températures depuis 1980.

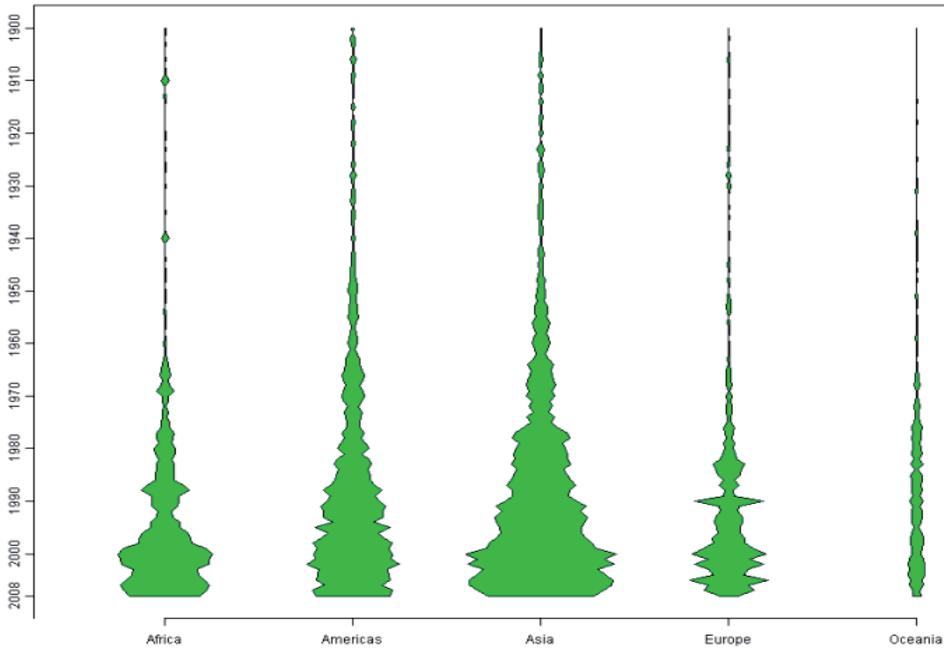
En moyenne par an, de 2000 à 2005, près de 300 millions de personnes ont été affectées par les catastrophes naturelles, et près de 78 000 y ont trouvé la mort (CRED, 01/2007).

Nombre de catastrophes naturelles par pays de 1976 à 2005.

Crédit : CRED, 2007

Régions affectées par les catastrophes naturelles dans le monde

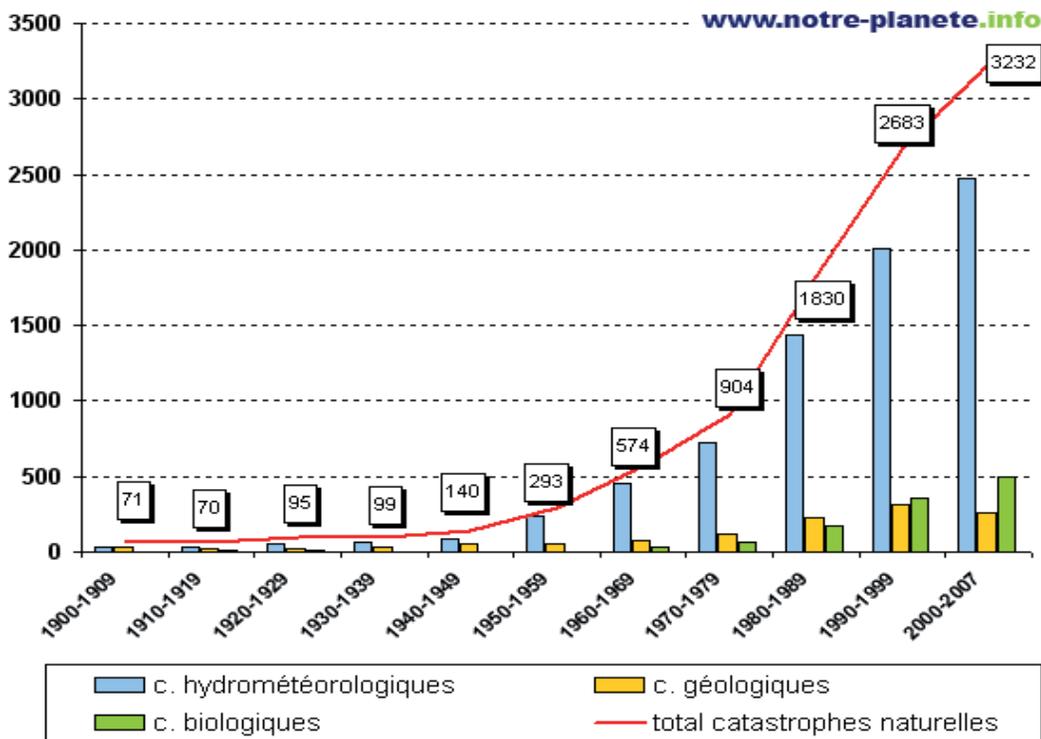




Bilan par régions mondiales du nombre de catastrophes naturelles dans le monde de 1900 à 2008. Crédit : EM-DA.T. : The OFDA/CRED International Disaster Database - www.emdat.be - Université catholique de Louvain, Brussels, Belgium, 09/2009.

La tendance est à l'augmentation globale du nombre de catastrophes naturelles avec de fortes fluctuations. On note que l'Afrique sub-saharienne et la zone est de l'Asie et du Pacifique sont les plus fortement touchées. Enfin, les pays de l'OCDE représentent le troisième groupe de pays affectés.

Bilan des catastrophes naturelles dans le monde par type



Type et nombre de catastrophes survenues dans le monde de 1900 à 2007. Les séries sont regroupées en décennies.

Les catastrophes hydrométéorologiques comprennent les sécheresses, les températures extrêmes, les inondations, les mouvements de terrain, les tsunamis, les feux et les tempêtes.

Les catastrophes géologiques comprennent les séismes et les éruptions volcaniques.

Les catastrophes biologiques comprennent les épidémies et les invasions d'insectes.

Crédit : notre-planete.info d'après EM-DA.T. : The OFDA/CRED International Disaster Database www.em-dat.net - Université Catholique de Louvain - Brussels - Belgium, 06/2007

Tandis que les catastrophes hydrométéorologiques sont prépondérantes et en augmentation forte, on constate également une hausse très nette du nombre total de catastrophes dans le monde. La dernière série est particulièrement inquiétante : bien qu'incomplète, elle surpasse déjà nettement les décennies précédentes avec une augmentation de 20 % par rapport à la décennie 1990-1999.

La reproduction d'extraits de ce site dont « notre-planete.info » est l'auteur est autorisée aux conditions suivantes : la source doit être clairement mentionnée sous

la forme "Source : Auteur / www.notre-planete.info, mois, année". Le 1^{er} juillet 2011.

Bilan de l'année 2010 :

- **Séisme à Haïti, canicule en Russie, inondations au Pakistan, éruptions volcaniques en Indonésie... Les forces de la nature ont été particulièrement meurtrières en 2010. Avec 390 511 morts, le bilan humain des catastrophes naturelles pour l'année écoulée est le plus élevé depuis au moins 1983.**
- Au total, CATNAT.net, via sa base de données BD CATNAT a comptabilisé 788 événements catastrophes naturelles en 2010, un chiffre bien supérieur à la moyenne de ces trente dernières années (630 catastrophes annuelles). Elles ont fait presque 6 fois plus de victimes que la moyenne des catastrophes depuis 1980 : plus de 390 000 morts contre 66 000 en moyenne, et ont été plus coûteuses (130 milliards de dollars de dégâts contre une moyenne de 95 milliards d'après le réassureur Munich Ré).
- L'homme a souvent une part de responsabilités dans le bilan de ces tragédies, soulignent les experts. Le séisme de magnitude 7 qui a frappé Haïti le 12 janvier, faisant plus de 316 000 morts et quelque deux millions de sans abri, en est un parfait exemple. Ravagé par le tremblement de terre, Port-au-Prince compte presque trois fois plus d'habitants et davantage de bidonvilles qu'il y a 25 ans. Si le même séisme s'était produit en 1985, le nombre total de morts aurait probablement été d'environ 80 000.
- Le 27 février, un séisme bien plus puissant, de magnitude 8,8, a provoqué un tsunami et la mort de "seulement" 486 personnes dans une région du Chili moins peuplée, moins pauvre et dotée de bâtiments plus résistants que Port-au-Prince.
- L'année a aussi été marquée par deux épisodes météorologiques exceptionnels. Cet été, la Russie a connu une canicule meurtrière durant laquelle une température record de 38,2 degrés Celsius a été enregistrée à Moscou. La surmortalité due à cet événement a été estimée à 55 000 morts par les autorités russes. De son côté, le Pakistan a été frappé par des inondations catastrophiques qui ont submergé 160 000 km carrés et fait 2 600 morts.
- Les épisodes météo extrêmes survenus cette année apparaissent comme des symptômes du réchauffement climatique causé par l'homme. Les chercheurs ont calculé que sans le réchauffement, la canicule de cet été en Russie ne se produirait qu'une fois tous les 100 000 ans. Des données

préliminaires montrent que 2010 a été l'année la plus chaude jamais recensée dans 18 pays. Et elle pourrait être l'année la plus chaude jamais répertoriée sur la planète ou au moins l'une des trois plus chaudes, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

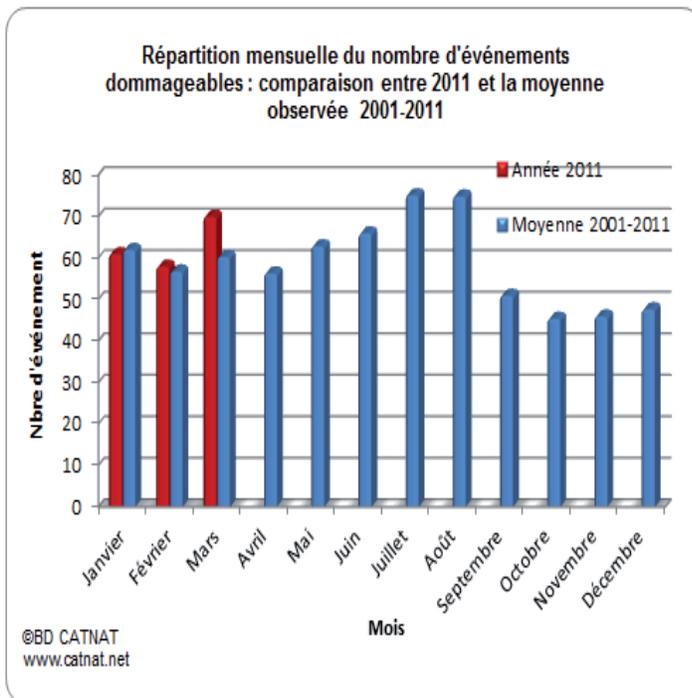
- Si le séisme en Haïti a été de loin la catastrophe la plus meurtrière, devant la vague de chaleur en Russie et les inondations au Pakistan, des tremblements de terre ont également tué au Chili, en Turquie, en Chine et en Indonésie. L'activité sismique a été intense en 2010. Entre janvier et la mi-décembre, 20 séismes de magnitude 7 ou plus ont été dénombrés, contre une quinzaine habituellement.
- Les catastrophes naturelles n'avaient plus été aussi meurtrières depuis 1983, année marquée par la sécheresse et la famine en Éthiopie, selon l'OMS. Swiss Re estime de son côté qu'il faut remonter à 1976 pour trouver un nombre plus élevé de décès liés à de tels événements.
- Les catastrophes naturelles ont également causé pour 222 milliards de dollars (169 milliards d'euros) de pertes économiques en 2010. C'est plus que la moyenne, mais ce n'est pas un record. En Islande, le volcan Eyjafjöll a paralysé le trafic aérien pendant des jours en Europe, avec des conséquences notables sur l'activité économique du continent.
- Les inondations ont fait 6 300 morts dans 59 pays entre janvier et septembre, selon l'OMS. En début d'année, de fortes tempêtes de neige se sont abattues sur les États-Unis, tandis que la Chine et la Russie ont enregistré des chutes de neige record.
- En octobre, l'Indonésie a connu en l'espace de 24 heures un séisme meurtrier de magnitude 7,7, un tsunami qui a fait plus de 500 morts, et le réveil du volcan Merapi, dont les éruptions se solderont par plusieurs centaines de morts. Le pays avait déjà eu son lot de catastrophes depuis le début de l'année, enregistrant des centaines de morts dans des inondations, des glissements de terrain et des séismes.
- Aux États-Unis, l'Agence fédérale de gestion des urgences (FEMA) a déclaré un nombre record de catastrophes majeures dans le pays en 2010 : 79 contre 34 dans une année moyenne.
- 400 à 500 millions de personnes dans le monde vivent dans des grandes villes exposées à un risque sismique majeur. Un séisme comme celui d'Haïti pourrait, selon lui, se reproduire dans une dizaine de villes, par exemple à Alger ou Téhéran.

2010, année plus extrême que les précédentes ?

- Toutes les années ont leurs événements météorologiques « extrêmes ». Mais 2010 aurait-elle été la plus extrême ? C'est ce qu'écrit le météorologue américain Jeff Masters, dont le blog « Weather Underground » est une revue de presse de l'actualité climatique mondiale. « Dans mes 30 années de météorologiste, je ne me rappelle pas avoir vu une année comme celle-ci, en ce qui concerne les événements extrêmes, pas seulement aux États-Unis mais dans le monde en général. » Et il n'est pas difficile de trouver d'autres déclarations du même genre : « L'expression une fois par 100 ans a perdu toute signification cette année », lance Craig Fugate, de l'Agence américaine de gestion des urgences, qui a eu à faire face à un nombre record de désastres naturels en 2010, rien qu'aux États-Unis.
- Les climatologues se gardent bien d'associer une année en particulier aux conséquences du réchauffement climatique. Il y a toujours eu des tempêtes hors du commun, et il y en aura toujours. Par ailleurs, tous les scientifiques savent qu'il y a un seuil, ou plutôt des seuils, au-dessus desquels les systèmes atmosphériques seront irrémédiablement perturbés ; mais personne ne sait où sont ces seuils.
- Les assureurs paient plus qu'avant pour des dégâts liés à de telles catastrophes, mais les critiques ont beau jeu de rétorquer que davantage de gens qu'avant sont assurés. Parallèlement cette année, jusqu'à un quart de million de personnes seraient mortes des suites de ces catastrophes, soit le pire bilan « depuis plus d'une génération ». Mais là encore, est-ce le signe d'une tendance, ou l'effet d'une année « au-dessus de la moyenne » ?
- En attendant de trancher, il reste les statistiques. Dix-neuf pays, selon la compilation de Jeff Masters, ont battu cette année leur propre record de chaleur, et dix-neuf, c'est un record ! Parmi eux, le Pakistan a atteint, dans l'antique ville de Mohenjo-daro, 53 degrés et demi le 26 mai, une température jamais enregistrée en Asie depuis deux siècles que ces mesures existent. Des déluges ont frappé l'est des États-Unis, notamment le Tennessee en mai, tandis que l'ouest battait des records de chaleur. Des déluges ont également dévasté le Sichuan en Chine, où l'on parle des pires inondations en 150 ans. En Amazonie, la troisième sécheresse en douze ans est en cours. Et il y a le cas des inondations catastrophiques au Pakistan, et des canicules en Russie, deux événements causés par le même système climatique.
- Dans certains cas, on connaît la cause immédiate. Par exemple, la sécheresse en Amazonie est le résultat des eaux de surface plus chaudes dans l'Atlantique. Les dévastations plus grandes dans certains pays en voie de développement sont le résultat de constructions humaines trop fragiles.

- Dans d'autres cas, comme la vague de froid extrême qui a frappé l'ouest de l'Europe, ou celle qui a touché le centre des États-Unis, on cherche encore cette cause immédiate. Mais surplombant ces causes immédiates, est-ce que tous ces événements extrêmes sont liés, ou sont-ils simplement le fruit d'une année plus malchanceuse ? Les climatologues aimeraient bien le savoir.

Le bilan du premier trimestre 2011 est encore en augmentation en comparaison à notre dernière décennie.



3 - La famine et la pauvreté dans le monde

Le saviez-vous ?

- En 2004, environ 2,5 milliards de personnes, soit presque la moitié de la population du monde en développement, devaient survivre avec moins de 2 \$ par jour. *Source* : Banque mondiale.
- En Afrique subsaharienne, une personne sur trois souffre de malnutrition, et ce chiffre continue d'augmenter. *Source* : FAO.
- La faim et la malnutrition provoquent des souffrances humaines atroces, tuent plus de cinq millions d'enfants chaque année et coûtent aux pays en développement des milliards de dollars sous forme de pertes de productivité et de revenus. *Source* : FAO.

- La faim dans le monde touche un milliard de personnes et prend des proportions inquiétantes dans près d'une trentaine de pays, selon un rapport de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), publié lundi 11 octobre. Sur 122 pays en développement étudiés, la faim atteint des niveaux "alarmants" dans 25 pays, notamment en République démocratique du Congo (RDC), au Burundi, au Tchad et en Erythrée.

L'indice mesurant la faim dans le monde est calculé à partir de trois indicateurs : la proportion de la population sous-alimentée, l'insuffisance pondérale infantile et le taux de mortalité infantile. L'indice classe les pays sur une échelle de 0 à 100, où 100 représente le pire. Selon cet indice, la faim atteint un niveau "alarmant" à partir de 20 et "extrêmement préoccupant" à partir de 30.

À l'exception d'Haïti et du Yémen, tous les pays dans lesquels cet indice a atteint un niveau "alarmant" se trouvent en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud.

VINGT-CINQ PAYS EN SITUATION ALARMANTE

- La RDC se situe au-dessus de 40 sur cette échelle. « *Les conflits qui perdurent depuis la fin des années 1990 ont provoqué un effondrement de l'économie, des déplacements massifs de population et une situation chronique d'insuffisance alimentaire* » en RDC, explique le rapport. « *L'accès à la nourriture et sa disponibilité se sont détériorés à la suite de la chute de la production agricole et les régions reculées sont devenues encore plus isolées en raison de la grande pauvreté des infrastructures* », ajoute le document.
- Les 25 pays où la situation est alarmante sont, par ordre de gravité croissant, le Népal, la Tanzanie, le Cambodge, le Soudan, le Zimbabwe, le Burkina Faso, le Togo, la Guinée-Bissau, le Rwanda, Djibouti, le Mozambique, l'Inde, le Bangladesh, le Liberia, la Zambie, le Timor oriental, le Niger, l'Angola, le Yémen, la République centrafricaine, Madagascar, les Comores, Haïti, la Sierra Leone et l'Éthiopie.

Le monde renferme bien assez de richesses naturelles et de productions mondiales pour éradiquer la faim dans le monde, mais les nations les plus prospères ne sont préoccupées que par leur enrichissement personnel au détriment du reste. Pourtant la prospérité procédant de la bonté de Dieu a également ses lois : « *Tel, qui donne*

libéralement, devient plus riche ; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir » (Pr. 11:24). C'est la raison pour laquelle les richesses de ces pays ne tiennent que sur le fil de la spéculation ou par un jeu de la finance avec des emprunts colossaux dont les murs sont aussi stables que ceux d'un château de cartes sur le point de s'effondrer au moindre courant d'air. Pour soulager leur conscience, ils se déchargent de leurs irresponsabilités sur la déficience du système dont ils se disent victimes, et détournent leur culpabilité en faisant des promesses de dons et de moyens pour y remédier, en repoussant les échéances auxquelles personne ne prête plus la moindre attention, sachant qu'elles ne seront honorées ni aujourd'hui ni jamais (exemple Haïti).

Ce sont les mêmes personnes que l'on entend dire : « Si Dieu existe et qu'il est amour, pourquoi permet-il cette famine qui fait un milliard de victimes dans le monde ? ». Ils veulent ignorer que la première alliance contractée en Eden, que la création, a été soumise à l'homme et que l'une de ses prérogatives est d'exploiter ces ressources de façon équitable. Par ailleurs, il est écrit :

« Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des misérables ! » (Pr. 14:21), et :

« Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs » (Ja. 2:8-9).

L'indifférence du malheureux est une abomination devant l'Éternel (Pr. 3:27-28 ; 14:31), en cela, parmi toutes les autres choses, c'est bien l'homme qui est responsable, et donc coupable.

4 « Écoutez ceci, vous qui dévorez l'indigent, et qui ruinez les malheureux du pays !

5 Vous dites : Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, afin que nous vendions du blé ? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions les greniers ? Nous diminuerons l'épha, nous augmenterons le prix, nous falsifierons les balances pour tromper ;

6 Puis nous achèterons les misérables pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers, et nous vendrons la criblure du froment.

*7 **L'Éternel l'a juré** par la gloire de Jacob : **Je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres** » (Am. 8:4-7).*

4 - **Les guerres et soulèvements**

« Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent

premièrement. Mais ce ne sera pas encore la fin. Alors il leur dit : Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; Il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines ; il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans le ciel. » (Luc 21:8-11)

Il est un constat dont nous devons tous tenir compte et qui ne peut échapper à l'attention de quiconque veut regarder les choses en face : notre société est arrivée à bout de souffle dans ses limites les plus extrêmes. Les grandes puissances de ce monde qui comptent dans leur armement « la bombe » ne peuvent entrer en conflit entre elles comme par le passé, à moins de provoquer leur propre destruction. Le monde d'aujourd'hui n'a plus rien de commun avec celui du passé, si ce n'est son histoire qui se répète comme pour réaffirmer sa propre condamnation ; il lui reste à écrire les dernières pages d'une civilisation en voie d'extinction. Sa destinée n'est méconnue que par ceux qui courent après les illusions d'une vie attisée par les trésors éphémères de ce monde. Certains sont prêts à reconnaître avec intelligence l'effondrement inéluctable dans lequel notre société a été conduite, mais n'ayant ni espoir ni solutions, ils subissent avec fatalité ce chaos. Mais bien heureusement, il reste les autres dont le regard est exercé à discerner les signes annoncés par les prophéties, et qui attendent avec joie le jour de la délivrance.

Non seulement nous assistons à un déchaînement de la nature qui nous rend les écumes de tous les maux que nous lui avons fait subir, mais le plus déconcertant est de constater avec qu'elle indifférence l'homme réagit par rapport à ces signaux d'alarme. Trop préoccupés par les intérêts économiques de leur nation, les gouvernements de ce monde sont conditionnés par la concurrence acharnée qu'ils se livrent entre eux pour figurer dans les meilleurs places dans le rang en tant que puissance mondiale afin d'assouvir leur orgueil. Ils usent de toutes sortes de stratégies organisées pour arriver à leurs fins, faisant appel à des spécialistes de la manipulation médiatique afin d'exploiter au mieux l'opinion publique. C'est du moins ce qui ressort de cette évidence lorsque d'un côté on prône le désarmement, nous faisant croire à la paix dans le monde, alors que de l'autre côté les dépenses officielles pour la défense de ces États atteignent des sommets culminants, donnant le vertige par la seule lecture de leurs chiffres. Pour qui nous prennent-ils ? « *Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.* » (Mt. 10:26)

Le désarmement est le processus par lequel un État s'engage à réduire ou à détruire en totalité son parc d'armes à vocation militaire. Il est en général mené dans le cadre d'un accord bilatéral ou multilatéral, et correspond à une volonté de réduire les risques de conflits, dans une vision raisonnée du pacifisme. C'est un acte politique fort, tant sur le plan national que sur la scène internationale, pouvant engendrer une opposition farouche.

Pourtant, en dépit de ces différents engagements et malgré la chute du bloc communiste, la prolifération se poursuit. Et plusieurs pays ont toujours des programmes nucléaires militaires.

Les puissances nucléaires continuent de développer et de moderniser leurs arsenaux à travers les investissements de la recherche dans ce domaine. Si les budgets de la défense avaient été utilisés pour la recherche de la santé, ou pour nourrir les pauvres de la planète, nous n'en serions pas là aujourd'hui...

Ci-joint un tableau (Source : Wikipédia) qui nous permet rapidement de comprendre dans quel monde d'hypocrisie nous vivons, reflétant ainsi l'insécurité grandissante du commerce de la mort dans la course aux armements. S'il est vrai que les cinq grandes puissances et trois autres pays qui détiennent officiellement l'arme nucléaire ont lancé des campagnes de désarmement, et qu'en 1968 ils ont signé un traité de non-prolifération nucléaire TNP, il n'en reste pas moins vrai que les industries florissantes des armes sophistiquées et de leurs avancées en matière de dernières technologies battent tous les records de productivité.

Les dépenses des défenses des nations					
ANNEE		2010		2009	2002
Rang	Pays	Dépenses (milliard\$)	% du total mondial	Dépenses (milliard\$)	Dépenses (milliard\$)
—	Total mondial	1 630,00	100	1 531,00	
1	 États-Unis	698	42,8	661	329
2	 Chine ¹⁴	119	7,3	100	
3	 France	65	4	63,9	46,3
4	 Royaume-Uni	59,6	3,7	58,3	46
5	 Russie ¹⁴	58,7	3,6	60,7	
6	 Japon	54,5	3,3	51,8	
7	 Allemagne	45,2	2,8	45,6	24,9
8	 Arabie saoudite	45,2	2,8	41,3	
9	 Inde	41,3	2,5	36,3	
10	 Italie	37	2,3	35,8	19,4

En fait, nous fabriquons des armes pour renflouer les caisses de l'État, puis nous les écoupons au moyen d'une guerre ou par leur commercialisation à des pays qui sont en conflit, engendrant quelques millions de morts et participant par la même occasion à la réduction de la population mondiale, à la satisfaction des Illuminati. N'est-ce pas après tout le paradoxe de notre société ? Voulant nous faire croire que tout va bien dans le meilleur des mondes, alors qu'en réalité nous sommes sur le point de sombrer. Quelques-uns trouveraient encore le moyen de répondre par des ambitions politiques à une solution humaine aux problèmes d'une société qui n'en finit pas de s'asphyxier, comme s'il restait quelque chose à sauver, un reste de bon en l'homme. Tel est l'humaniste qui court à sa perte, confondu par sa propre folie.

La Bible dit que le cœur de l'homme est fondamentalement mauvais, et qu'il n'y a rien en lui qui puisse le conduire à une solution par lui-même. Et cela est évident, puisque l'homme n'a pas été créé pour lui-même, mais pour son Créateur. Et que je sache, il n'est pas son propre créateur, et donc ne maîtrise ni son existence insignifiante ni le temps, ni même rien de lui-même et par conséquent encore moins sa propre destinée. « *La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme quand il marche à diriger ses pas* » (Jé. 10:23). Pourquoi s'obstine-t-il dans son erreur ? « *Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera* » (Parole de Jésus en Mt. 10:39). Si vous vous obstinez à vous conformer encore à ce monde, vous vous rendez ennemi de Dieu (Ja. 4:4) et vous passerez en jugement, puis serez jeté dans la géhenne pour l'éternité. Jésus dit « *Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !* » (Mt. 11:6).

Les armements nucléaires font toujours peser un sérieux danger sur le monde. Car leur réduction en nombre est largement compensée par leur modernisation.



Selon le rapport, les nouveaux accords START entrés en vigueur en février ne semblent pas devoir mener vers « des négociations à court terme sur de nouvelles réductions des forces nucléaires russes et américaines ».

En janvier 2011, la Russie possédait 11 000 têtes nucléaires, dont 2 427 déployées, et les États-Unis en avaient 8 500, dont 2 150 déployées, selon le Sipri.

La diplomatie américaine a indiqué début juin que Washington disposait de 1 800 têtes nucléaires déployées et Moscou de 1 537.

START prévoit un maximum de 1 550 têtes nucléaires déployées pour chacun des deux pays, contre 2 200 autorisées actuellement, ce qui pour le Sipri constitue des « réductions modestes ».

Par ailleurs, le Sipri note que l'Inde et le Pakistan qui, avec Israël, sont des puissances nucléaires *de facto* n'ayant pas ratifié le TNP, continuent de produire des vecteurs pour leurs têtes nucléaires.

En outre, Islamabad et New Delhi qui sont en conflit « augmentent leurs capacités à produire de la matière fissile à usage militaire », selon le rapport. « C'est le seul endroit dans le monde où il y ait une véritable course à l'armement nucléaire », souligne Daniel Nord.

De son côté, Israël surveille de près « l'évolution du programme nucléaire iranien ».

Et pour Daniel Nord, le risque avec l'Iran « vient plutôt des conséquences » de son programme nucléaire que de sa capacité à se doter un jour de l'arme nucléaire. Enfin, le Sipri rappelle que « la Corée du Nord est réputée avoir produit suffisamment de plutonium pour construire un petit nombre de têtes nucléaires », mais qu'il est impossible de vérifier si Pyongyang dispose effectivement d'armes nucléaires (Source : « Le Républicain Lorrain » le 8/06/11).

Vous croyez toujours à une paix dans le monde ? Certes il y a bien les rêves, l'imagination et l'aspiration d'un monde meilleur, mais ils ne sont qu'utopie et ne font que nourrir l'espoir pour l'homme de vivre ce qu'il ne pourra jamais atteindre autrement que par la fiction parce que sa confiance est placée en lui-même (Jé. 17:5-10).

5 - Les nouvelles tendances pernicieuses de notre société

Il existe plusieurs types de guerres, toutes plus meurtrières les unes que les autres : guerre mondiale, guerre froide, guerre ethnique, mais aussi les conflits sociaux, conflits idéologiques, conflits politiques..., mais il est une guerre d'un nouveau genre depuis quelques décennies, des plus terribles : la guerre virtuelle élaborée par les frustrations des virtuoses informaticiens donnant libre court à leurs fantasmes introvertis et à leurs désirs refoulés d'adolescents égarés. Ainsi de plus en plus de logiciels de jeux vidéo, avec comme programme la violence, la drogue,

le sexe et les guerres, sont lancés sur le marché avec l'intention première de toucher une tranche de la population la plus large possible impliquant implicitement les plus jeunes.

Pour preuve qu'en Amérique du Nord et dans la majorité des pays européens, les jeux vidéo ne sont pas sujets à interdiction à proprement parler : les indications figurant sur les jaquettes de jeux vidéo précisent un âge de recommandation à la vente, ainsi que le contenu du jeu susceptible d'influencer les jeunes joueurs (violence, injures, sexe, etc.). Ces indications informatives sont destinées aux parents qui doivent ainsi assumer la responsabilité des jeux pratiqués par leurs enfants, et non pas une quelconque forme de répression qui s'appliquerait sur un joueur enfreignant la limite d'âge suggérée ; mais ce n'est pas le cas pour tous les pays. En Australie par exemple, les jeux destinés à un public de plus de 18 ans sont prohibés, et donc non commercialisés.

Plusieurs parents non avertis se sont vus dépassés et trouvés en détresse devant les conséquences de la dépendance qu'ont pu causer de simples jeux anodins sur leurs enfants. Il est difficile de mesurer les ravages et les effets directs et secondaires que peuvent connaître certains adultes qui raffolent des jeux comportant des scènes violentes et obscènes. Et cela est ô combien plus grave pour les enfants livrés à eux-mêmes face à ce monde virtuel. Force est de constater que certains ont grandi avec ces jeux qui ont contribué à la construction de leur personnalité, jusqu'à devenir, pour certains cas, des tueurs en série qui sont passés de la simulation virtuelle à l'acte dans le monde réel. Des **criminels (parfois jeunes) se sont directement inspirés de la mise en scène de leur jeu vidéo préféré**. Ce phénomène s'est accentué dans le même temps avec l'évolution de l'apparition de ces jeux de guerre, et trouve une corrélation que ne peuvent nier seulement ceux qui sont atteints de ce mal, ou ceux qui ont un intérêt financier avec les industriels.

Tout comme les industries du tabac et de la télévision, celle des jeux vidéo n'est pas particulièrement encline à se plier à des réglementations qui pourraient limiter les ventes de leurs produits.

III- Le signe de la décadence de la société dûe à l'immoralité

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. » (2 Ti. 3:1-5)

1 - Une société victime de son système

Les progrès de la technologie dans le domaine des communications et des transports font désormais partie de l'évolution normale d'une société en pleine effervescence. Mais la rapidité de son avancée semble dépasser de loin sa capacité d'autogestion de l'impact des conséquences sur le comportement de l'homme dans son milieu social et naturel. En effet, si jadis les recherches scientifiques étaient davantage orientées pour répondre aux besoins légitimes de l'homme tels que son évolution et son adaptation au sein de la société, force est de constater que les règles ont désormais changé. Aujourd'hui, des investissements colossaux sont injectés pour la recherche, dont « le bien être » de la personne n'est devenu qu'un prétexte dans le seul but de mieux l'exploiter pour la surconsommation. Ce qui explique que le progrès des dix dernières années est exponentiellement plus important que l'évolution depuis que le monde existe. Cette course aux innovations pour un monde utopique qui prône un futur meilleur, où toute la confiance est tournée vers les prouesses de la science, est en réel décalage avec les richesses naturelles qui s'épuisent inexorablement, une nature qui s'essouffle par la contamination de ses déchets, criant vengeance par les maux qu'elle expire et un comportement d'autodestruction de l'homme.

La société est tombée dans un engrenage, dans un piège sans issue qui se renferme sur lui-même, victime de son système social égoïste, d'une politique viscérale, d'une économie basée sur le pouvoir de l'argent, d'un capitalisme à bout de souffle...

2 - Le déclin moral de notre société

Notre société s'effondre de l'intérieur et est rongée de l'extérieur par l'insécurité que causent tous les maux qu'elle a engendrés : l'instabilité monétaire sur le point de s'effondrer, un mécontentement grandissant des inégalités sociales, les manifestations, le fanatisme, l'intégrisme, le racisme, la discrimination, mais aussi la pornographie, la pédophilie et zoophilie sur internet, l'homosexualité, l'avortement, la manipulation génétique, le trafic d'organes, les violences conjugales, les viols (50 000/an en France), les incestes, les disparitions (dont 45 000 enfants en France par an), les crimes et délits, la toxicomanie, l'alcool, les prisons remplies, ainsi que les maisons de correction, les milieux psychiatriques qui sont des lieux de torture ; à cela il faut ajouter les autres fléaux : les accidents de la route, les drames familiaux, les divorces, la dépendance aux jeux d'argent, les maladies transmissibles, le sida, la psychose des pandémies ou des guerres, les décès soudains, les scandales... Une liste à rallonge que l'on peut qualifier de tragédie, folie humaine, désillusion, fatalisme, narcissisme... Bref ! laissée à l'appréciation de chacun. Mais il n'est malheureusement pas dans la nature de l'homme de compatir aux malheurs de son prochain tant que lui-même n'a pas vécu ces drames ou expérimenté l'amour véritable de Dieu. Ces choses, qu'on le veuille ou non, font partie de notre lot quotidien à tous, car tôt ou tard nous sommes tous rattrapés par la réalité de ces faits. Sans doute parce qu'ils sont là

pour nous rappeler la précarité des choses que l'on croit posséder, et parce que le temps n'appartient qu'à Celui qui l'a fait. C'est pourquoi faites encore le bon choix tant qu'il est encore temps.

« Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres... » (Ro. 2:4-6).

Le fait de devenir disciple de Christ ne nous évitera ni les tentations ni les souffrances, mais *« Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »* (Ro. 8:31), et *« Nous savons du reste que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu... »* (Ro. 8:28). De plus, nous avons la promesse que rien ni personne ne pourra nous séparer de son amour manifesté en Christ Jésus (Ro. 8:35-39). Nous qui sommes chrétiens par la volonté de notre Dieu tout-puissant nous témoignons de la réalité de sa bonté, de sa grâce à notre égard, de sa protection de tous les jours, de son secours dans les moments difficiles et de sa fidélité dans ses promesses. À notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ soit toute la gloire éternellement !

Mon but n'est pas de dresser un tableau noir de notre société pour exploiter la peur des gens, comme le font les sectes et autres organisations trompeuses qui recourent aux méthodes de manipulation, mais plutôt de faire prendre conscience au plus grand nombre de la saturation de tous les domaines dans lesquels nous vivons actuellement. L'histoire des civilisations passées nous relate que, toutes les fois que l'immoralité a atteint son degré le plus élevé, cela s'est soldé par une extinction du ou des peuples concernés. Aussi, je tiens en tant que sentinelle, porteur d'un double message de mon Dieu, vous annoncer que : 1°) le compte à rebours a commencé, et le « Jour de L'Éternel » est sur le point d'arriver (voir partie IV, chap. 1), et 2°) bien que notre société soit vouée à la condamnation, il reste un espoir, telle une porte de sortie pour tous ceux qu'ils veulent échapper à la grande épreuve qui arrive sur les habitants de toute la terre (Ap. 3:10) qui fera l'objet de notre étude dans la prochaine partie IV.

3 - Les nouveaux phénomènes de mode de notre société

Il m'a paru important, pour abonder dans le même sens que ce qui a été dit précédemment concernant l'immoralité, de rajouter ceci en tant que phénomènes nouveaux significatifs de la dégénérescence de notre société (Actualités sur les chaînes nationales la Une et la 2, semaine du 5 au 12 Juin 2011) :

— Le nombre de toxicomanes dépendants des drogues, de l'alcool, des amphétamines et de beaucoup d'autres substances de même nuisance est en recrudescence inquiétante ; c'est le constat alarmant des centres spécialisés en désintoxication. Mais le plus tragique est que ce fléau touche une génération d'adolescents de plus en plus jeunes, alors que certains n'ont que 11 ou 12 ans, et que les traitements administrés les ont rendus complètement amorphes...

— Le phénomène Lolita, l'éducation d'un genre nouveau des mères entraînant leurs filles, sous une forme d'initiation au monde adulte, à imiter leurs séances d'esthétisme en leur permettant de les accompagner dans un salon pour des soins de beauté. Nous pouvons ainsi voir de la manière la plus insolite une enfant de 10 ans se faisant manucurer, maquiller, et masser tout comme sa mère sur le siège d'à-côté. Mais cela n'est rien en comparaison de ce qui est vraiment devenu un phénomène de société, voici le témoignage d'une femme :

« Je l'apprends, les soutiens gorges rembourrés pour fillettes sont à la mode, et on peut désormais se les procurer sur Internet. À quand les strings taille 10 ans ? Ne plaisantez pas, c'est déjà fait. Un cas isolé ? Pas si sûr. La semaine dernière, « The Sun », un journal pas vraiment recommandable mais loin d'être mauvais, rapportait sur une page l'histoire de cette Britannique qui vit aux États-Unis et voulait faire de sa fille une star. L'histoire a été reprise par beaucoup de journaux sans être pour autant confirmée. Mais cela laisse perplexe. C'est que Britney Campbell a de la chance d'avoir une maman si attentionnée. Grâce à elle, elle a pu tester le Botox à l'âge de... 8 ans ! ».

Je confirme, c'est loin d'être un cas isolé : certaines filières du textile ont lancé des productions pour en remplir les rayons de certaines boutiques sans scrupules, dans le seul but d'exploiter le marché là où il se présente. Apparemment, il n'a pas suffi à notre société de laisser les ados de 14 à 16 ans, les livrant à eux-mêmes pour se prostituer ou gâcher leur jeunesse dans les fornications sans limites, maintenant elle s'en prend aussi aux plus innocents ; les plus jeunes (de 6 à 14 ans) pour en faire des proies à l'esclavagisme des sens. Ces adultes ne mesurent pas les conséquences de leur façon égocentrique d'agir ainsi sur leurs propres enfants ; ils ont confondu ou associé les expressions : liberté avec anarchie, principe innovant avec décadence, célébrité avec vanité... Non seulement ils participent au processus de la déchéance annoncée de ce monde, mais en plus ils détruisent toute humanité et avenir fondés sur de vraies valeurs pour ceux qui sont leur propre chair. C'est pathétique, digne d'une tragédie à la mesure de la bêtise humaine, à l'exemple d'un comportement que l'on retrouvait chez les citoyens de Sodome et Gomorrhe, et dont la fin nous est rapportée dans la Genèse.

— Après cela, on ne peut pas ne pas évoquer le sujet de la pédophilie, dont les faits observés se sont amplifiés depuis l'apparition d'internet. Comment des pères de famille, dont la situation familiale, sociale, psychologique et professionnelle semblait extérieurement correspondre à l'équilibre de la personnalité, ont-ils pu se révéler au grand jour comme des prédateurs d'enfants sans freins, sans contrôle, attisés par des passions dont ils sont devenus esclaves ?

4 - La vision d'une chrétienne de 90 ans

En 1968, une chrétienne âgée de plus de 90 ans reçut une vision venant de Dieu. Elle habitait la ville de Valdres en Norvège. Le docteur Emmanuel Minos, conférencier chrétien bien connu en Norvège, avait organisé des réunions d'évangélisation dans cette ville. Il alla visiter cette vieille dame qui lui raconta ce qu'elle avait vu. Il nota ensuite dans un carnet tout ce qu'il avait entendu. Mais il pensa à l'époque que tout cela paraissait trop incroyable. Aussi n'en parla-t-il à personne.

Plus de trente années plus tard, il fut convaincu qu'il lui fallait à présent publier cette vision. Cette dame de Valdres était une chrétienne reconnue et respectée par tous ceux qui la connaissaient, en raison de son intelligence spirituelle. Voici ce qui lui a été montré :

« Juste avant le retour du Seigneur, j'ai vu qu'il allait se produire une autre guerre mondiale. Le monde me fut présenté comme un globe terrestre. Je vis la Scandinavie, l'Europe, et beaucoup d'autres nations. Puis j'ai vu certains événements qui devaient se produire avant cette terrible catastrophe. Il me fut montré quatre signes particuliers :

1. Avant ce conflit mondial et le retour du Seigneur, il y aura une période de grande paix entre les grandes nations de l'Est et de l'Ouest, comme on n'en a jamais connue de semblable. Beaucoup de pays lanceront des programmes de désarmement, au point qu'ils seront complètement pris à dépourvu par cette crise mondiale. Car celle-ci surviendra d'une manière totalement inattendue.
2. Les églises connaîtront une période de compromis et d'apathie spirituelle. Elles s'écarteront de la vraie foi. Avant le retour du Seigneur, les chrétiens refuseront d'écouter les véritables ministères prophétiques. On ignorera les messages bibliques de la loi et de la grâce, du péché et de l'Évangile, de la repentance et du salut. À la place, on enseignera un évangile de la prospérité.
3. Il y aura en Norvège un effondrement sans précédent de la morale. Les gens vivront dans l'immoralité et l'adultère. Les gens s'engageront dans des relations sexuelles avant le mariage. Les couples mariés seront de plus en plus infidèles. On considèrera ces choses comme normales, et on leur trouvera toutes sortes d'excuses. Hommes et femmes s'engageront dans des relations impures. Les familles chrétiennes en seront affectées. Elles permettront même que de telles choses se passent. Avant le retour du Seigneur, le nombre de stations et de programmes de télévision s'accroîtra

de manière extraordinaire. Il en résultera une explosion de la violence et une escalade du crime, à tel point que les gens ne se sentiront plus en sécurité dans les rues. Il en sera de même pour les stations de radio. Les gens écouteront et assisteront à toutes sortes de scènes de mort et de destruction. Toute la société sera influencée par cet étalage du mal et de la méchanceté. Elle trouvera même tout cela distrayant et excitant ! Cela se produira réellement, et vous le verrez de vos yeux. Ce que l'on considère encore comme bon disparaîtra, et l'on considèrera ce qui est mauvais comme tout à fait normal.

4. Beaucoup de gens viendront immigrer en Europe, en provenance des pays sous-développés. Ils viendront aussi en Scandinavie et en Norvège. Il y aura un tel afflux d'immigrants que les Européens commenceront à les regarder d'une manière négative, et leur feront subir des mauvais traitements. *(Les 4 points sont déjà en pleine réalisation depuis un moment ; le temps presse !)*.

Ensuite, notre péché atteindra son comble. La Troisième Guerre mondiale éclatera *(la Troisième Guerre mondiale avec toute ses atrocités aura effectivement lieu durant le « Jour de la colère de Dieu » voir partie IV de cette étude)*, et le retour du Seigneur Jésus se produira *(Il s'agit de son retour sur terre)*. Ce dernier grand conflit ne durera pas longtemps. Mais la bataille finale ne pourra être comparée à aucune autre dans le passé ! L'air deviendra si pollué que les gens ne pourront plus respirer de manière normale.

Cela s'étendra aux continents de l'Amérique, de l'Asie et de l'Australie, surtout dans les pays les plus riches. L'eau sera considérée comme impropre à la boisson. La terre ne produira plus ses moissons habituelles. Par conséquent, le nombre de survivants sera faible. Les gens essayeront de s'enfuir dans les pays les plus pauvres, mais ils seront à leur tour traités de la pire manière. »

La vieille dame me dit en conclusion : « Je suis heureuse de n'avoir pas à vivre les choses qui m'ont été montrées. Mais quand les temps approcheront, vous devrez avoir le courage de publier cette vision que Dieu m'a donnée. Rien ne doit être en contradiction avec la Bible. Mais tous ceux qui ont reçu le pardon de leurs péchés et qui auront pris le Seigneur Jésus comme Sauveur et Maître seront protégés et délivrés ! » *(Par le ravissement de l'Église)*.

Les éléments entre parenthèses sont des ajouts volontaires de ma part pour une meilleure compréhension. Les quatre premiers points sont des signes manifestes qui se sont déjà réalisés et pour lesquels nous pouvons nous attendre à la promesse de Jésus pour les saints : l'enlèvement de l'Église ; mais cela sera suivi d'évènements terribles pour ceux qui resteront sur terre.

Vous trouverez ci-après quelques éléments de renseignements des sources officielles où j'ai puisé pour mon chapitre. Bien qu'ils ne se limitent pas à ceux-là, je cite ces quelques extraits pour vous permettre de vérifier mes déclarations et d'en tirer vos propres conclusions. Vous avez pu constater que je n'ai volontairement pas sorti un bilan objectif des problèmes de sécurité en Europe et dans le monde, par exemple sur la probabilité d'être tué, agressé, volé, victime d'actes terroristes, ou encore de la sécurité chez soi, sur son lieu de travail ou dans la rue, etc. Parce que, comme le l'ai déjà fait remarquer, je ne cherche pas à exploiter la peur du sentiment d'insécurité de l'homme, mais à faire prendre conscience d'une réalité cachée aux yeux du monde à cause de la manipulation dont nous sommes tous victimes. Les informations que nous recevons des médias sont entièrement sous contrôle des gouvernements qui, au même titre que la publicité, ne visent qu'un but commun : celui du conditionnement des humains afin de les asservir pour mieux les contrôler. Cela concerne même internet, et je ne serais pas surpris que, d'ici peu, il soit sous contrôle étatique.

Mais peut-être ignorez-vous le pire : les hommes politiques qui nous gouvernent et nous manipulent sont eux-mêmes des pantins dont les ficelles sont tirés par les « Illuminati » qui possèdent les plus grosses fortunes du monde. Ces gens-là ont le contrôle de toutes les organisations mondiales et financières : FMI, ONU, G 8, etc. Cela n'est pas une plaisanterie ; je vous invite à sortir un instant de votre écran hypnotiseur (la télévision), pour faire vos recherches sur internet, afin de les comparer à l'étude sérieuse du Dr Pierre Gilbert qui a un ministère intéressant dans ce sens (*Plein feux sur l'heure juste*, en cassette ou sur Dailymotion). Ce sujet sera malgré tout abordé dans la dernière partie VII qui au départ n'était pas prévue.

EXTRAIT DE LA PARTIE IV :

La partie IV réservée exclusivement aux chrétiens parce qu'elle comprend les révélations sur le ravissement de l'Église, mais j'ai mis volontairement cet extrait du premier chapitre nécessaire pour la compréhension du sens et du langage de l'Apocalypse, ainsi que la synchronisation des événements.

Explication des termes bibliques

Pour le besoin de notre étude, **il est important de prendre connaissance de tous les termes ou expressions bibliques** en rapport avec notre sujet. C'est une étape incontournable à la compréhension de ce qui doit suivre.

1) Les derniers temps

En fait, la Bible utilise plusieurs expressions qui sont des synonymes pour exprimer la phase terminale d'une dispensation concernant l'histoire de l'Église, d'un peuple ou d'une nation. Par exemple, dans Genèse 49:1 : « **La suite des temps** » peut aussi s'écrire littéralement « **les derniers jours** » (en hébreu : *Acharith* = fin, ou dernier). Toutes ces terminologies prennent leur pleine expression dans les prophéties annoncées pour décrire l'aboutissement du dessein de Dieu concernant les nations de ce monde, la grande Babylone (l'église apostate ou fausse église), l'Église de Christ (qui est sa fiancée ou encore son corps spirituel), ou encore l'Israël naturelle.

A – **Les derniers temps de l'Église universelle**, future Épouse de Christ, se rapportent à une époque inaugurée par la venue de Christ (Hé. 1:2), mais annoncée par les prophéties comme devant connaître un déclin significatif à cause du pouvoir de la séduction, entraînant plusieurs chrétiens dans la dérive (l'abandon de la foi, selon 2 Ti. 3:1). L'Église vit ses derniers jours sur terre, et étant sous la dispensation de la grâce, elle sera la première à expérimenter le jour de la délivrance appelé « Jour de la rédemption » par la transformation de nos corps mortels en des corps incorruptibles (1 Co. 15:53) par un événement exceptionnel qui doit avoir lieu très prochainement.

Les derniers temps de l'Église prendront fin avec le « Jour de Christ » (expliqué plus loin)...

B - Les derniers temps pour les nations

Cette période concerne les intentions de Dieu qui va s'immiscer dans les affaires des hommes pour leur infliger le jugement des nations décrit dans le psaume 2. Elle commencera avec le Jour du Seigneur, et sera de nature à d'abord éprouver

les habitants de la terre par le temps de l'épreuve (Ap. 3:10), pour s'intensifier jusqu'à la fin.

C - Les derniers temps de l'église universelle idolâtre désignée comme la grande prostituée (Ap. 17:1).

Cette église a déjà été identifiée dans la partie III Chapitre IV. Elle a pris forme depuis quelques décennies et prendra son plein essor dans la période troublée du « Jour du Seigneur » remplissant son rôle de grande prostituée (expliquée amplement au chapitre 17 de la partie VII).

D - Les derniers temps concernant Israël

C'est un temps caractérisé par une période de grands troubles et d'angoisse qui durera tout le temps de la Tribulation (7 ans), mais sans mesure commune avec la Grande Tribulation de la deuxième période de 3,5 ans. Elle débutera par une grande désillusion avec l'alliance du dévastateur (Daniel 8:17 ; **9:26-27** ; 11:35, 40,41) et les chefs politiques et religieux des États voisins d'Israël. La teneur de ce pacte de paix consistera certainement à reconstruire le temple qui profitera à cet homme, se déclarant comme le Messie que tous les Juifs attendaient, mais qui se révélera être en définitif un faux Christ (ou l'homme impie de 2 Th. 2:4 ; ou l'Antichrist de 1 Jean 2:18). Cette période prendra fin par le châtement de l'homme impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche lors de l'éclat de son avènement (2 Th. 2:8).

2) Le Jour de Christ

« Le Jour de Christ », à ne surtout pas confondre avec le « Jour du Seigneur » expliqué ci-dessous au 4°). L'expression « **le Jour de Christ** » ou « **du Seigneur Jésus-Christ** » est le jour le plus important de la vie du croyant, la bienheureuse espérance qu'il attend jour après jour, instant après instant ; il est donc l'événement décrit par sa manifestation en rapport avec « le ravissement de la véritable Église de Christ » dans les airs à sa rencontre (1 Co. 1:8 ; 5:5 ; 2 Co. 1:14 ; Ph. 1:6 ; 1:10 ; 2:16). Pour l'instant nous nous cantonnerons dans une explication succincte des termes ; le détail est à suivre.

3) La 70^e semaine de David : les visions prophétiques de Daniel dans l'Ancien Testament (Daniel 9:24-27 version Darby)

« Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville... »

La prophétie est en rapport direct avec le peuple d'Israël et sa ville sainte, Jérusalem.

Les 70 semaines de Daniel doivent être converties en années, ce qui nous donne un total de 490 ans prophétiques. À préciser que le nombre de jours en une seule

année est de 360 jours, démonstration faite dans Apocalypse 1:2 et 13:5 pour 42 mois qui sont égaux à 1 260 jours (Ap. 11:3 et 12:6).

La dernière semaine de Daniel appelée la 70^e semaine (7 ans) est à placer d'une manière prophétique à la fin des temps (voir étude de l'Apocalypse et la chronologie). Les 70 semaines sont à distinguer en trois étapes dans la chronologie du plan de Dieu, car devait venir la dispensation de l'Église, tel un mystère caché de tous les siècles, mais révélé aux apôtres, au travers de laquelle le Saint-Esprit va agir afin de préparer l'Épouse de Christ.

Au verset 27, **la 70^e semaine, c'est-à-dire la dernière semaine de 7 ans, commencera au moment de la signature de l'alliance du dévastateur** qui concernera une alliance de paix entre les pays arabes et Israël. Au milieu de cette semaine, le chef, l'homme impie, mettra un terme à cette alliance en s'imposant et se proclamant lui-même Dieu ; il s'ensuivra une persécution contre les Juifs (détails dans l'explication de la chronologie inspirée).

4) La Tribulation et la Grande Tribulation

Le mot « tribulations » au pluriel dans les Écritures est désigné par des épreuves que le chrétien doit endurer durant son passage sur terre (Ac. 14:22 et Jn. 16:33). **Mais l'expression « la Tribulation » ou « la Grande Tribulation » au singulier** se rapporte à une époque ultérieure faisant allusion à de grands troubles. Dans la Bible, elle correspond le plus souvent à la seconde moitié des 7 ans ; toutefois il est couramment admis de définir « **la Tribulation** » comme **représentant la totalité de la 70^e semaine de Daniel, et « la Grande Tribulation » par la seconde moitié de cette même semaine (3 ans et demi)**. Cette période de 7 ans est clairement spécifiée dans les écrits prophétiques, scindée en deux parties comprenant chacune « *Quarante-deux mois* » (Ap. 11:2 ; 13:5), ou encore 1 260 jours (Ap. 12:14) et appelée aussi « *Un temps, des temps, et la moitié d'un temps* » (Da. 7:25 ; 12:7). La Tribulation commencera avec **la 70^e semaine à partir de l'alliance de l'Antichrist** avec plusieurs alliés concernant Israël (Cf. Da. 9:27, ou l'homme impie de 2 Th. 2:8), alors que la Grande Tribulation commencera trois ans et demi après cette signature de l'alliance qui ne sera évidemment pas respectée, mais rien d'étonnant à cela venant de la part de cet individu, puisqu'il est le mensonge incarné. Cette seconde moitié sera remarquée et caractérisée par l'abomination dont parle le prophète Daniel (Mt. 24:15-25 ; Mc. 13:14-19 et Da. 9:27).

5) L'heure de l'épreuve

Comme nous allons le voir dans la 1^{ère} partie de l'étude concernant le ravissement de l'Église, qui se fera très prochainement et préalablement au Jour du Seigneur, l'heure de l'épreuve est extraite *du passage suivant* :

« Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre » (Ap. 3:10).

Au commencement du « Jour du Seigneur », donc juste après l'enlèvement, une période démarrera que l'on appellera « *L'heure de l'épreuve* » d'après le verset ci-dessus. En effet, cette heure de l'épreuve sera destinée à éprouver tous les habitants de la terre. Cela ressemble donc à une ultime mise à l'épreuve dans le but de réveiller les consciences et de les amener à la repentance. Cette période se poursuivra jusqu'au jour de la colère de Dieu dont l'apogée n'aura de cesse de la 6^e trompette à la 7^e coupe. Cette phase sera déterminante pour tous ceux qui seront restés sur la terre après la disparition des vrais chrétiens appartenant à Christ, parce que tous seront éprouvés afin de prendre définitivement position pour ou contre Christ. Ce ne sera plus l'Évangile de la grâce qui sera alors prêché (puisque'il a pris fin avec l'enlèvement de l'Église), mais l'Évangile sous 3 formes différentes, par lequel ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.

6) Le jour de la colère

Ce jour prend effet dans la deuxième période des 7 ans que durera la Tribulation, autrement dit ce jour-là commencera pour les nations aussitôt à la fin du sixième sceau (Apo 6:12-17, avec le verset 17 : « *Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?* »), et débutera donc en même temps que la Grande Tribulation (seconde moitié des 7 ans) destinée au peuple juif d'Apocalypse 12. Cette période appelée « Jour de la colère », prendra effet au 6^e sceau (développé partie 7, chapitre 6), se poursuivra durant la deuxième moitié des 7 ans, s'intensifiera en événements rapprochés jusqu'à son maximum à la 7^e trompette : « *Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue...* » (Ap. 11:18). Cette phase sera à l'exemple de Pharaon qui endurecit lui-même son cœur par trois fois (Ex. 8:11, 28 et 9:34), c'est pourquoi Dieu l'endurcit par 6 fois (Ex. 9:12 ; 10:1, 20, 27 ; 11:10 ; 14:8), puis de façon définitive (Ex. 4:21 ; 7:3 ; 14:4). Dieu enverra une puissance d'égalité à tous ceux qui n'auront pas aimé la vérité, par l'apparition de faux Christ et de l'homme impie (anti-christ) qui séduiront beaucoup de gens par des prodiges et des miracles (à lire absolument 2 Th. 2:9-12 et Mt. 24:5 et 24). L'endurcissement sera à son paroxysme à la fin de 6^e trompette jusqu'à sa phase finale avec Harmaguédon (Ap. 9:20-21).

Dans le cours des jugements par les trompettes, la multitude sera éprouvée, et beaucoup trouveront le salut, alors que les autres habitants de toute la terre recevront leur jugement (2 Th. 2:11-12) parce qu'ils n'auront pas aimé la vérité, mais qu'ils auront pris plaisir à l'injustice. Quand on songe qu'un tiers des hommes trouveront la mort lors de la sixième trompette, tous croiront sûrement que le pire est désormais derrière eux ; mais ce qu'ils ne sauront pas, c'est qu'en

réalité le plus terrible sera sur le point d'arriver... Voilà comment Jésus décrit cette période à venir :

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés... » (Mt. 24:21-22).

En effet, la Troisième Guerre mondiale de la 6^e trompette aura déjà pris des proportions telles que le monde tremblera sur ses bases ; mais en plus il restera à venir un temps de grands troubles par la destruction de Babylone la grande, la mère des prostituées, qui aura contribué à la mise à mort les saints de Dieu durant la période de la Tribulation (et non l'Église préalablement enlevée, voir les arguments le confirmant plus loin). Ensuite viendront encore les sept coupes de la colère de Dieu (Ap. 15:1 jusqu'à 16:21) et pour finir la bataille d'Harmaguédon (És. 34 et Ap. 19:17-21) qui rassemblera toutes les nations des armées de la bête, dont celle de « l'argile » venue de l'Orient avec ses deux cent millions de soldats (représentée par les orteils de la statue de Nébucadnetsar). C'est alors que le Roi Christ fera son apparition et foulera la cuve pour en ressortir le sang de tous ses ennemis dans la vallée de Meguido jusque sur une longueur de 300 km (Ap. 14:15-20). Et si cela paraît irréel pour certains, c'est qu'ils ne connaissent pas la justice souveraine de Dieu et sa Parole :

« L'Éternel des armées l'a juré, en disant : Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira » (Es. 14:24-25).

Les arguments justifiant le début du « Jour de la colère » sont commentés dans la partie VII du chapitre 6 de l'Apocalypse 6^e sceau.

En résumé :

1° Lorsque la Bible parle de « la Tribulation » dans son sens prophétique, cela concerne le peuple d'Israël et les saints (les convertis dans le Jour de l'Éternel) ; alors que « l'heure de l'épreuve » est réservée pour le reste du monde. Et l'une comme l'autre vont durer pendant 7 ans (+ 30 jours pour l'heure de l'épreuve).

2° De même, ce que l'on appelle « la Grande Tribulation » pour les Juifs est désignée comme « le jour de la colère » pour toutes les nations, et la durée de chacune de ces deux périodes est de la moitié des 7 ans, soit 3,5 ans (+ 30 jours pour l'heure de l'épreuve commentée dans la partie 7, sous-partie 2, chap. 9 et 11).

7) « Le Jour du Seigneur » ou « le Jour de l'Éternel »

(Une bonne compréhension de ces expressions est indispensable pour la suite de cette étude).

Les expressions « **Jour de l'Éternel** » et « **Jour du Seigneur** » ont la même **signification**; la première est utilisée plusieurs fois dans l'Ancien Testament, commençant au Psaume 2:9 et s'achevant à Malachie 4:5, tandis que la seconde est un terme employé dans le Nouveau Testament. **Ces deux appellations désignent la période pendant laquelle Dieu intervient ouvertement dans les affaires des hommes**, en bénédiction et en jugement avec les nations, les chefs ou les rois qui dirigent ce monde (voir Ps. 2), l'église apostate – qui est désignée comme la prostituée (Cf. Ap. 17) – mais aussi contre Israël pour se constituer un reste (Ap. 12:13-18).

Ce jour-là débutera aussitôt après le ravissement de l'Église (1 Th. 5:2-4 commenté avec tous les autres arguments, voir ci-dessous chap. II), à savoir également que la persécution (des chrétiens de l'après enlèvement *) commencera dès l'apparition de l'homme impie dans les jours qui suivront l'enlèvement (2 Th. 2:3 et 6-7). **Le début du « Jour de l'Éternel » sera marqué par une conjonction entre l'enlèvement de l'Église** qui provoquera une grande détresse dans le monde, **et l'apparition de l'Impie** qui se fera passer pour l'homme de la situation aux yeux des nations. Puis, **ce jour-là se poursuivra dans ses différentes phases** avec notamment la 70^e semaine de Daniel (Mt. 24:4-31 ; Mc. 13:513 ; Luc 21:8-11), **pour atteindre son apogée de détresse**, d'abord contre Juda et la ville de Jérusalem et ses murailles, puis contre l'église apostate (la prostituée dans l'Apocalypse), les nations et l'Antichrist et son faux prophète (livres des prophètes Esaïe, Jérémie, Ez., Joël...). Ensuite surviendra la période de bénédiction avec le retour du Roi en Terre sainte pour une période de mille ans, appelée aussi dispensation du royaume, qui se clôturera par l'armée de Gog et Magog (Ap. 20:7-9). **Et le jour de l'Éternel se terminera par la destruction des cieux et de la terre actuelle, suivant 2 Pi. 3.**

** Les chrétiens de l'après enlèvement sont ceux qui ne seront pas prêts pour le ravissement de l'Église et seront restés derrière la porte qui s'est refermée, telles les vierges folles, mais également toutes les personnes qui se seront converties durant principalement les tests de la grande épreuve des 3 ans et demi. On comptera parmi ces nouveaux chrétiens, je le crois en bonne partie, la plupart de ceux qui avaient reçu et refusé le témoignage des chrétiens avant qu'ils se fassent enlever par le Seigneur...*

Voici maintenant les étapes de ce Jour de l'Éternel et les évènements marquant cette période.

1° Premier acte : l'enlèvement de l'Église.

C'est le Nouveau Testament qui donne ce complément d'information dans les lettres de Paul aux Thessaloniens, bien qu'aucune indication ne nous permette de savoir le temps qui sépare le Jour de Christ de celui de la 70^e semaine. En

revanche, il nous apparaît clairement dans 1 Th. 5:2-4 que **le Jour de l'Éternel débutera aussitôt l'enlèvement accompli**** (par le Jour de Christ), ce qui provoquera une terrible crise et la détresse sur toute la surface de la terre et marquera à tout jamais le changement de la face du monde. Ce qui du même coup permettra à l'homme impie, le faux Christ (ou Antichrist) de faire son apparition sur la scène mondiale par toutes sortes de prodiges dans le ciel et de faux miracles sur la terre (2 Th. 2:3) et de déclencher ainsi la 70^e semaine (Da. 9:27) par un traité avec Israël (c'est à ce moment-là que devrait se reconstruire le 3^e temple d'Israël).

*** Cette expression vient étayer mes dires : « Le Jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit » (1 Th. 5:2). L'effet de surprise ne peut être causé que par un évènement de grande envergure d'ordre mondial qui provoquera une frayeur sans précédent, et causera une panique générale : l'enlèvement de millions de gens simultanément. Ce qui sera largement démontré au chapitre 2 de cette même partie IV avec 20 arguments à la clef.*

2° Deuxième acte : Le déroulement de la 70^e semaine de Daniel :

La 70^e semaine de la prophétie de Daniel concerne Israël et sa ville sainte Jérusalem (Da. 9:27), et la deuxième moitié de cette semaine, soit 3,5 ans, sera la Grande Tribulation (Mt. 24:21 et Ap. 7:14).

En parallèle de la 70^e semaine de 7 ans, nous avons « l'heure de l'épreuve » (7 ans + 30 jours), qui, elle, contient le « Jour de la colère » de Dieu de 3,5 ans (en 2^e moitié), c'est-à-dire la colère de l'Éternel qui s'enflamme pour exterminer ses ennemis. De même que la 70^e semaine de Daniel (7 ans) est destinée au peuple d'Israël, l'heure de l'épreuve ainsi que le Jour de la colère sont réservés au jugement des nations, à l'église apostate (la prostituée dans l'Apocalypse) et aux religions du monde, tandis que les expressions Tribulation et Grande Tribulation sont utilisées pour désigner les persécutions, les souffrances en général, de tous les saints (chrétiens et Juifs) durant cette période de 7 ans qui s'intensifiera lors de la 2^e période (la Grande Tribulation).

Je tiens à préciser que nous ne relevons ici que des grandes lignes concernant le Jour du Seigneur. Car il faut savoir qu'à partir du départ de l'Église, c'est-à-dire du chapitre 4, tout le reste de l'Apocalypse est compris dans ce jour-là.

3° Troisième acte : Retour du Seigneur en gloire sur la terre avec les saints préalablement enlevés (Ap. 19:11-16).

4° Quatrième acte : Le dernier assaut final de la bête : la bataille d'Harmaguédon :

Il s'agit du rassemblement de toutes les armées de la Bête et du faux prophète (Ap. 19:17-19) ainsi que des 200 millions de l'armée venue de l'Orient pour faire la guerre à Christ et à ses saints. La colère de Dieu marque toute la période des 7

ans pour le jugement des nations, ce qui équivaut à la tribulation qu'Israël subira dans le même parallèle du temps des nations. La colère de Dieu qui est dans le Jour de l'Éternel est une succession d'évènements terribles qui s'intensifieront durant les 7 ans. Elle trouvera son apogée par la vengeance de Dieu à la fin de cette période avec Harmaguédon.

Remarque : contrairement à la pensée courante, il me paraît incertain qu'il puisse s'agir de la Troisième Guerre mondiale, car les 2^e, 3^e et 4^e sceaux vont provoquer plus ou moins 1,5 milliard de morts (1/4 de la population mondiale, Ap. 6:6-8). En fait, une grande partie de cette période se déroulera dans une atmosphère de guerre. Mais ce qui apparaît de manière certaine, c'est que tout cela sera contenu jusqu'au départ de l'Église de cette terre, car le jugement est pour les nations, mais également pour la prostituée (l'église idolâtre), et pour Israël pour son épuration. Mais toutes ces choses sont expliquées dans l'ensemble du reste de l'étude.

5° Cinquième acte : La bête et le faux prophète sont emprisonnés et jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

6° Sixième acte : La mise à l'écart du dragon :

Ce serpent, appelé aussi le diable, est jeté dans l'abîme (qui n'est pas l'étang de feu, mais il y sera jeté à la fin) pendant mille ans.

7° Septième acte : Le jugement des nations :

Les habitants triés sur le volet par les anges (voir parabole de Mt. 25:31-46, séparations des brebis et des boucs commentée bien plus loin) en fonction de la manière dont ils auront traité les frères de Christ (les Israéliens : peut-être les 144 000 Juifs qui auront évangélisé le monde durant la Tribulation). Puis jugement d'Israël (Ez. 20:34-38).

8° Huitième acte : La première résurrection :

La première résurrection (Ap. 20:4-6) est la résurrection des justes (Ac. 24:15). Elle se fera en trois étapes clairement définies par les textes bibliques, et comprenant les élus de 3 dispensations ou périodes différentes.

1) la résurrection des justes en Christ bénéficiant de la grâce, qui se fera lors de l'enlèvement avant même les vivants (1 Th. 4:16) = 1^{ère} étape.

2) La résurrection des justes de l'Ancien Testament (ceux antérieurs à la résurrection de Christ) doit intervenir après une période extrêmement troublée, donc après la 70^e semaine de Daniel (Es. 26:16-21 ; Da. 12:1-3), et plus précisément à la fin de la 6^e trompette, à l'annonce du début de la septième ; (Ap. 11:18) = 2^e étape.

3) La résurrection des martyrs de la Tribulation aura lieu lors de la première résurrection, et selon Apocalypse 20:4 à la fin de la Tribulation + 30 jours après les saints de l'Ancien Testament, juste au début du

Millénium, quand tous les évènements de la septième trompette seront achevés = 3^e étape.

9° Neuvième acte : Le règne millénaire de Christ sur la terre :

Il règnera selon Apocalypse 20:4-6 avec les saints de tous les temps (Ap. 3:21 ; 5:9-10 ; 11:15-18 ; 15:3-4 ; 19:16 et 20:4-6).

10° Dixième acte : La révolte de Satan et son jugement final :

Beaucoup de chrétiens qui attendent le déclenchement de la rébellion de Gog et Magog comme étant un signe précurseur à la venue de Jésus ; ils se trompent lourdement selon Ap. 20:7-10, et devront encore patienter plus de 1000 ans, car cette révolte est clairement définie comme étant post-millénaire, orchestrée par le diable en rassemblant une dernière fois les nations.

11° Onzième acte : Le jugement dernier :

Il s'agit de la deuxième résurrection qui correspond à celle des impies : les condamnés au châtement éternel, ceux qui n'auront pas participé à la première résurrection des justes de l'Ancien Testament et des martyrs de la Tribulation.

12° Dernier acte du « Jour du Seigneur » : Fin de notre ère et achèvement de l'histoire de ce monde.

Le Jour du Seigneur arrive à son terme, cela est explicitement annoncé en 2 Pierre 3:10-13 et confirmé en Apocalypse 21:1. Les cieux de cet univers visible se dissoudront et les éléments de la terre se consumeront, contrairement à l'idée reçue des hommes croyant que l'univers est éternel, l'assimilant à sa grandeur illimitée. Mais seul Dieu est éternel, et ses héritiers en Christ le seront, ceux qui auront bénéficié de sa promesse de la vie éternelle, ceux qui lui appartiennent.

Pour finir, trois expressions sont mentionnées dans la Bible pour décrire les aspects du « Jour du Seigneur » :

- 1) Jour de l'Éternel : Ps. 2:9 ; Mal. 4:5 ; Joël 1:15 ; So. 1:7
- 2) Jour de destruction : Job 21:30 ; Ap. 20:11
- 3) Jour du jugement : Mt. 10:15 ; Ap. 20:11

8) « Le jour de Dieu »

Création des nouveaux cieux et d'une nouvelle terre (Es. 65:17-19 ; 66:22 ; 2 Pi. 3:13 ; Ap. 21:1). Le commencement de toutes choses nouvelles, avec la vie éternelle pour les héritiers et tous les trésors d'une vie remplie de la plénitude de Dieu : Gloire, Bonheur, Amour, Félicité, Sainteté, Perfection et Unité, l'Éternité. Les occupations sont multiples et essentiellement centrées sur l'adoration et la célébration du Père, de l'Agneau et du Saint-Esprit, mais aussi le repos, le service de joie et d'allégresse. (À lire : Ap. 21). L'apôtre Paul fit l'expérience d'être

enlevé au paradis (2 Co. 12:1-4), mais il ne put décrire ce qu'il vit, car il n'est pas permis à un homme d'exprimer ces choses tant elles sont belles, au point que le langage humain est trop limité pour sublimer cette beauté.

9) Le tribunal de Christ

Le tribunal de Christ ou de Dieu est le jugement destiné pour tous les croyants en Christ, où les œuvres de chacun seront mises à la lumière de Dieu pour être éprouvées à travers le feu. 2 Co. 5:10 : « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* » Voir aussi Mt. 12:36 ; Ro. 14:10 ; Ep. 6:8 et Col. 3:24-25). La finalité de ce tribunal est l'attribution des louanges et des récompenses pour les méritants, ou la non rétribution des couronnes et des récompenses pour les autres, qui bénéficieront quand même du salut sur la base du sacrifice expiatoire de Christ. Ap. 22:12 : « *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre* ».

Le grand malaise de l'Église aujourd'hui vient de ce que les fondements ne sont pas bâtis sur le Roc, et les enseignements sont souvent inappropriés ; un peu de levain fait lever toute la pâte...

10) Le temps des nations

Il est important de s'arrêter sur ce terme « le temps des nations », parce qu'il est en rapport direct avec la délivrance et le salut de toute une nation : Israël.

« Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Lu. 21:24)

D'après les données historiques que la Bible nous livre, le temps des nations a commencé lors de la captivité de Juda à Babylone sous Nébucadnetsar, le premier Empire universel, et il prendra fin par la destruction des puissances politiques mondiales (Da. 2:31) dans la dernière semaine de Daniel à la fin des 7 ans de tribulation. Et c'est lors de l'intervention divine, par la venue de notre Seigneur de gloire à la fin de la Grande Tribulation, traduite par cette expression : « *Lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main...* » (Da. 2:34) que les temps des nations seront accomplis.

11) Le Millénium

Lors du retour de Jésus-Christ sur terre avec les saints de l'Église (l'Épouse) – précédemment enlevés au jour de Christ – en tant que Roi, il instaurera son

royaume pour mille ans. À ce sujet, je vous recommande vivement de lire l'étude de Marc Tapernoux sur <http://www.bibliquest.org> intitulée : Introduction à l'étude de la prophétie.

PARTIE VI :
COMMENTAIRES ET RÉVÉLATIONS SUR LE LIVRE PROPHÉTIQUE
DE L' APOCALYPSE

AVANT-PROPOS :

En premier lieu, il est important de considérer l'ordre dans lequel ce livre a été préconisé. Car j'ai moi-même dû respecter l'ordre des révélations que j'ai reçues progressivement. Pour tout vous dire, ce livre ne faisait pas partie de mes intentions de départ, et alors que je croyais l'avoir fini, le Seigneur me fit comprendre qu'il me restait encore deux parties importantes à traiter. Mon appréhension de devoir aborder le livre de l'Apocalypse s'est vu finalement confirmée. Et je dois reconnaître aujourd'hui qu'il m'aurait été impossible de recevoir la compréhension des livres prophétiques liés à la fin des temps, s'il ne m'avait pas été donné de recueillir au préalable les éléments permettant leur explication par les parties III, IV, V.

Autrement dit, il sera difficile à quiconque d'adhérer ou même de comprendre, les chapitres de l'Apocalypse, si vous ne vous en remettez pas à l'inspiration du Saint-Esprit, en respectant les explications des parties précédentes. Il est impératif de se familiariser avec toutes les expressions, afin de pouvoir les situer au plus juste dans le temps. Tous ces termes font partie du langage propre de la Bible et doivent être entièrement maîtrisés : le « Jour de Christ » par rapport au « Jour de l'Éternel », « Jour du Seigneur », « Jour de colère », « heure de l'épreuve », et tous les autres (voir partie IV, chap. 1). Ils sont tous indispensables pour la compréhension de la fin de notre temps. Non seulement ils se complètent tous, mais en plus ils se confirment les uns les autres jusqu'à la fin du livre pour former un tout indissociable. De même, si vous n'êtes pas en phase avec les arguments de l'enlèvement de l'Église, vous ne le serez non plus avec le reste à suivre. Meilleures seront vos bases, mieux vous comprendrez l'Apocalypse en vous appuyant toujours avec humilité sur le Seigneur.

Je vous donne un exemple : de nombreux commentateurs ont interprété les trompettes de l'Apocalypse sur la base des événements déjà accomplis. Ils prétendent par exemple que la première trompette représente la Première Guerre mondiale, la deuxième trompette, la Seconde Guerre mondiale, la troisième trompette correspondrait, toujours selon eux, à Tchernobyl, etc. Bien que certains faits historiques aient une similitude avec ces jugements, ils ne peuvent être interprétés en tant que tels. Leur mauvaise interprétation (qui n'est pas sans intérêt) vient du fait de vouloir comprendre les événements d'aujourd'hui en les appliquant aux prophéties. C'est justement l'inverse qu'il faut entreprendre, autrement dit, le sens juste est de recevoir d'abord la révélation des prophéties afin de permettre la compréhension de ce qui arrive aujourd'hui. Si bien que s'ils

avaient tenu compte des sceaux qui précèdent les trompettes – avec notamment le 4^e sceau comme hécatombe avec une élimination massive de 25 % de la population – ils n’auraient pas affirmé les choses de cette façon. Et à ma connaissance, aucun évènement de cet ampleur ne s’est produit à ce jour, car en tenant compte de la démographie de 1930 par exemple, en raison de ces 2 milliards d’habitants, il faudrait un quart, soit 250 millions, de morts pour que cette prophétie eut été accomplie (et cela est aussi vrai pour n’importe quelle date). Ce qui signifie du même coup que les trompettes n’ont pu déjà sonner, et quelles sont à venir.

Une autre raison très répandue tient lieu d’une interprétation qui induit beaucoup de croyants en erreur. Ils prennent la septième trompette de l’Apocalypse comme base de leur compréhension, déduisant jusqu’à s’en persuader qu’elle est assimilée à la dernière trompette de 1 Co. 15:52. Or, si vous avez lu la partie IV chapitre 2, argument n° 7, il ne peut y avoir de confusion sur les trompettes. De plus, ces croyants sont dans une mauvaise posture parce qu’ils sont dans l’attente de la sixième trompette qui est le commencement de la Troisième Guerre mondiale, et donc comment se préparer pour la septième trompette qui selon eux correspondrait à l’enlèvement, puisque leur raisonnement les obligent à traverser cette terrible guerre ? C’est un non-sens.

Avant d’entamer avec vous ce que le Seigneur m’a révélé selon son bon plaisir, je tiens à préciser que je n’ai suivi de ma vie aucune école ou faculté théologique. Vous avez pu le constater en me lisant, mon langage simple est dépourvu de termes universitaires compliqués, non pas que j’aie quelque chose contre les grandes études, mais si elles doivent être une entrave à la « vraie » connaissance, procédant d’une humilité de cœur jointe à la persévérance, à la foi, à l’amour de la vérité, je préfère de loin choisir (et cela a toujours été mon choix) de m’en remettre à Dieu. Souvent je me dis – et ceci va dans le sens de nous rassurer – que si le Seigneur avait employé un vocabulaire réservé aux intellectuels, il n’y aurait pas beaucoup de lecteurs ni de chrétiens. C’est à croire que certains dans leur façon de s’exprimer semblent s’adresser à une certaine élite, omettant le vrai langage spirituel à la portée de ceux qui aiment la vérité.

J’aurai donc le plaisir de commencer cette étude, après ces quelques mises au point, avec une parabole de Jésus. *« Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes »* (Mt. 13:52). Jésus veut nous enseigner que la connaissance d’un homme qui s’intéresse au royaume de cieux – et cela est d’autant plus vrai pour l’Apocalypse – est comparable à quelqu’un qui puise dans les choses nouvelles comme étant dans le Nouveau testament, et les choses anciennes comme étant dans l’Ancien Testament. Ainsi, il s’avère qu’en plus de la grâce de Dieu et de l’intelligence que le Seigneur nous donne en nous confiant en lui, la compréhension des prophéties réside dans la nécessité de prendre en compte l’ensemble de la parole de Dieu.

Chaque prophétie ayant trait à la fin des temps est un apport de lumière, une partie de la révélation qui, en les complétant et les synchronisant les unes aux autres, constitue l'histoire d'une série d'évènements qui la composent. Il est évident que sans le concours du Saint-Esprit, toutes les tentatives d'approches se solderaient par un échec qui serait le résultat d'une mauvaise interprétation, que certaines pourraient même comporter un caractère dangereux pour ceux qui aiment le retour du Seigneur.

Je commence volontairement mon étude à partir du chapitre 4 de l'Apocalypse, car je considère que beaucoup de commentaires déjà proposés sont édifiants. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille négliger les trois premiers chapitres, car les enseignements qu'on peut en tirer sont vitaux pour le croyant, avec notamment les 7 messages adressés à l'Église.

Chapitre 4 de l'Apocalypse : Tout le long de cette étude, nous avons vu que le Jour de l'Éternel commence aussitôt l'enlèvement de l'Église qui a été largement commenté (Partie IV chap. II, 3^e argument). En reprenant cette référence, on comprend mieux que l'Église est déjà à ce moment-là présente dans la Jérusalem céleste, et c'est pourquoi il n'est plus fait mention d'elle jusqu'en Ap. 22:16. Je vous suggère donc, au besoin, de reprendre ces explications dans la partie IV qui font partie des plus belles révélations dont le Seigneur nous a fait grâce concernant l'enlèvement de l'Église.

Chapitre 5 de l'Apocalypse : Il est question d'un livre scellé par sept sceaux que nul n'est qualifié pour ouvrir ; aucune créature dans le ciel ne peut l'approcher ; seul l'Agneau de Dieu, le Lion de la tribu Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et rompre les sept sceaux. Les quatre êtres vivants et les 24 Anciens (l'Église) et les myriades de myriades d'anges puissants adorent l'Agneau.

Chapitre 6 de l'Apocalypse : L'agneau ouvre le premier sceau (verset 1-2).

Mais avant toute chose, nous observons que les trois séries d'évènements consécutifs sont les jugements que Dieu exerce sur la terre entière, mais chacune de façon différente visant un but précis : 1) les sept sceaux, 2) les sept trompettes, 3) les sept coupes.

J'attire toute votre attention : contrairement à certaines idées reçues, ces trois séries sont à considérer dans un ordre croissant et de plus en plus rapproché dans le temps, et non parallèles dans leur déroulement. Ce détail est donné volontairement par l'ouverture du 7^e sceau qui annonce les sept trompettes, et par conséquent elles sont la suite des six premiers sceaux.

I) Le premier sceau présenté par le premier des quatre êtres vivants :

« Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix

de tonnerre : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. » (Ap. 6:1-2)



Le cavalier du cheval blanc n'est certes pas Christ, pour plusieurs raisons évidentes :

- 1° Le cavalier part à la conquête, alors que Christ est déjà vainqueur ;
- 2° Ce cavalier reçoit une couronne pour régner sur les peuples un court instant : 7 ans (Ap. 13:5 ; 17:12-13), alors que Christ l'a reçue lors de son ascension il y a 2000 ans ;
- 3° Ce cavalier à un arc pour envoyer des traits enflammés contre ses victimes (Ep. 6:16) ; Christ à comme arme son épée (Ap. 19:15) comme celle des chrétiens (Ep. 6:17) ;
- 4° Ce cavalier précède les trois autres cavaliers de l'Apocalypse qui accompagnent la guerre, la famine, et la mort ;
- 5° Ce cavalier est parti en vainqueur pour vaincre entre autres la bête en Ap. 13:7 ;
- 6° Le cheval en blanc revêt son importance, car cela signifie que le cavalier est un fabulateur qui se substitue à la personnalité d'un autre, en

l'occurrence ici celle du Messie. Il se fera passer pour le Christ, bienfaiteur de l'humanité, pour séduire les foules jusqu'à ce qu'il montre le vrai visage de l'Antichrist pour devenir la 7^e tête de la bête. C'est le faux Christ des derniers temps qui correspond à la description de l'homme impie, et le fils de perdition (2 Th. 2:3-10), mais aussi de la bête qui monte de la mer (Ap. 13:1), et du dévastateur dans 9:26-27.

Maintenant que nous avons démasqué ce premier cavalier, nous devons puiser dans les renseignements qui nous sont apportés par le livre de Zacharie pour permettre à l'onction de nous guider. Dans le chapitre 6 de ce livre, il est question de quatre chars auxquels sont attelés à chacun leurs chevaux qui représentent les quatre vents des cieux (versets 2 à 5) et leur particularité est donnée dans un ordre qui ne doit pas nous échapper : d'abord les chevaux roux, puis les noirs, les blancs et en quatrième lieu les tachetés. Nous savons qu'ils sont montés chacun par un cavalier précisé dans le chapitre 2 dont il est fait mention pour les chevaux roux. La pluralité des chevaux indique la disponibilité pour s'en servir en plusieurs occasions, mais il s'agit bien d'un cavalier sur le cheval, chapitre 1 verset 8.

L'ordre établi me paraît important à relever parce qu'il diffère de celui d'Apocalypse concernant les quatre premiers sceaux. C'est le cavalier au cheval roux qui prime en Zacharie dans l'ordre des événements, contrairement au premier sceau d'Apocalypse, tandis que les autres chevaux conservent leur rang de positionnement dans l'intervention des jugements. Il y a plusieurs explications à cet ordre :

1° L'apparition de l'Antichrist est considérée comme le mystère de l'iniquité qui agit déjà depuis le commencement de l'Église, mais elle doit être révélée à la fin des temps en la personne de l'homme impie (2 Th. 2:7-10), c'est pourquoi il n'est pas relevé en première place dans Zacharie qui est dans l'Ancien Testament.

2° Le premier sceau marque le commencement du « Jour de l'Éternel » par **l'apparition de l'Antichrist** selon ce que l'apôtre Paul avait prédit dans 2 Th. 2:3, qui se traduira par des hostilités sous forme de jugements, avec cette particularité de se poursuivre durant toute la Tribulation de sept ans. Et étant donné que les acteurs de la trinité satanique le dragon, la bête (venant de la mer) et le faux prophète (la seconde bête qui vient de la terre) jouent un rôle prépondérant dans le plan de Dieu pour la fin des temps, le cavalier à cheval est en première position dans l'Apocalypse du premier sceau.

3° C'est le cavalier du cheval roux qui est présenté comme le premier acteur entrant en scène dans le livre de Zacharie, et cela n'est pas sans intérêt, parce que comme nous allons le voir pour le deuxième sceau, il est la conséquence directe de l'évènement qui le précède : savoir l'enlèvement de l'Église.

Il est à noter que **le début des jugements** commence avec **l'apparition de l'Antichrist par l'ouverture du premier sceau** qui concorde parfaitement avec

toute cette étude et qui donc confirme **le Jour de l'Éternel ou Jour du Seigneur** en sa première phase dans la continuité de l'enlèvement de l'Église.

Avant de détailler les autres sceaux, ce que je veux souligner avec insistance, c'est que **les six premiers sceaux** - aussi terribles qu'ils se manifesteront avec leurs lots de destructions (25 % de la population mondiale sera décimée) - **correspondent à la première moitié de la tribulation, soit 3,5 ans** qui s'accorde avec **la première phase du Jour de l'épreuve qui vient sur le monde pour éprouver les habitants de la Terre** (Ap. 3:10) tel que nous l'avons expliqué dans la partie IV chapitre 1 en n° 4 : l'heure de l'épreuve).

II) Le 2^e sceau présenté par le 2^e des quatre êtres vivants :

« Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait : Viens. Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée. » (Ap. 6:3-4)

Il ne faut pas oublier le contexte dans lequel nous sommes : le « Jour de l'Éternel » a commencé aussitôt après le ravissement tel que nous le démontre toute la partie IV sur l'enlèvement de l'Église. Le monde est plongé dans un environnement d'anarchie complète pour n'avoir pas cru au témoignage de Jésus par les chrétiens disparus du monde entier. Durant toutes ces dernières années, par amour pour le Christ, nous nous sommes exposés comme des brebis destinées à la boucherie, car le Maître nous avait prévenus :

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché » (Jn. 15:18-22).

Le monde n'a point reçu la lumière qui était la véritable lumière, venant éclairer tout homme (Jn. 1.9), et le jugement de Dieu se manifeste parce que les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres soient dévoilées (Jn. 3:19-20). Ainsi les hommes, ne reconnaissant pas la bonté et la patience extrême de l'amour de leur Créateur, ne se sont pas repentis et

ont amassé un trésor de colère sur leur tête pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu (Ro. 1:4-5).

Ce sceau par le cavalier roux représente ce jugement par la grande épée qui éloigne définitivement la paix sur terre, faisant place à la vraie nature de l'homme : la haine, puisque les hommes n'ont pas voulu du vrai Amour. Une haine jusqu'à s'entretuer afin de faire valoir chacun sa propre justice, la loi du plus fort, puisqu'ils ont refusé et rejeté la paix. Sans compter tous les millions de chrétiens qui vivaient pour le bien, haïssant le mal et recherchant la paix, tout en la poursuivant sans jamais la quitter parce qu'elle venait du Prince de la paix, garantissant ainsi éternellement une harmonie parfaite d'amour des uns pour les autres ; mais les voilà maintenant partis en emportant avec eux l'espoir, tout en laissant malgré eux leur passage qui marquera profondément les esprits de ceux qui sont restés. Cet état de chaos est largement développé dans la partie VII.

Pour finir, il est bien stipulé que ce cavalier est celui qui parcourt toute la terre d'un seul trait (Za. 1:10-11) et cela est également confirmé dans Ap. 6:4 ; ainsi ce jugement s'étendra sur toute la terre ; rien d'étonnant à cela puisqu'il est la manifestation de l'après enlèvement : chaos, angoisse et panique mondiale.

III) Le 3^e sceau présenté par le 3^e des quatre êtres vivants :

« Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin. » (Ap. 6:6-7)

La dure réalité de l'existence dans une atmosphère de fin des temps s'aggravera avec l'envolée des prix des denrées alimentaires de première nécessité comme le blé et l'orge, tandis que les produits de luxe resteront toujours accessibles par les plus riches. Mais la signification du verset 6 est exprimée par l'écart de plus en plus important entre les pauvres et les très riches, et cela sera d'autant plus marqué par l'avarice et l'insécurité de ceux qui croiront être épargnés. On peut supposer plusieurs scénarios possibles, mais je ne suis pas prophète, même s'il m'arrive de voir clairement certaines choses ; je ne peux donc dire avec certitude ce qui va arriver à ce moment précis du 3^e sceau. Cependant, le cheval blanc de l'Antichrist arrive en troisième place dans Zacharie, comme pour entrer en action, alors qu'il fait en réalité son apparition au 1^{er} sceau par une manifestation surnaturelle (2 Th. 2:9). Il n'entrera dans ces fonctions qu'à partir de ce moment-là, dans le but évident de gagner la confiance naïve des peuples, et il en profitera pour résoudre le chaos provoqué par l'anarchie du 1^{er} sceau et la crise financière – qui s'apparente à

l'effondrement du système monétaire actuel – en le remplaçant par la monnaie unique mondiale, ce qui expliquerait du même coup le 3^e sceau.

Si l'on se fie à ce qui est écrit en Za. 6:6, ce fléau aura lieu dans les pays septentrionaux, essentiellement en Europe, peut-être à cause de l'effondrement de l'euro. Et il ne faut pas être dupe pour comprendre que politiquement, et même économiquement, nous en sommes très près. En effet, j'espère pour vous tous qui lisez ce livre en êtes bien conscients : le « Jour de l'Éternel » est très proche. Toujours est-il que le Jour de Christ le précédera, et si vous êtes prêt(es), vous partirez avec le Seigneur dans les airs, tandis que les autres resteront pour subir sa colère.

Pour finir, le cheval blanc suit le cheval noir après le cheval roux dans Za. 6:6 ; cela établit clairement le fait que l'Antichrist vient des pays du nord, autrement dit de l'Occident, argument étayé par d'autres versets que nous verrons plus loin. Personnellement, je ne serais pas étonné qu'il sorte d'une nation régnant dans le milieu de la finance et dont la langue est mondialement reconnue, la bête qui vient de la mer... mais cela n'engage que moi.

IV) Le 4^e sceau présenté par le 4^e des quatre êtres vivants :

« Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre. » (Ap. 6:7-8)

Première observation : sur les cinq traductions que j'utilise, aucune ne prête le même sens à la description du cheval blême. Peut-être parce qu'il s'appelle « la mort » et qu'elle le suit partout où il va, entraînant dans son sillage un quart de la population mondiale, par la guerre, la famine et tout ce qui cause la mortalité parmi les nations (environ 1,5 milliard de morts et ce n'est que le commencement). Cependant, cette phase éprouvante des jugements servira aussi à remettre en cause un grand nombre de personnes qui se tourneront vers Dieu pour chercher son pardon et se réfugieront en Christ leur seul salut et dernier recours. Ce terrible fléau ne touchera pas les saints (nouveaux convertis lors de ces épreuves) et c'est ce qui apparaît avec distinction dans le passage suivant :

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, lorsqu'un pays pécherait contre moi en se livrant à l'infidélité, et que j'étendrais ma main sur lui, si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais

les hommes et les bêtes, et qu'il y eût au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel. » (Ez. 14:12-14)

En fait, cet extrait reprend tous les jugements à l'identique du 4^e sceau jusqu'au verset 21 :

« Oui, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Quoique j'envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour en exterminer les hommes et les bêtes, il y aura néanmoins un reste qui échappera, qui en sortira, des fils et des filles ».

Si ces châtiments étaient destinés à Jérusalem à cette époque en raison de son idolâtrie, il n'en reste pas moins vrai que cela concerne tous les pays du monde (**verset 13**) qui imiteraient le mauvais exemple des Juifs de ce temps-là. **Même dans un décor aussi trouble et angoissant, le Seigneur saura reconnaître ceux qui sont devenus justes aux yeux de Dieu en choisissant le chemin de la repentance, et quand bien même il n'y en aurait qu'un seul, il saura le préserver des jugements qui ne visent que les impies. Les personnes qui se convertiront à Dieu ne seront plus soumises aux jugements de Dieu, mais ne seront pas pour autant épargnées par la persécution de la bête. Mais elles doivent prendre courage, car la récompense au bout sera grande pour ceux qui resteront fidèle. Il faut bien garder à l'esprit qu'il vaut mieux sans commune mesure souffrir un temps court sur terre, que toute l'éternité en enfer.**

V) Le 5^e sceau ouvert

6.9 *« Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.*

6.10 *Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?*

6.11 *Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux ».*

Les saints ne sont pas ceux de la grâce appartenant à l'Église, car comme nous l'avons déjà vu, cette dernière se trouve avec le Seigneur dans les cieux depuis le chapitre 4 de l'Apocalypse (se référer à la partie IV chapitre II, les arguments 4, 5 et 6).

Le 5e sceau prédit la grande épreuve aux saints qui seront confrontés à la persécution que l'Antichrist fera venir pour traquer les chrétiens du monde entier. Cet odieux personnage – appelé aussi la bête d'Apocalypse 13 – recevra toute autorité du dragon jusqu'à vaincre les saints (Ap. 6:2 et 13.7). Nous savons qu'il dispose de plusieurs moyens pour y parvenir : son charisme, sa puissance surnaturelle investie du diable en personne (2 Th. 2:9), du faux prophète (Ap. 13:11-14), de Babylone la grande, et de la grande prostituée (Ap. 17 et 18), mais également des dix cornes (que nous verrons plus loin).

Il y a une distinction fondamentale à faire entre les jugements destinés à atteindre ceux qui résisteront à Dieu, et les persécutions qui sont permises par Dieu à l'encontre des chrétiens. Dans le premier cas, la fin sera la mort suivie de la perte, alors que dans le deuxième cas, mourir dans la foi pour le Seigneur est une bénédiction (Ap. 14:13) pour une meilleure résurrection dans l'éternité avec Dieu.

Le verset 11 nous signale que d'autres martyrs viendront s'ajouter à cette première vague de la Tribulation. Vous remarquerez au passage que ces saints sont tenus au repos et donc ne sont pas encore passés par l'étape de la résurrection des corps. Pour leur récompense, ils devront attendre le retour de Christ sur terre pour le Millénium, et cela implique également qu'ils ne participeront pas aux noces de l'Époux qui sont réservées à l'Église enlevée.

VI) Ouverture du 6^e sceau

Il y a beaucoup à dire sur l'ouverture du 6^e sceau, car j'ai mis plusieurs jours pour comprendre un élément important. En fait, le Seigneur a momentanément interrompu ma méditation concernant ce sceau pour m'orienter sur la Grande Tribulation du peuple juif et les différents aspects de la personnalité de l'Antichrist, et en particulier sur celle de l'Assyrien dont l'explication est donnée plus loin au chapitre 13. Et c'est en revenant sur la réflexion du 6^e sceau que j'ai pu me rendre compte de l'importance des données que j'avais recueillies lors de mes recherches précédentes. **L'ouverture du 6^e sceau est caractérisée par deux évènements importants :**

1) Le tremblement de terre est symbolisé par l'armée assyrienne : le premier évènement sur lequel nous devons nous concentrer, et qui n'est pas sans intérêt, c'est l'entrée en scène de l'un des acteurs principaux de la fin des temps : l'Assyrien (c'est une autre image de la bête, commentée au chapitre 13).

2) Le commencement du « Jour de la colère » de Dieu : (Se reporter à la partie IV chapitre 1 pour l'explication de ce terme). Cette période durera 1 260 jours, soit 3,5 ans, et elle débutera avec le sixième sceau parce qu'elle est décrite comme la fureur du dragon contre Israël, sa postérité et les pays attenants, ainsi que les chrétiens du monde entier.

1) Le tremblement de terre est en réalité l'armée assyrienne :

*« Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; **et il y eut un grand tremblement de terre**, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang... » (Ap. 6:12)*

Le verset 12 relève du premier évènement qui est imagé par un tremblement de terre suivi aussitôt de ses conséquences sur soleil et la lune. Autant dire que cela n'a rien à voir avec un séisme comme nous pourrions le croire de prime abord, et comparativement à d'autres versets de l'Apocalypse. En effet, j'ai mis du temps à le comprendre, car cela peut prêter à confusion, mais en observant bien le verset suivant, le voile se lève :

*« **Devant eux la terre tremble, Les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat** » (Joël 2:10).*

1.1) La cause du tremblement de terre :

Quelle en est la cause ? Il s'agit d'une armée puissante qui est en marche pour l'accomplissement des prophéties concernant la fin des temps.

« Voici un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges. » (Joël 2:2)

Il s'agit de l'invasion de l'armée venue du nord pour envahir le peuple d'Israël, et en particulier pour assiéger Jérusalem et ruiner tout le pays (Jé. 4:6-10, 13-17 dont le verset 9 précise le Jour de l'Éternel). Cette armée n'a strictement rien à voir avec Gog et Magog (voir commentaires d'Ap. 20). Et donc l'armée du nord est confirmée comme étant celle de l'armée assyrienne de Es. 2:6-10 ; 10:5-19 et 14:24-25. Le jonglage des versets est nécessaire pour une pleine compréhension, même s'il faut reconnaître que le suivi de la lecture n'est pas évident, et je ne vous parle pas du temps que cela m'a pris en investigations et méditations... Je vous invite à suivre avec le texte suivant :

« Devant lui est un feu dévorant, et derrière lui une flamme brûlante ; Le pays était auparavant comme un jardin d'Éden, et depuis, c'est un désert affreux : rien ne lui échappe. À les voir, on dirait des chevaux, et ils courent comme des cavaliers. À les entendre, on dirait un bruit de chars (les tanks et blindés) sur le sommet des montagnes où ils bondissent (les avions et hélicos de chasse), on dirait un pétilllement de la flamme du feu, quand elle consume le chaume. C'est comme une armée puissante qui se prépare au combat. Devant eux les peuples tremblent, tous les visages pâlisent. Ils s'élancent comme des guerriers, Ils escaladent les murs comme des gens de guerre (les mercenaires) ; chacun va son chemin, sans s'écarter de sa route. Ils ne pressent

*point les uns les autres, chacun garde son rang ; Ils se précipitent au travers des traits sans arrêter leur marche. Ils se répandent dans la ville, courent sur les murailles, montent sur les maisons, entrent par les fenêtres comme un voleur. **Devant eux la terre tremble, les cieus sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat** » (Joël 2:3-10).*

Cet extrait est riche en détails, tant sur le déroulement de l'invasion que sur la description de l'armée du Nord, dans certains cas appelée l'armée assyrienne, ou encore désignée également comme l'armée de la bête (commenté dans Ap. 13). Le royaume de la bête constitué de ses 10 cornes (royaumes) comprendra sans en douter l'alliance des nations de fer (Da. 2:42-43) composée de l'Europe avec les Amériques, plus d'autres nations. Cette alliance de l'Ouest rencontrera l'opposition de l'est des nations symbolisé par l'argile reconstituée avec notamment tous les pays communistes de l'Orient.

Ce passage de Joël est le plus explicite du 6^e sceau avec les effets dévastateurs imagés de l'armée assyrienne que l'on peut comparer et assimiler à Ap. 6:15-17.

Un conflit majeur va donc commencer ; il sera provoqué par une nation du sud mentionnée comme roi du Midi (Da. 11:36-41) qui heurtera l'Empire romain reconstitué par la bête. Le roi du septentrion (du Nord, la bête, l'Assyrien) fondra sur le roi du Midi avec ses troupes.

Et le prophète Daniel précise que cette première intervention se poursuivra par une seconde qui concernera Israël et l'annexion de Jérusalem, exprimée en ces termes : « Il entrera dans le plus beau pays... ». Alors s'accomplira ce que Jésus prédisait (Mt. 24:15-20 ; Mc. 13:14-18 ; Luc 21:20-23).

Cette incursion de l'Assyrien ne se limitera pas à la Samarie, Jérusalem, la Judée ou même tout le pays, mais se poursuivra par la suite (cinquième trompette) de la même façon en Palestine, Égypte, Éthiopie, Liban et tous les pays alentour (Ez. 30:3-9 ; Da. 11:36-45).

Nous verrons plus loin le jugement infligé à Israël pour ses nombreux péchés (Es. 42:21-25 ; Jé. 30:11), et comment Dieu s'en prendra aussi à l'instrument dont il s'était servi contre son propre peuple. En effet, l'Assyrien et sa grande armée sera à son tour jugé pour son orgueil (Es. 10:5-8 et 12), mais seulement à l'issue des 3,5 ans du siège de Jérusalem.

1.2) Les conséquences du tremblement de terre

Après avoir détaillé la cause du tremblement de terre du 6^e sceau (l'armée assyrienne), nous devons considérer les conséquences de cette manifestation qui s'apparente à l'instrument de Dieu en tant que jugement. Reprenons le verset 12 :

« *Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang... » (Ap. 6:12)*

Nous remarquerons que les changements concernant les éléments naturels sont la conséquence du tremblement de terre. Autrement dit, c'est le résultat du passage de l'armée assyrienne qui provoque d'une part le tremblement déjà évoqué, et d'autre part les signes naturels dans le ciel : soleil noir et lune rouge. Et mes observations m'ont amené à la conclusion que cela était vérifiable dans deux contextes différents :

1° **Contexte n°1** : Les manifestations dans le ciel, soleil noir, lune rouge et étoiles... sont apparentées à l'invasion assyrienne, ou si vous préférez au royaume universel de la bête, dirigée premièrement contre la nation d'Israël, puis contre tous les pays aux alentours (Joël 2:2-11). Vous constaterez surtout le verset 10, avec les signes dans le ciel comme annoncé dans le 6^e sceau. *Idem* pour Jé. 4:6-17 ; 23-31 où les mêmes signes apparaissent aux versets 23-24.

2° **Contexte n°2** : Cette fois-ci les mêmes signes dans le ciel sont également largement abordés dans d'autres passages décrivant l'acte final d'Harmaguédon, précédant le grand « Jour de l'Éternel » :

« *Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées* » (Mt. 24:29).

De même que cet autre extrait : « *Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible* » (Joël 2:30-31).

Nous avons ici le deuxième contexte clairement énoncé, en rapport avec les mêmes manifestations dans le ciel. J'attire votre attention ici sur l'expression : « *le Jour de l'Éternel* » ; ayant plusieurs phases, elle est ici spécifique au jour de la vengeance de Dieu ou à l'apogée de ce jour-là (voir détail partie IV, explication des termes). Et dans le verset 31 ci-dessus l'apparition de ces signes donne le contexte n° 2 qui est situé **avant** ce Jour de l'Éternel, signifiant ici avant le dernier jour d'Harmaguédon. Autrement dit, « *avant ce jour-là* » veut dire toute la phase de la Troisième Guerre mondiale à partir de la sixième trompette lors de son déclenchement par l'armée de l'extrême Orient (Chine, Russie...), qui sur son passage et par son action provoquera la mort d'un tiers de la population mondiale restante. On ne peut imaginer à ce jour combien l'angoisse et la détresse seront à leur comble (Lire Lu. 21:25-28). Car à cette guerre mondiale, déjà horrible en soi, viendront se rajouter parallèlement d'autres jugements terribles (les sept

trompettes et les sept féaux), qui tous se manifesteront de manière successive et de plus en plus rapprochée, définissant ainsi cette réalité extrême de la fin des temps.

Résumé : Ce qu'il faut donc retenir de ces signes dans les cieux, c'est qu'ils se manifesteront toute les fois que les 10 cornes (royaumes de l'Antichrist) se mettront en marche par leur puissance de feu pour faire la guerre. **La 1^{ère} fois** pour l'annexion de la ville sainte au début de la Grande Tribulation pour 3,5 ans, ce qui se poursuivra par l'invasion des pays aux alentours (cinquième trompette). **Et la 2^e fois**, dans le deuxième contexte qui débouchera inévitablement sur la Troisième Guerre mondiale et prendra fin à Harmaguédon par l'intervention de Christ, son armée céleste, ses saints de l'Église et le reste des Juifs rétablis.

2) **Voici maintenant les éléments justifiant le commencement du « Jour de la colère » de Dieu pour toutes les nations et qui se superpose à « la Grande Tribulation » pour le peuple juif :**

« Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ; Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Ap. 6:13-17).

Il est important de déterminer au plus juste la seconde moitié de la 70^e semaine de Daniel (ou la Grande Tribulation qui équivaut au « Jour de la colère ») dans le déroulement des événements. Or ce jour-là commence vraiment par l'exclusion du dragon (Ap. 12) et de tous les mauvais esprits se trouvant dans les lieux célestes (Ep. 6:12), ce qui est confirmé par ces extraits :

*« C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé **d'une grande colère**, sachant qu'il a peu de temps » (Ap. 12:12, voir aussi versets 3 et 4).*

Avant de revenir au 6^e sceau, nous devons considérer attentivement ce qui suit : nous savons avec certitude que « le Jour de la colère » de Dieu commence à la mi tribulation, autrement dit au début de la Grande Tribulation (Cf. partie IV chapitre 1 pour les expressions). Le rapprochement est donc le suivant : le dragon avec ses anges furent précipités du ciel par l'archange Michel, et aussitôt après le dragon poursuivit le reste d'Israël qui prit la fuite dans le désert dans un lieu préparé pour lui pendant 3,5 ans (Ap. 12:7-17) jusqu'au retour de Christ sur terre. Et cela

concorde évidemment avec le fait que le dévastateur de Da. 9:27 rompra son alliance à la moitié de la 70^e semaine. Il est donc prévu qu'il revienne sur les lieux du nouveau temple, juste reconstruit selon les prophéties, pour commettre les abominations et mettre en fuite les Juifs de Judée et de Jérusalem. Ils fuiront dans les montagnes, puis seront secourus miraculeusement par les ailes du grand aigle d'Apocalypse 12:14 comme du temps d'Exode 19:4 pour les conduire jusqu'au désert. Car c'est le plan de Dieu pour la sanctification de son peuple d'Israël en vue de sa restauration finale, et qui fût ainsi prophétisé par le prophète Osée :

« C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur » (Os. 2:16).

Après ce qui vient d'être dit, nous pouvons faire le lien direct avec le 6^e sceau :

« Les étoiles du ciel tombèrent sur la terre (2), comme lorsqu'un figuier (1) secoué par un vent violent jette ses figes vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule (3) ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places » (Ap. 6:12-14).

Pour une meilleure compréhension, nous le comparerons avec le verset du prophète Esaïe :

« Toute l'armée des cieux (2) se dissout ; Les cieux sont roulés comme un livre (3), et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier (1) » (Es. 34:4).

L'armée des cieux (a) est celle désignée par Ap. 12:12 que nous venons de voir ci-dessus et qui d'autre part se combine avec cette similitude du 6^e sceau, qui je le rappelle est notre point de départ du Jour de la colère de Dieu. Voici trois arguments sous forme de comparaisons pour faciliter l'explication du sens de ces deux extraits ci-dessus (Ap. 6 et Es. 34) :

1) **La première comparaison :**

La première concerne celle du figuier (1) dont les figes sont vertes parce qu'elles sont solidement attachées à leur emplacement, et seul un vent impétueux peut les précipiter, tout comme le dragon et ses anges qui ont été délogés de leur habitation céleste par le vent du ciel (là en l'occurrence par l'archange Michel).

2) **La deuxième comparaison :**

Elle confirme en fait la première, et concerne les étoiles du ciel (Ap. 6:13) que l'on assimile avec l'armée des cieux de Es. 34:4 qui tombèrent du ciel toutes les deux et que l'on retrouve aussi dans Ap. 12:4. Et nous savons que ces expressions sont

assimilées à la puissance qui est dans les airs du monde spirituel, à l'exemple de la chute de Satan qui nous est décrite ici :

« *Comment es-tu tombé des cieux, étoile (ou astre selon les traductions) du matin... ? Tu as été précipité à terre...* » (Es. 14:12).

« *Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre* » (Ap. 12:4).

Vous trouverez d'autres références au sujet de l'armée des cieux (Da. 8:10 ; Jé. 8:2) et surtout celle-ci qui englobe le tout :

21 « En ce temps-là, l'Éternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut, Et sur la terre les rois de la terre.

23 La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion ; Car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, Resplendissant de gloire en présence de ses anciens (l'Église) » (Es. 24:21 et 23).

Cet extrait colle le mieux au 6^e sceau sans omettre **qu'il marque le début de la Grande Tribulation.**

3) **La troisième comparaison**

Elle est représentée par le livre qu'on roule dans le ciel (3), allusion à l'intensité des combats dans les cieux et sur la terre. Mais je crois surtout qu'elle est une expression qui signifie que l'armée des cieux en question a été rejetée définitivement et que donc les cieux n'existeront plus pour elle. En effet, après leur court séjour sur terre, ces anges déchus seront jetés dans l'étang de feu pour l'éternité (Jude 6 ; Ap. 20:10).

Résumé du 6^e sceau :

Trois ans et demi viennent de s'écouler par les 5 premiers sceaux. Et l'ouverture du 6^e sceau se manifeste par deux événements importants :

1° Le tremblement de terre symbolise l'annonce de l'Assyrien et de sa puissante armée se précipitant vers son objectif, comme l'instrument de Dieu pour juger Israël et les pays alentours.

2° Le bannissement des cieux du dragon et de ses anges déchus, symbolisé par les figes vertes secouées, mis en parallèle avec Apocalypse 12, marquant le point de départ du « Jour de la colère » en même temps que la Grande Tribulation.

Il faut bien saisir cette nuance : le 6^e sceau se limite à ces deux manifestations ci-dessus en tant que point de départ de la dévastation d'Israël et de l'annexion de Jérusalem. Car les versets 14 à 17 nous sont rapportés comme étant les premiers effets du « Jour de la colère » de Dieu concernant les Juifs, et ils se poursuivront par la suite sur les pays aux alentours, les ennemis d'Israël, durant les trompettes 2 et 5, et sur le reste du monde à partir de la sixième trompette.

Chapitre VII de l'Apocalypse

1) Les 144 000 de toutes les tribus des fils d'Israël (Ap. 7:1-8)

Bien que nous n'ayons pas beaucoup de renseignements à leur sujet, ce que l'on peut affirmer c'est qu'ils représentent les prémices (Ap. 14:4) et non le « reste d'Israël » différencié avec précision dans le livre prophétique de Za. 13:8. Et en parlant de l'expression « un reste », il ne faut pas confondre avec ce que Paul explique dans Ro. 11:5 : « *De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce* ». Ce reste-là fait partie de l'Israël spirituelle puisqu'elle est sous la grâce comme le précise Paul (expliqué amplement dans la partie IV chapitre II, argument n° 21).

Le « reste », selon la grâce durant le temps de L'Église sur terre, est constitué des prémices (les premiers chrétiens de la période apostolique) puis de tous ceux qui viennent se rajouter jusqu'à la fin de cette dispensation (jusqu'à l'enlèvement de celle-ci).

De même, **pendant la période de la Tribulation** il y aura « **un reste** » constitué des prémices qui seront marqués du sceau de Dieu (remplis du Saint-Esprit) comme les 12 000 des 12 tribus des fils d'Israël, soit **144 000 Juifs + le tiers du pays d'Israël (Za. 13:8-9) dont une partie est emmenée captive parmi les nations (Luc 21:24) et une autre partie qui a fui dans le désert (Os. 2:16 ; Ap. 12:6)+ la moitié des captifs de Jérusalem et le reste des survivants (Za. 14:1-3).**

La particularité de ces prémices, en tant que rachetés de la terre par l'Agneau, est qu'ils ont reçu le don de célibat comme Paul (Ap. 14:4 ; 1 Co. 7:7), et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables. Ces éléments rapportés sont intéressants parce qu'ils nous renseignent sur leur degré de sanctification, d'autant plus que nous savons qu'ils sont baptisés du Saint-Esprit puisqu'ils sont marqués du sceau de Dieu (Ap. 7:2-4 à comparer avec Ep. 1:13 ; 4:30). La sanctification par la pleine consécration jointe au baptême du Saint-Esprit conduit par la grâce de Dieu à être rempli de l'Esprit de Dieu, à l'exemple de Paul et Étienne dans les Actes des apôtres. Ce qui nous amène à la déduction suivante : que les **144 000 prémices de Dieu sont des serviteurs pour la période de la Tribulation** envoyés partout dans le monde **pour prêcher l'Évangile du royaume** (voir partie IV chapitre 1, n° 5 : l'heure de l'épreuve). J'attire votre

attention, car la présentation des cent quarante-quatre mille élus continue par l'adverbe de transition « *Après cela* » (Ap. 7:9) comme pour indiquer le ministère de cette sélection en tant que serviteurs de Dieu.

2) La multitude de païens sauvés pendant « la Grande Tribulation » (Ap. 7:9-17)

L'évangélisation des 144 000 serviteurs de Dieu a porté beaucoup de fruits, car il y avait une si grande foule que personne ne pouvait la compter ; elle se tenait là devant Dieu, de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Gloire à Dieu ! C'est la deuxième persécution de croyants, transformés en martyrs, mais d'autres sont encore prévues (Ap. 15:1-4), car se sera assurément la meilleure délivrance que l'on puisse souhaiter à ces croyants, tant les ténèbres se déchaîneront, d'autant plus qu'il est entièrement exclu qu'un chrétien se suicide. En effet, si cet acte de désespoir extrême est à déplorer (mais c'est bien une réalité pour le monde), il n'en reste pas moins vrai que la Bible condamne ce geste terrible. C'est un renoncement à la vie, au don que Dieu nous a accordé, une forme de lâcheté passible de la condamnation éternelle. Car Dieu est un Dieu de miracle et il veut nous guérir ou nous donner la force de supporter la souffrance ; il suffit de la lui demander avec cœur, car quel est le père qui donne un scorpion à son enfant s'il lui demande du pain ? C'est un sujet sensible, et je suis bien conscient que je peux choquer certaines personnes par de tels propos, mais je me dois à la vérité et de prévenir ceux qui seront peut-être confrontés à ce choix afin qu'ils ne fassent jamais cette erreur. Le suicide est une lâcheté et est formellement condamné par la parole de Dieu. Pour ceux qui souffrent d'un tel évènement dans leur entourage, je les encourage de se confier en Celui qui sait guérir toutes blessures, même les plus profondes.

Rappelez-vous de la parole du Maître : « *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler* » (Jn. 9:4).

Lorsque « le Jour du Seigneur » sera manifesté, cette expression du Maître : « *La nuit vient* » aura pris tout son sens, plus encore à partir du 6^e sceau, lorsque les saints du monde connaîtront des persécutions très éprouvantes.

Le cheval blanc (1^{er} sceau) a causé les premiers martyrs du 5^e sceau, le dragon (Ap. 12) et la bête (Ap. 13) intensifieront leurs persécutions contre les chrétiens sur toute la surface de la terre. C'est pourquoi, les 144 000 serviteurs de Dieu et de l'Agneau, même étant revêtus de la puissance d'En-Haut, mourront également en martyrs puisqu'on les retrouve au ciel dans Apocalypse 14.

Chapitre 8 de l'Apocalypse

1 « Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. »

Un moment de silence... Que peut-il signifier ? Cela ne ressemble pas à un répit, mais plutôt à un profond respect des anges (So. 1:7) devant le grand Souverain. Et qui pourra vraiment connaître les profonds sentiments de notre Dieu à ce moment solennel de remettre les sept trompettes de jugements aux sept anges ?

2 « *Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.* »

L'ouverture du septième sceau correspond donc aux sept trompettes que les anges s'apprêtent à faire sonner les uns après les autres. Dieu se rappelle de toutes les prières de ses saints (v. 3-5) et du parfum (l'adoration pure en esprit des saints) faisant appel maintenant à sa sainte justice. Rappelez-vous frères, les encouragements de Paul : « *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur* » (Ro. 12:19). L'heure de la vengeance et de la colère de notre Dieu est venue.

1) La première trompette

7 « *Le premier sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, furent jetés sur la terre ; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.* »

C'est un phénomène qui peut s'expliquer par les Écritures parce qu'il s'est déjà produit du temps de Moïse (Ex. 9:22-25), et que ses conséquences furent dévastatrices pour la nature. Pourquoi le tiers ? Parce que la totalité aurait privé la population mondiale de sa survie, et que c'est le meilleur moyen d'atteindre la conscience collective, en permettant en dernier recours à quelques-uns d'invoquer le nom de Dieu en signe de repentance pour être sauvés.

Les miracles que Moïse opéra par la verge que Dieu lui remis avaient le même objectif, celui de faire éclater la Gloire de Dieu aux yeux de tous, en jugeant l'Égypte d'antan, image de notre monde d'aujourd'hui. C'est pourquoi ce fléau ne visait que les plus endurcis et n'atteignait pas ceux qui étaient susceptibles de choisir le camp du Seigneur.

2) La deuxième trompette

8 « *Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer ; et le tiers de la mer devint du sang,*

9 et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt. »



Pendant longtemps, je croyais qu'il pouvait s'agir d'une météorite à cause de sa description d'une grande montagne, comme une grande pierre enflammée par l'entrée d'une comète dans la stratosphère. Mais cela ne correspondait pas aux manifestations extérieures décrites au verset 9, puisqu'une comète aurait provoqué un tsunami causant de grands dégâts. J'appris donc que **la montagne était souvent symbolisée par une puissance, un royaume** (ex. Da. 2:35 ; Mi. 4:1 et Jé. 51:25), ce qui rend une compréhension plus appropriée du texte. Il y aura une guerre navale sur mer entre plusieurs antagonistes, avec une nette domination d'un royaume figurant comme la montagne embrasée jetée dans la mer avec sa puissance de feu.

La question est de savoir également ce qui peut provoquer la mort des animaux marins et transformer la mer en sang. Je crois que la dernière catastrophe de la plate-forme pétrolière *Deepwater Horizon* dans le golfe du Mexique peut nous éclairer à ce sujet. En effet, si les prouesses de la technologie actuelle permettent aux compagnies pétrolières de forer de plus en plus profondément à la recherche de pétrole abiotique dans des réserves illimitées, il n'en reste pas moins vrai qu'elles ont affaire à beaucoup d'inconnues. Et c'est précisément ce qui est arrivé à cette plateforme de BP qui finit par voler en éclats, à cause des très hautes pressions des fonds marins et de leur teneur excessive en méthane. Certains experts ont même dénoncé l'arnaque du puits B qui n'aurait jamais été colmaté... Affaire à suivre. Et c'est donc le pétrole échappé de ces puits qui cause la mort des

créatures dans la mer. Quant à l'eau qui devient couleur sang, ce sont les produits chimiques dispersants d'une haute toxicité que les responsables déversent par grandes quantités pour transformer le pétrole en petites particules.

Pour en revenir à notre texte de l'Apocalypse, il apparaît de plus en plus clairement que nous sommes devant un scénario de guerre pour s'appropriier les différents points de ressources d'énergies. Le monde doit faire face à une pénurie de pétrole qui se fait ressentir de plus en plus à la pompe, sans compter que dans le même temps la demande en besoin est toujours croissante, notamment à cause des besoins dans les pays émergents. Nous pouvons donc très bien en déduire que ce conflit entrainera inmanquablement des destructions de ces plateformes. Et quand on sait qu'il en existe plus de 150 000 réparties dans le monde, on peut très bien imaginer que quelques-unes du côté du Golfe persique, l'endroit le plus probable, suffiraient à provoquer les effets garantis de ce verset biblique.

3) La troisième trompette

« Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères. » (Ap. 8:10-11)

Après la destruction du tiers des plantations et des végétaux lors de la première trompette, l'extinction du tiers des créatures vivantes dans la mer lors de la deuxième trompette, voici la troisième trompette qui contamine le tiers des eaux douces ; fleuves et sources deviennent impropres à la consommation. Le verset 10 nous relate une circonstance un peu particulière : Jean voit quelque chose descendre du ciel qui ressemble à une étoile ardente. Quelle est donc cette image qu'il nous décrit ayant un impact direct sur la flore et indirect sur les hommes ? Cela à tout l'air d'une bombe atomique, tombée loin des habitations, mais dont les retombées radioactives ont atteint les sources d'eau et les fleuves qui sont devenus amers au point d'empoisonner les consommateurs exposés à cet environnement.



Le verset 11 est révélateur à ce sujet : il m'a fait aussitôt penser à la catastrophe de Tchernobyl, en particulier aux effets indirects que cela a produit sur les hommes. De plus, l'origine du mot Tchernobyl est issue de la réunion de deux mots, de *tcherno* voulant dire « noir » et de *byl* signifiant « plante ». On associe le nom de Tchernobyl à une plante proche de l'absinthe, car sa signification en russe est donnée pour une plante dont on tirait une liqueur alcoolique amère, à base d'absinthe.

Attention ! En rappel, si je me sers d'un évènement pour la compréhension d'un texte prophétique, cela ne veut pas pour autant dire que je les associe directement ensemble. Sachez-le, les évènements liés aux trompettes n'ont pas encore eu lieu comme certains le pensent en les interprétant par des faits historiques. Bien que nous puissions reconnaître quelques similitudes entre les évènements et les trompettes, ils ne doivent pas servir à autre chose qu'à nous permettre de mieux comprendre les phénomènes.

11 « Les hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères ».

L'interprétation ne laisse aucune place, à une comète, un astéroïde... comme certains l'entrevoyent, car ici les hommes ne meurent pas par ce qui a provoqué l'évènement, mais par les traces qu'il aura engendrées : « Les eaux amères ».

4) La quatrième trompette

« Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même. Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner ! » (Ap. 8:12-13)

La question est toujours de savoir quel phénomène peut être à l'origine de l'obscurité sur le tiers de la terre ? Je n'écarte évidemment pas la possibilité d'une intervention surnaturelle de la main de Dieu, comme ce fut le cas du temps de Moïse (Ex. 10:21-23). Mais je pencherais davantage pour une catastrophe naturelle de grande ampleur, comme l'exemple suivant démontrant les mêmes similitudes que la description du verset 12 :

Le stratovolcan du Tambora est situé sur la pointe ouest de l'île de Sumbawa, à l'est de l'archipel indonésien. C'est un énorme stratovolcan de 60 km de diamètre avec au centre une caldeira de 6 km de diamètre et profonde de 600 m, formée lors de l'éruption cataclysmale de 1815. Le Tambora eut de nouvelles éruptions en 1819, 1880 et en 1967.

L'éruption du millénaire.

Les 10 et 11 avril 1815, après sept mois de phénomènes précurseurs, une éruption paroxysmale (l'une des plus importantes de ces derniers 10 000 ans) décapita le sommet du volcan. Le Tambora qui avait une altitude de 4 300 m, perdit en quelques heures 1 500 m de hauteur (il culmine actuellement à 2 850 m). Des phases d'explosions violentes accompagnées d'émissions de nuages de cendres durèrent 24 heures, et le ciel s'assombrit durant deux jours jusqu'à 600 km de distance de l'éruption. Le bruit des explosions fut entendu jusqu'à 1 500 km de là.

Selon les estimations, c'est un volume de 150 à 175 km³ de pyroclastites (poussières et cendres) qui fut émis. Près du volcan, l'épaisseur des dépôts atteignit une trentaine de mètres ; une superficie d'environ 500 000 km² – soit la superficie de la France – fut recouverte d'au moins 1cm de cendres. L'extension géographique de ces dépôts est liée aux vents de la mousson qui soufflaient alors d'est en ouest : 550 km vers l'ouest, 400 vers le nord et 100 vers l'est. En mer, des îles de ponce et de cendres agglomérées pouvant atteindre 1 mètre d'épaisseur et

plusieurs kilomètres de développement furent observées, et comme pour l'éruption du Krakatau en 1883, allèrent gêner pendant plusieurs années la navigation.

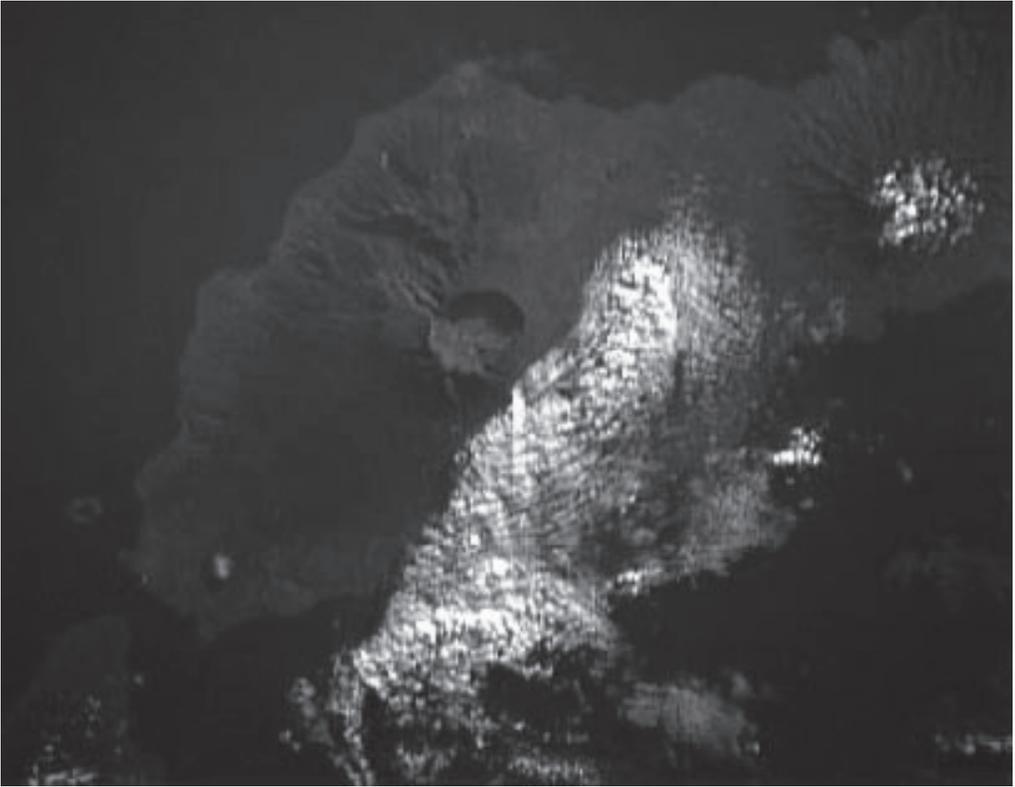


Image du Taboro prise lors d'un vol de la navette spatiale américaine

Les effets de l'éruption du Taboro sur le climat terrestre

Des poussières, des cendres et des aérosols gazeux furent projetés dans la stratosphère (20 à 30 km de hauteur) où ils furent alors transportés par les *jets streams* de la haute atmosphère. En l'espace de quelques mois, les poussières et aérosols se répandirent dans l'atmosphère terrestre, ce qui provoquera des modifications climatiques pendant plusieurs années à l'échelle planétaire. Les premières observations en Europe sur les effets indirects de cette éruption concernent des phénomènes optiques observés à Londres entre le 28 juin et le 2 juillet, ainsi qu'entre le 3 septembre et le 7 octobre 1815. **Durant ces périodes sont signalés des couchers de soleil prolongés et brillamment colorés - oranges ou rouges sur l'horizon, pourpres ou roses au-dessus.**

En effet, ces aérosols, essentiellement constitués de fines gouttelettes d'un micron de diamètre d'acide sulfurique, vont absorber et disperser dans la stratosphère le

rayonnement solaire. Cette diffusion est accentuée quand le soleil se couche ou se lève, car le rayonnement solaire parcourt un chemin plus long dans l'atmosphère terrestre. Ces effets furent très bien étudiés suite à l'éruption de l'El Chichon en 1982, et surtout du Pinatubo en 1991. Des observations avaient déjà été faites lors de l'éruption du <http://dominique.decobecq.perso.neuf.fr/krakatau.html> en 1883.

Ainsi, avec l'éruption du Tambora il y eut un an plus tard, en 1816, une année sans été « *The year without a summer* ». En effet, cet été fut froid et pluvieux aux États-Unis et en Europe, avec pour conséquences des récoltes désastreuses à l'origine de famines. En France, le mois de juillet présenta un déficit de température moyenne mensuelle de 3° C à Châlons-sur-Marne et à Paris ; la pluviosité y atteignit 2 à 3 fois la norme mensuelle calculée sur de longues périodes.

(<http://dominique.decobecq.perso.neuf.fr/tambora.html>)

IX) chapitre 9 de l'Apocalypse

La cinquième trompette = premier malheur

« Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile (bombe) qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée » (Ap. 9:1)



Puits de pétrole en feu

2 « Et elle ouvrit le puits de l'abîme (puits de pétrole). Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.

3 De la fumée sortirent des sauterelles (armées + hélicoptères), qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre (d'inspirer la crainte).

4 Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.

5 Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme.

6 En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.

7 Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. »



8 Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes (le casque des pilotes ressemble à une coiffe de femme), et leurs dents étaient comme des dents de lions.

9 Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer (hélicoptère de combat), et le bruit de leurs ailes était comme un

bruit de chars à plusieurs chevaux (moteurs des rotors) qui courent au combat » (écusson de Air Cavalery USA).



10 Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois.

11 Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.

12 Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela. »

La cinquième trompette est assimilée au premier malheur ; il en sera de même pour les deux dernières trompettes, avec chacune leur malheur, mais avec ce détail non négligeable que cette fois-ci elles frapperont les hommes, contrairement aux quatre précédentes trompettes où se sont les éléments naturels qui étaient visés.

Au départ, le verset 2 me troublait parce qu'il me faisait penser à une éruption volcanique, à cause de la description du puits de l'abîme qui rejette sa fumée ardente dont les effets étaient comparable au volcan Tambora en 1815 (vue ci-dessus).

Mais le verset 1 nous précise la cause du phénomène : il devrait s'agir d'une bombe, voir même de beaucoup de missiles orientés sur des puits de pétroles. Car

l'apôtre Jean n'avait pas le vocabulaire technique à son époque, il y a deux mille ans, pour décrire la puissance des arsenaux d'aujourd'hui.

Car cette cinquième trompette s'apparente à l'invasion de l'armée assyrienne évoquée déjà dans le sixième sceau (par le tremblement de terre), sauf qu'ici, nous sommes au stade de l'assaut final sur la mainmise des pays du sud et par l'explosion des puits de l'abîme.

Voici d'abord les pays du sud concernés par les prophéties de la cinquième trompette :

- L'Égypte (Da. 11:43 ; Es. 19:1-15 ; Jé. 25:19 ; Jé. 45:8-11, et 20-24 ; Ez. 30:2-9) ;
- L'Éthiopie, appelée également Cush (Da. 11:43 ; Ez. 30:4-5 ; Ha. 3:7) ;
- La Lybie mentionnée parfois comme Puth (Da. 11:43 ; Jé. 46:9-10 ; Ez. 30:5) ;
- Lud dans l'Asie mineure, devenue ensuite la Lydie, l'actuelle Turquie (Jé. 46:9-10 ; Ez. 30:5) ;
- L'Arabie (Es. 21:13-17 ; Jé. 25:20 ; Ez. 30:5) ;
- Cub (Ez. 30:5) ;
- Le Liban, ou les rois de Tyr (Es. 10:34 ; Jé. 25:22) ;
- Askalon, Gaza, Asdod et la côte de la Palestine (Jé. 25:20).
- Toute la Palestine, ainsi que tous les pays ennemis d'Israël du Moyen Orient pour la 5^e trompette et le reste du monde à la sixième trompette, puis Harmaguédon pour toutes les armées de la bête et ses 10 rois, et Babylone la grande, la mystérieuse (par son organisation secrète).

Et voici les nombreuses indications venant à confirmer l'interprétation de l'invasion Assyrienne dans la Palestine et les pays du sud :

- 1) En lisant attentivement Da. 11:36-45, on peut établir un parallèle correspondant exactement à ce scénario pris dans son ensemble, car tout doit converger obligatoirement vers la Troisième Guerre mondiale qui prend effet à la sixième trompette. Cela va dans le sens de la continuité et d'une cohérence dans le déroulement des actes apocalyptiques qui s'accroissent en approchant de son point final : Harmaguédon.
- 2) Et comme l'invasion du roi du nord (roi d'Assyrie) doit précéder la bataille finale selon de nombreux textes scripturaires, il est donc cohérent de la placer dans son plein accomplissement à la cinquième trompette, puisque la trompette qui suit annonce un conflit mondial axé sur le Moyen-Orient, débouchant sur les préparatifs d'Harmaguédon.
- 3) L'armée Assyrienne de la bête est symbolisée par les sauterelles (Joël 2:25 ; Jé. 46:20-23) et leur particularité est de se déplacer dans les airs comme les hélicoptères de combats. J'ai eu l'occasion de voir un montage sur la guerre

du Koweït qui offre à bien des égards une similitude intéressante avec toutes les descriptions de cet évènement.http://www.dailymotion.com/video/x99vkp_5eme-trompette-de-l-Apocalypse_news

Encore une fois, même si ce travail de montage procure des détails intéressants, son interprétation ne peut être associée à la 5^e trompette, ou seulement en tant qu'aperçu de ce qui va vraiment se passer le moment venu.

« Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues semblables à des scorpions... »



Hélicoptère de combat ressemblant aux sauterelles dans la vision de Jean

4) Nous sommes dans un conflit majeur provoqué par la rivalité de l'Empire romain, reconstitué par la bête, à celui du roi du Midi (Da. 11:40). **Le roi du Septentrion (du nord, la bête, l'Assyrien) fondra sur le roi du Midi avec ses troupes. En fait, le passage de Da. 11:36-41 concerne le sixième sceau, et la suite, Da. 11:42-43 concerne la cinquième trompette et la fin du chapitre 11 de Daniel (v. 44 sixième trompette, et v. 45 Harmaguédon).**

Donc, à **partir de** : « *Il étendra sa main sur divers pays...* » (Da. 11:42) **entre dans la cinquième trompette**, les forces armées de l'Assyrien venant de la mer (deuxième trompette) et des terres (v. 40). Si je devais traduire ce scénario en langage d'aujourd'hui, on pourrait dire la chose suivante : le conflit commencera avec le roi du Midi (peut-être l'Iran) qui se fera ravager par l'armée assyrienne (Europe + les Amériques), assiègera ensuite Jérusalem et Israël, puis viendra le tour des nations autour d'Israël (5^e trompette), puis s'étendra jusqu'à tout le Moyen-Orient (sixième trompette) impliquant toutes les nations du monde. Les armées des nations de l'Europe occidentale (l'Assyrien) viendraient de la méditerranée et des terres du nord, et la coalition des pays des Amériques viendraient du sud par le golfe persique pour dépouiller sans doute les pays arabes, et de la mer Rouge pour envahir l'Éthiopie et certainement d'autres pays. Trois nations ennemies d'Israël seront alors épargnées par ce conflit : Edom, Moab, et Ammon (difficiles à déterminer, peut-être la Jordanie, la Syrie ou l'Irak), mais dans tous les cas leur jugement suivra lors du retour de l'exil du reste d'Israël.

5) **Le but des forces alliées sera de récupérer les points stratégiques des puits de pétrole et de gaz, comme nous l'avons déjà vu avec la deuxième trompette (le royaume jeté dans la mer pour détruire le tiers des navires, occasionnant l'explosion de certaines plateformes).** C'est par ailleurs ce que font les armées d'une nation lorsqu'elles sont forcées à céder du territoire ; elles détruisent tout sur leur passage, y compris leurs propres biens (en l'occurrence ici les puits de pétroles), afin de ne pas en faire profiter leur envahisseur. Nous avons pour exemple ce qui s'est passé au Koweït lors de guerre du golfe en 1991, près de 1 164 puits en feu sabotés par l'Irak ont causé des répercussions environnementales désastreuses. L'épaisse fumée noire a tant obscurci le ciel que les températures ont chuté de près de 10 degrés, affectant l'écologie d'un immense territoire. Les effets nuisibles de ces toxicités sur la population et la nature ont pu être évités pour au moins le pire grâce à une intervention rapide sur le site. Ils ne sont pas appelés pour rien les puits de l'abîme conduisant les hommes dans leur folie et la leur perte jusqu'à l'abîme. L'or noir est l'expression qu'on prête directement au pétrole, et c'est la route directe qui éloigne de la foi et mènent les hommes vers l'enfer.

Suite à ce contexte prophétique particulier de la fin des temps, j'ai cherché à approfondir les questions suivantes :

1. Combien de temps s'écoulera entre le sixième sceau (le début de la Grande Tribulation ou moitié de la 70^e semaine) correspondant également au début des affrontements aboutissant à l'annexion de Jérusalem, et jusqu'à la cinquième trompette, qui concorde à la description du dernier volet de l'invasion assyrienne dans les pays alentours ?

Nous n'avons aucune information pour répondre avec exactitude à cette première question. Mais l'élément de toute importance est le point de départ de la Grande Tribulation, ou « Jour de colère », soit à la moitié de la 70^e semaine de Daniel. Bien que nous ne connaissions pas le temps qu'a duré la prise de la capitale d'Israël, nous savons qu'elle a commencé au début de la Grande Tribulation. Cela nous est d'autant plus confirmé par le sixième sceau, qui se déroule dans les faits à Jérusalem, puisque l'Antichrist aura l'audace de se proclamer lui-même Dieu dans le temple nouvellement reconstruit (2 Th. 2:4). Et cette abomination aura bien lieu au moment où il rompra l'alliance de paix à la moitié de la semaine de Daniel (Da. 9:27). De plus, cela concorde avec la fureur du dragon (Ap. 12) qui poursuit Israël dans le désert (voir partie IV chapitre 2, argument n° 19).

Je vous rappelle que l'une des singularités de l'Antichrist est de se faire passer pour le vrai Christ ; de plus Jésus avait prophétisé en ces termes : *« Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez »* (Jn. 5:43).

Les Juifs ont rejeté leur Roi venu au nom du Père lors de son premier avènement, mais ils recevront le faux christ, celui qui se prétendra être le Christ. C'est ainsi que l'Antichrist sera reçu lors de sa première manifestation parmi le peuple juif lors de la signature du traité qui permettra alors la reconstruction du temple. Mais lorsqu'il se représentera, 3,5 ans après, la Bible dit qu'il se manifesterá en envahisseur. Et lorsqu'Israël s'apercevra des intentions de la bête en tant que l'Assyrien, les Juifs chercheront à résister. Mais pendant combien de temps ? Très peu de temps. Car **l'effet de surprise sera de taille (confirmé par Jésus en Mt. 24:15-20), étant donné qu'Israël se croit encore en sécurité par l'alliance de paix contractée avec l'Antichrist. De plus, l'armée de la bête se trouvera déjà au Moyen-Orient, puisque Daniel (Da. 11:40) prédit qu'une nation du sud (probablement l'Iran), aura provoqué le roi du Nord (la bête). Voici un autre texte attestant la promptitude de cette opération sur Israël :**

« Cette multitude de guerriers sera comme la balle qui vole, et cela tout à coup, en un instant. C'est de l'Éternel des armées que viendra le châtimeut, avec des tonnerres, des tremblements de terre et un bruit formidable, avec l'ouragan et la tempête, et avec la flamme d'un feu dévorant » (Es. 29:5-6).

Par là même, si ce scénario se confirme, nous voyons que cette réalité n'est pas loin de notre temps, bien plus proche que certains se l'imaginent (tenez-vous prêt, le Seigneur revient chercher son Église).

Après cette petite parenthèse, revenons à la suite, lorsque l'Antichrist fondra sur le roi du Midi. Ce sera obligatoirement dans la dernière année de la première partie de la Tribulation. Pourquoi ? Parce qu'au milieu de la 70^e semaine, l'Antichrist devra être dans le sanctuaire, pour l'accomplissement des Écritures prophétiques, à commettre l'abomination décrite par Daniel (Da. 9:27).

L'armée de la bête, une fois dévasté la nation du sud qui l'avait heurtée, se tournera vers Israël, pour la raison évoquée dans l'abomination de Daniel, c'est-à-dire en blasphémant, se proclamant lui-même Dieu.

L'espace-temps entre le sixième sceau et la cinquième trompette est une inconnue ; elle nous aurait permis de savoir combien durera la Troisième Guerre mondiale qui commence à la prochaine trompette. Est-il d'ailleurs raisonnable de répondre à cette question ? Mais ce que l'on peut affirmer sans trop de risque de se tromper, c'est que les deux dernières années de la Tribulation, soit la 6^e et la 7^e année, seront les plus terribles que la terre ait jamais connues. À un tel point que la Bible nous dit que les journées seront sans lumière du jour, il fera nuit, froid et glacé en pleine région habituellement chaude lorsque le Seigneur posera ses pieds sur terre (Za. 14:6-7).

2. Pourquoi les forces des nations orientales (la Chine et la Russie entre autres) n'ont-elles pas réagi à cette intrusion et ont-elles attendu jusqu'à la 6^e trompette ?

1° Parce que l'Antichrist exerce une suprématie universelle (Ap. 13:7).

2° Parce qu'il a fait une apparition magistrale du début du « Jour du Seigneur » en réglant les crises mondiales financières et autres, et en établissant ou en confortant l'ordre mondial.

3° Parce qu'il a reçu toute autorité du dragon (Satan, v. 4), du charisme, son pouvoir hypnotiseur sur les autres, et qu'il accomplit des prodiges et des miracles (2 Th. 2:9). De plus, il est secondé par la seconde bête venant de la terre (le faux prophète (Ap. 13:11-14).

4° Il ressortit indemne d'un attentat à son encontre, blessé à mort il guérit, et la terre entière fut dans l'admiration et le suivit (détaillé au chapitre 13).

5° C'est seulement au moment à la sixième trompette que la Troisième Guerre éclatera, tout simplement parce que cela fait partie du plan souverain de Dieu.

Nous remarquerons au passage combien il est urgent pour ceux qui ne sont pas encore convertis à Dieu de le faire sans plus attendre pour échapper à ces

jugements apocalyptiques (voir étude des 10 vierges). Les saints de Dieu ne sont pas soumis au même châtement que le monde ; nous sommes éprouvés parfois même jusque dans la persécution, comme ce sera le cas dans cette période (pour les croyants de la Tribulation), mais pour un but bien plus élevé, la gloire de Dieu. La preuve est faite encore au verset 4 de cette trompette : seuls les hommes non marqués du sceau de Dieu sont visés dans ce jugement. Et ceux marqués par le sceau de Dieu, tels que les 144 000 mentionnés dans le chapitre 7, et ceux qui seront convertis lors de cette période, seront soumis, non aux jugements de Dieu réservés aux incroyants, mais à la persécution de la bête.

La sixième trompette = 2^e malheur

13 « Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu

14 Et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate.

15 Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes.

16 Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre.

17 Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre.

18 Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches.

19 Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal. »

20 « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ;

21 Et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols » (Ap. 9:13-21).



Le grand fleuve de l'Euphrate est une image très représentative des évènements futurs de notre monde. Il a souvent été considéré autrefois comme **la limite de**

séparation entre l'Est et l'Ouest, la frontière occidentale et orientale de l'Empire romain (Esd. 4:10-11 ; Né. 2:9...). Il est surtout le passage obligatoire pour parvenir jusqu'en Terre sainte pour les peuples vivants du côté est du fleuve. Il y a quatre anges (déchus, voir Jude 6) libérés pour le temps préparé afin d'agir entre la démarcation des pays de l'Est et des pays de l'Ouest en sorte que le tiers des hommes s'entretuent (versets 15 et 18). L'Euphrate est également donné ici pour faire le lien avec la 6^e coupe concernant les préparatifs de la bataille finale d'Harmaguédon, par l'assèchement du fleuve pour le passage de cette grande armée venant de l'Orient. Car tout est programmé d'avance ; tous doivent être rassemblés pour le grand jour du carnage de la vengeance dans la vallée du jugement (Ap. 16:12 ; Es. 34:1-4 ; So. 3:8 ; Jo. 3:12-14...).

Cette sixième trompette, déjà évoquée dans la précédente, est l'évènement tant redouté par tous les habitants de la terre, mais inévitable et terrible : la Troisième Guerre mondiale. Dieu l'avait contenue jusqu'à son déclenchement pour l'heure, le jour, le mois et l'année de son accomplissement. C'est le jugement de Dieu dirigé contre les nations, leurs systèmes gouvernementaux et politiques, de la même façon qu'il y aura un jugement contre la grande Babylone, un autre pour les adorateurs et les partisans de la bête, puis un autre pour ceux de la bête et du faux prophète. Et pour finir le jugement final que Dieu réserve à tous les ennemis d'Israël, en commençant par les pays aux alentours, puis tous les autres corps d'armées des nations, en les rassemblant en un seul lieu : Harmaguédon. Ce jour-là est appelé le Jour de vengeance de l'Éternel.

Le Dieu tout-puissant qui règne en souverain absolu est très saint, donc pourvu d'une justice pour parfaire à sa Sainteté. C'est aussi la raison pour laquelle, à cause de son grand amour pour les hommes, il fait preuve d'une grande patience et nous avertit de ces choses longtemps à l'avance. Et pour nous prévenir, il a envoyé des prophètes en grand nombre que le monde à persécutés. Il envoya encore pour preuve de son grand amour son propre Fils unique, qu'ils ont aussi rejeté et jugé comme un vulgaire voleur. Dieu prouve encore sa grande miséricorde en continuant à intervenir par l'intermédiaire de l'Église, permettant le sacrifice des apôtres et de nombreux saints (pour une meilleure résurrection), afin que l'Évangile soit répandu et que tous parviennent à la repentance et qu'aucun ne péricissent.

« Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers nous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pi. 3:8-9).

Et comparez avec cet autre texte :

1 « Venez, retournons à l'Éternel ! Car il a déchiré, mais il nous guérira ; Il a frappé, mais il bandera nos plaies. »

2 **Il nous rendra la vie dans deux jours ; Le troisième jour il nous relèvera**, et nous vivrons devant lui.

3 *Connaissons, cherchons à connaître l'Éternel ; Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre »* (Os. 6:1-3).

Pour celui qui n'a pas compris, les deux jours sont en réalité 2 000 ans, et ils sont passés. Le Seigneur doit revenir pour réaliser toutes les prophéties de la parole de Dieu avant le troisième jour du verset 2 d'Osée qui est le Millénium. Le Seigneur Jésus-Christ est vraiment sur le point de revenir, c'est une question d'heures ou de jours ou de mois, tous les signes le confirment. *Et quelque part dans ce livre, il est donné avec précision la date de son retour (non pas le jour, mais le mois et l'année) que le Seigneur m'a montrée et confirmée.* Il suscite encore en dernier recours, à cause de sa miséricorde, des messagers et des prédicateurs de la fin des temps, de ce temps de la grâce qui prendra fin bientôt, très bientôt, à l'enlèvement de l'Église. Si vous n'êtes pas encore un chrétien né de nouveau, n'attendez plus, repentez-vous, c'est peut-être pour vous le dernier appel (pour le salut rappelez-vous à la partie II du livre). Le Dieu tout puissant, nous lance un dernier appel solennel pour tous, car le jugement a déjà commencé dans la maison de Dieu :

« Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? » (1 Pi 4:17-18).

Comme je l'ai déjà fait remarquer, le Seigneur commence à juger toujours en premier son peuple. Et les chrétiens d'aujourd'hui doivent bien comprendre que nous sommes sans en douter la dernière génération avant le retour de Christ. Ce qui implique de prendre en compte l'avertissement de l'apôtre Pierre : nous serons mis à l'épreuve. Et **notre plus grand ennemi, pour les temps de la fin, en dehors de quelques régions du monde, ce n'est pas la persécution, mais la séduction.** La séduction du péché dans le monde, des convoitises mondaines. Le diable usera de toute sa malice pour nous déstabiliser, nous souiller, nous faire déchoir en attisant les faiblesses de notre chair (à lire et à apprendre : Mt. 26:41). C'est pourquoi nous assistons aujourd'hui à des dérives de certaines églises locales qui prennent des proportions inquiétantes, à cause du manque de piété des chrétiens ; ils vivent à la façon du monde à un tel point qu'on ne peut les différencier des non convertis. L'abandon de la foi est un autre signe des temps de la fin pour l'Église. Et le Seigneur le dit, ce qu'il veut c'est notre sanctification et cela est écrit dans le même livre et le même chapitre qui nous parle de

l'enlèvement des chrétiens (1 Th. 4:3-8 et 16-18). En d'autres termes, si vous êtes chrétien né de nouveau, mais que vous ne vivez pas dans la sanctification et que vous commettez des impudicités et autres, ne vous faites pas d'illusions, vous ne participerez pas à la promesse de l'enlèvement, mais seulement au « Jour de l'Éternel ». Vous n'êtes pas sans remarquer que Dieu procède toujours de la même façon avec cohérence. En ce qui concerne les temps de la fin, il commence par châtier son peuple pour le purifier, comme l'Église que nous venons de voir dans le temps actuel de la grâce, puis vient le tour d'Israël dans la période de la Tribulation, ainsi que les saints. Ensuite vient le jugement sur tous les ennemis proches d'Israël, la Palestine et les pays alentours, et pour finir le reste du monde.

La Troisième Guerre mondiale :

Elle ne peut avoir lieu que dans le contexte du « Jour du Seigneur » et plus précisément dans « le Jour de la colère ».

Tous les chrétiens, ainsi que les analystes des tensions internationales politico-économiques qui attendent cet événement inéluctable comme imminent, sont dans l'erreur quant à sa date, parce qu'ils ont une méconnaissance ou une mauvaise approche des prophéties de la Bible. Car pour l'heure nous sommes dans la phase de Mt. 24:6 « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres/ gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin.* » Mais le verset suivant (7) est déjà la période du jour de l'Éternel, mais uniquement dans la première partie de la Tribulation ou de la première moitié de « l'heure de l'épreuve » (les premiers 3,5 ans).

Le passage d'Apocalypse de la sixième trompette est tout désigné pour relater les circonstances terribles de la Troisième Guerre mondiale.

*« Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal ; Et vous, vous resteriez impunis ! Vous ne resterez pas impunis ; **Car j'appellerai le glaive (la guerre) sur tous les habitants de la terre**, dit l'Éternel des armées » (Jé. 25:29).*

« Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; Ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre » (Jé. 25:32-33).

Le verset 15 du chapitre 9 de l'Apocalypse annonce d'emblée les pertes engendrées par cet événement : le tiers de la population restante exterminé. Ce sont là des mots expressifs ; la Bible les exprime en ces termes pour souligner l'extrême gravité d'un contexte très pénible pour qui devra le subir... Je vous propose un de ces passages prophétiques en rapport avec notre sujet, mais je crois qu'il faut vraiment être chrétien pour accepter toute sa portée, car sans l'espérance d'En-Haut, la nature de l'homme n'a pas vraiment la capacité intrinsèque de le supporter...

6 « *Gémissez, car **le jour de l'Éternel est proche** : Il vient comme un ravage du Tout-Puissant.*

7 *C'est pourquoi toutes les mains s'affaiblissent, et tout cœur d'homme est abattu.*

8 *Ils sont frappés d'épouvante ; Les spasmes et les douleurs les saisissent ; Ils se tordent comme une femme en travail ; Ils se regardent les uns les autres avec stupeur ; Leurs visages sont enflammés.*

9 *Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, **qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs.***

10 *Car les étoiles des cieux et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté.*

11 *Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; Je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans.*

12 ***Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir.***

13 *C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l'Éternel des armées, au jour de son ardente fureur.*

14 *Alors, comme une gazelle effarouchée, comme un troupeau sans berger, chacun se tournera vers son peuple, chacun fuira vers son pays ;*

15 *Tous ceux qu'on trouvera seront percés, et tous ceux qu'on saisira tomberont par l'épée.*

16 Leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux, leurs maisons seront pillées, et leurs femmes violées » (Es. 13:6-16). Voir également Es. 24:19-20 ; Jé. 25:27-38.

Lorsque cette prophétie sera accomplie, la sixième trompette aura grandement contribué à une diminution importante de la population mondiale. Le nombre de survivants devrait approximativement atteindre moins d'un 1,5 milliard d'habitants sur les 7 milliards que comptait la terre avant le Jour de l'Éternel. Et ce qui est plus probable, lors du retour de Christ sur terre ce nombre sera encore largement inférieur à 500 millions de survivants, voir beaucoup moins. Le calcul est simple : aux 7 milliards de départ, il faut déduire l'enlèvement de l'Église qui compte déjà quelques millions de chrétiens. Combien ? Dieu seul le sait. Ensuite lors des quatre premiers sceaux : 25 % de la population terrestre (Ap. 6:8), plus les vagues des saints martyrisés, une foule que personne ne pouvait compter nous précisent les textes (Ap. 6:9 ; 7:9 ; 15:2). À cela, il faut ajouter le sixième sceau : l'invasion en Israël, les 7 trompettes, dont les trois malheurs et les sept coupes de jugement, dont la plus dévastatrice sera la 7^e coupe. Ce qui nous donne le résultat des versets 9 et 12 du texte d'Ésaïe 13.

À la lecture de notre texte de départ (Ap. 9:16), le nombre de soldats de cette armée qui se prépare au conflit mondial est de deux myriades de myriades correspondant aujourd'hui à près de 200 000 000 d'hommes (deux cents millions). Cette multitude est constituée de plusieurs nations venant d'Orient (Ap. 16:12). Ce chiffre peut paraître exagéré, voir même irréaliste, surtout au temps de cette prophétie : il y a 2000 ans on estimait à 250 millions la population mondiale. Pourtant il est plausible, si l'on considère que de nos jours la Chine par exemple à elle seule recense parmi la tranche des **15-64 ans** 73,6 % d'hommes, soit 505.326.577 contre 477.953.883 femmes, Cette tranche d'hommes de la République populaire de Chine actuelle représenterait donc 39 % de la totalité des 200 millions de soldats. Et cela est d'autant plus plausible si l'on ajoute d'autres nations comme la Russie. La Seconde Guerre mondiale globalisait cent millions de combattants pour 61 nations participantes. À plus forte raison, le monde d'aujourd'hui avec sa démographie (3 fois plus élevée qu'en 1940) ne peut-il que confirmer le sens de cette prophétie.

En dépit de tous ces jugements, depuis que le Jour de l'Éternel a commencé, les survivants de cette guerre mondiale semblent s'être définitivement endurcis (versets 20-21). Je ne parle évidemment pas de ceux qui ont pris position pour le Seigneur en invoquant de tout cœur le nom du Seigneur pour trouver refuge en lui seul, mais de tous ceux que le verset 21 stipule comme meurtriers, idolâtres, superstitieux, débauchés et voleurs, qui sont arrivés au point de non-retour. De la même manière que Pharaon, ils ont endurci eux-mêmes leur cœur en ne prêtant

aucune attention à la souffrance des autres, ni même aux appels nombreux à la repentance. C'est pourquoi, à son tour, Dieu endureira maintenant leur cœur ; autant dire que leur jugement est arrêté et ne saurait tarder.

Détails concernant la fin de la 6^e trompette

Le Seigneur m'a montré un détail important concernant la fin de cette trompette. Il m'a fait comprendre pourquoi la fin du malheur de la 6^e trompette est annoncée seulement au chapitre 11 (verset 14) et non pas aussitôt (Ap. 9:21) comme ce fut le cas pour la 5^e trompette (Ap. 9:12). En fait, dans le chapitre 11 nous avons deux circonstances à distinguer qui nous permettent de situer la 6^e trompette dans le temps de la Grande Tribulation. Explication : les versets 1 et 2 nous donnent une indication importante sur le temps des nations qui doit s'achever en 42 mois. La deuxième circonstance relate les deux témoins dont la mission doit durer 1 260 jours, qui correspondent aux 42 mois du précédent événement. Et nous savons que Jérusalem sera foulée (assiégée par les nations : l'armée de l'Antichrist) au moment de l'invasion de l'Assyrien, c'est-à-dire durant toute la Grande Tribulation, puisque dans ce même temps le reste (les échappés) sera nourri pendant 1 260 jours en exil dans le désert (Ap. 12:6) pendant que les deux témoins remplissent leur ministère durant cette même période au même moment. Les deux circonstances ont donc cette chose en commun : elles se déroulent pendant la Grande Tribulation, les derniers 3,5 ans de la Tribulation. Et pour finir notre explication en corrélation avec la fin de la 6^e trompette, le verset 14, les deux circonstances du chapitre 11 se terminent en même temps avec la 6^e trompette en disant : « *Le deuxième malheur est passé* » (Ap. 11:14). Ce qui signifie, **la fin de la sixième trompette prendra effet au moment où le tiers de la population mondiale sera décimé par la Troisième Guerre mondiale. Ce qui ne veut pas dire pour autant que la Troisième Guerre mondiale sera terminée.**

Même si les choses se compliquent un peu, le Seigneur donnera de l'intelligence à qui doit comprendre, à ceux qui aiment la vérité et persévéreront dans l'humilité : « *Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront* » (Da. 12:10). Et maintenant, nous devons nous pencher sur les versets suivants de Daniel :

*11« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, **il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours.***

12 Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! » (Ap. 12:11-12).

Nous avons 30 jours de plus qu'il faut ajouter à la période de la 70^e semaine de Daniel pour connaître la fin de la dévastation, car la dernière semaine de Daniel (voir partie 3 chapitre 1, n°3) est sur 7 ans. Et à partir de la cessation du sacrifice

perpétuel, c'est-à-dire au milieu de la semaine, soit 3,5 ans, la Tribulation des Juifs durera encore 3,5 ans pour la Grande Tribulation.

Il y aura encore 45 jours de plus pour rentrer dans la pleine possession du royaume de Christ. Pour approfondir ce sujet important, je vous propose de revenir sur les versets suivants :

*« **Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte**, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints » (Da. 9:24).*

Cette semaine de 7 ans est destinée à l'attention d'Israël et de Jérusalem, pour les mettre à l'épreuve, pour purifier les réchappés (le reste), les restaurer et les réhabiliter. La Tribulation ne doit pas durer au-delà des 7 ans pour ce peuple. Cependant, il n'en est pas de même pour la dévastation ou plutôt le dévastateur.

9.26 « Après les soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef (l'Antichrist ou la bête) qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.

*9.27 Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; **le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur** ».*

Le dévastateur est lié à la tribulation des Juifs, mais les dévastations ne se terminent pas en même temps, et n'auront pas la même fin bien heureusement. Les dévastations vont au-delà de la 70^e semaine de Daniel ou la période de la Tribulation (7 ans) et de la Grande Tribulation (3,5 ans). « Le Jour de l'Éternel » ou « le Jour du Seigneur » continue au-delà de cette période de tribulations réservée aux saints et au reste d'Israël. En fait, d'après Da. 12:11, la dévastation durera 30 jours de plus que la fin de la Tribulation.

Les 30 jours supplémentaires entre la fin de la Tribulation et la fin des dévastations

Nous sommes au sein d'un tournant de l'histoire du peuple de Dieu, devant la réalisation de toutes les promesses du Dieu saint et plein de miséricorde, dans l'accomplissement des prophéties des Écritures. Résumons d'abord la situation : l'Ariel (Israël) est assiégée (Es. 29 = sixième sceau) par l'instrument de Dieu, l'Assyrien (Jé. 4:6-17). Elle est châtiée (Jé. 30:11-17) pour les raisons divines

évoquées en Es. 2:8 ; 29:9-16, épurée en devenant un résidu d'un tiers du pays plus un reste de la moitié pour Jérusalem (Es. 10:20-24 ; Za. 13:8-9 et 14:1-3), puis conduite dans le désert pour lui parler (Os. 2:16). Ensuite, l'Éternel pourvoira d'abord aux besoins primaires de son peuple (Ap. 12:6), puis lorsqu'Israël sera réduite à l'extrémité, à l'issue de cette épreuve des 3,5 ans, la Grande Tribulation prendra fin (Da. 12:7).

À partir de cette fin de la Tribulation, nous abordons cette phase des 30 jours : par la repentance d'Israël qui criera à l'Éternel, cette dernière trouvera grâce à ses yeux, il lui pardonnera et l'exaucera (Es. 26:16 ; Es. 30:18-20). Ensuite, le reste de la tribu de Juda, ainsi que le reste d'Ephraïm (Israël) sera fortifié par le Messie (Mi. 4:13 ; Za. 9:13-15 ; 10:5-7 ; 14:14). Les chefs de Juda revêtus de la puissance d'en-haut iront prêter main forte aux Juifs d'Israël pour reprendre le siège de la ville sainte. Et en ce jour-là, Dieu fera de Juda une torche enflammée parmi les gerbes (Za. 12:5-6) pour détruire toutes les villes alentours qui ont été épargnées par la bête (Da. 11:41), telles que Edom*, Moab* (Jordanie), et les principales villes d'Ammon* ; elles seront livrées à l'extermination appelée « Jour du carnage » (Es. 30:25 ; 34:5-11).

*Edom, Moab et Ammon sont les désignations des peuples qui sont référencés dans l'Ancien Testament comme étant les ennemis d'Israël ; mais à ce jour, ils n'existent plus en ces termes. Cependant, ils prennent toujours une part importante dans les événements de la fin des temps, parce qu'une grande vengeance de Dieu leur est spécialement réservée, annoncée par les prophètes. Quant à leurs significations, certains passages bibliques, dont notamment (Da. 11:41), laissent entendre clairement qu'il s'agit avant tout des régions avoisinantes de la Palestine, voire même d'Israël. En effet, lors de l'invasion du roi du Nord (la bête), celui qui fera ce qu'il voudra (Da. 11:36-45) à l'encontre des pays du sud, Edom, Moab, et les Ammonites seront épargnés parce que leur sort est lié à la vengeance personnelle de Dieu qui se servira des fils de Juda pour l'accomplissement de cette prophétie, juste après la Tribulation (Es. 11:14 et 34:5-11 ; Jé. 49:1-22, Ab. 17-21).

Il est également prévu une seconde période de 45 jours après les 30 jours (après les 1 290 jours), partant également de l'abomination de l'homme impie (Da. 12:12) qui doit aboutir à la promesse : « *Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à 1 335 jours* », soit 30 j + 45 j = 75 jours de plus que la Tribulation.

Cette phase des 75 jours correspond comme nous allons le voir plus loin à la septième trompette comprenant les 7 coupes, et à Harmaguédon, la bataille finale, à l'instant même où Christ le Roi des rois apparaîtra aux yeux de tous les êtres vivants sur la planète pour mettre fin au temps des nations.

Chapitre 10 de l'Apocalypse

Un autre ange puissant intervient pour annoncer l'imminence de la suite des évènements. C'est une parenthèse en prélude de la septième trompette. Il est question d'un livre qui contient des données importantes, et doit être distingué de celui du chapitre 5 qui était le livre scellé contenant les sept sceaux et les sept trompettes (contenues dans le 7^e sceau), destiné aux jugements que Dieu exercerait sur le monde. Le livre du chapitre 10 est appelé « le petit livre » parce qu'il contient des éléments précieux en termes de renseignements complémentaires et indispensables pour la compréhension des évènements de la fin des temps. Jean, sous l'injonction de l'un des anges, doit avaler le petit livre. Et c'est seulement à ce prix-là qu'il pourra recevoir les révélations, afin de prophétiser d'autres évènements qui viendront conforter tous ceux qu'il a déjà annoncés précédemment, en plus de ce qui doit être ajouté pour compléter le déroulement des opérations jusqu'à la finalité du retour du Roi des rois, l'Agneau de Dieu, le Messie du Dieu unique. En effet, lorsque Jean avale le petit livre, ce dernier fut d'abord doux comme du miel en sa bouche à cause de ses révélations, et donc de la connaissance qui en découle ; puis la digestion dans ses entrailles le remplit d'amertume de par la responsabilité que procure une telle connaissance et de la teneur de tels évènements. Cet intermède du chapitre 10 n'est pas sans importance, car les données essentielles s'y rapportant ont toutes trait à la Grande Tribulation, c'est-à-dire à la deuxième phase de la Tribulation.

Cela est d'autant plus intéressant que tous les évènements après le chapitre 10 nous projettent dans un contexte d'une période ciblée ; ce qui ne veut pas dire que les chapitres d'avant relèvent pour autant tous de la première phase (ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit). Et cela nous permet de mieux situer certaines circonstances avec plus de précision dans le temps, comme par exemple la marque de la bête... que nous verrons au chapitre concerné.

Chapitre 11 de l'Apocalypse

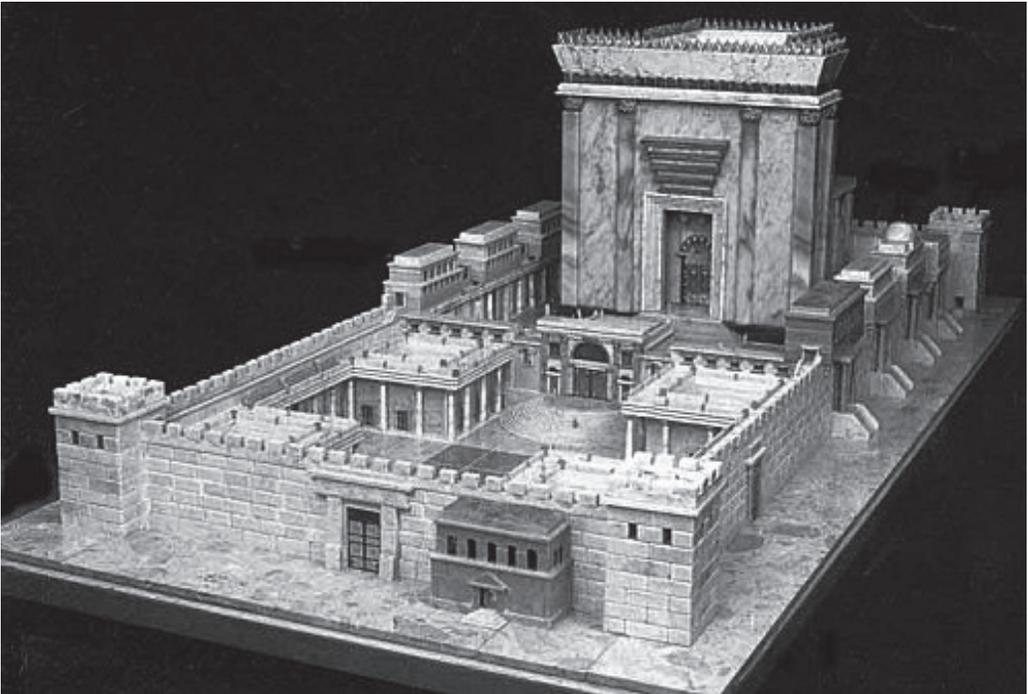
Les versets 1 à 14 sont des renseignements importants complémentaires, certes confirmés déjà dans d'autres livres prophétiques, mais ils sont rappelés ici pour argumenter le contexte de l'histoire. Comme nous l'avons déjà vu, ces deux circonstances permettent de situer la fin de la sixième trompette (voir fin du chapitre 9). Et maintenant je vous propose de détailler ces deux évènements :

I) Le premier évènement : la prophétie sur le troisième Temple



« On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent.

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois ». (Ap. 11:1-2)



Les deux premiers versets font partie des prophéties que Jean a reçues au chapitre précédent (Ap. 10:11). Ils laissent entendre qu'un troisième temple verra le jour avant la venue du retour de Christ.

Le premier temple fut érigé par Salomon, fils de David, vers l'an 952 av. J.-C. (calendrier Julien), sur la colline de Morija à Jérusalem (2 Ch. 3:1). Il y eut dans l'histoire d'Israël deux temples consécutifs construits à Jérusalem, le premier par Salomon au X^e siècle av. J.-C., et le second à la même place sous Néhémie et Esdras (-538 et achevé en -517), puis restauré et agrandi par Hérode le Grand au I^{er} siècle av. J.-C. Ces deux ouvrages monumentaux ont été tour à tour entièrement détruits. Mais les prophéties bibliques prévoient la construction, pas seulement l'édification, d'un troisième Temple, mais également d'un quatrième Temple durant le nouveau royaume terrestre par Celui qui doit régner éternellement.

1) La construction du troisième Temple

Considérons les versets qui nous permettent de regarder avec confiance ces affirmations :

« Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le devastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le devastateur » (Da. 9:27).

Nous avons ici d'une part le contexte dans laquelle cette abomination se déroulera, à savoir au sein même de la dernière semaine de Daniel, et plus précisément à la moitié de la Tribulation dans le « Jour de l'Éternel » (ou le début de la Grande Tribulation). Et d'autre part, l'expression « *faire cesser le sacrifice et l'offrande* » (*Korbanot* תּוֹבְרִיק), implique forcément la présence du Temple.

Un autre verset vient appuyer le fait que ce temple sera souillé par l'abomination de l'Antichrist :

« Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Th. 2:3-4).

Encore faut-il que le Temple soit bien présent au moment des faits indéniables comme ceux rapportés au contexte du verset ci-dessus exprimant sans équivoque le « Jour de l'Éternel » dans le début de la Grande Tribulation.

En dépit de tous les obstacles majeurs qui se dressent contre cette prophétie, vous pouvez être certain qu'elle se réalisera bientôt. Mais tout porte à croire qu'elle sera accomplie dans le début du « Jour du Seigneur », aussitôt après le pacte conclu entre le faux Christ (l'homme du péché), la Palestine, grande opposante du projet, et Israël. D'ailleurs, je ne serais pas étonné que l'alliance de Daniel en question (Da. 9:27) porte sur la construction de ce troisième Temple. Et ma conviction est

que l'Antichrist, l'imposteur, à cause de son entrée spectaculaire qui se fera par la puissance de Satan (2 Th. 2:9), sera accueilli par les peuples comme celui que « tous » attendent, le Messie pour les Juifs et le Maddy pour les arabes. C'est d'autant évident que **cela est prédit par Jésus (Jn. 5:43)** ; seuls ceux dont le voile est levé peuvent voir (2 Co. 3:14-16), seuls ceux qui vivent dans la vérité peuvent reconnaître la Vérité, le seul vrai Maître. Jésus ne se manifesterà jamais à un peuple impur n'ayant pas passé par la repentance ; ils ne peuvent par conséquent que recevoir selon ce qu'ils désirent voir : le faux Messie. Ainsi, le faux Messie se faisant acclamer comme le vrai, il lui sera facile d'imposer un traité de paix entre les peuples comportant les modalités de l'édification du troisième Temple, car ce sera la seule façon d'être crédible aux yeux de ceux qui savent que la venue de Christ doit être suivie d'un lieu d'adoration. Peut-être apportera-t-il, en signe de sa bienvenue, les derniers ustensiles manquant pour la célébration des sacrifices, qui sont retenus probablement dans « l'antichambre » des trésors du Vatican. N'est-il pas le séducteur, le père du mensonge, appelé encore le Malin ou l'ange de lumière (2 Co. 11:14) ? Et cela n'est-il pas dans son intérêt ? Car la prophétie prévoit qu'il s'assiéra dans le Temple, tout simplement parce qu'il sera poussé par l'irrésistible envie de se proclamer lui-même Dieu, ayant le désir brûlant de se prendre pour l'égal de Dieu (2 Th. 2:4). Quel contraste avec notre grand Seigneur, qui n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et il a paru comme un vrai homme ; il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (Ph. 2:5).

C'est pourquoi, en dépit des obstacles politiques et religieux, le Temple de Jérusalem sera rebâti. Les Juifs orthodoxes et ceux qui souhaitent la reconstruction du Temple sont confrontés à des problèmes insolubles, parce que personne ne peut changer l'histoire des nations et des hommes qui est écrite d'avance. Les difficultés apparentes s'effaceront comme la fumée d'un feu lorsque les événements seront en phase avec le calendrier de Dieu. Dans tous les cas, si la construction du deuxième temple a duré 20 ans, le chantier d'une telle ampleur pour le troisième durera moins de 2 ans. Ce qui laissera le temps aux cinq premiers sceaux de se réaliser et à l'Antichrist de persécuter les saints convertis (durant l'heure de l'épreuve ou la première moitié de la Tribulation) comme au temps apostolique.



2) La construction du quatrième Temple lors du Millénium

Un quatrième et dernier temple sera encore bâti, bien que nous ne sachions pas si le troisième temple sera toujours existant, à cause de la destruction en grande partie de la ville durant la Grande Tribulation ou juste avant le retour de Christ. Ce sera le Temple du Messie, le Temple du Royaume millénaire ; toutes les références

ci-jointes ciblent bien le contexte du Millénium (Es. 2:2-3 et 66:23; Ez. 37:26-28 ; 45:2 ; Mi. 4:1-2 ; Ag. 2:7-9 ; Za. 6:12-15 ; 14:2 et 16:21). Au vu d'Ezéchiel 45:2, les dimensions de ce temple montrent qu'il ne peut être construit que lors du temps de paix instauré par le Messie lui-même, autrement-dit lors de la dispensation du royaume de Christ, appelée le Millénium. En effet, selon Ezéchiel, chaque côté du temple formera un carré de 500 cannes, soit 3000 coudées, soit environ 1 500 mètres de longueur de chaque côté, ce qui donne le résultat d'environ 2.250.000 m² = 2,2 km² soit 35 fois de plus que le temple de Salomon. Ce sanctuaire-là sera si grand qu'il est impossible qu'il tienne à la place de la topographie actuelle du Mont, sur les anciennes fondations du Temple de Salomon comme prévu pour le troisième temple.

II) Le deuxième évènement : Les deux témoins

Il est important encore une fois de bien situer le déroulement de cet évènement. Au verset 3, comme nous l'avons déjà fait remarquer, à la fin de la sixième trompette, ces deux évènements nous permettent de les rapprocher par les 42 mois qui les lient durant toute la Grande Tribulation (deuxième moitié de la 70^e semaine de Daniel). Si je me répète constamment, c'est dans le but de vous familiariser avec les expressions afin qu'elles deviennent votre vocabulaire.

1) Qui sont les deux témoins ?

« Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. » (Ap. 11:4)

Pour comprendre ces allégories, il faut parcourir le livre de Zacharie (Za. 4:1-14) pour en avoir l'explication.

1° Les deux oliviers : (je vous livre les explications des points 1 et 2 du Dr Scofield qui sont très intéressantes) ils représentent ici Josué et Zorobabel. Le témoignage rendu par ces deux hommes à leur génération préfigure celui des deux témoins de l'Apocalypse. Les deux oliviers illustrent deux aspects du gouvernement divin : le pouvoir sacerdotal et le pouvoir royal. L'huile s'écoule de ces deux oliviers vers le chandelier. Or, dans l'Écriture, l'huile est toujours le symbole du Saint-Esprit. C'est seulement dans la mesure où Josué, Zorobabel, ou tout autre témoin humain, représentent Christ, le véritable Roi-Sacrificateur, qu'ils accomplissent la vision. Aussi, dans l'interprétation la plus élevée de cette parabole, ces deux oliviers parlent-ils de Christ, Roi et Sacrificateur de l'Éternel (Ps. 110:4).

2° Les deux chandeliers : ils représentent le témoignage divin face au monde. À l'époque de Zacharie, Israël était le témoin de Dieu. Durant le temps de la grâce, il appartient à l'Église de l'être à son tour (Ap. 1:12, 13, 20, 2:1, 5, etc.). Lorsque l'Église sera enlevée, Dieu maintiendra encore un témoignage ici-bas.

3° Aux versets 5 et 6, le pouvoir de ces deux témoins est comparable à ceux d'Élie et Moïse.

5 « Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière.

6 Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront. »

a) Verset 5 : Élie fait descendre le feu du ciel contre les chefs et les troupes du roi d'Israël Achazia (2 R. 1:10-12) qui avait de mauvaises intentions à l'encontre du prophète. Dans une autre circonstance Élie empêcha que la pluie tombe pendant 3,5 ans (1 R. 17:1 et Ja. 5:17), ce qui correspond à la même durée et au même phénomène qu'à la première partie du verset 6.

b) Moïse, l'homme de Dieu, reçut la vocation pour sortir les enfants d'Israël, captifs du pays d'Égypte. Et pour parvenir à ses fins Dieu lui remit un bâton avec lequel il accomplissait des miracles pour attirer l'attention de Pharaon, afin de laisser le peuple d'Israël partir librement (Ex. chapitres 7 à 11). Et nous retrouvons les plaies que Moïse envoya aux Égyptiens à la deuxième partie du verset 6, notamment celle des eaux changées en sang (Ex. 7:14-25).

Même si la Bible nous dresse un portrait détaillé de ces deux témoins, elle ne révèle pas pour autant leur identité. *Et je ne me risquerai pas à faire des déductions, comme certains qui prétendent qu'il pourrait s'agir de Moïse et d'Élie.* Cela me semble d'autant plus improbable que l'Écriture nous affirme qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement (Hé. 9:27). Or, il ne faut pas oublier que Moïse est passé par la mort (Jos. 1:2), et que les deux témoins seront exécutés par la bête à la fin de leur mission (Ap. 11:7). Les deux seuls hommes que l'histoire des Écritures nous rapportent comme étant passés au travers de la mort furent Hénoc et Élie, parce qu'ils étaient agréables à Dieu et qu'il lui plut de les enlever pour préfigurer l'enlèvement de l'Église. Mais là encore, il n'y a aucun passage qui aille dans le sens de cette éventualité. De plus, il est dit d'Hénoc (ou Énoch selon les versions) : *« C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne voie pas la mort... »* (Hé. 11:5). Si Dieu l'a voulu ainsi à l'époque d'Hénoc, pourquoi aurait-il changé d'avis par la suite ? Car si le plan de Dieu consistait à différer la mort d'Hénoc à un temps éloigné appartenant à une

autre époque, la parole de Dieu n'aurait pas précisé l'une des raisons de son enlèvement : « *Pour qu'il ne voie pas la mort* ».

Pour en revenir à nos deux témoins, je ne crois pas que la préfiguration de Moïse et d'Élie se limite à leurs pouvoirs. Moïse représente la loi, et Élie les prophètes, que nous commenterons au point suivant concernant leurs ministères.

Pour finir, il paraît évident que nous ne connaissons pas leurs visages, mais nous savons que par la description des prophéties, ils ressembleront à des hommes de grande envergure cités en référence ci-dessus. En revanche, si leur identité nous reste inconnue, nous serons édifiés à nous concentrer sur les vraies raisons de leur mandat, qui je le rappelle, concerne la période de la Grande Tribulation.

2) Le ministère des deux oints de toute la terre

2.1) Le ministère en tant que témoins

Ils sont témoins parce que la loi l'exige. Mais auparavant, il nous faut comprendre en quoi consiste cette loi de Moïse. Pour avoir été conduit par l'onction du Seigneur à étudier la loi et la grâce – sujets ô combien importants pour la vie chrétienne – on pourrait écrire un livre tant il y aurait de choses à dire ; mais je me limiterai à quelques mots pour étayer notre sujet.

Dieu a suscité un libérateur, Moïse, pour délivrer le peuple d'Israël, le sortir de l'esclavagisme de l'Égypte (image du monde d'aujourd'hui pour les chrétiens). Mais à cause de leurs transgressions (Ga. 3:19), les Israélites furent placés sous la stricte discipline de la loi parce qu'ils l'avaient préalablement acceptée (De. 5:27). La loi a été donnée provisoirement, pour une période de transition, **jusqu'à**, nous précise Paul, « *Ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite* » (Ga. 3:19). Autrement dit : jusqu'à ce que Christ vienne accomplir toute la loi et les prophètes (Mt. 5:17). Ceci étant, Israël a mal interprété le but de la loi et les intentions de Dieu à son égard (1 Ti. 1:8), parce que les Israélites ont cherché une justice qui procède des œuvres de la loi et non celle qui vient de la foi (Ro. 9:31-32). C'est pourquoi, nous disent les Écritures, ils se sont heurtés à la pierre d'achoppement, Christ, et ils l'ont rejetée en se rendant coupable de grands péchés devant Dieu. Et en attendant leur jugement qui sera rendu lors de la Tribulation afin de les ramener à la repentance, ils sont toujours assujettis à cette loi, puisqu'ils vivent sous l'ancien régime, n'ayant pas reconnu leur Messie lors de sa première venue. Or, que dit la loi ?

« Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est

*évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais **elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.** » (Ga. 3:10-12)*

Et vous devez comprendre que c'est la raison pour laquelle Dieu envoie deux témoins pour savoir si la loi est bien respectée, ou plutôt pour juger ceux qui recourent à sa loi sans l'appliquer. Car c'est aussi la loi qui stipule :

*« **Dès que tu en auras connaissance, dès que tu l'auras appris, tu feras avec soin des recherches. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise en Israël [...] Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins ; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin** » (De. 17:4, 6).*

Les Écritures sont limpides : lorsqu'un homme se place sous la loi, il est tenu de respecter l'intégralité de ses exigences ; s'il enfreint un seul des commandements, il se rend coupable de tous (Ja. 2:10). C'est pourquoi Christ est venu accomplir toute la loi, rachetant ainsi les croyants en prenant la malédiction sur lui, en devenant malédiction pour nous (Ga. 3:13). Il est temps que certains chrétiens le réalisent au plus vite, et se dégagent de l'anathème dans lequel ils sont tombés (Ga. 3:10 ; Ga. 1:6-9). Car Dieu doit rendre sa justice en tant que Dieu saint : soit on se place sous la grâce de Dieu pour être justifié par Jésus-Christ, car dans ce cas le jugement est tombé sur Lui (Es. 53:5) ; soit on se place sous la loi de Moïse qui condamne l'homme à la malédiction pour subir dans ce cas le juste jugement de Dieu : la condamnation. Il n'y pas d'alternative, la loi doit conduire à la foi de la promesse faite à la postérité d'Abraham, c'est-à-dire les descendants de Christ (Ga. 3:21-24). Dans tous les autres cas, elle appliquera son ministère de condamnation et de mort, puisque devant elle « *Tout le monde est reconnu coupable* » (Ro. 3:19 ; 2 Co. 3:7-9 ; Ga. 3:10).

Les deux témoins sont venus prendre connaissance des faits, et non uniquement pour Israël, car leur mandat s'étend sur l'ensemble des habitants de la terre (Ap. 11:10). L'exemple de Sodome et Gomorrhe (Ge. 18:17-22) devrait nous évoquer quelque chose à ce sujet. Même si cet événement est antérieur à la loi, Dieu doit toujours intervenir pour faire respecter sa justice, en l'occurrence dans ce cas il était représenté par deux anges en forme d'hommes. Dans la loi de Moïse, les deux témoins sont nécessaires pour faire constater l'idolâtrie (De. 17:2-7) considérée comme une vraie abomination au verset 4, un crime ou un péché (No. 35:30 ; De. 19:15-21).

2.2) Le ministère de prophétie

L'autre aspect de leur ministère consiste à prophétiser durant toute la Grande Tribulation et la période du « Jour de la colère ». « *Revêtus de sacs* », cette expression est la démonstration de leur humilité, mais aussi de la gravité que revêt cette période à laquelle ils assistent, car ils doivent annoncer des jugements terribles...

Nous venons de voir dans le point précédent que tant que le ciel et la terre existeront (Mt. 5:17-18), la loi continuera son ministère de condamnation jusqu'à la fin, pour premièrement ceux qui se placent sous la loi (Ro. 3:19), et deuxièmement pour ceux qui la transgressent, tels que les méchants, les rebelles, les impies... (1 Ti. 1:8-10). Et ce qui est vrai pour la loi, l'est également pour les prophètes ; cela est évident, puisque les prophéties sont l'engagement de la parole de Dieu à travers le temps :

« J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; Je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Es. 46:9).

Les deux témoins de l'Apocalypse ont la faculté de prophétiser les événements de la fin des temps qui restent à courir selon les Écritures. En fait, ils apparaissent au début même des événements de la Tribulation, cela signifie qu'ils commenceront leur mandat à partir du sixième sceau qui relève de l'invasion assyrienne, dévastant partiellement le pays et assiégeant Jérusalem. En effet, le ministère de ces deux témoins commencera seulement lorsque l'alliance de sécurité pactisée par l'intervention de l'Antichrist sera rompue (Da. 9:27), parce qu'elle marque le début de la Grande Tribulation. C'est pourquoi, ils commenceront à prophétiser en rendant le jugement sur le peuple d'Israël concernant notamment l'invasion assyrienne. Après quoi, ils devraient en principe parcourir la planète en se rendant sur les lieux précédant les jugements de Dieu, pour d'une part constater les faits reprochés, et d'autre part pour prophétiser la trompette appropriée à l'application de la sentence. Ils finiront leur parcours à Jérusalem en annonçant la fin de la Grande Tribulation pour le peuple d'Israël réconcilié avec Dieu, puis juste avant de trouver la mort, ils prophétiseront encore la septième trompette jusqu'à son achèvement par Harmaguédon. La bête leur fera la guerre et les deux hommes témoins seront vaincus. Leurs cadavres seront exposés aux yeux de tous, rendus public au monde entier, pendant 3 jours et demi, autant de jours que d'années de ministère, à l'instar de leur Maître Christ Jésus (trois jours pour trois ans).

Un effet particulier se produira suite à la mort des deux prophètes ; le verset 10 nous rapporte ce fait :

« Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres,

parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre ».

Aussi incroyable que cela puisse paraître, malgré toutes les prophéties annoncées qui se sont révélées justes, puisque accomplies sous les yeux du monde, les habitants de la terre se réjouiront de la fin de ces hommes venus de la part de Dieu. Pourquoi ? Parce que les deux témoins prédisaient la vérité, mais non pas de la façon dont le monde espérait l'avenir. Cela va exactement dans le même sens que ce que Paul nous dit :

*« L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. **Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés** » (2 Th. 2:9-12).*

Tous ces gens ont préféré vivre selon les penchants naturels de leur cœur en prenant plaisir à l'injustice, plutôt que d'accepter la vérité devant leurs yeux. Sans doute le prix à payer pour accéder à cette pleine vérité, faire don de sa vie à Dieu, représentera vraisemblablement un trop lourd tribut pour tous ces gens. Ils préféreront les séductions que procure le plaisir de la chair, et se persuaderont du bien-fondé de leur choix par les miracles auxquels ils assisteront, par la démonstration de l'Antichrist et de son prophète. Tout naturellement, dans leur cécité ils s'attacheront à croire encore à une humanité visionnaire d'espoir, croire à la renaissance d'un monde nouveau, s'accrochant aux souvenirs des films de fiction où l'homme finit toujours par prendre le dessus. Quelle folie de s'accrocher pareillement à la vie pour assurer sa perte. Que d'égarements à cause de mauvais choix ! Quelle fin tragique !

Il est vrai que la réaction des survivants peut paraître naturelle après les sept sceaux, jusqu'à la sixième trompette, en ayant même survécu à la Troisième Guerre mondiale. D'ailleurs, ils penseront, toujours selon leur logique, que les jugements ont pris fin avec la mort des deux témoins, puisque c'étaient eux qui les prédisaient. Leur conviction consistera à croire que s'il n'y a plus de prophéties, il n'y aura plus de jugements, d'où leur soulagement et leur joie. Mais c'est leur indifférence à la vérité qui est mise en cause, c'est en définitive de ne pas avoir cru aux prophètes, car un prophète est reconnu pour vrai lorsque se réalise ce qu'il a annoncé (Jé. 23:31-32 ; 28:9) en conformité avec la parole de Dieu (De. 13:1-5). Mais ce qui les rend coupables par-dessus tout, c'est que les prophètes envoyés par Dieu prêchent toujours la repentance préalablement au jugement :

« L'Éternel vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, il les a envoyés dès le matin ; et vous n'avez pas écouté, vous n'avez pas prêté l'oreille pour écouter. Ils ont dit : Revenez chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions... » (Jé. 25:4-5).

Mais la vérité est qu'ils ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises (Jn. 3:19). Et encore : *« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »* (Mt. 6:21).

Ce que tous ces survivants semblent totalement ignorer, c'est que leur joie sera de très courte durée, car elle sera transformée en cauchemars qui ne prendront jamais fin. Car non seulement ils auront à subir le troisième malheur, avec notamment les quatre premières coupes de la colère de Dieu, mais après cela, viendra le jugement de Christ en personne, qui rassemblera tous les survivants restants par ses puissants anges pour séparer les boucs des brebis. Un jugement sans appel ni recours pour les boucs condamnés par le grand Juge à la peine capitale dans les souffrances éternelles (Mt. 25:31-46).

Ce que nous pouvons ajouter à cet évènement des deux témoins est qu'ils revinrent à la vie par l'Esprit de Dieu, après avoir entendu la voix venant du ciel qui disait : *« Montez ici ! »* Et ils montèrent au ciel dans la nuée comme pour le jour de l'enlèvement de l'Église au chapitre 4 de l'Apocalypse (verset 1). On retrouve le même appel de cette voix puissante de Christ : *« Monte ici ! »* (Ap. 4:1) qui confirme l'enlèvement des chrétiens en Christ depuis Apocalypse 4 (détaillé partie IV, chapitre II, argument n° 3).

Pour finir ce commentaire des oints de Dieu, le tremblement de terre provoqué par la résurrection et l'ascension des deux hommes aura détruit le dixième de Jérusalem et aura fait 7 000 morts, tandis que les survivants furent effrayés en rendant gloire au Dieu du ciel. Ceci peut nous donner une idée de l'état de la ville, qui a déjà subi les assauts des Assyriens ; mais la Bible nous assure que tout ne sera pas détruit (Jé. 4:27 ; 5:10 et 18).

Il ne me paraît pas inutile de préciser à nouveau qu'à ce niveau des évènements nous sommes rendus au même point qu'à la fin de la 6^e trompette et donc du deuxième malheur (Ap. 11:14). Et c'est également la fin de la Grande Tribulation et la fin du pouvoir de la bête conféré en Ap. 13:5, alors que son exécution est prévue 30 jours après la Grande Tribulation (Da. 12:11) en un seul jour (Es. 9:13-14 ; 10:17 ; 2 Th. 2:8). En d'autres termes, ***même si la tribulation des sept ans est terminée à la fin de la 6^e trompette, il reste à venir la 7^e trompette, le troisième malheur, qui fait partie du « Jour de la colère » contenu dans le « Jour de l'Éternel ».***

3) La septième trompette : le règne de Christ suivi du troisième malheur

Au son même de la septième trompette, un fait remarquable est annoncé : le règne de Christ a commencé, le royaume du monde lui est remis, celui-là même qu'il s'est acquis par sa mort à la croix. Il est rentré, à cette heure-ci, en pleine possession de son trône, car c'est l'instant que Dieu a choisi pour faire éclater sa gloire. Remarquez-le bien, cette annonce commence par l'arrivée de son règne et non par les jugements qui sont sur le point d'arriver. Cela prend toute sa dimension dans la continuité de ce que nous avons vu précédemment. En effet, c'est au terme de la Tribulation ou de la 70^e semaine de Daniel que prend fin également la sixième trompette, le rétablissement d'Israël, la résurrection des deux témoins... en même temps que la prise du pouvoir de Christ sur la terre.

C'est le temps d'une nouvelle dispensation qui se prépare, celle du royaume millénaire ; le Roi Christ va entrer en pleine possession de son héritage reçu de Dieu le Père (Ps. 2:8-9). Nous sommes arrivés au temps marqué par le Père pour réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre (Ep. 1:10-11). En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Mais c'est à celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges : Jésus. Nous le voyons couronné de gloire et d'honneurs à cause de la mort qu'il a soufferte. En lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore que toutes choses lui soient soumises (Hé. 2:5-10). Comprenons-nous bien ? Le Fils de Dieu est effectivement le créateur de toutes choses (Col. 1:15-19 ; Hé. 1:3...), puisqu'il était avec Dieu depuis le commencement de la création, étant Dieu lui-même (parce que intégré à la Trinité). Mais en tant que Fils de Dieu, premier en toutes choses, il est également héritier unique de Dieu, et tous ses frères à venir, les fils choisis par le Père sont cohéritiers de Christ (Ro. 8:17). Et Dieu n'a pas voulu s'imposer à sa création par la contrainte, mais par une soumission volontaire, par le pouvoir de persuasion de son grand amour. C'est pourquoi le Tout-Puissant a élaboré un plan de toute éternité pour sa créature (commenté en première partie de ce livre). L'amour de Dieu est personnifié dans la personne merveilleuse de son Fils, et Christ est l'exemple même de cet amour parfait, en le prouvant à toute la création, se portant volontairement comme victime expiatoire (1 Jn. 4:9-10). Lorsqu'on se repasse en mémoire ce passage de l'abaissement volontaire de Christ (Ph. 2:5-11), il prend tout son sens authentique et profond. Merci Seigneur de nous avoir créés pour te célébrer durant toute l'Éternité, en reconnaissance de cet immense et extraordinaire amour dont tu nous as donné la preuve.

Il nous faut concevoir le royaume de Dieu dans sa mise en configuration terrestre comme une étape continue en vue des préparatifs pour sa forme céleste du plan éternel de Dieu. Chaque phase de ce plan est une révélation de la grandeur de la

majesté de Dieu, qui veut glorifier son Fils au-dessus et aux yeux de toute sa création avec ses milliards d'êtres variés.

Le chapitre 11 de l'Apocalypse nous offre la première manifestation de la prise du pouvoir du Roi Jésus-Christ pour établir son règne millénaire sur la terre. Il nous est dit au verset 18 que Christ commencera par la résurrection des morts pour récompenser les serviteurs les plus fidèles, tels que les prophètes et les saints qui l'ont servi durant leur vie terrestre avec crainte. Il s'agit ici bien entendu, sans en douter, de la résurrection des justes, morts antérieurement à la crucifixion de Christ (Partie IV / chap. I / 7, le Jour de l'Éternel, n° 8). Il est à noter que même les saints passeront par un jugement (verset 18), et qu'ils seront récompensés suivant leurs mérites, tandis que les autres seront sauvés de justesse, par grâce, à cause de la foi placée dans le sacrifice de l'Agneau de Dieu. Car tous ceux qui font partie de la première résurrection seront sauvés selon ce qui est écrit :

*« Heureux et saints ceux qui ont part à la **première résurrection** !
La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Ap. 20:6).*

En deuxième lieu, toujours au verset 18 du même chapitre 11, après cette étape de la résurrection des justes dans le début de la prise du pouvoir du règne de Christ, il y a cette deuxième phase : le jugement des rebelles qui détruisent la terre, autrement dit les armées des nations engagées dans la guerre. Et c'est seulement après l'anéantissement de ces armées par le jugement rendu par le troisième malheur – comprenant les 7 coupes avec notamment Harmaguédon – que seront encore jugés tous les survivants de la terre, par un tri des anges pour séparer les boucs des brebis.

Pour finir, le verset 19, dernier du chapitre 11, vient comme en renfort pour confirmer l'annonce du commencement du règne de Christ. L'arche de l'alliance de Dieu apparaît sortant du temple dans le ciel par diverses fortes manifestations, comme pour démontrer la résolution de ce qui va suivre, l'accomplissement de toute les prophéties jusqu'à leur terme, Dieu déployant sa grande puissance pour établir son règne. Ce verset de fin de chapitre n'a strictement rien à voir avec le chapitre 12, mais il est l'introduction du chapitre 16, sur l'exécution du troisième malheur.

Chapitre 12 de l'Apocalypse

Ce chapitre, comme indiqué juste ci-dessus, ne constitue pas la suite du chapitre 11, comme d'ailleurs le 10 et 11 ne l'étaient pas dans le déroulement des événements du chapitre 9. Mais ils sont des éléments rapportés, placés

judicieusement pour un complément d'information, pour nous aider dans notre compréhension des prophéties disposées dans ce livre hors du commun : l'Apocalypse.

« Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. » (Ap. 12:1-2)

Le grand signe est d'abord annoncé par Esaïe : *« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, elle lui donnera le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous) »* (Es. 7:14). Et ce signe se concrétise de façon surnaturelle par l'étoile qui apparaît dans le ciel pour conduire les mages d'Orient, eux seulement, à destination de l'endroit où le Roi des Juifs doit naître, à Bethléem en Judée. C'est une étoile de nature miraculeuse, puisqu'elle est mobile et les mène en s'arrêtant au-dessus du lieu où se trouvait Jésus (Mt. 2:2 et 9-10).

La femme enveloppée... s'applique à une métaphore dont l'explication est donnée en Ge. 37:9-10. Ce sont les débuts de l'histoire d'Israël et de ses douze tribus, et c'est pourquoi la femme préfigure Israël en tant que peuple et nation choisis de Dieu pour se révéler au monde. Par ailleurs, dans le langage prophétique, Israël est considérée comme la femme qui se rend coupable d'infidélité envers l'Éternel (ex. Os. 2:4-7). La femme en question était enceinte, il s'agit ici de la vierge choisie par Dieu, annoncée par le prophète Esaïe (Es. 7 :14) ; Christ sort de la lignée de Marie, car Joseph n'est pas celui qui engendra Jésus, il est l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus. Le Christ vient du ciel et non par génération naturelle, car il fut miraculeusement conçu par le Saint-Esprit dans le sein d'une femme vierge. Marie est juive et représente Israël ; c'est pourquoi il est écrit dans Jean 4:22 que le salut vient des Juifs.

C'est la femme Israël ou la fille de Sion qui est saisie de douleurs comme une femme sur le point d'accoucher (Mi. 4:9 ; Jé. 6:24), parce qu'elle va connaître de grandes angoisses à l'approche de celui qui va lui tomber dessus à l'improviste (l'Assyrien) pour son jugement.

« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé

par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours ». (Ap. 12:3-6)

Cet autre signe, le dragon rouge, n'est autre que Satan lui-même, car là où il y a une activité de Dieu, comme dans le signe précédent, il faut qu'il y ait également une opposition satanique. L'ennemi de Dieu et des saints porte différents noms dans la Bible : le serpent, le diable, le Malin, le père du mensonge, le dragon... À remarquer, la couleur du dragon : rouge, plus précisément rouge de feu ou roux comme le cheval avec son cavalier dans le deuxième sceau. La description des sept têtes, des dix cornes et des diadèmes représente l'Antichrist (la 1^{ère} bête) et forme le lien de la trinité satanique avec le faux prophète (la 2^e bête) et le diable (le dragon). L'explication des 7 têtes est indiquée en (Ap. 17:9-13) et commentée plus loin. Les Écritures nous rapportent de quelle façon, à cause de son orgueil, Satan a chuté (Es. 14:12-17), et dans sa chute il entraîna une armada d'anges pour accomplir sa volonté ; et le verset 4 d'Apocalypse 12 semble indiquer que le tiers représenterait leur nombre.

Après quoi nous avons un détail intéressant, car dit-il, le dragon cherche à se saisir aussitôt de l'enfant né, ce qui concerne évidemment la naissance de Christ dont le portrait est confirmé au verset 5. Mais ce qui m'interpelle, c'est que Satan ne peut agir directement ; il se sert toujours d'intermédiaires comme justement le cruel roi Hérode décrétant un arrêté sur le territoire de Bethlehem pour faire massacrer tous les enfants de 2 ans et moins. Plus tard, le diable se servira de Judas pour trahir Jésus et le faire crucifier ; de même ici, le dragon rouge se servira de la bête pour chercher à anéantir Israël et Juda jusqu'à les poursuivre dans le désert.

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, Mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » (Ap. 12:7-9)

Ce passage est déjà commenté dans le chapitre 6 de l'Apocalypse pour le sixième sceau.

« Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » (Ap. 12:10-11)

Il faut resituer ce passage dans son contexte. Le chapitre 12 nous évoque un résumé de l'histoire d'Israël (versets 1 à 5) et de la venue de Christ, puis de l'infidélité de la femme qui, par son inconduite, finit même par rejeter son Messie. Et si Satan en est l'exécuteur par ses desseins malveillants en s'acharnant sur la femme et son fils, il n'est en réalité que l'instrument entre les mains de Dieu qui contrôle toute chose afin que s'accomplissent les prophéties écrites depuis le commencement. Le dragon fut donc précipité du ciel, et à ce moment précis débute la Grande Tribulation, sujet abordé au chapitre 6 (6^e sceau). Il va s'en prendre aussitôt à la femme (Israël) pour l'anéantir, mais Dieu interviendra (verset 14) pour sauver et mettre à part un reste (Za. 13:8-9) durant 42 mois dans un lieu préparé pour lui, durée qui justifie donc la période à laquelle la scène commence (jusqu'à la fin de la Grande Tribulation ou 70^e semaine de Daniel).

Ainsi, lorsque la voix forte annonce : « *Maintenant le salut est arrivé... et le règne de notre Dieu...* » cela concerne ici exclusivement Israël, la phase où Dieu veut accomplir toutes les promesses à l'égard de l'élu. Mais pour ce faire, il va intervenir pour châtier son peuple afin de le passer au creuset, en envoyant son instrument de jugement, l'Assyrien, exprimé en ces termes : « *Au bruit de leur approche, nos mains s'affaiblissent, l'angoisse nous saisit, comme la douleur d'une femme qui accouche* » (Jé. 6:26). Si la première partie du verset 10 s'applique à Israël, la deuxième partie en mentionnant « *L'accusateur des frères...* » concerne tous les chrétiens depuis le commencement de l'Église.

Qui nous accuse devant Dieu jour et nuit ? C'est l'accusateur des frères, le diable. Comment s'y prend-il ? Il y a deux exemples dans la Bible qui relèvent de quelle façon l'accusateur s'y prend (Job 1:6-12 ; Za. 3:1). Satan n'étant pas omniprésent comme Dieu, il se sert premièrement des démons pour harceler les chrétiens dans leur conscience afin de les culpabiliser. Et il le fait devant Dieu, parce que le Saint-Esprit demeure en nous dans notre esprit, puisque nous sommes le temple de Dieu (1 Co. 6:19-20). Les accusations portées contre nous se passent exactement de la même façon qu'avec Job et Josué, lorsque Satan se présente devant Dieu, sauf que la scène a lieu dans notre esprit (Satan à l'extérieur, pour nous accuser) et Dieu en nous, si nous demeurons en Christ. Et le verset 11 nous explique par quel moyen nous parvenons à vaincre les accusations de Satan :

1) Par le sang de l'Agneau. Comment ? Il nous faut d'abord connaître les vertus que possède le sang de Christ. La Bible nous enseigne que nous avons été rachetés au prix du sang de Christ à la croix par son sacrifice (Ac. 20:28 ; Ro. 3:25 ; 1 Pi. 1:18-19). Voici maintenant le pouvoir du sang :

— Nous avons le pardon de nos péchés par son sang, il nous purifie de tout péché (Ep. 1:7 ; Hé. 9:14 ; 1 Jn. 1:7).

— Nous sommes justifiés par son sang (Ro. 5:9) et c'est grâce à cette justification que nous avons le vêtement blanc immaculé de la justice pour assister aux noces de l'Agneau, par le pouvoir de son sang. Nous sommes réconciliés avec Dieu par le sang de la croix (Ep. 2:13 ; Col. 1:20).

— Nous avons un libre accès auprès de Dieu en Christ par le sang de Christ (Hé. 10:19, 1 Co. 10:16 ; 1 Jn. 1:7).

Nous ne devons jamais nous présenter sur la base de nos mérites, ni même de ce que nous ressentons, mais toujours sur la base fiable du sang de Jésus. **Grâce à notre foi dans le sang de Christ, l'accusateur n'a aucun moyen de nous atteindre par la culpabilité, car : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! »** (Ro. 8:33).

Vous devez également savoir ce que le sang ne fait pas : le sang n'a pas le pouvoir de nous délivrer du péché, ni d'ailleurs le nom de Jésus. La vraie traduction dans Apocalypse 1 (verset 5 ou 6 selon la version) n'est pas « délivrés de nos péchés », mais « lavés de nos péchés ». Cela change fondamentalement le sens de la phrase et donc de sa compréhension. Car, ce qui en vérité nous délivre du péché, c'est la croix de Christ, notre identification avec sa mort (Ro. 6:6 ; Ep. 4:20-24). En ce qui concerne le nom puissant de Jésus, nous chassons les démons et guérissons les malades, et prions en son nom pour être exaucés... mais le nom de Jésus ne nous délivre pas du péché. Il faut se fier seulement à ce que dit la parole de Dieu et non à ce que peuvent imaginer ou inventer certains pasteurs qui ont tendances à déformer les Écritures.

2) Par « La parole de leur témoignage » ou selon la version Ostervald de 1869 « par la parole à laquelle ils rendaient témoignage » La Bible affirme :

« Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu » (1 Jn. 5:10-13).

Rendre témoignage à la Parole, c'est rendre témoignage de Christ à ceux qui nous entourent. Christ est la Parole vivante de Dieu (Jn. 1:1) qui a été faite chair (Jn. 1:14). C'est pourquoi nous sommes redevables à Christ qui nous a rachetés par son sang précieux afin que nous vivions par lui et pour lui. Nous devons porter témoignage au monde que Christ est la Vie, en lui seul est la vie éternelle. « *Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et*

purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie... » (Ph. 2:14-16). « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Mt. 5:16) Voir aussi Mt. 5:46-48.

3) « *Ils n'ont pas aimé leur vie, jusqu'à la mort* » (version Darby). C'est la troisième forme d'état d'esprit qui assure la victoire du croyant. Jésus même enseigne cet état d'esprit à ses disciples, en sorte que tous prennent cet exemple et tiennent compte de ses propres paroles : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?* » (Mt. 16:24-26).

Verset 12 du chapitre 12 de l'Apocalypse :

« C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

La première partie « *Réjouissez-vous, cieux* » s'adresse d'abord aux anges et aux êtres célestes, car le dragon et ses anges déchus ont été précipités du ciel qui a donc été débarrassé du mal. Ensuite « *Et vous qui habitez dans les cieux* » interpelle ceux du verset 11, les élus qui sont avec le Seigneur. Ce sont les élus représentant la mer de verre (l'Église enlevée), mais aussi les martyrs de la première période de la Tribulation, puisque le contexte situe cette scène à la mi Tribulation (versets 6, 13-14).

Le reste du verset 12 vise directement la terre et tous ceux qui la peuplent concernant les malheurs qui les attendent...

Verset 13 du chapitre 12 de l'Apocalypse :

« Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. »

Ce verset indique précisément le contexte de la scène, car la première action que le dragon entreprend depuis sa précipitation des cieux vers la terre est de s'en prendre directement à la femme, c'est-à-dire Israël comme nous l'avons déjà évoqué. Exactement comme nous l'avons vu au verset 6 qui dans le contexte

(versets 1 à 6) retraçait l'histoire d'Israël, alors qu'au verset 13 nous avons le contexte de la Grande Tribulation.

Versets 14 à 16 du chapitre 12 de l'Apocalypse :

« Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. »

Pour mieux comprendre ce texte, il faut se rapporter au livre d'Exode dans l'Ancien Testament : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi » (Ex. 19:4). C'est Dieu qui s'adresse à Moïse. Ici nous sommes face à une allégorie, ou si vous préférez à une image. Cette expression « Les deux ailes du grand aigle » définit l'intervention divine et miraculeuse de notre Dieu. En effet, au moment où Israël se fera attaquer, un reste réussira à s'échapper de la main de l'envahisseur, l'Assyrien ou la bête que nous verrons au chapitre 13. Parmi ces réchappés, beaucoup auront pris la fuite dans d'autres pays, mais un reste sera pourchassé par le dragon par l'intermédiaire de la bête qui sera empêchée par la puissance de Dieu, décrite au verset 16.

Ce reste précieux pour Dieu sera protégé, nourri dans son lieu préparé, durant 3,5 ans jusqu'à la fin de la Tribulation correspondant à la fin de Troisième Guerre mondiale (la 6^e trompette).

Verset 17 du chapitre 12 de l'Apocalypse :

« Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

Ne pouvant pas atteindre sa cible, le diable va se retourner contre la postérité de la femme, c'est-à-dire Christ et tous ceux qui lui appartiennent. C'est pourquoi nous voyons la bête (Ap. 13:7) et sa confédération se déchaîner comme un mercenaire à l'encontre de tous les saints de la Tribulation. De plus, ceux qui ont le témoignage de Jésus ne laissent aucun doute sur l'identité des chrétiens, ceux convertis durant les années de la Tribulation, car l'Église est déjà dans le ciel, comme vous le savez déjà depuis le chapitre 4 de l'Apocalypse (partie IV). De plus, l'expression « Les

commandements de Dieu » s'appliquent bien aux chrétiens, puisque c'est par l'amour des frères que l'on reconnaît qu'on est de Dieu (1 Jn. 3:14-24, 5:1-5).

Verset 18 du chapitre 12 de l'Apocalypse :

« *Et je me tins sur le sable [qui borde] la mer.* » (Version Martin 1744).

La vraie traduction est le pronom personnel **je** parlant de **Jean**, et **non il** comme l'indique la version Segond, car dans ce cas il s'agirait du dragon.

Souvent dans les Écritures la mer est imagée, ayant le sens de foule en mouvement. Mais ce petit verset peut être aussi pris au sens littéral du terme. Car Jean finit le chapitre 12 pour faire la transition avec le chapitre suivant en se tournant vers la mer, parce qu'il va apercevoir celle qui vient de la mer : la bête.

Chapitre 13 de l'Apocalypse

Au chapitre précédent nous avons passé en revue l'histoire d'Israël jusque dans son contexte final de la Tribulation et de sa délivrance au terme de la Grande Tribulation.

Au chapitre 13 nous allons découvrir d'autres personnages dominants de la période apocalyptique, avec notamment l'avènement du règne de la bête et du faux prophète.

Versets 1 et 2 du chapitre 13 de l'Apocalypse :

« *Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité.* »

I) La bête de l'Apocalypse

Le verset commence par nous donner un indice intéressant. Jean dit : « *Je vis monter de la mer une bête* ». Et nous avons vu que la Bible emploie cette

expression « la mer » comme signification pour une foule en mouvance dans le système auquel elle appartient. Exemple : « *La mer de verre* » (Ap. 4:6 et 15:2) représentant les élus dans leur éclat céleste. Par contre, lorsque la mer évoque le monde actuel, elle représente le système par lequel elle est régie : le mal personnifié (1 Jn. 5:19). Et donc, la bête qui vient de la mer est issue de celui qui est maître de ce système du monde.

Un certain nombre d'éléments nous permettent d'identifier cette première bête.

Les dix cornes sont dix rois (Da. 7:24 ; Ap. 17:12). Les dix rois en question sont les rois qui recevront un royaume pendant une heure avec la bête (Ap. 17:12), c'est-à-dire durant le court temps de pouvoir que la bête recevra du dragon pendant la Tribulation.

Les sept têtes sont aussi sept rois. Ces sept rois-là (têtes) n'ont rien de commun avec les dix rois (cornes), si ce n'est le huitième roi (la bête) qui sort des quatre royaumes des sept rois. C'est le verset suivant qui nous éclairera sur les sept têtes de la bête.

Le verset 2 nous précise : « **La bête est semblable** » à une association d'animaux : un **léopard, un ours et un lion**. Ces animaux apparaissent également dans la vision de Daniel avec encore plus de détails. Ils sont tous assimilés à des empires universels qui ont dominé le monde. Vous remarquerez au passage qu'ils sont mentionnés dans un ordre inverse selon les livres : dans Daniel, c'est une prophétie qui doit être réalisée (à venir), alors que dans Jean elle est déjà accomplie.

Pour cerner le portrait de cette bête, il nous faut d'abord examiner les êtres à qui elle ressemble, et ressortir le trait commun de chacun pour l'appliquer à son image.

« Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents les uns des autres. » (Da. 7:3)

1) Le premier animal : **l'Empire universel de la Babylone**

« Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. » (Da. 7:4)

Il s'agit d'une allusion à Nébucadnetsar, mis à l'écart par Dieu, en lui retirant son royaume durant sept ans pour vivre avec et comme les bêtes des champs. Après le temps marqué, la raison lui revint et il donna gloire au Dieu du ciel qui donne à qui lui plait ; c'est ainsi que le roi après son humiliation fut rétabli dans son

royaume, dominant sur toute la terre (Da. 4:28-37). Et cela concorde entièrement avec l'interprétation de Daniel pour la statue que le roi Nébucadnetsar vit en songe. La tête d'or de la statue représente le royaume de Babylone (Da. 2:36-37).

2) Le deuxième animal : l'empire universel des Mèdes et des Perses

« Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair ». (Da. 7:5).

Dans la statue, la partie d'argent, la poitrine et les bras, représente le royaume des Mèdes et les Perses (Da. 2:32 et 39).

Trois côtes... c'est une possible allusion à la structure tripartite du second empire : Médie, Perse et Babylonie (Scoffield). « *Beaucoup de chair* », c'est à dire la Lydie, la Babylonie, l'Égypte, etc.

3) Le troisième animal : l'empire universel de la Grèce

« Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. » (Da. 7:6)

Dans la statue, le troisième royaume d'airain sera la Grèce, « *Semblable à un léopard* » à cause de sa rapidité qui s'apparente aux conquêtes d'Alexandre le Grand.

4) Le quatrième animal : l'empire universel de Rome

« Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. » (Da. 7:7)

Ce quatrième et dernier royaume est au centre de toutes les préoccupations du prophète Daniel ; il retient tant son attention qu'il demande à l'ange de bien vouloir lui en donner l'explication (Da. 7:15-28). Mais l'explication que l'ange fournit à Daniel n'est que le complément de ce qu'il a déjà reçu précédemment par l'interprétation de la statue. En effet, Daniel avait expliqué le songe de la statue

par l'intelligence que Dieu lui avait donnée. Ce songe rappelons-le concernait les quatre royaumes qui devaient apparaître dans leur forme universelle marquant l'histoire de l'humanité, et après quoi viendrait le royaume de Dieu (Da. 2:44-45). Or le quatrième royaume est symbolisé par les deux jambes de fer qui mettent tout en pièces (Da. 2:40) pour finir en dix orteils mêlés de fer et d'argile (versets 41-42). Ce qu'il faut comprendre, c'est que le dernier royaume se fera en deux temps :

1° Au départ, les deux jambes sont du même alliage : le fer symbolisant la force. Cette partie-là de la statue constitue le quatrième royaume universel tel qu'il sera au début de sa manifestation, c'est-à-dire fort comme le fer, de même que le fer brise et rompt tout... (Da. 2:40). Mais ce royaume au bout de quelque temps se séparera d'abord en deux comme **les deux jambes de fer**. Le dernier royaume que relate notre histoire est celui de l'Empire romain qui se divisa en deux en l'an 293 par l'empereur Dioclétien : **l'Empire romain d'Orient** administré par lui-même et **l'Empire romain d'Occident** géré par son compagnon d'armes Maximien.

2° Et dans un second temps, les Écritures laissent entendre clairement que le quatrième royaume sera détruit par Christ ; c'est ce qu'indique la pierre qui se détache de la montagne sans le secours d'aucune main pour briser l'ensemble de la statue (Da. 2:44-45). Seulement, **le quatrième royaume ne sera plus sous la forme des deux jambes, mais sous celle de son prolongement représenté par les dix orteils**. Et les dix orteils seront toujours de même nature que les deux jambes, c'est-à-dire de fer, mais ils seront mélangés à l'argile à cause – nous précise l'Écriture – des alliances entre les dix rois (Da. 2:43). **Ainsi, les dix orteils sont définis comme dix rois** (Da. 7:15-28), ceux que Jean mentionne dans l'Apocalypse, **qui appartiendront à la bête** à la fin des temps des nations afin de régner une heure ensemble (Ap. 17:12-14).

Ce que Daniel ne pouvait pas comprendre, c'est le temps qui devait séparer le quatrième royaume aux deux jambes à celui aux dix orteils, soit près de 1700 ans. Car le Dieu du ciel et de toutes choses a en réserve, dans son dessein éternel, des mystères qu'il ne peut nous révéler que progressivement à cause des limites de l'homme. Et parmi ces mystères, il y avait justement ceux de l'Église et de Christ en nous, les chrétiens, qui devaient n'être dévoilés qu'au temps marqué par Dieu (Ep. 3:6 ; Col. 1:24-26). Pour ma part, il m'a fallu du temps pour que le Seigneur me fasse comprendre et admettre que le quatrième royaume débutait avec l'Empire romain. Et c'est une évidence, lorsque l'on considère les trois premiers empires à l'échelle du monde de cette époque. Ils étaient universels, dans le sens de leur étendue et de leur puissance dans le monde. De plus, le monde devait encore évoluer jusqu'au temps où toutes les parties du monde seraient impliquées et où

elles pourraient communiquer instantanément entre elles. Car n'oublions pas que la première alliance contractée avec l'homme se fit lorsque Dieu demanda à Adam de propager la race humaine et de dominer sur toute la terre (Ge. 2).

Il apparait donc clairement que le quatrième royaume universel dans sa forme future prend sa source dans l'origine de sa constitution, parce que celle-ci dépend de l'histoire de l'humanité depuis l'apparition des premiers empires dominant le monde. C'est pourquoi l'apôtre Jean lorsqu'il évoque les trois animaux, le léopard, l'ours et le lion, comme les trois premiers royaumes, sous-entend que le quatrième royaume sera celui de la Bête. Si cela nécessite autant d'explications, c'est parce qu'une prophétie peut comprendre parfois plusieurs étapes avant d'atteindre son but. C'est pourquoi il faut souvent s'y reprendre à plusieurs fois pour mieux la saisir, parce qu'elles se complètent justement l'une l'autre.

Récapitulons : la bête :

1) Elle est semblable aux trois animaux apparentés à trois empires exerçant leur domination sur la scène mondiale, quand bien même le monde d'alors était limité aux régions du monde connues à cette époque, (en considérant les plus importantes : le Moyen-Orient, l'Asie, l'Afrique et l'Europe).

2) Elle-même constitue un quatrième empire plus terrifiant que les trois premiers.

3) Le quatrième animal présentera les caractéristiques des trois premiers :

- Le léopard représente la rapidité des Macédoniens par la conquête éclair du roi de Javan : d'Alexandre le Grand ;
- L'ours symbolise la ténacité des Perses ;
- Le lion figure de la voracité des Babyloniens.

4) Le quatrième animal était différent de tous les animaux (Da. 7:7) tant il inspirait de terreur par son apparence et sa puissance : « *Il foulait au pied ce qui restait* ».

5) Les sept têtes sont issues des trois premiers animaux de Daniel, qui ont donné naissance au quatrième empire universel : le premier empire babylonien forme la première tête, l'empire Médo-perses forme la seconde tête. Le troisième empire totalise les cinq dernières têtes et est composé de la façon suivante : Alexandre, représente le troisième empire universel, soit une tête (Da. 8:21), mais ce royaume se décomposera en quatre parties après sa mort, d'où les 4 têtes supplémentaires mentionnées dans Da. 7:6 ; 8:8 ; 8:22). Au total nous avons bien sept têtes pour les trois premiers empires.

6) Le quatrième royaume doit également comporter sept têtes puisqu'il présente toutes les caractéristiques des trois autres royaumes. D'autant plus que Apocalypse 17:10 nous précise la composition de ce quatrième royaume :

« Les sept têtes sont sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. »

Si Daniel n'évoque pas les sept têtes au même titre que Jean, c'est parce que l'apôtre parle de certains faits qui se sont déjà déroulés à son époque, en l'occurrence ici les six premières têtes. C'est pourquoi il nous faut faire un saut dans le passé de Jean au premier siècle de notre ère. L'apôtre reçut sa vision à l'île de Patmos (Ap. 1:9) quand on le fit prisonnier lors de la persécution contre les chrétiens. Nous savons donc que la rédaction de ses textes prophétiques est datée des environs de l'an 95*. Et par conséquent, ***des sept rois représentés par les sept têtes de la bête, six ont existé du temps de Jean, et le sixième est encore vivant au moment même où Jean rédige son livre de l'Apocalypse.*** Seulement pour connaître le roi en question, un élément important doit être pris en considération : ***« Et sur ses têtes des noms de blasphème »*** (Ap. 13:1). ***C'est la distinction de la bête par les têtes qu'elle porte ; toutes ont ce dénominateur commun : le blasphème, celui qui consiste à se prendre pour Dieu et de le proclamer ou de le revendiquer de son vivant,*** à l'exemple de l'Antichrist qui sera la septième tête de celui qui doit venir et qui restera peu de temps (Ap. 17:10 ; 2 Th. 2:4).

* L'Apocalypse fut rédigée par l'apôtre Jean à la fin du 1^{er} siècle

La plupart des exégètes de l'Église ancienne attribuaient notre Apocalypse à l'apôtre Jean. Irénée de Lyon et Justin Martyr rapportent que l'apôtre Jean serait, après sa captivité sur l'île de Patmos, revenu à Éphèse où il aurait vécu jusqu'au début du règne de Trajan (c'est-à-dire jusqu'en 98). Ainsi on situe la rédaction de notre Apocalypse autour de 95 apr. J.-C. À l'époque survint sous l'empereur Domitien (qu'on appelait aussi le second Néron) une grande persécution des chrétiens.

Domitien fut un despote cruel. On dit qu'il aurait fait arrêter et condamner Jean aux travaux forcés sur l'île de Patmos afin d'intimider les chrétiens. Ce serait pendant cet exil que Jean aurait reçu cette dernière révélation de la part de Jésus-Christ. Ce sont surtout les pères de l'Église, Tertullien et Hippolyte qu'on compte parmi les témoins les plus importants de la rédaction de l'Apocalypse par l'apôtre Jean.

Je vous propose un peu d'histoire pour mieux comprendre la vision de Jean au sujet de ces têtes.

1) **La première tête de la bête** du quatrième royaume de l'Empire romain : **l'empereur Jules César.**

La vénération de l'empereur romain, et donc la célébration du culte impérial, voit le jour avec Jules César (46-44 av. J.-C.), lequel l'avait apprise des Grecs. Ces derniers avaient eux-mêmes retenu cette idée des Égyptiens et des Babyloniens. **César, lui, revendique une origine divine pour justifier son ambition d'atteindre une souveraineté à vie. Il se trompera toutefois en suggérant d'être loué de son vivant comme un dieu descendant de Vénus.** Son orgueil démesuré ainsi manifesté, combiné à l'ambition de l'aristocratie romaine, aboutira à son assassinat dans un acte collectif mené par les sénateurs Brutus et Cassius.

Pourtant, il ne fallut pas longtemps pour que le désir de Jules César d'être divinisé soit comblé. En effet, son neveu et fils adoptif Octave, qui deviendra César Auguste (27 av. J.-C. – 14 apr. J.-C.), proclame son père *Divus Iulius* (divin Jules), lui bâtit un temple et installe sa statue dans le Panthéon d'Agrippa, parmi les dieux de l'antiquité romaine.

2) **La deuxième tête de la bête** du quatrième royaume : **l'empereur Auguste**

Il refuse que l'Italie romaine lui confère les honneurs divins accordés à son père, affirmant ne pas être un dieu. Toutefois, il permet à ses sujets égyptiens de le reconnaître comme tel et autorise la construction de temples en son nom dans l'Empire oriental. Dans ces régions éloignées de l'Italie, on le connaît alors sous l'appellation de « sauveur » et de « bienfaiteur », ce qui lui vaut d'être vénéré.

Suétone, *Vies des Douze Césars* : *Auguste*

Je lis dans les *Traité d'Asclépiade Mendés* (écrivain originaire d'Égypte) « Sur les choses divines », que la mère d'Auguste, Atia, s'étant rendue au milieu de la nuit dans le temple d'Apollon pour un sacrifice solennel, fit placer sa litière dans le temple et y resta endormie, tandis que les autres femmes s'en allaient. Or, un serpent se glissa auprès d'elle puis se retira peu après. À son réveil, elle se purifia comme si elle sortait des bras de son mari. Dès ce moment elle eut sur le corps l'image d'un serpent qui ne put jamais s'effacer, en sorte qu'elle ne voulut plus paraître dans les bains publics. Et Auguste, qui naquit neuf mois après, passa ainsi pour le Fils d'Apollon. Avant de le mettre au monde, Atia rêva que ses entrailles étaient portées vers les astres et embrassaient toute l'étendue de la Terre et des cieux. Octavius, père d'Auguste, rêva aussi qu'un rayon de soleil sortait des flancs de sa femme.

Comme Auguste lui-même s'institua « fils du dieu César », il était inéluctable que des rois clients de Rome fassent assaut de courtoisie, et prennent l'initiative

de construire, de toutes parts, des temples dédiés au dieu Auguste, avant même sa mort, et avant « sa divinisation » officielle. Par politique d'humilité, et afin de ne pas paraître aux yeux du Sénat et du peuple romain comme outrecuidant, Auguste autorisait rarement la construction de tels temples, ou, du moins, il n'était supposé en apprendre l'édification qu'une fois le temple achevé et dédié. Auguste prenait alors modestement acte du fait accompli. (The Temple of Solomon Could not Stand On its Water Tower, By N. Nata).

3) **La troisième tête de la bête** du quatrième royaume : **l'empereur Tibère**

Le successeur d'Auguste, Tibère (14-37), est réticent à l'idée de sa déification, alors qu'il l'a volontiers accordée à son prédécesseur, parlant de ce dernier comme du « divin Auguste ». Pourtant, **pendant son règne, Tibère figure comme *divus* sur certaines monnaies et est reconnu « fils du dieu » dans un document écrit en 37.**

4) **La quatrième tête de la bête** du quatrième royaume : **l'empereur Caligula**

C'est l'empereur suivant, Gaius (37-41), aussi dénommé Caligula, qui va franchir le dernier pas et *demande* à faire l'objet d'un culte à Rome. Une maladie survenue dans les premiers jours de son règne semble avoir causé un déséquilibre mental chez cet empereur. **Se prenant pour Jupiter personnifié, le père des dieux, il se proclame l'incarnation de tous les dieux et déesses romains antérieurs et s'habille communément à leur image.**

Irrité par le refus des Juifs d'Alexandrie d'ériger et de vénérer sa statue dans leurs synagogues, Caligula ordonne à son légat de Syrie d'installer un bronze à son effigie dans le temple de Jérusalem. Même s'il annule cet ordre quelque temps après, il fait penser au futur Néron par sa mégalomanie et son égocentricité. On retrouve en effet chez ces deux empereurs une autocélebration criante et une folie des grandeurs.

5) **La cinquième tête de la bête** du quatrième royaume : **l'empereur Néron**

Lorsque, vers la fin de son règne, Néron, l'empereur romain aux mœurs dépravées (54-68 après J.-C.), s'oppose à la construction d'un temple le célébrant comme être divin, il va, semble-t-il, à l'encontre de l'ordre social de l'époque. En effet, la vénération de leur empereur fait déjà partie de la vie quotidienne des Romains et la tendance du dirigeant à ce genre de magnification paraît s'intensifier. Le refus de Néron signifie-il que l'humilité a enfin atteint ce souverain suffisant et cruel ?

Apparemment pas, et à plus d'un titre. Comme motif de refus, Néron invoque l'opinion générale selon laquelle seuls les empereurs décédés peuvent accéder à la divinité. Pourtant, dix ans auparavant, il a autorisé le Sénat à ériger une statue de lui grandeur nature, aux côtés de celle du dieu de la guerre dans le temple de Mars vengeur. De plus, les monnaies frappées pendant son règne le représentent coiffé de la couronne radiée d'un empereur déifié ou sous les traits d'Apollon, le dieu solaire.

Si cela ne suffit pas à prouver la fascination de l'empereur pour la nature divine (qu'il ait vraiment pensé être divin ou seulement aspiré à le devenir), certains événements survenus pendant la visite à Rome de Tiridate, roi d'Arménie, devraient convaincre les sceptiques. Tiridate est un mage parthe et un prêtre de Mithra. Sa soumission aux forces romaines lui a permis de conserver son trône en tant que roi vassal, mais c'est par son rôle de mage qu'il intrigue Néron. Ce dernier le considère en effet comme un magicien ; or, il est passionné par la magie. Ajoutant à cette fascination, Mithra est le dieu de la lumière, donc souvent assimilé au soleil. Lorsque le roi arménien rend visite à Néron en l'an 66, il s'agenouille et s'adresse à l'empereur en l'appelant « maître » et « dieu ». À cette époque apparemment Néron se voit vraiment proche de la divinité. Selon le sénateur et historien romain du III^e siècle, Dion Cassius, Néron dit au roi : « Tu as bien fait de venir à moi en personne ; c'est dans une telle rencontre face à face que je peux répandre ma grâce sur toi. [...] J'ai la puissance de reprendre les royaumes tout comme j'ai celle de les donner. » (*Histoire romaine*, 63.5.3). Peu après, lors d'une cérémonie publique gigantesque et soigneusement orchestrée, le prêtre du dieu de la lumière répète sa formule d'allégeance tandis que l'aube éclaire le visage de Néron, lui donnant tous les aspects du nouveau dieu soleil.

Même si, probablement, Néron est intéressé par les dieux sur un plan plus idéologique que religieux, il est indubitablement obsédé par l'astre solaire. De son identification à Apollon joueur de lyre, dieu de la musique, en passant par *Sol Invictus* (soleil invincible), dieu des courses de chevaux, jusqu'à Phébus Apollon qui conduit le char du soleil, **Néron empruntera au cours de sa vie plusieurs aspects du dieu solaire. En l'an 60, on le voit divin joueur de lyre, chanteur et conducteur de char aux cheveux d'or. Il instaure un Âge d'or. À la fois nouvel Apollon et Sol, il porte un diadème orné de faisceaux.** Pourtant, il appartient aussi aux hommes, fuyant tout caractère divin, jouant des pièces de théâtre ou chantant en public.

Par ses opinions parfois ambivalentes sur la nature divine, Néron n'est pas si original, car ces prédécesseurs romains et ses successeurs impériaux agiront de même : ils s'efforceront aussi bien d'échapper à leur divinité que de la revendiquer. L'adulation apparaît constamment en filigrane, tant comme besoin pour le gouverné que comme tentation pour le gouvernant.

On lui prêtait pour motivation l'intention d'immortaliser son nom en renommant Rome *Neropolis*. Il était important pour Néron d'offrir un autre objet à ce besoin de trouver un coupable. Il choisit pour cible une secte juive qui prenait de plus en plus de place, et dont il s'amusa à en persécuter les membres, celle des chrétiens. Il ordonna que les chrétiens soient jetés aux lions dans les arènes, alors que d'autres étaient crucifiés en grand nombre et brûlés vifs, comme des torches. Il fut l'un des grands persécuteurs des premiers chrétiens.

6) La sixième tête de la bête du quatrième royaume : l'empereur Domitien

La sixième de ces têtes, c'est celle qui « existe » (Ap. 17:10) et qui est donc présente au moment de la vision que Jean a eue de la part du Seigneur. Domitien était au pouvoir à partir de 81 jusqu'à sa mort en 96. Son portrait, ses ambitions, sa cruauté, son orgueil... répondent exactement aux critères de Jean comme étant la sixième tête de la bête.

Au début de son règne, Domitien se montre libéral et juste. Il est loué pour son sens de la justice et de la religion. Cependant son naturel inquiet, sa tendance à voir des complots partout, sa violence, son autoritarisme et sa démesure – il se fait appeler *seigneur et dieu, empereur très saint* et même parfois *Jupiter* – assombrissent la fin de son règne.

7) La septième tête de la bête du quatrième royaume : l'Antichrist

Le septième roi, « L'autre n'est pas encore venu... » (Ap. 17:10) ne peut faire partie de l'ancien Empire romain (c'est-à-dire des deux jambes) au même titre que les précédents, même ultérieurement à Domitien. Car il appartient au quatrième royaume dans sa forme future (des dix orteils) qui doit être détruit par la pierre (Christ) qui se détache de la montagne sans le secours d'aucune main (Da. 2:45). Cette tête répond exactement aux critères des six premières, mais elle fera son apparition à un temps qui sera celui de la fin des nations pour faire place au royaume éternel. La bête de l'Apocalypse qui porte les dix cornes est le quatrième royaume et ressemble aux trois premiers (Ap. 13:2), ayant sept têtes, dont six représentent l'empire ancien de Rome (deux jambes de la statue) et une septième tête de par sa configuration finale (dix orteils). Compte tenu de ces détails, nous pouvons identifier la bête comme étant la septième tête qui gouverne les dix rois qui recevront dix régions du monde recouvrant toute la surface de la terre. Cette bête est particulière et différente en ce sens que, non seulement elle présente toutes les spécificités des autres royaumes, mais également elle incarne la négation du Fils éternel de Dieu. Le dragon Satan conférera tous ses pouvoirs à la bête (Ap. 13:2), ceux-là même qu'il a proposés audacieusement à Jésus lorsqu'il le tenta dans le désert (Mt. 4:8-9).

Versets 3 et 4 du chapitre 13

« Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? »

Au verset 3 : *« l'une de ses têtes comme blessée à mort... »*. Aucune des six têtes (rois, empereurs) ne fut blessée à mort : César, Caligula et Domitien furent assassinés, Auguste et Tibère connurent une mort naturelle, et Néron se suicida. Il reste encore la septième tête, mais pour être sûr qu'il s'agisse bien de celle qui a été blessée, nous devons prendre toutes les données possibles que la Bible nous fournit à ce sujet. Tout d'abord, rappelons-le encore, il nous faut garder à l'esprit que la septième tête correspond à la renaissance de l'Empire romain dans sa forme nouvelle de plusieurs confédérations dominant le monde par son chef qui sera cette première bête (venant de la mer). Et cela est une évidence dans la mesure où cette tête est désignée comme celui qui est à venir : *« Quand il sera venu, il restera peu de temps »* (Ap. 17:10).

Le verset 3 du chapitre 13 nous rapporte que : *« L'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie »*.

Là, en l'occurrence, il est question de la tête et non de la bête elle-même, autrement dit, il s'agit bien de son roi et non de son Empire. C'est seulement après le rétablissement, ou plutôt devrais-je dire après sa résurrection puisqu'elle est blessée à mort, que la septième tête devient la bête ; donc à partir du moment où il est écrit au verset 3 : *« Remplie d'admiration, la terre entière suivit la bête »*. Maintenant que nous savons que la blessure mortelle est attribuée au chef (la tête) et non à l'Empire, nous devons considérer le verset 14, car il nous précise que c'est une épée qui à l'origine de son coup fatal. Et cette expression « épée » signifie que c'est suite à une guerre dans laquelle la tête a été engagée que s'est produit cet incident mortel. Des détails nous sont fournis en Ap. 17:8 : le monde assistera à la réapparition de la bête :

« Ils s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra ».

Cet autre verset confirme donc bien (Ap. 13:3) que nous avons affaire à un événement majeur qui se passera dans la première partie de la Tribulation, où la bête en tant que septième tête connaîtra la mort, mais que son retour suscitera l'admiration (Ap. 13:3) et l'étonnement (Ap. 17:10) de ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le Livre de vie.

Autre chose, pourquoi cet évènement doit-il obligatoirement se passer dans la première partie de la période de la Tribulation (dans la fin de la première tranche des 3,5 ans) ? C'est ce que nous allons voir au verset suivant :

Versets 4 et 5 du chapitre 13

« Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. »

La septième tête qui reste de cet Empire universel du quatrième royaume est devenue la bête elle-même. Et pour répondre de suite à la question posée ci-dessus, le verset 5 nous donne cette indication de toute importance : c'est donc durant la deuxième partie de la Tribulation, pendant 42 mois, qu'il recevra tout pouvoir du dragon sur tous les peuples et les nations. Et comme elle reçoit ce pouvoir après la guérison de sa blessure mortelle (résurrection), il est logique de déduire que cette blessure mortelle fut infligée au cours de la première période (de toute évidence à la fin des 3,5 ans de cette période de 7 ans).

C'est un grand changement que l'humanité connaîtra à partir de ce moment-là, les pires bouleversements lui sont réservés. La vraie nature de la bête sera révélée au grand jour depuis qu'elle est revenue de l'abîme. En effet, avant, l'Antichrist était monté sur un cheval blanc (Ap. 6:1) s'apparentant au faux Christ, et étant identifié comme la bête qui montait de la mer, se faisant passer pour le sauveur du monde. Mais depuis qu'elle est revenue, Jean emploie une autre expression ici pour la bête : *« Elle montait de l'abîme »* (Ap. 17:8). Et celui qui monte de l'abîme c'est le diable. La bête n'est autre que le diable incarné en la personne de l'Antichrist. C'est pourquoi, à la bête *« Il lui fut donné une bouche pour proférer des paroles arrogantes et des blasphèmes »*. Le diable est l'usurpateur qui par sa ruse s'est approprié le pouvoir de régner sur ce monde ; mais il sait que son temps est compté depuis qu'il a été précipité du ciel par l'archange Michel (Ap. 12:7-12). C'est pourquoi l'évènement de Ap. 12:12-17 doit être pris en parallèle avec la réapparition de la bête, où le dragon donne toute puissance et une grande autorité à la bête (Ap. 13:4) qu'il exercera en grand despote pendant 42 mois (verset 5).

Depuis le quatrième empire, l'ennemi de Dieu s'est servi des antéchrists pour préparer son chemin en nous laissant présager de ses intentions. C'est ce que Paul exprime en ces termes :

« Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il

anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, Et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés » (2 Th. 2:7-10).

Le mystère de l'iniquité a continué d'agir depuis des siècles, il suffit pour cela de revenir aux sources de la franc-maçonnerie pour se rendre compte que le diable et ses collaborateurs ministres n'ont de cesse de préparer la venue du nouvel Empire mondial et de son Antichrist. Vous remarquerez que cet agent du mal, et bien que cela ne fasse aucun doute, n'est pas ouvertement présenté comme l'Antichrist dont Jean avait prédit la venue (1 Jn. 2:18), ou comme l'homme impie appelé ainsi par Paul (2 Th. 2:2), mais sa première manifestation est décrite dans le 1^{er} sceau de l'Apocalypse : il apparaît comme un cavalier sur un cheval blanc. Car son but est évidemment de gagner la confiance des habitants du monde, comme nous l'avons déjà expliqué dans l'après enlèvement de l'Église au Jour de l'Éternel. C'est pourquoi, son avènement se fera par des miracles et des signes mensongers sataniques. Oui, mensongers, parce qu'il viendra en faux Christ pour séduire le monde, se faisant passer pour le Christ sauveur de retour sur terre. Durant cette première période de la Tribulation – qui n'en reste pas moins un temps de jugement de Dieu par les cinq premiers sceaux – le faux Christ et le faux prophète s'évertueront à exploiter la crédulité des gens en recherche de paix dans ces temps troublés.

« Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. » (Mt. 24:24-26)

On ne sait pas au jour d'aujourd'hui, si les faux Christ ou les faux prophètes seront plusieurs à se succéder ou à se manifester chacun dans sa partie du monde, ou plutôt s'il faut comprendre que l'Antichrist et son prophète s'adapteront aux peuples de façon à ce qu'on puisse dire qu'il en y aura plusieurs. Mais comme la plupart des religions existantes du monde attendent leur messie, il ne serait pas surprenant de voir la réunification de toutes ces croyances manipulées par l'Antichrist. Il est même certain que son organisation par les Illuminati est à l'œuvre dans ce sens. ***La parole de Dieu nous met en garde : son apparition sera magistrale, miracles et prodiges seront au programme pour séduire le maximum de gens.***

Il est même possible que certains élus (non pas l'Église déjà enlevée) mal affermis par la parole de Dieu, soient également séduits à cause des miracles ; mais ceux qui aiment la vérité ne se laisseront pas tromper, l'Antichrist est bien annoncé ; dans l'une de ces épîtres Jean affirme la chose suivante :

« Petits enfants, c'est la dernière heure ; et comme vous avez entendu que l'Antichrist vient, maintenant aussi il y a plusieurs antichrists, par quoi nous savons que c'est la dernière heure »
(1 Jn. 2:18, Darby 1859).

Le retour de Jésus sur terre sera différent, et je le dis tout spécialement pour tous ceux qui seront présents durant cette période troublante, afin qu'il prennent courage :

« Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme »
(Mt. 24:27).

Jésus-Christ, le Roi des rois, sera de retour sur terre avec tous les saints de l'Église enlevés et des myriades d'anges, et tous le verrons :

« Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! » (Ap. 1:7).

Et cet avènement aura lieu environ 30 jours après la Troisième Guerre mondiale de la sixième trompette, lorsque les armées de la bête auront été entièrement décimées à Harmaguédon à la fin de la 7^e trompette. Autrement dit, pour voir la véritable apparition de Jésus-Christ sur terre, il faut compter environ 7 ans et 30 jours après l'Alliance de paix signée (Da. 9:27) entre l'Antichrist, Israël et les autres nations (probablement des pays arabes) juste après l'évènement exceptionnel de l'enlèvement de l'Église. À ces 7 ans et 30 jours il faut rajouter encore la durée qu'il y aura entre l'enlèvement et cette alliance de l'Antichrist avec Israël, mais la Bible ne dit rien à ce sujet : quelques jours ou quelques semaines au plus. En ce qui concerne l'enlèvement de l'Église, j'insiste sur l'importance de cet évènement, car il représentera quand même quelques millions de chrétiens. Il s'ensuivra une grande angoisse et un chaos certain. Quelques millions, oui, mais pas tant que cela, à côté des sept milliards d'habitants de la planète. La Bible dit bien qu'il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Mais malgré l'onde de choc que suscitera un tel évènement sans précédent dans le monde entier, il ne faut pas sous-estimer l'adversaire de Dieu, car il n'ignore rien des prophéties, et il aura eu tout le temps de préparer son plan pour que les esprits des gens soient préoccupés par leur avenir afin qu'ils oublient leurs chers disparus.

Le moyen le plus sûr pour ne pas se laisser duper par les manifestations surnaturelles de l'Antichrist, ainsi que ses séductions trompeuses, c'est de savoir qu'il agira de la même façon que les premiers empereurs romains, à savoir qu'il persécutera les croyants, ceux qui aiment la vérité et qui gardent

le témoignage de Jésus-Christ. Car la séduction de la bête consistera avant tout à faire croire à la paix sur terre, et donnera l'espoir de s'attacher à sa propre vie. Ce qui bien sûr est contraire à la pensée de Dieu :

« Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. 25 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Mt. 16:24-26).

Versets 6 à 8 du chapitre 13 de l'Apocalypse :

« Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. »

L'Antichrist apparaîtra à la suite de l'enlèvement de l'Église dans un environnement particulier, puisque le monde sera entré dans sa phase d'épreuves dont personne ne soupçonne encore la portée ni la signification du « Jour de l'Éternel ». Même si cela apparaît aujourd'hui aux yeux des non chrétiens comme un scénario surréaliste, le jour où cela arrivera tout le monde sera mis devant le fait accompli : des milliers, voire même des millions de gens auront disparu ; l'histoire de l'humanité est entrée dans sa phase finale. Alors tous chercheront une réponse à l'inquiétude grandissante des disparitions nombreuses qu'ils entendront ressasser, heure après heure, jour après jour par les médias. C'est sans compter que la détresse la plus insoutenable sera de la part des familles directement concernées par cet événement : l'un perdra sa femme, l'autre son époux, ou pire encore, son enfant, voire tous ses enfants... C'est donc dans ce contexte-là, au bout de quelques jours ou semaines, quand la situation sera anarchique et sans issue que l'Antichrist fera son apparition avec des miracles et des prodiges. Il viendra sur son cheval blanc. Alors le premier sceau sera ouvert. Cela indique qu'il viendra en homme de la situation pour redresser ce chaos. L'arc qu'il a dans ses mains est une arme de guerre, et le verset 7 nous précise contre qui il déclarera la guerre et vaincra : les saints, autrement dit les croyants qui se sont rangés du côté de Dieu en prenant position pour Jésus-Christ. Non pas les saints de l'Église, mais ceux qui seront restés et se seront convertis à Dieu. L'arc a été subtilement choisi comme

arme de précision, la cible est visée, la flèche a atteint son but : les premiers martyrs sont nombreux. Le verset 6 nous dit que sa bouche proférera des blasphèmes à l'encontre de Dieu parce qu'il se fait adorer par tous ceux qui auront préféré l'injustice à la vérité (versets 4 et 8). Il se prendra pour le sauveur du monde.

Versets 9 et 10 du chapitre 13

« Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende ! Si quelqu'un est destiné en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. »

Ce sera une période terrible pour les croyants qui se convertiront à Jésus : ils seront considérés comme une secte conditionnée et on les accusera de la disparition de tous ceux que l'on n'a jamais retrouvés. Ils seront persécutés par l'église universelle, la Babylone spirituelle sur terre, appelée la grande prostituée (Ap. 17:1), comme les premiers chrétiens sous le despotisme de Caligula, Néron et Domitien. Et, plus que jamais, les saints de cette période devront s'imprégner de l'espérance d'En-Haut et de la promesse de la récompense qui la suivra ; car « *C'est ici la persévérance et la foi des saints* » (verset 10).

Versets 11 à 14 du chapitre 13 de l'Apocalypse.

« Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. »

II) La deuxième bête de l'Apocalypse

Une seconde bête apparaît sur la scène mondiale. Cette fois-ci, la seconde bête monte de la terre, parce qu'elle émerge du milieu des habitants de la terre. Jean

d'autre part dit : « *Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute* » (1 Jn. 4:5). Il s'agit ici du procédé des faux prophètes que l'on retrouve (1 Jn. 4:1). Nous avons vu que la première bête est la principale, car elle reçoit tout pouvoir du dragon jusqu'à posséder en partage tous les royaumes du monde (Mt. 4:8 ; Ap. 13:2-4). La première bête, identifiée comme l'Antichrist, sera homme sous la forme d'un empereur politique, despote par une gouvernance du système mondial parce qu'il vient de la mer. La deuxième bête est le faux prophète, qui vient de la terre, parce qu'il vient de ce monde pour séduire les habitants de la terre (Ap. 13:14), et c'est pourquoi il parle d'après le monde pour être aimé et accepté du monde.

Nous devons lever un malentendu concernant les deux bêtes. Le livre de l'Apocalypse nous donne d'autres preuves au sujet de cette deuxième bête comme étant bien le faux prophète, et qu'il ne faut pas confondre avec l'Antichrist. En effet, la bête qui vient de la terre ne peut-être l'Antichrist comme certains l'affirment, puisque le faux prophète est bien distingué de la bête principale (Ap. 16:13 ; 19:20 ; 20:10). De plus, Ap. 19:20 ne laisse aucun doute que le faux prophète est celui qui fait des miracles et des prodiges en présence de la (première) bête, en comparant la référence suivante : Ap. 13:12.

Cette deuxième bête possède (verset 11) « *Deux cornes semblables à celle d'un agneau, et qui parlait comme un dragon* ». Ces deux cornes sont propres à la deuxième bête, et donc n'ont rien à voir avec les dix cornes (royaumes) de la première bête. Les deux royaumes du faux prophète sont un peu particuliers, parce qu'ils revêtent **l'apparence d'un agneau** qui figure la douceur, la pureté et la piété, mais fait preuve d'une autorité dure, des paroles hypocrites mensongères et trompeuses **ressemblant à un dragon**.

Un autre élément non sans importance nous est rapporté dans Ap. 17:16 : la bête hait la Babylone religieuse et finira même par la détruire. Or, nous savons que le faux prophète agit pour le compte de la première bête, et qu'il ne peut donc pas être le chef religieux mêlé à la grande prostituée (la Babylone religieuse). La preuve est faite par la destruction de la Babylone précédant la captivité du faux prophète et de l'Antichrist (la bête) qui seront jetés vivants dans l'étang de feu (Ap. 19:20).

Les deux cornes symbolisant deux royaumes ont la particularité de revêtir l'apparence d'un agneau avec un langage de dragon qui ne trompe point. Autrement dit, le faux prophète vient d'un milieu dans lequel il s'est exercé à paraître quelqu'un de bon, faisant croire qu'il veut le bien de tous, mais son langage révèle sa vraie personnalité pour ceux qui sont habitués à discerner le vrai du faux. Et si ces deux royaumes étaient des domaines desquels il serait issu ? Ne serait-il pas ce que Jean Baptiste était pour le Christ Jésus, à savoir le messenger qui prépare la venue de l'Antichrist ? Travaillant pour le compte de la bête, il ne peut qu'appartenir au mystère de l'iniquité lié à celui de l'Antichrist (2 Th.2:7) ; par conséquent, les deux domaines d'actions représenteraient le royaume de la finance

et le royaume de l'occultisme. S'il apparaît clairement qu'il n'a pas de lien direct avec la Babylone religieuse, à l'inverse il fait à coup sûr cause commune avec la Grande Babylone : la mère des prostituées (sujet développé plus loin en Apocalypse 17 et 18). Peut-être un druide de haut degré de la Franc-maçonnerie, de la branche des Illuminati ?

Voici encore la vocation de la bête qui monte de la terre :

- Elle exerce toute l'autorité de la bête en sa présence (verset 12) ;
- Elle opère des miracles et même des signes, jusqu'à faire descendre le feu du ciel. C'est sans aucun doute pour attirer l'attention des masses populaires, les impressionner pour susciter l'admiration en vue de faire sublimer la bête et d'hypnotiser le monde afin de mieux le manipuler (verset 13) ;
- Elle exerce son pouvoir de séduction sur tous les habitants pour susciter l'adoration de la bête (versets 12 et 14) ;
- Elle doit promouvoir l'image de la bête et l'imposer à tous les peuples (verset 15) ;
- Elle est chargée de faire exécuter tous ceux qui n'adorent pas la bête ;
- Elle est chargée d'apposer la marque, le nom ou le nombre de la bête sur tous les humains, marque sans laquelle aucune transaction commerciale ne sera possible, même pour acheter son pain.

La différence fondamentale qu'il y a entre l'Antichrist et le faux prophète est que le premier se prend pour le Christ en usant de séduction pour tromper les gens, tandis que le faux prophète prétend avec audace qu'il est envoyé par Dieu pour délivrer un ou des messages de sa part. Et dans le cas du faux prophète de l'Apocalypse, la deuxième bête aura la fonction toute particulière, d'une part de préparer le terrain de l'Antichrist, comme Jean Baptiste le fit pour son Maître Christ, et d'autre part, de collaborer avec lui, comme Aaron le fit avec Moïse. Car tous deux, l'Antichrist et le faux prophète, sont au service du dragon pour prolonger son règne. Mais tous les trois finiront dans l'étang de feu pour y être tourmentés aux siècles des siècles.

Verset 15 du chapitre 13 de l'Apocalypse.

« Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. »

Le faux prophète a la charge d'animer l'image de la bête (verset 15), et je ne comprends vraiment pas pourquoi certains s'évertuent à démontrer par quels moyens archaïques les prêtres de l'ancien temps s'y prenaient pour faire parler leurs statues. Car il me semble que les moyens techniques d'aujourd'hui ne laissent aucun doute sur les images animées dont il est question : elles ressortent de nos écrans visuels, internet, télévisions, panneaux publicitaires numériques, holographies... Ce qu'il faut donc comprendre, c'est que l'image de la bête – pour ne pas dire sa photo ou sa statue – sera affichée partout et qu'elle sera animée par tous les écrans du monde dans le but de faire adorer la bête par tous comme un dieu. C'est là ce qui se passa du temps de Nébucadnetsar, souverain absolu du premier Empire universel qui, après avoir fait dresser une statue en son honneur, obligea par décret qu'on l'adore en marque de soumission (Da. 3:1-7). Peut-être que certains en me lisant trouveront la comparaison exagérée, prétextant à leur tour que nous sommes au 21^e siècle et qu'aujourd'hui personne ne se soumet à personne ? Détrompez-vous, cela se passera exactement de cette façon ! Il suffit pour s'en rendre compte de voir comment la foule agit dans l'effervescence des grands meetings politiques en période électorale, brandissant les bras en avant et vociférant des chants de victoire à la gloire des partis et de leurs élus. Cela ne vous rappelle-t-il pas au temps d'Hitler comment ses adeptes lui prêtèrent allégeance ? Et que dire des effets qu'ont les groupes de rock sur les foules en transe en plein concert... Ou sur les supporters dans les stades devant les stars du foot, du baseball, du basketball, etc. Et même si vous n'êtes pas convaincus par la puissance de la manipulation sur les foules, c'est pourtant une certitude : la population entière sera obligée, sous peine de mort, de rendre l'adoration à la bête, son image ou sa statue. Et au moment où, le signal donné – probablement comme Nébucadnetsar au son d'un tube musical (Da. 3:5) – quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas la bête sera considéré comme rebelle à l'autorité et fait prisonnier pour être destiné à la captivité, ou livré à la mort pour les plus récalcitrants (Ap. 13:10). Il ne faut pas oublier que nous sommes dans un contexte tout à fait différent ; le monde de cette période est soumis aux divers jugements de Dieu par les sceaux et les trompettes ; qui plus est, l'Église a été enlevée, et par conséquent l'Esprit saint qui retenait l'Antichrist ne fait plus obstacle (2 Th. 2:7-8), ce qui signifie en d'autres termes que la puissance des ténèbres agira pleinement, sachant qu'il reste peu de temps à Satan.

Versets 16 et 18 du chapitre 13 de l'Apocalypse.

« Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la

bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. »

III) La marque de la bête

Les versets 16 et 17 nous prédisent la marque de la bête qui sera apposée sur la main droite ou sur le front. Encore une fois, il faut bien se mettre dans le contexte de cette période que Jésus décrit telle « *Qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent* » (Mt. 24:21). Car assurément, nous nous trouvons déjà au début de la Grande Tribulation, après que la bête fut revenue de sa blessure mortelle (verset 3), et qu'il reçut tout pouvoir du dragon pendant les derniers 42 mois. La première période de la Tribulation sera plutôt une phase de transition pour arriver à ses fins, autrement dit pour à inciter la population à se ranger de son côté par la séduction, les miracles et les prodiges. Puis dans un deuxième temps, une fois qu'il aura gagné la confiance des gens, il s'imposera alors, forçant les réticents de le suivre ou faisant en sorte d'éliminer toute gêne.

La Bible nous avertit des dangers que représente la marque de la bête, car elle a avant tout une signification symbolique et spirituelle : elle représente le sceau d'appartenance à l'Antichrist, la soumission volontaire à Satan. C'est pourquoi, une annonce solennelle sera faite afin d'avertir tous ceux susceptibles d'accepter la marque de la bête, leur faisant prendre conscience qu'ils s'exposent à une condamnation certaine dont les tourments commencent ici-bas et qui n'auront pas de fin (Ap. 14:9-10).

À présent, je vous propose une piste qui me paraît la plus sérieuse et probable concernant cette marque que le faux prophète cherchera à proposer dans un premier temps par séduction, puis à imposer par décret.

Voici le témoignage d'un homme, le docteur Carl W. Sanders, ingénieur électronique, inventeur, auteur et expert-conseil auprès de nombreuses organisations mondiales, gouvernementales et de compagnies telles que IBM, General Electric, Honeywell et Teledyn.

Nous extrayons pour nos lecteurs une traduction d'extraits d'un article datant de juillet 1994 de la revue australienne « Nexus » de langue anglaise, repris par le journal « Vers Demain » de Rougemont (Canada) :

« J'ai consacré 32 années de ma vie dans la conception électronique, concevant des micro-puces dans le domaine biomédical. En 1968, je fus impliqué dans un projet de recherche-développement concernant un pontage de moelle épinière... Un projet qui nous emballait tous : il y avait 100 personnes impliquées et j'étais l'ingénieur principal en charge dudit projet... lequel aboutit à la micro-puce dont nous parlons maintenant. Une micro-puce que je crois être "la Marque de la bête" (mentionnée dans la Bible,

dans l'Apocalypse de Saint Jean, chap. 13, versets 13 à 16, dans lequel il est dit que personne ne pourra acheter ni vendre s'il n'en est marqué à la main ou sur le front). Cette micro-puce est rechargée par les changements de température du corps humain... Plus d'un million et demi de dollars furent dépensés pour trouver les deux endroits sur le corps humain où la température change le plus rapidement : le front... et le revers de la main.

Travaillant sur cette micro-puce, nous n'avions aucune idée qu'elle deviendrait un moyen d'identifier les gens : nous considérons ce projet comme étant une chose très humanitaire...

Comme ce projet de micro-puce commençait à évoluer, vint un temps où l'on nous expliqua que les pontages à la colonne vertébrale étaient une chose qui ne rapportait pas assez financièrement, et qu'on devait considérer d'autres applications pour cette puce. Nous avons remarqué en effet que la fréquence de la micro-puce avait un grand effet sur le comportement humain, et l'on orienta alors nos recherches sur la possibilité de modifier le comportement humain avec la micro-puce : le projet se transforma presque en acupuncture électronique (il avait pour objet d'émettre un signal dans certaines parties du cerveau pour provoquer des changements de comportement).

Un de ces projets pour la modification du comportement fut appelé le 'Projet Phoenix' destiné aux vétérans de la guerre du Vietnam. Nous avons une micro-puce que nous appelions "la micro-puce Rambo" : elle pouvait causer un flux supplémentaire d'adrénaline...

Il y a 250 000 éléments dans la micro-puce, y compris une petite pile au lithium. Je m'étais battu personnellement contre le choix du lithium comme source d'énergie pour ces piles dans le corps humain, mais la NASA se servait beaucoup du lithium en ce temps-là ; un médecin du Centre Médical de Boston m'avait dit que si la micro-puce se brisait, la concentration de lithium produirait une grave plaie, douloureuse et remplie de pus...

J'étais présent à une réunion où la question suivante fut posée : "Comment pouvez-vous contrôler un peuple si vous ne pouvez pas les identifier ! ?" Des personnages comme Henry Kissinger et des responsables de la CIA y étaient présents.

Comme nous développons la micro-puce et que la question principale était de se servir de celle-ci comme carte d'identité, ou comme moyen d'établir l'identité des gens, plusieurs choses nous furent demandées.

"Ils" voulaient qu'y soient intégrés le nom et le visage de la personne, son numéro de sécurité sociale (codes internationaux inclus), ses empreintes digitales, sa description physique, la généalogie de sa famille, son adresse,

son activité, des informations concernant ses rapports d'impôts, et son dossier criminel.

J'ai assisté à 17 réunions à travers le monde (dont Bruxelles, Luxembourg, etc.) où ces sujets étaient discutés dans l'esprit d'un gouvernement mondial et d'une monnaie mondiale...

Il existe actuellement des projets de loi devant le Congrès américain qui permettent d'injecter la micro-puce à votre enfant dès la naissance, pour des fins d'identification (et sous prétexte de vaccination et de santé). Le Président des USA a déjà (loi contrôle émigration art. 100 de 1986) le pouvoir de décider de toute forme d'identification qu'il jugera nécessaire, que ce soit une marque invisible tatouée, ou une micro-puce insérée.

Alors, je pense que vous devez regarder la vérité en face, mes amis : cette micro-puce, cette "Marque de la bête", n'est pas quelque-chose qui apparaît d'un seul coup (comme par miracle), cela fait des années qu'elle est en préparation. »

Un commentaire qui suscite beaucoup d'interrogation, n'est-ce pas ? Dans tous les cas, si je le cite en référence, c'est parce qu'il mérite toute notre attention. Maintenant, nous devons faire la part des choses, pour nous chrétiens bénéficiant de la grâce de Dieu. Ces avertissements doivent nous inciter à la vigilance pour nous préparer à l'enlèvement. **Mais pour les croyants de la Tribulation, la marque de la bête est une chose très, très sérieuse, elle est à éviter à tout prix, car il s'agit du salut de leur âme.**

Ce livre a été permis par le Seigneur pour permettre notamment à certains chrétiens alarmistes de prendre conscience des événements de la fin des temps en les situant dans leur contexte.

« Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein... »
(Pr. 29:18)

L'inconnu, la confusion, laissent libre court à notre imagination ; seule la connaissance venant de la direction de l'onction nous donne la vérité, parce qu'elle nous révèle le véritable. Je plains – et compatis en même temps – les croyants qui attendent la révélation de l'Antichrist, ou l'ouverture des sceaux, le retentissement des sept trompettes de l'Apocalypse, etc., parce qu'ils ne croient pas à l'enlèvement de l'Église, ou parce qu'ils ne la placent pas au bon endroit. Les conséquences sont graves pour ces chrétiens, parce qu'à force de se maintenir dans l'expectative des événements et du moindre signe de la Tribulation, ils prennent le risque de se faire surprendre par « le Jour de l'Éternel » plutôt que d'être prêts pour « le Jour de Christ ». En effet, la préparation pour traverser la Tribulation n'est pas la même que pour chercher à l'éviter. Réfléchissez-y. Notre position doit être de considérer les signes précurseurs (partie III de ce livre) en vue de

l'enlèvement, et non les évènements apocalyptiques réservés à ceux qui n'auront pas cru.

Verset 18 du chapitre 13

« C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. »

Lors de mes réflexions sur les nombreux commentaires de ce verset 18, j'ai d'abord constaté que les tentatives d'expliquer les Écritures comme une charade ou une énigme pour en trouver la solution frisaient vraiment la dérision. En effet, Jean dit : *« C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule ou compte le nombre de la bête »*. Ce qu'il propose n'est pas un défi ressemblant à une concurrence effrénée pour savoir qui va trouver, comme pour en tirer un excès d'orgueil. Car l'intelligence et la sagesse dont il est question ici n'ont rien à voir avec les capacités intellectuelles de l'homme. Si les choses spirituelles appartiennent à Dieu et à ceux à qui il veut bien les révéler, combien plus en est-il ainsi pour les choses de l'Esprit prophétique. Les prophéties ne font pas l'objet d'une devinette, mais elles sont la révélation des desseins et des intentions de Dieu pour les temps de la fin. Elles sont donc le prolongement d'une vie spirituelle en adéquation avec la volonté de Dieu. Autant dire que ceux qui cherchent la compréhension des prophéties sans vie de piété et sans amour de la vérité pour l'appliquer à soi et aux autres perdent leur temps, ou pire encore, leurs convictions n'auront de satisfaction que cognitive et ils s'égareront à coup sûr.

Pour répondre à ceux qui croient avoir déjà identifié la bête en la personne de Néron, ils semblent ignorer que c'est une tête blessée à mort qui doit revenir ; or comme nous avons pu le voir (*cf.* septième têtes ci-dessus), toutes les six premières têtes, dont Néron, ne sont pas dans ce cas de figure.

Et pour les autres qui se sont manifestés au cours des siècles – le faux prophète Mohamed, la papauté du Vatican, le despote Hitler, etc. – ils ont représenté et servi le mystère de l'iniquité, et sont à considérer tel que Jean les désigne : des antichrists (contre Christ) ou antéchrists (avant Christ). Mais aucun d'eux ne sera celui qui doit apparaître en son temps en la personne de l'Antichrist.

« Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antichrist vient, il y a maintenant plusieurs antichrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure » (1 Jn.2:18).

L'intelligence ne consiste pas en un calcul arithmétique réservé à une élite de la classe scientifique, comme si ce type de connaissance pouvait accéder aux mystères de Dieu. Il s'agit là d'un esprit contraire à celui des Écritures. Ce que je veux dire, c'est que le calcul du nombre de la bête fait davantage appel à la

subtilité et au discernement, accessibles à celui qui aime la vérité, qu'à la complexité et à la curiosité malsaine de ceux qui prennent plaisir à déformer les choses.

Pour ce qui est du verset 18, Jean nous dit que le calcul du nombre de la bête nous permettra de connaître son nom, autrement dit le nom de la bête prouvera bien qu'il s'agit de l'Antichrist quand il fera son apparition. Mais il n'est jamais dit que son nom nous sera révélé d'avance par un savant calcul. Le but de ce verset est plutôt de nous permettre d'attester la véracité de ce nom le moment venu. Et cela est évident puisque son identité ne peut être dévoilée avant son heure. La Bible le stipule clairement :

*« Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, **afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.** Car **le mystère de l'iniquité** agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu » (2 Th. 2:5-7).*

Tant que celui qui retient (c'est-à-dire le Saint-Esprit au travers de l'Église) l'apparition de l'homme impie (l'Antichrist), ce dernier demeurera caché et agira en tant que mystère de l'iniquité (les Illuminati préparant le terrain de leur chef). Et celui qui le retient, c'est le Saint-Esprit qui prépare et préserve l'Épouse de Christ pour leur rencontre. Une fois l'Église de Christ enlevée, « le Jour de l'Éternel » ou « Jour du Seigneur » débutera avec l'apparition de l'Antichrist aux yeux des habitants du monde (voir partie IV, chapitre II, les 21 arguments).

Ce qui importe n'est pas de savoir qui est l'Antichrist avant son apparition sur la scène mondiale (après l'enlèvement), mais bien pour ceux qui seront restés lors de sa manifestation, de s'assurer de son nom par le chiffre de la bête qui est six cent soixante-six sur la base du nombre de l'homme qui est six.

À l'époque de Jean – et beaucoup d'historiens le confirment – les habitants s'exprimaient de façon indirecte par des chiffres pour dire des mots. Car les alphabets hébraïque ou grec avaient la particularité de faire correspondre un chiffre à chaque lettre. Ainsi il était attribué une valeur numérique à chacune des lettres (c'est aussi le cas avec un certain nombre de lettres latines).

Chapitre 14 de l'Apocalypse.

Versets 1 à 5 : L'Agneau et les 144 000 sur la montagne de Sion

« Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du

ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles. »

Le verset 1 ne laisse aucun doute sur le déroulement de cette scène : elle est céleste, car « *l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion...* ». L'Agneau fait référence à Jésus (Ap. 5:6) qui siège à la droite du Père dans le ciel, attendant d'instaurer son royaume sur terre ; et la montagne de Sion relève du domaine spirituel tout comme la Jérusalem céleste... (Hé. 12:22).

Première observation : le chapitre 14 des 144 000 élus marqués du sceau de Dieu au front suit dans l'ordre le chapitre 13 pour faire apparaître le contraste des condamnés marqués du sceau de la bête. Ces deux décors si opposés sont bien mis en évidence, comme pour sensibiliser intensément les esprits sur l'extrême importance des conséquences de nos choix. ***La marque de la bête conduit à la solution de facilité d'échapper à la persécution et à la mort physique, mais ce choix est plein de conséquences : perdre son âme dans une souffrance éternelle.***

Le sceau de Dieu est bien entendu tout le contraire : il assure la rédemption éternelle, mais implique un passage par les persécutions, suivies parfois de la mort physique, comme dans le cas des 144 000 de la Tribulation.

Deuxième observation : les 144 000 prémices de Dieu se trouvent désormais auprès du Seigneur, parce qu'ils ont fini leur mission. Et s'ils jouissent désormais du privilège de la présence du Seigneur pour avoir répondu favorablement à l'appel divin et servi leur Maître au prix de leur vie, ils sont devenus les martyrs de Dieu. En effet, dans le chapitre 7, Dieu choisit pour ses plans 144 000 serviteurs répartis sur toute la terre, venant des 12 tribus des fils d'Israël, soit 12 000 de chaque tribu qui portent le sceau de Dieu (7:4). Ces 144 000 sont sélectionnés – non pas au sein de l'Israël actuelle, c'est-à-dire de son territoire – mais ils sont les rachetés des 12 tribus réparties sur toute la planète (7:1-3 ; 14:3). Pourquoi ? Parce que Dieu agit toujours par un noyau, une minorité, et dans certains cas, un seul homme suffit pour faire entendre sa voix (à l'exemple de Noé) ; c'est là la façon divine d'opérer dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, dans la dispensation de la grâce, Dieu choisit l'Église pour porter son témoignage, et dans

« le Jour de l'Éternel », il suscitera un reste de 144 000 Juifs pour évangéliser toute la terre. Dieu a fixé son critère de sélection, il se portera sur leur identité : d'origine juive appartenant à l'une des 12 tribus (7:4), ils seront vierges : ils n'auront donc pas connu de femme (14:4). Ils recevront le don de célibat comme l'apôtre Paul, et seront consacrés, certains – sinon tous probablement – depuis leur naissance, sanctifiés, mis à part, car ils seront irréprochables (14:5). C'est une merveilleuse chose ; comme toujours notre grand Dieu n'a rien laissé au hasard, tout est planifié d'avance. Nonobstant cette période de jugement, il a prévu une grande évangélisation au sein même de la Tribulation :

« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains » (7:9).

L'expression « *Après cela* », suit la présentation des 144 000 fils d'Israël des versets qui précèdent, et signifie en d'autres termes : **après la mission d'évangélisation de la prédication de l'Évangile du Royaume** à laquelle Jésus faisait allusion :

« Cette bonne nouvelle (Évangile) du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Mt. 24:14).

Être irréprochable dans le témoignage et le comportement, voici un exemple digne qui sera sûrement imité par les 144 000 élus, face à l'adversité ou à l'obligation d'abdiquer devant le dieu ce monde :

« Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Da. 3:16-18).

Certes, ils savent que leur vrai délivrance sera leur sacrifice, leur mise à mort jusqu'au dernier : car le déchaînement de Satan et de ses anges déchus expulsés du ciel par l'archange Michel (Ap. 12:7) est devenu tel, que maintenant la nuit est avancée à un point que plus personne ne peut prêcher l'Évangile du royaume (Jn. 9:4). L'évangélisation ne reprendra désormais qu'à la fin du règne de la bête, autrement dit à la fin de la Grande Tribulation, la fin de la sixième trompette, **par le reste d'Israël, durant les 30 jours restant avant le retour en personne du Seigneur.**

« Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu » (Mt. 10:23).

Versets 6 et 7 du chapitre 14 : l'intervention du premier ange

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. »

La question qui peut venir à notre esprit est de savoir pourquoi il revient à un ange d'annoncer l'Évangile ? Parce que de toute évidence les 144 000 serviteurs de Dieu ont tous été mis à mort depuis le décret du faux prophète d'adorer la bête, sa statue ou son image, son nom ou son nombre.

Nous avons déjà insisté sur le fait que l'Évangile était un, unique, mais qu'il pouvait se présenter sous sept aspects différents (voir partie III, chapitre 5, les 7 aspects de l'Évangile). Et nous résumerons à nouveau les trois aspects de l'Évangile qui sont en rapport avec la période du « Jour de l'Éternel », et donc avec notre étude de l'Apocalypse.

L'Évangile du Royaume : que l'on peut résumer par l'annonce du retour proche de Christ, le Roi, sur terre pour l'accomplissement de l'Alliance faite à David : *« Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi »* (2 S. 7:16). Cet Évangile du Royaume fût d'abord annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament (Es. 9:5-6), puis proclamé par Christ lui-même lors de son ministère terrestre, et il le sera encore durant la Tribulation (Mt. 24:14) en l'occurrence par les 144 000 Juifs élus de Dieu.

L'Évangile éternel : il prend un aspect particulier, car il n'apparaît qu'en cette circonstance particulière de la Grande Tribulation. En fait, le contenu de son message nous laisse penser qu'il devrait très certainement être annoncé pour ainsi dire en même temps que l'Évangile du Royaume. Car voici sa teneur :

« Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Ap. 14 :7)

La différence notoire qui apparaît entre ces deux aspects est que l'Évangile du Royaume porte essentiellement son message d'espoir sur la venue de Christ en gloire sur terre avec tous les saints, en s'adressant aux survivants pour assister à cet évènement. Tandis que l'Évangile éternel s'adresse comme l'indique le verset 7 aux croyants dans la persécution et la souffrance, puisqu'il annonce la délivrance

et la récompense du verset 12, et que le sort de l'éternité de l'homme est entre les mains du Dieu souverain, d'où l'exhortation de le craindre et lui donner gloire.

L'Évangile de grâce : il diffère de l'Évangile du Royaume et de l'Évangile éternel déjà parce qu'*il prendra fin avec l'enlèvement de l'Église*. Car pour résumer l'Évangile de grâce, c'est celui qui nous sauve de la malédiction de la loi que Christ a pris sur lui sur la croix, afin de bénéficier gracieusement du salut par la foi en lui.

Car tous peuvent aujourd'hui être sauvés, par le seul fait de croire en son sacrifice sur la croix où il versa son sang pour nous, et de se repentir en nous détournant de nos péchés afin de vivre en lui, par lui et pour lui. Merci Seigneur !

Cependant, avec l'Évangile du Royaume, les croyants de la Tribulation sont également sauvés par grâce, mais ce n'est plus l'Évangile de la grâce, car il ne comporte plus l'espérance de l'enlèvement de l'Église puisque ce dernier a eu lieu avant la Tribulation. Ainsi l'Évangile, ou la Bonne Nouvelle, change quelque peu sa désignation, car *si le salut reste sur la même base, sa forme et son contenu changent en ce qui concerne l'Espérance*.

Comme nous l'avons vu, l'Évangile du royaume a été une fois suspendu provisoirement (la première fois à la mort de Christ, où il a été remplacé par la grâce), puis il sera mis en veille, après la mise à mort des 144 000 serviteurs de Dieu et à cause de la persécution et de la Troisième Guerre mondiale (sixième trompette). Les ténèbres seront si profondes sur la terre que les quelques croyants s'efforceront de se cacher pour échapper à la persécution, et qu'il restera peu de temps à la bête pour régner avant le retour de Christ. Cependant, malgré cet état de déchéance, le Seigneur Dieu enverra l'un de ses anges, un intouchable, pour annoncer l'Évangile éternel aux habitants de toute la terre, Évangile dont la teneur du message se résume au verset 7. Dieu se servira de moyens exceptionnels pour une situation d'ordre aussi exceptionnelle, car il faut réaliser le contexte très particulier dans lequel le monde se trouvera.

Les trois anges qui annonceront successivement leur message ne seront pas visibles aux yeux du monde, malgré leur capacité à se matérialiser en homme. Ce sont avant tout des créatures célestes qui agissent dans la sphère spirituelle, envoyés par Dieu pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter le salut (Hé. 1:14). Dans le verset 6, le premier ange vole au milieu du ciel pour annoncer l'Évangile éternel ; cela indique que personne sur terre ne peut le voir, ni même l'entendre de façon audible. Mais voilà ce que je vois dans mon esprit, c'est seulement en synchronisant les événements que l'on parviendra à mieux saisir le déroulement de l'histoire.

L'ordre des évènements de la Grande Tribulation

- 1) Les 144 000 élus choisis de Dieu parmi les 12 tribus d'Israël réparties sur toute la terre, au moment où le dragon se fait précipiter du ciel avec ses anges du mal (à partir du sixième sceau).
- 2) Une évangélisation massive au sein même de la persécution qui fait beaucoup de martyrs (Ap. 7:9-17), provoquée par la prostituée de la bête et le faux prophète. La guerre de l'Antichrist contre les saints sera quelque peu gênée dans sa progression à cause d'une part des deux prophètes de Dieu appelés aussi les deux témoins « intouchables » jusqu'à la fin de la sixième trompette, et d'autre part elle sera entrecoupée par les jugements, notamment des cinq premières trompettes.
- 3) Dans le même temps, le faux prophète appelé la deuxième bête, instaure le nouveau système économique mondial, en imposant pour tous les échanges commerciaux la marque de la bête. Il fera voter dans les derniers jours (probablement entre la 4^e et la 5^e année de la Tribulation), une loi de soumission à la bête, par laquelle tous devront recevoir cette marque sur le front ou la main.
- 4) Les 144 000 serviteurs de Dieu seront les uns après les autres condamnés à mort ou persécutés et assassinés. Alors éclatera la Troisième Guerre mondiale, ou si vous préférez la sixième trompette qui devrait avoir lieu au cours de la dernière année de la Grande Tribulation.
- 5) Même si la Troisième Guerre mondiale provoquera un tiers de victimes parmi la population mondiale restante, elle sera néanmoins salutaire dans un certain sens, car elle permettra aux croyants de mieux se dissimuler face à la persécution. Et c'est également à ce moment-là que l'Évangile éternel devrait être annoncé par l'ange, par le fruit du travail des 144 000 élus, c'est-à-dire des personnes converties par leur ministère et celui des deux prophètes. Les croyants de la dernière heure ne pourront certes pas travailler de la façon dont Jésus l'a prophétisé (Jn. 9:4), mais ils pourront toujours chercher à réveiller les consciences par l'Évangile éternel. Car il est un fait que cette guerre, comme toutes guerres, créera un contexte favorable à l'entraide et favorisera la prise de conscience de la fin des temps ; elle disposera les cœurs à une écoute de l'Évangile éternel, dispensé alors par les saints.

Cette guerre de conflit mondial devrait selon toute vraisemblance ne pas durer très longtemps, quelques mois ou un an tout au plus. Car les armements des différentes nations pourraient entraîner la fin de l'humanité, exprimée par les paroles de Jésus :

« Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Mt. 24:22).

Ce que l'Apocalypse nous révèle sur cette sixième trompette (Troisième Guerre mondiale), c'est qu'elle prendra fin avec la mort des deux témoins (Ap. 11:7-14), c'est-à-dire à la fin de la Grande Tribulation (vu plus haut chapitre 9, sixième trompette). Et comme cette Troisième Guerre mondiale prendra fin au terme de la Tribulation des sept ans, nous pouvons en déduire qu'elle aura lieu dans la dernière année ou les derniers 18 mois de la Grande Tribulation.

Verset 8 du chapitre 14 : l'annonce du second ange.

« Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! »

Le second ange prophétise sur la chute de Babylone la grande la fin de celle qui conspire secrètement dans ses loges contre l'humanité, agissant dans tous les milieux, financier, politique, économique et même dans la sphère « spirituelle ». Ce second ange suit le premier, et délivre dans le même ordre et en même temps un message dans les derniers temps de la Tribulation, comme pour la proclamation de l'Évangile éternel, afin de fortifier et rassurer ceux qui se réjouissent de la vérité et haïssent l'injustice. Cette prophétie est portée par un ange dans le ciel pour délier la puissance spirituelle qui l'accompagnera dans son accomplissement. Et sur terre elle sera prophétisée par les deux témoins et prophètes de Dieu (Ap. 11:3), afin que les spasmes des douleurs de l'enfantement se poursuivent, même si leur message paraîtra mystérieux et incompris aux yeux de ceux qui n'aiment pas la vérité. Le jugement est imminent sur Babylone la grande, celle qui a provoqué la fureur de Dieu par ses abominations. Elle a entraîné le monde dans sa débauche, manipulant ses habitants dans le culte des faux dieux et de l'idolâtrie, et augmentant son degré de condamnation par la multitude de ses crimes en versant le sang de l'innocent. Le sujet de la Babylone sera approfondi à partir de la 7^e coupe.

Versets 9 à 12 du chapitre 14 : l'intervention du troisième ange

« Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la

persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. »

Le premier ange intervient pour une annonce, une prédication, une espérance.

Le second ange prophétise sur Babylone pour prévenir des dangers du système mondial dans lequel toute la terre est entraînée.

Le troisième ange avertit des dangers qu'encourent tous ceux qui sont susceptibles d'adhérer au système imposé de la bête avec toutes ses conséquences.

Dieu mettra tout en place pour prévenir tous les habitants de la terre encore vivants du choix qui s'impose à eux : choisir entre lui ou leurs idoles. Le Dieu de la Bible, Créateur de l'univers et tout ce qui s'y trouve, est un Dieu jaloux. Nous avons été créés par lui et donc pour lui, et non pour nous-mêmes. Ne pas accepter cela, c'est déjà faire son choix, car vouloir vivre pour soi-même, dans l'indépendance, c'est nourrir son égo, et par là même accentuer son égoïsme et donc le mépris envers les autres.

Cela revient à dire que vivre pour soi est un acte de rébellion envers Dieu, puisque c'est croire à l'indépendance de l'homme. Croire au Dieu vivant éternel, c'est compter sur sa suprématie pour faire partie de son amour afin de vivre tous en harmonie en lui. Croire en l'homme revient à sublimer le moi et en faire une idole ou un dieu. C'est avoir besoin des autres pour s'admirer soi-même, se construire soi-même... bref, vivre soi-même dans un monde fait selon notre idée et non à la façon de Dieu.

Mais il ne faut pas oublier que l'homme est placé dans un milieu dans lequel il est bien obligé de subir les éléments qui lui sont imposés : son environnement et tout ce qui le constitue. Si donc le décor dans lequel nous faisons partie comme d'un tout depuis notre naissance ne dépend pas de notre volonté, il devient évident que nous ne pouvons pas disposer de ces choses comme bon nous semble. Nous appartenons à l'Auteur de ce tableau qui a été divinement peint, puis rendu vivant. Et de toute évidence, que nous le voulions ou non, nous sommes soumis à son bon vouloir et devons accepter les règles de son fonctionnement. La particularité de ces principes mis en avant est que cet Auteur en question ne nous impose pas ces choses par la force, mais par la persuasion de l'amour, du désir qu'il a en tant que Créateur de communiquer avec nous. Seulement, c'est lui qui fixe la démarche à suivre, car il a déjà fait le premier pas, en payant le prix inestimable du sang versé par son Fils Jésus-Christ comme preuve de son grand amour. Quoi donc de plus normal que d'attendre de sa créature qu'elle fasse preuve de sa soumission en signe de reconnaissance et d'attachement à son amour.

« Au Jour de l'Éternel », durant la période de sept ans de mise à l'épreuve, l'homme sera acculé devant le choix d'accepter ou de refuser la marque de la bête. Comment réagira-t-il ? Imaginez-vous un instant qu'après avoir consulté un médecin pour un petit rhume, vous appreniez qu'il vous reste en réalité seulement

quelques jours à vivre ou tout au plus un mois ; qu'elle serait votre réaction ? 1°) Vous profiteriez du temps qui vous reste pour vous livrer à tous les plaisirs du monde ? Ou 2°) Vous recherchiez intensément à mettre votre vie en ordre pour espérer la vie éternelle ?

Voilà le choix qui sera imposé à l'homme des derniers temps, parce qu'il n'aura eu de cesse d'ignorer son Créateur, faisant comme s'il était son propre maître.

Dans sa grande sollicitude, Dieu fait encore intervenir un troisième ange dans la sphère céleste. Cela se traduira par la propagation de son avertissement, sans favoritisme. Quiconque acceptera la marque de la bête devra répondre de son choix, car la marque de la bête équivaut à une adoration, à une totale soumission au maître que l'homme aura choisi. Si l'on peut comparer l'insistance du Créateur dans ces temps de la fin à celle qu'il eut au jardin d'Éden pour faire prendre conscience à l'homme de la responsabilité de son choix, il est à noter que les conséquences sont autrement plus graves pour les adorateurs de la bête qu'elles le furent pour Adam et Ève. En effet, si Adam après avoir péché, eut encore la possibilité de se racheter par le pardon et la grâce de Dieu, il n'en sera pas de même dans cette circonstance pour les adorateurs de la bête. C'est un acte de rébellion envers l'autorité de Dieu, **considéré comme décisif et irrévocable**, et dont l'extrême gravité appelle une sentence terrestre (Ap. 16:2) **sans possibilité de pardon**, suivie d'une condamnation éternelle dans des souffrances sans fin (Ap. 14:10-11).

Il est important de souligner que la marque de la bête sera présentée d'abord comme une grande séduction, faisant miroiter les avantages et les intérêts d'un tel système, et beaucoup plongeront sans peser les conséquences d'un tel acte. Et c'est par la suite, face à la réticence de certaines personnes et à cause de l'opposition des plus avertis, que le faux prophète imposera par décret à l'ensemble des nations cette empreinte.

Verset 12 : « *C'est ici la persévérance des saints...* » Nous devons bien réaliser le contexte des croyants qui se seront convertis durant le « Jour de l'Éternel », car rappelons-le, après que l'Église aura participé à la gloire de Christ dans le ciel, les nouveaux chrétiens n'auront plus de lieux de culte ; tous les rassemblements religieux non officiels seront proscrits. ***Les croyants de la foi en Jésus seront considérés comme une secte dangereuse, des extrémistes ou fanatiques en marge du nouvel ordre mondial. Le nouveau gouvernement fédéral mis en place par l'Antichrist cherchera par tous les moyens à éradiquer les mouvements qu'il estimera être une source possible de nuisances envers l'idéal de sa société.*** Les chrétiens de la Tribulation auront besoin d'une foi à la mesure de la situation à laquelle ils seront exposés, car ils seront poursuivis sans relâche, mis en camps de concentrations, et même persécutés pour un grand nombre d'entre eux. Tous les médias et les sources d'informations seront sous le contrôle étatique nouvellement

instauré par la bête et ses complices. Et même si ces croyants ne disposeront pas – ou très peu – de la parole de Dieu, la Bible, ils nourriront leur foi par l'Évangile du Royaume éternel qu'ils auront reçu d'une manière ou d'une autre. Mais la force de leur foi sera d'une part dans la prise de conscience de ce qui arrive au monde – en ayant connaissance des différents jugements de Dieu, par l'accomplissement des sceaux, puis des trompettes et enfin des coupes – et d'autre part, dans l'espérance du retour de Jésus comme Roi sur terre, sachant d'autant plus que le règne de la bête ne sera plus qu'une question de jours qu'ils pourront compter. ***Pour cela il faut juste retenir la date du traité de l'Antichrist avec le gouvernement d'Israël et la Palestine qui sera rendu publique, et décompter 7 ans et 75 jours*** ; alors viendra le Royaume de Dieu avec les récompenses de Christ, le Berger divin pour toutes ses brebis. « *Et celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* » (Mt. 24:13).

À préciser que les croyants dont parle la Bible des temps de la fin sont désignés au verset 12 comme « *Ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus* ».

1) « *Ceux qui gardent les commandements de Dieu* » : il n'est pas dit de garder la parole de Dieu comme le font les chrétiens de la dispensation présente de la grâce (1 Jn. 2:5 ; Col. 3:16 ; Jn. 14:23-24), car il est très probable que la Bible ne sera plus en libre circulation en cette période de persécution. ***Ce qui distinguera donc le chrétien des derniers temps, c'est de faire en sorte de garder les commandements de Dieu. Car, en obéissant à cette recommandation, l'Esprit de Dieu communiquera la foi à ces chrétiens-là pour supporter toutes les épreuves qu'ils seront susceptibles de traverser.*** Mais encore faut-il comprendre le sens de ces mots : « *Commandements de Dieu* », car malheureusement, bon nombre de chrétiens d'aujourd'hui sont tombés dans l'amalgame et se sont écartés de sa signification biblique provenant de l'enseignement des apôtres. Ils prennent les commandements de Dieu pour ceux des dix commandements de la loi de Moïse, et sont ainsi déchus de la grâce (Ga. 5:4). « *Jésus-Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient* », c'est le « *Christ qui nous a rachetés de la malédiction de la loi* ». Car il est venu sur terre dans un corps de chair pour accomplir la loi (Ro. 8:3-4) parce qu'aucun homme (Ro. 3:23) issu d'Adam, ayant le péché en lui, ne pouvait mettre en pratique la loi sans pêcher. Le plus dramatique pour ces chrétiens, c'est qu'en ne réalisant pas cela à temps, ils ne participeront pas à l'enlèvement de l'Église, car ils se retrouveront dans le cas de figure de cette parabole du festin des noces :

« *Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée* » (Mt. 24:11-12). Cette parabole est commentée dans la partie V.

Que sont donc les commandements de Dieu ? Le texte le plus explicite dans l'épître de Jean :

« *Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné » (1 Jn. 3:22-23).*

Nous l'avons déjà commenté, mais on ne se répète jamais de trop quand cela est vital : les commandements de Dieu (au pluriel) du verset 22 sont devenus le commandement (au singulier) du verset 23 ; ainsi les commandements de Dieu sont résumés de la façon écrite au verset 23 : croire au nom du Fils de Dieu Jésus-Christ et mettre en pratique son commandement : que nous nous aimions les uns les autres (les frères en Christ). Ce qui revient à dire en d'autres termes :

« *Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Ro. 13:8-10).*

Il nous incombe donc d'aimer notre prochain afin que la loi soit accomplie en nous. Quoi de plus cohérent pour demeurer en Christ que d'aimer les autres, puisque Dieu est amour (1 Jn. 4:8) ?

2) « *La foi de Jésus* », suite du verset 12. Remarquez qu'il n'est pas écrit « la foi **en** Jésus » comme pour se contenter de croire en son existence. Mais le chrétien doit avoir la foi **de** Jésus, la foi qui procède de sa Grâce, d'une connaissance émanant de sa Parole (Ro. 10:17) et du Saint-Esprit (Ga. 5:5-6). Ainsi, pour que la foi ne prenne pas des apparences de piété ou des formes extérieures de croyances (Es. 29:13), elle doit se nourrir de la Parole vivante qui est Christ. Autrement dit, notre foi **en** lui dépend en grande partie de notre foi **de** lui (demeurer en lui), et cette foi est proportionnelle à notre piété (1 Ti. 4:8-9). Cette piété-là consiste en l'exercice de la discipline de rechercher sa grâce dans la prière empreinte d'humilité, de la persévérance de la lecture pour ceux qui en disposent librement. Et plus nous nous appliquons à mettre la parole de Dieu en pratique dans l'amour de la vérité, plus la foi de Christ habite le croyant par l'Esprit de Dieu qui demeure en lui, en sorte que nous croyons en lui comme il convient. La foi est une question de crainte de Dieu, d'humilité ayant sans cesse besoin de lui, de respecter le Saint-Esprit en nous qui nous dispense cette foi

précieuse, le respect de toutes choses venant de Dieu, et de vivre dans la reconnaissance de Jésus, de ses souffrances et de toute son œuvre qu'il a réalisée pour nous (Hé. 12:28-29).

Verset 13 du chapitre 14

« Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. »

Il s'agit là d'une puissante parole d'encouragement pour ceux qui seront exposés à la persécution en tant que vrais croyants. Ces chrétiens des derniers temps, ceux qui garderont les commandements de Dieu et la foi de Jésus, ne seront pas dépourvus d'espérance et auront part à la consolation divine :

« Si vous avez part aux souffrances, vous avez aussi part à la consolation » (2 Co. 1:7).

Dieu, dans sa prescience, sait combien il est préférable parfois que le séjour de certains soit écourté, alors que dans d'autres circonstances, il estimera dans sa grande sagesse devoir intervenir par sa providence pour sauver ou épargner d'autres croyants. Dans tous les cas, il agira souverainement pour le bien de chacun et pour sa gloire.

Prions le Seigneur pour que nous cultivions cet état d'esprit :

*« **C'est par la foi** que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération » (Hé. 11:24-26).*

Les yeux fixés sur la récompense, parce que notre attention de tous les instants est de contempler face à face celui qui est toute notre espérance et vivre éternellement avec et pour lui : voilà la force de tout croyant pour tenir ferme jusqu'au bout.

Versets 14 à 20 du chapitre 14

« Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa

tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont mûrs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et la cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades. »

Tout le chapitre 14 se compose de différentes parties faisant l'objet d'une information sous forme d'annonce ou de prophétie qui sont à replacer dans le cadre des événements des derniers temps.

Ce passage des versets 14 à 20 est une prophétie en rapport avec la moisson :

- 1) Du verset 15 de la moisson de l'ivraie et du bon grain (Mt. 13:24-30), la séparation des brebis et des boucs portant un regard sur le jugement des nations qui aura lieu sur terre lors du retour du Seigneur (Mt. 25:31-45) vu déjà dans la partie IV.
- 2) Le jugement de la fille de Babylone : « *La fille de Babylone est comme une aire dans le temps où on la foule ; Encore un instant, et **le moment de la moisson sera venu pour elle*** » (Jé. 51:33).
- 3) Le jugement des armées de toute la terre des deux bêtes, représenté par la bataille finale d'Harmaguédon selon Ap. 19:15-16, ainsi que dans le passage suivant : « *Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté, c'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement ; car le jour de l'Éternel est proche, dans la vallée du jugement* » (Jo. 3:12-14). Un autre texte semblable à celui de Joël : Es. 63:1-6.

Chapitre 14 de l'Apocalypse :

Verset 1 du chapitre 15 :

« Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. »

Le dernier acte est sur le point de se réaliser, car les sept anges se tiennent prêts à agir sur l'ordre de Dieu. La septième trompette est sur le point de sonner, afin que soit déversée la pleine coupe de la colère de Dieu avec les sept fléaux prévus à cet effet. De la même manière que le septième sceau comporte les sept trompettes, la septième trompette contient les sept coupes ou fléaux de la colère de Dieu, et cela dans le but de démontrer la continuité et la succession des jugements, qui ne sont pas dans une manifestation parallèle des uns par rapport aux autres comme certains le prétendent.

Il est extraordinaire que Dieu, pour la fin des temps, ait choisi une autre forme de jugement que celle appliquée du temps de Noé pour assouvir sa justice à l'égard des habitants de la terre. En effet, au temps de Noé, il n'y eut que Noé et sa famille, soit huit personnes seulement qui furent sauvées de l'extermination de la population mondiale. Alors que les jugements terribles des derniers temps permettront malgré tout à des millions de croyants d'être épargnés par l'enlèvement de l'Église, et à d'autres millions de sauver leur âme au sein de la tourmente, et encore à quelques-uns de survivre pour assister au retour en gloire de Jésus-Christ sur terre. Merci Seigneur pour ta grande miséricorde !

Ce qui nous amène aux versets suivants :

Versets 2 à 4 du chapitre 15

*« Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et **ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom**, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. »*

Cette scène céleste est d'une grande splendeur. La récompense promise au chapitre 14 verset 13, annoncée par l'Esprit, a trouvé preneur en la personne de tous ces martyrs, fidèles jusqu'à la mort. Ce sont tous les croyants mentionnés du chapitre précédent, qui ont refusé la marque de la bête, son nom, son chiffre et de se soumettre à l'adoration de son image imposée par le faux prophète. Les vainqueurs de la bête ont gagné infiniment au-delà de ce qu'ils ont sacrifié, et cela pour

l'éternité. Déjà, nous les voyons jouir d'un aperçu de la grâce des sauvés, dans une sphère nouvelle, une dimension et une plénitude telles qu'on ne peut les décrire. C'est là le privilège de ceux qui héritent les promesses de la foi de Jésus pour avoir persévéré jusqu'à la fin de leur parcours.

Ils savent que désormais plus rien ne peut les atteindre, que la souffrance appartient au passé et ne sera plus jamais, qu'ils ne risquent plus rien, qu'ils sont dans le bon camp. La louange et la félicité sont leur partage ; ils contemplent dans l'allégresse la présence majestueuse de Dieu et de l'Agneau à qui seul reviennent tous les mérites et la gloire.

Versets 5 à 8 du chapitre 15

« Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine. Et l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis. »

Les préparatifs sont terminés, l'instant crucial est arrivé, les sept anges vont entrer en action, car ils ont reçu chacun leur coupe d'or remplie de la colère de Dieu. La justice de Dieu va se manifester sur toutes les nations, et rien ne pourra l'arrêter. Car durant des temps et des temps, Dieu a usé d'une patience extrême envers tous les hommes pour que chacun trouve le chemin de la repentance, et il n'a eu de cesse de les avertir des jugements qu'ils encourent en s'obstinant dans leurs mauvaises voies. Dieu s'est isolé dans le Temple pendant toute la durée de la manifestation de ses jugements ; bien qu'il soit par nature compatissant et miséricordieux, il se doit à lui-même et à sa Parole vivante d'assouvir son autre aspect de sa nature : la justice. C'est pourquoi, maintenant est venue l'heure de la vengeance, en faisant appel à son souvenir de toutes les abominations que la terre a commises, tel qu'en livrant le juste et l'homme de bien à la mort et en versant le sang de l'innocent, mais par-dessus tout pour avoir rejeté le sacrifice de son Fils unique qu'il avait offert en victime expiatoire pour eux.

Chapitre 16 de l'Apocalypse : le troisième malheur, la septième trompette

Versets 1 et 2 du chapitre 16 : la première coupe, un ulcère malin.

« Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image. »

J'attire votre attention sur le fait que le monde est entré avec ce premier fléau dans le début de la phase des 30 jours, souligné dans cette étude après la sixième trompette. Car la septième trompette – qui nous rappelle les sept coupes de la colère de Dieu – se déroulera à une cadence effrénée pendant les 30 jours qui suivront la fin de la sixième trompette. Autrement dit, quand cesseront très provisoirement les combats de la Troisième Guerre mondiale (sixième trompette) ayant engendré l'extermination du tiers des hommes, alors viendra le premier fléau.

La colère de Dieu s'exprime en commençant par punir (verset 2) tous ceux qui n'ont pas pris au sérieux les nombreux avertissements concernant les conséquences de porter la marque de la bête et d'adorer son image.

Tout d'abord, concentrons-nous sur le type du jugement : un ulcère malin. C'est une maladie de la peau qui n'est pas mortelle, mais ayant une double particularité : d'une part, son aspect visible hideux, repoussant le regard des autres, et d'autre part, sur le plan médical, elle provoque des douleurs par des démangeaisons sur les parties du corps concernées. N'est-ce pas là aussi la réponse de Dieu à celui qui a infligé ce mal à Job, l'homme intègre et droit (Job 2:1-8) ? Ainsi que Lazare le pauvre, symbolisant l'exclusion des démunis de ce monde (Lu. 16:19-31) ? Sauf qu'ici la fin des adorateurs de la bête ne sera pas la même que celle de Job et de Lazare.

Je crois qu'il est important de faire le lien avec la sixième plaie éprouvante, envoyée au peuple d'Égypte à cause de l'endurcissement de Pharaon.

Mais dans le cas des rebelles des derniers temps, nous pouvons nous demander quel mal les rongera le plus : la douleur des démangeaisons, ou de savoir qu'ils ont refusé de croire à la vérité pour en ressentir déjà un aperçu de leur condamnation éternelle ?

Pour en venir maintenant à la marque de la bête, rappelez-vous ce que disait le docteur Carl W. Sanders ingénieur électronique ayant participé à la création de la micro-puce : « Il y a 250 000 éléments dans la micro-puce, y compris une petite pile au lithium. [...] un médecin du Centre médical de Boston m'avait dit que si la micro-puce se brisait, la concentration de lithium produirait une grave plaie, douloureuse et remplie de pus... »

S'il s'avère que cette micro-puce est identifiée comme la fameuse marque de la bête, il semble en tout cas que la description, même jusqu'aux conséquences du

lithium répandu dans le corps, lui vaille cette attribution. Il se peut fort bien que quelque chose comme une forte irruption solaire (selon certains spécialistes en la matière) puisse ainsi provoquer la désintégration des microprocesseurs de la micro-puce pour en libérer le lithium. Dans tous les cas, qu'il s'agisse de ce procédé ou d'un autre, de cette raison ou d'une autre, ce jugement interviendra simultanément pour ceux qui seront pourvus de cette marque apposée au front ou à la main.

Verset 3 du chapitre 16 : la deuxième coupe, la mer changée en sang

« Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer. »

Selon toute vraisemblance, la mer frappée par ce fléau semble être la même chose qu'à la seconde trompette, à la différence qu'ici c'est la totalité de la mer qui est concernée et non plus le tiers. Nous avons émis l'hypothèse, mais non sans conviction, que la montagne embrasée jetée dans la mer symbolisait (en référence au texte de Jé. 51:25) un royaume (plus précisément l'armée d'une nation), car c'est elle qui est à l'origine de la mer qui devint du sang. Car, si l'on est tenté d'attribuer à la mer de sang le fait de causer la mort des êtres du monde aquatique, pour ce qui est de la destruction des navires (Ap. 8:8-9) cela ne peut être que du ressort de la montagne. L'idée avancée qu'il puisse s'agir d'une catastrophe écologique causée par l'explosion de puits de pétrole suite à une guerre navale n'est pas dénuée de tout sens, bien au contraire, compte tenu du contexte de la fin des temps. Cependant, je ne peux également écarter la réelle possibilité d'une intervention tout simplement divine, comme pour la première plaie du temps de Moïse sur le fleuve et les courants d'eaux d'Égypte (Ex. 7:14-25). Mais ce qui importe dans cette coupe, ce n'est pas la façon dont Dieu opère pour accomplir ce jugement, mais plutôt la proportion de l'événement en lui-même et de son impact, car c'est désormais la totalité des êtres vivants qui moururent, et non plus le tiers.

Versets 4 à 7 du chapitre 16 : troisième coupe, les sources changées en sang.

« Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils en sont dignes. Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout puissant, tes jugements sont véritables et justes. »

Là, nous ne sommes plus sous le même registre ; il est en effet difficile d'établir un lien avec la troisième trompette, car alors les eaux furent changées en absinthe

(Ap. 8:10-11), et maintenant elles sont changées en sang. On peut dire d'un tel phénomène qu'il s'est déjà produit dans l'histoire de l'homme, lorsque Moïse fut envoyé pour libérer le peuple d'Israël asservi à l'Égypte (Ex. 7:14-24). Encore une fois, l'important n'est pas dans la façon dont la chose se réalisera, mais ce qui doit attirer notre attention est dans le verset 6. La justice a été rendue, les saints et les prophètes seront vengés, car les justes ne sont pas appelés à se venger eux-mêmes : « À moi la vengeance, à moi la rétribution dit le Seigneur » (Ro. 12:17-21). Les souvenirs du Tout-Puissant ne lui font jamais défaut, tout arrive à point, d'où l'exclamation du verset 7 : « Tes jugements sont véritables et justes ».

Versets 8 et 9 du chapitre 16 : quatrième coupe, une chaleur extrême.

« Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. »

Le quatrième fléau se trouve espacé de quelques jours à moins d'un mois du sixième sceau. Et durant la Troisième Guerre mondiale, les textes nous révèlent que « *Le tiers d'hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre qui sortaient de leur bouche (engins de guerre)* » (Ap. 9:18). Il paraît évident que des armes nucléaires ont été utilisées dans ce conflit, désignées par la fumée nocive et le soufre. Cette remarque est pertinente dans la mesure où les détails qui suivent prennent toute leur place dans ce contexte : en plus des dommages dus au souffle et aux retombées radioactives causées par des explosions de bombes nucléaires, l'hypothèse d'effets catastrophiques sur le climat fut mise en avant par un groupe de scientifiques en 1983. Or, selon eux, si lors d'un affrontement nucléaire majeur, les États-Unis ou la Russie utilisaient ne serait-ce que la moitié de leur arsenal militaire nucléaire, cela engendrerait le soulèvement d'une masse colossale de poussières et de fumées, celle-ci obstruant alors, essentiellement dans l'hémisphère nord, le rayonnement solaire pendant plusieurs mois (ce qui serait comparable ou supérieur à l'explosion du volcan Tambora en 1815). Ceci produirait un refroidissement général appelé couramment hiver nucléaire, qui détruirait et/ou altérerait une grande partie de la flore dans les régions du monde touchées. De plus, ces scientifiques s'accordaient aussi à dire que les rejets dus à l'explosion de ces armes pourraient endommager la couche d'ozone et ainsi supprimer la filtration des rayons ultraviolets, ce qui causerait des dégâts supplémentaires.

Je note en première observation que le soulèvement de la masse de poussières causée par ces bombes pourrait provoquer le phénomène suivant :

« Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible » (Joë. 2:30-31).

Ce phénomène, en fonction des différents paramètres, pourra durer plus ou moins quelques mois. Il finira par s'estomper progressivement, mais se reproduira lors d'Harmaguédon pour la bataille finale (Joë. 3:12-17 ; Mt. 24:29).

En deuxième observation, la couche d'ozone serait sérieusement endommagée avec tous les risques qu'entraîneraient les rayons solaires.

Et c'est précisément là qu'est notre point de rencontre : le quatrième fléau fait suite à la dissipation des particules de poussière dans la stratosphère, pour faire réapparaître le ciel avec les rayons du soleil. À cause de la guerre, et après avoir passé plusieurs semaines sans lumière du jour avec une visibilité relativement réduite, la population se réjouira de voir apparaître le soleil et sa chaleur. Une fois le risque de contamination écarté, certains n'hésiteront pas à s'exposer au rayonnement du soleil, au premier abord avec des sensations plutôt agréables, mais très rapidement cela provoquera des lésions dues aux irradiations causées par le rayonnement des rayons ultraviolets.

À remarquer, pour finir sur le quatrième fléau, que l'endurcissement est devenu tel que personne ne peut maintenant se repentir, car c'est probablement Dieu qui a endurci les cœurs depuis la fin de la sixième trompette (Ap. 9:21 ; Ex. 9:12).

Versets 10 et 11 du chapitre 16 : la cinquième coupe, les ténèbres.

« Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres. »

C'est à l'époque de Moïse que de telles ténèbres se manifestèrent pour la première fois, lors de la neuvième plaie éprouvante sur l'Égypte. Les ténèbres étaient si épaisses que l'on pouvait les toucher, et durant trois jours il fut impossible de voir autour de soi (Ex. 10:21-23). Ici, les ténèbres sont tombées sur le trône de la bête et sur tout son royaume pour leur donner un aperçu de ce qui les attend dans un lieu que leur est déjà préparé depuis très longtemps : lieu de douleurs, de désolation, de souffrances éternelles, pour avoir joui durant le court instant de leur vie de quelques plaisirs insatiables, éphémères, insipides.

Il est à remarquer que toutes les fois qu'une plaie était annoncée par Moïse, elle était destinée uniquement au dominateur, en l'occurrence Pharaon et l'Égypte

toute entière, tandis que le peuple de Dieu en était toujours épargné. **Et s'il y a bien un parallèle à observer, c'est celui du peuple de Dieu, car les saints des derniers temps seront également préservés des jugements que Dieu a réservés pour les méchants, les impies, les idolâtres, les voleurs, les menteurs et tous ceux qui leurs ressemblent.**

Versets 12 à 14 du chapitre 16 : la sixième coupe, l'assèchement de l'Euphrate.

« Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant. »

La Troisième Guerre mondiale de la sixième trompette qui avait délié les anges de l'Euphrate a atteint son but : un tiers de morts. Maintenant l'Euphrate va être mis à sec, car la sixième coupe est versée par l'ange désigné. Les préparatifs d'Harmaguédon s'accélérent, le chemin des rois de l'Orient est prêt pour leur destinée. Remarquez au passage que l'armée d'Orient n'est plus mentionnée de la même façon que précédemment par ses 200 millions de cavaliers, sans doute parce que la bête avec son armée puissante a dû lui infliger quelques pertes. Toujours est-il que les rois d'Orient seront au grand rendez-vous, parce qu'ils font partie de l'Empire romain nouvellement reconstitué par la bête. Mais si cela peut paraître un peu complexe, il faut bien garder à l'esprit que cet empire de la fin des temps est reconstitué de dix cornes (dix royaumes), qui sont représentés aussi par les orteils de la statue de Nébucadnetsar. Or, dans le livre de Daniel, il importe d'observer que ce dernier des quatre empires sera à la fois fort comme le fer et fragilisé par des alliances humaines symbolisées par son mélange à l'argile ; il est même précisé qu'ils ne seront pas unis l'un à l'autre (Da. 2:40-43). Mais nous entrerons plus dans le détail dans le prochain chapitre. Ce qu'il faut souligner ici, c'est que malgré le conflit mondial de la sixième trompette, tous les figurants des dix cornes seront présents au rassemblement (16:13 ; 17:12-13) dans la vallée de Josaphat (Joë. 3:12) appelée aussi vallée d'Harmaguédon, montagne de Meguido (Ap. 16:16). Un autre élément doit être pris en compte : nous savons que la Troisième Guerre mondiale (6^e trompette) a été déclenchée avec comme point de départ le roi du Midi (Da. 11:40) provoquant le roi du Nord (la bête), pour se propager dans tous le Moyen-Orient (5^e trompette), puis se répandre sur le monde entier. Les pertes engendrées par ce conflit international ont dû être réparties de façon « équitable » sur l'ensemble de la planète : un tiers pour chaque nation

engagée, car c'est le jugement de Dieu pour tous les habitants de la terre (Jé. 25:29).

Aux versets 13 et 14, la triade satanique envoie ses démons vers les rois de toute la terre pour le rassemblement en vue d'unir leurs forces afin de combattre l'Agneau et ses combattants, les fidèles. La raison évoquée de ce rassemblement n'est plus les richesses de ce monde ni les ressources énergétiques, ni même les règlements de comptes entre nations, mais de guerroyer contre l'Oint de Dieu, le Saint d'Israël. Les dix rois ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête (Ap. 17:13) ; ils savent qu'ils sont condamnés, et veulent espérer que la bête changera les temps et la loi (Da. 7:25).

Verset 16 du chapitre 16

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. »

Cette phrase est une conclusion aux préparatifs du rassemblement de toutes les armées du monde en un seul lieu, un seul point de rencontre : la vallée de Josaphat (Litt. L'Éternel juge), la vallée du jugement (Joë. 3:14). Mais elle est aussi appelée vallée de Meguido, située à l'ouest du Jourdain, entre la Samarie et la Galilée, dans la plaine de Jizréel.

Mais cette phrase nous introduit aussi dans le grand amphithéâtre de cette vallée pour la plus grande bataille de tous les temps, Harmaguédon, afin que se réalisent toutes les prophéties à son sujet. À commencer par la « pierre » qui frappe la statue (Da. 2:35), le jugement de l'Assyrien (la bête) et les dix rois englobant le reste des nations (Es. 10:16-19, 24-27 ; 14:24-27 ; 17:12-14 ; 30:27-33 ; 31:8-9), la bête et le faux prophète (Es. 9:13-14 ; Ap. 19:19-20). Mais voici l'un des extraits les plus explicites concernant le rassemblement des troupes :

« Car voici, en ces jours-là et en ce temps-là où je rétablirai les captifs de Juda et de Jérusalem, Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple et de mon héritage, Israël, qu'elles ont dispersé parmi les nations ; et elles ont partagé mon pays [...] Proclamez ceci parmi les nations, préparez la guerre, réveillez les hommes forts ; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines. Que le faible dise : Je suis fort ! Accourez et venez, vous, toutes les nations, de toute part, et rassemblez-vous ! Là, Éternel, fais descendre tes hommes forts ! Que les nations se réveillent et montent à la vallée de Josaphat, car là je m'assiérai pour juger toutes les nations, de toute part. Mettez la faucille, car la moisson est mûre ; venez, descendez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ; car leur iniquité est grande. Multitudes, multitudes, dans la vallée de jugement ! Car le jour de l'Éternel est

proche dans la vallée de jugement. Le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur splendeur ; Et l'Éternel rugira de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix, et les cieux et la terre trembleront ; et l'Éternel sera l'abri de son peuple et le refuge des fils d'Israël » (Joë. 3:1-2, 9-16, version Darby 1859/1880).

Versets 17 à 21 du chapitre 16 : septième coupe, destruction de la Babylone

« Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait ! Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand. »

Au verset 17, le septième et dernier ange déverse sa coupe ; une voix se fait entendre depuis le trône du temple de Dieu dans le ciel : « *C'en est fait !* ». Le ton est donné, la coupe a débordé, la colère du Tout-Puissant est à son comble. Rappelez-vous, la Gloire de Dieu resta confinée dans le Temple, fermant l'accès jusqu'à ce que toutes les sept coupes de jugement final sur l'humanité soient déversées (Ap. 15:6-8). Nous allons voir que ces dernières heures, la colère de Dieu s'exprimera avec une extrême intensité, parce qu'elle était restée contenue en lui tout en s'accumulant durant des siècles, en fait depuis les prophéties annonçant « le Jour de l'Éternel ». C'est dire à quel point, le grand Juge de l'humanité précipitera le reste de ces jugements pour assouvir sa justice par la vengeance. Il nous faut faire abstraction de tout sentiment déplacé, car toute situation et affaire demandent chacune à être prises en considération dans le temps qui leur est imparti pour être résolues. Or, le temps dans lequel nous situons ce contexte est réservé uniquement à la vengeance de Dieu pour le rétablissement de toute chose selon ses desseins. Il y a un temps pour toute chose, et ce temps annoncé est celui du jugement des hommes sur terre qui se poursuivra jusqu'à la séparation des brebis et des boucs par les anges du Seigneur lors de son retour. Il précédera le grand jugement, appelé le jugement dernier, après le Millénium qui marquera la fin de l'histoire du monde actuel. Heureux seront ceux appartenant à Christ.

Verset 18 « *Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres* » suivis « *d'un grand tremblement de terre...* ». Là, nous sommes en présence d'un vrai tremblement de terre, si grand qu'il ne sera pas mesurable sur l'échelle de Richter, car la description des dégâts engendrés dépasse toute mesure de ce qui a déjà pu être enregistré jusqu'à ce jour, et même depuis que l'homme est sur terre. Ceux qui ont

déjà expérimenté un séisme de forte magnitude sont à même de mieux comprendre l'épouvante d'un tel moment. Sauf qu'ici en plus, l'intensité du phénomène naturel sera accompagné des bruits de terreur causés par les fractures des rochers et les déchirements des plaques tectoniques qui provoqueront la chute des forteresses des villes des nations.

Avant de tenter à localiser ce phénomène exceptionnel et de savoir à qui il s'adresse plus précisément, nous devons nous arrêter sur le fond de son principe. En effet, au travers des Écritures, nous entrevoyons un mode de fonctionnement opératoire qui constitue une sorte de principe dans l'exécution de la justice de Dieu à l'égard des nations. Et cela est d'autant plus vérifié dans « le Jour de l'Éternel » pour la fin des temps. Premièrement, Dieu exerce ses jugements pour que les habitants du monde apprennent la justice (Es. 26:9), car la nature humaine a seulement recours à Dieu lorsqu'elle est acculée dans sa détresse (Os. 5:15). C'est pourquoi Dieu applique un principe que nous manifestons également dans le quotidien de notre vie : nous donnons des avertissements à nos enfants pour qu'ils reviennent sur le bon chemin, puis devant l'insistance des faits nous sommes obligés d'administrer des punitions, et si cela est nécessaire de prendre les mesures appropriées, de peur que nos enfants prennent des mauvaises habitudes qui pourraient devenir incontrôlables (retrouvez ce principe dans cet ordre : Pr. 20:11 ; 22:6, 15 ; 23:13-14).

De même, Dieu agit par sa grande sagesse selon l'œuvre de chacun, en donnant de multiples avertissements de façon à nous permettre de nous juger et nous corriger nous-mêmes, puis si besoin, il administre des châtiments pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde (1 Co. 11:31-32). Enfin il applique un jugement approprié (1 Pi. 4:17-18).

Et maintenant, observons ce principe progressif au sein du « Jour du Seigneur » défini par :

- 1) Les sept sceaux pour avertir et sensibiliser l'humanité et lui faire prendre conscience de l'intervention de Dieu dans les affaires des hommes, ouvrant ainsi une nouvelle page de son histoire.
- 2) Les sept trompettes des jugements s'intensifient encore plus car elles expriment la juste colère de Dieu, mettant en évidence le dernier recours de la repentance pour l'homme en ne les affligeant qu'au tiers de l'humanité : le tiers de la nature, des océans et des mers, le tiers des eaux, des animaux, et des hommes.
- 3) Les sept coupes vont encore plus loin dans les jugements en condamnant les hommes des deux tiers restants qui sont endurcis, méchants et rebelles, pour une application comptant la totalité de l'humanité (hors élus).

Il est très probable qu'une fois la Babylone jugée, tombée, et Harmaguédon consommé, il ne restera pas plus (pour ne pas dire nettement moins) de 10 % de terriens survivants .

Vous le comprendrez avec la grande Babylone et Harmaguédon à venir.

LA GRANDE BABYLONE (Ap. 16:17-21 ; chapitres 17 et 18)

Afin d'identifier la Babylone de l'Apocalypse en contraste avec l'ancienne Babylone de l'époque de Nébuchadnetsar, je vous propose d'abord de procéder à un découpage des textes pour faire ressortir ***la différence entre la grande prostituée et la femme mère des impudiques***. Après quoi nous nous efforcerons de lever le voile sur le mystère de la Babylone avec l'aide précieuse du Saint-Esprit.

Nous pouvons distinguer deux femmes dans les chapitres 17 et 18 et en Ap. 16:17–21.

- 1) L'une, appelée ***la grande prostituée (Ap. 16:1)***, est celle qui est **assise sur « les grandes eaux »**.
- 2) L'autre, nommée ***la grande Babylone (verset 5), est la mère des impudiques***, c'est elle qui est **assise sur « la bête écarlate »**.

Je tiens à préciser que j'ai mis plusieurs jours de lecture, de méditations accompagnées de prières fréquentes, pour en arriver à ce découpage, sans lequel il est impossible de saisir toute la portée du sens prophétique des textes. Cette distinction entre ces deux femmes est d'autant peu évidente à repérer que la traduction de Segond entraîne une mauvaise compréhension en traduisant au verset 5 du chapitre 17 « la mère des prostituées » (faisant allusion à la grande prostituée). La traduction la plus appropriée serait la suivante : **la mère des impudicités**. Quoi qu'il en soit, il y a bien une différence notoire entre le fait de paraître comme une grande prostituée ou d'être considérée comme la mère des prostituées, car dans le premier cas de figure, elle se prostitue, alors que dans le second cas, elle entraîne les autres à se prostituer. La distinction est encore plus nette dans les versets 15 à 17 qui mettent en relief la condamnation de la grande prostituée, suivie du verset 18 évoquant la femme assise sur la bête comme étant la grande ville symbole de son impudicité. De plus, l'une est assise sur « les grandes eaux », tandis que l'autre est assise sur « la bête écarlate ». Il y a donc bien deux femmes à distinguer, puis à identifier.

1) **La grande prostituée assise sur les grandes eaux** apparaît dans les versets suivants : Ap. 17:1-2 et 15-17. Tout le reste des chapitres 17 et 18 concerne Babylone la grande.

« Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec

elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. [...] (Vs1-2)

Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues. Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. » (Vs 15-17)

Relevons tous les éléments pour essayer d'identifier cette prostituée :

- a) Nous commencerons par le verset 15, car il apporte l'explication de cette métaphore importante « *Les grandes eaux* » et permet de comprendre pourquoi la prostituée est assise sur elles. Donc, « *Les grandes eaux* » sont « *Des peuples, des foules, des nations, et des langues* », et comme elle est assise dessus, cela signifie qu'elle influence le quotidien de la vie de tous ceux qui l'ont reconnue et acceptée dans son rôle.
- b) Le verset 2 nous renseigne sur la manière dont elle s'y est prise avec subtilité pour se faire la place qu'elle occupe dans la vie des habitants d'un grand nombre de pays. C'est au moyen de l'impudicité ou de la fornication qu'elle a attiré les chefs de ces nations jusqu'à enivrer la masse populaire dans sa débauche.
- c) Au verset 16, les dix rois et la bête finiront par haïr la prostituée et se retourneront contre elle pour lui infliger le châtement du verset 1. Ils iront même jusqu'à la dépouiller, la mettre à nu, et manger de ses chairs pour l'exterminer par le feu.
- d) Le verset 17 qui est dans la continuité du précédent nous donne l'explication de ce retournement de situation de la bête envers la prostituée, car le plan de Dieu est de permettre d'affirmer la royauté de la bête, en vue de faire éclater la gloire de Christ en écrasant la Bête lors de son retour. Mais pour un cours instant, l'Antichrist se révélera plus que jamais en souverain sur la terre, exigeant comme tout empereur de se faire adorer en tant que dieu. Et c'est la raison pour laquelle il ne permettra pas que les peuples adulent une autre image que la sienne, même si par le passé cette prostituée a détourné les masses du vrai Dieu et qu'elle porte bien son nom.

Après cette description détaillée, vous l'aurez bien compris, **la grande prostituée ne peut correspondre qu'à la Babylone religieuse** qui a gagné la confiance des peuples par son impudicité. Car *sa prostitution consistait tout simplement à inciter les habitants de la terre à l'idolâtrie et à l'humanisme en les éloignant de*

cette façon du vrai et unique Dieu. La Babylone religieuse comprendra en son sein la plupart des religions du monde en plus de la chrétienté apostate, et je rejoins tous ceux qui pensent que la papauté remplira sans doute un rôle prépondérant dans cette prostitution.

Durant le « Jour de l'Éternel », le système politique et social dépendra désormais du nouvel ordre mondial institué. Il paraît évident qu'il en sera de même pour les religions du monde cherchant leur distinction par une apparente homogénéité. Leur aveuglement pour avoir refusé la vérité conduira ces adeptes à rechercher une paix utopique sur terre, dans un monde pourtant apocalyptique, en invoquant leurs idoles de statues ou leurs dieux. Ils officialiseront leur appartenance commune à la Babylone religieuse par des rituels selon le principe du mondialisme sous forme d'humanisme. Toutes les religions du monde sont diverses quant à leurs formes, mais elles se rejoignent toutes dans leur fond, car elles sont diamétralement opposées à la doctrine de Christ, réfutant la parole de Dieu comme la seule source de référence pour la foi du croyant. C'est là tout le problème de fond. La Bible enseigne explicitement que le cœur de l'homme est mauvais et incurable par-dessus tout (Jé. 17:9), car le code génétique de notre nature comporte les traces indélébiles du péché d'Adam dont nous avons hérité à notre naissance. C'est pourquoi, en prenant conscience de cet état de fait, nous devons nous humilier, nous repentir devant Dieu en reconnaissant notre incapacité par nos efforts à nous sauver par nos mérites. C'est aussi la raison pour laquelle **Christ est venu se livrer en sacrifice pour sauver tous ceux qui croient en lui et acceptent sa Seigneurie dans leur vie.** Le pharisien du temps de la vie terrestre de Jésus est l'image de l'homme religieux d'aujourd'hui qui cherche à s'appuyer sur sa justice et s'évertue à mériter le salut par sa propre capacité à faire le bien. C'est là justement le contraire de tous les enseignements de Jésus et de sa Parole. La Bible dit :

« Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, et qui prend la chair pour appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel » (Jé. 17:5).

« Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance ! » (Jé. 17:7)

Le contraste est net : **d'un côté la malédiction divine pour ceux qui comptent sur leurs propres appuis, leurs propres capacités en cherchant le mérite dans leurs œuvres pour parvenir au salut, et d'un autre côté, la pleine bénédiction de Dieu pour ceux qui espèrent et comptent sur sa grâce pour leur salut, et se confient en lui pour le reste de leur vie.**

La Babylone spirituelle des derniers jours existe déjà dans les fondements décrits ci-dessus ; la preuve en est manifeste par ces rassemblements de plein air sous les feux des caméras du monde entier. Il ne restera plus qu'à la réorganiser dans sa forme finale. Elle sera pleinement officialisée par le nouvel ordre mondial qui verra le jour lors de l'apparition de l'Antichrist dans le premier acte du « Jour de

l'Éternel ». Elle subira une fin digne de son nom et de ses nombreuses prostitutions : sa trahison lui sera rendue, la bête et ses dix rois se retourneront contre elle. Non contente de s'en prendre aux saints de Dieu, dans les derniers jours, en guise de jugement de Dieu (Ap. 17:16), la bête dépouillera la grande prostituée de ses richesses, la mettra à nu (humiliée et ridiculisée), mangera de ses chairs (exterminera ses adeptes idolâtres), et la consumera par le feu (ses lieux de cultes et son siège, probablement le Vatican).

Voici maintenant deux extraits de ces châtiments confirmés dans l'Ancien Testament :

« Élevez l'enseigne sur les murailles de Babylone, renforcez la garnison, posez les gardes, préparez des embûches ; car l'Éternel a formé un dessein, même il a fait ce qu'il a dit contre les habitants de Babylone. Tu étais assise sur plusieurs eaux, abondante en trésors ; ta fin est venue, et le comble de ton gain déshonnête. L'Éternel des armées a juré par soi-même, en disant : si je ne te remplis d'hommes comme de hurebecs (sauterelles), et s'ils ne s'entre-répondent pour s'encourager contre toi » (Jé. 51:12-14, Martin 1744).

Remarquez le verset 13 qui fait allusion à la grande prostituée d'Apocalypse 17:1 et 15 assise sur des grandes eaux (la version Darby traduit également grandes eaux). Il s'agit donc bien de la Babylone religieuse qui au verset 14 se fera anéantir par les armées (les sauterelles) de la bête.

« Et toi, prophétise-leur toutes ces paroles, et dis-leur : L'Éternel rugira d'en haut, et de sa demeure sainte il fera entendre sa voix ; il rugira contre son habitation, il poussera un cri contre tous les habitants de la terre, comme ceux qui foulent au pressoir. Le son éclatant en viendra jusqu'au bout de la terre ; car l'Éternel a un débat avec les nations, il entre en jugement avec toute chair. Les méchants, il les livrera à l'épée, dit l'Éternel. Ainsi dit l'Éternel des armées : Voici, le mal s'en ira de nation à nation, et une grande tempête se lèvera des extrémités de la terre. Et les tués de l'Éternel, en ce jour-là, seront depuis un bout de la terre jusqu'à l'autre bout de la terre. On ne se lamentera pas sur eux, et ils ne seront pas recueillis, et ne seront pas enterrés ; ils seront du fumier sur la face du sol. Vous, pasteurs, hurlez et criez ; et vous, les nobles du troupeau, roulez-vous par terre, car vos jours sont accomplis, pour vous tuer ; et je vous disperserai, et vous tomberez comme un vase d'agrément. Et tout refuge a péri pour les pasteurs, et la délivrance, pour les nobles du troupeau ; Il y aura une voix du cri des pasteurs et un hurlement des nobles du troupeau ; car l'Éternel dévaste leur pâturage, et les parcs paisibles sont désolés devant l'ardeur de la colère de l'Éternel. Il a abandonné son tabernacle comme un jeune lion son fourré ; car leur pays sera une désolation devant l'ardeur

de l'opresseur et devant l'ardeur de sa colère. » (Jé. 25:30-38 Darby)

Tout ce chapitre 25 de Jérémie est en rapport avec la Babylone dont la portée ne se limite pas seulement à l'invasion de Nébucadnetsar. En effet, à partir du verset 27 jusqu'au verset 38, la prophétie nous projette dans les événements de la fin des temps. Et cet extrait est tout désigné pour décrire la Babylone religieuse, et tout particulièrement le jugement réservé à tous ses conducteurs spirituels. Leur aveuglement a entraîné à leur suite des millions de naïfs dans l'idolâtrie, les privant ainsi de la connaissance de Dieu et d'une communion dans la vraie lumière.

« Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » (Mt. 15:13-14)

Toute la Bible nous enseigne et nous avertit des risques de l'idolâtrie, depuis l'histoire du peuple d'Israël jusqu'à nos jours, par les prophéties. ***L'idolâtrie est considérée comme une abomination aux yeux de Dieu.*** Les croyants n'ont pas pris la peine de consulter la volonté ni la pensée de Dieu exprimées dans sa Parole. Ils encourent les châtiments pour s'être livrés à la consécration d'une statue qui ne leur sera d'aucun secours au jour de leur détresse. Certes, l'Évangile de la Bible de toute évidence sera prohibé durant toute cette période du « Jour du Seigneur », mais comme nous l'avons vu d'autres moyens en diverses occasions seront dispensés (la prédication de l'Évangile du Royaume et de l'Évangile de l'Éternel) pour tous ceux qui voudront recevoir le salut. La Babylone religieuse et ses responsables religieux seront rendus coupables du grand crime d'idolâtrie, et avec eux tous ceux qui les ont suivis pour se réfugier dans une idéologie humaniste. Leur culpabilité sera d'autant plus grande qu'en tant que croyants ils n'auront pas renoncé à eux-mêmes ni à leur vie, mais ils auront préféré ignorer les martyrs qui succombaient à la vraie foi en témoignage de Jésus.

Il est à remarquer que ce n'est pas la Babylone religieuse qui sera à l'origine de la persécution des chrétiens de la Tribulation. Certes elle y participera en tant que témoin, coupable de non-assistance à martyrs, ce qui la rend du reste autant responsable que les vrais tortionnaires et exécuteurs, à savoir le dictateur, l'Antichrist, avec la complicité du faux prophète et de Babylone la grande (le mystère de l'iniquité). C'est justement ce deuxième point que je vous propose de voir ensemble pour savoir qui se cache derrière cette Babylone.

2) *Babylone la grande : mère des prostituées (impudiques)*, c'est elle qui est **assise sur « la bête écarlate ».**

Elle tient un rôle encore plus important que la Babylone religieuse pour une raison évidente : près de deux chapitres de l'Apocalypse lui sont consacrés (Ap. 14:8 ; 16:17-21 ; 17:3-14,18 ; et tout chapitre 18).

Je commencerai par le verset 3 du chapitre 17 :

« Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. »

Ce début de phrase m'a beaucoup intrigué : pourquoi Jean était-il transporté en esprit dans un désert ? Car ce n'est pas d'un désert que doit venir la bête. En fait, la réponse est en Es. 21:1, une prophétie sur Babylone : *« Oracle sur le désert de la mer. Comme s'avance l'ouragan du midi, il vient du désert, du pays redoutable »*. Un oracle est l'annonce d'un jugement, en l'occurrence ici Babylone, et le désert est la manière de désigner l'ancienne Babylone, située dans une vaste plaine et entourée des eaux de l'Euphrate. Jean va voir dans sa vision la nouvelle Babylone qui a gardé sa désignation du passé : un désert. Les oracles des prophètes sur Babylone ou même sur les villes comme Tyr et Ninive (dont nous parlerons plus loin) sont donnés pour une intervention de Dieu dans un avenir proche situant l'histoire du moment, mais aussi dans sa projection future et finale dans la fin des temps. Dieu se sert souvent de situations vécues par les nations à travers l'histoire pour nous expliquer ce qui va arriver en les transposant à notre époque dans le langage du symbolisme. Prenons un exemple qui nous intéresse pour notre étude, celui de la femme assise au milieu de l'épha (Za. 5:5-11) :

L'ange qui parlait avec moi s'avança, et il me dit : Lève les yeux, et regarde ce qui sort là. Je répondis : Qu'est-ce ? Et il dit : C'est l'épha qui sort. Il ajouta : C'est leur iniquité dans tout le pays. Et voici, une masse de plomb s'éleva, et il y avait une femme assise au milieu de l'épha. Il dit : C'est l'iniquité. Et il la repoussa dans l'épha, et il jeta sur l'ouverture la masse de plomb. Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes ; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne. Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel. Je dis à l'ange qui parlait avec moi : Où emportent-elles l'épha ? Il me répondit : Elles vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear ; et quand elle sera prête, il sera déposé là dans son lieu ».

Dans la vision de l'épha s'entremêlent certains éléments se rapportant à l'époque de Zacharie et d'autres appartenant à un avenir lointain. Chez les Hébreux, l'épha est l'unité de base des mesures de capacité d'un solide. Dieu se sert de cette image pour montrer combien l'iniquité est arrivée à son comble dans tout le pays. La masse de plomb sur l'ouverture de l'épha servait à limiter jusqu'ici le débordement de l'iniquité afin de permettre aux justes de subsister dans le pays. Et la suite concerne notre temps, puisque le plomb fut retiré de l'ouverture pour en laisser échapper la femme au milieu de l'épha **afin que celle-ci soit refoulée jusqu'au siège même de l'idolâtrie et la révolte contre Dieu, c'est-à-dire (v. 11) au pays de Schinear. Et ce pays de Schinear est**

mentionné dans Da. 1:2 comme celui de Babylone. La femme assise au milieu de l'épha est devenue dans son nouveau lieu, dans la nouvelle Babylone, la femme assise sur la bête de Ap. 17:3-14 ayant sept têtes et dix cornes (la même que Ap. 13:1-8).

Versets 4 à 6 du chapitre 17

« Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. »

Après ce qui vient d'être exposé au sujet de la Babylone religieuse, nous ne devons surtout pas la confondre avec cette femme assise sur la bête qui s'en distingue à bien des égards. Cette femme est, quant à sa position, dépendante de la bête, puisqu'elle est assise dessus ; partout où la bête va, elle la suit. Ce qui laisse entendre que son domaine d'action est également sur tous les peuples, toutes les nations, le monde entier comme pour la bête (v. 5 et Ap. 13:7). Autre caractéristique de cette femme : elle est immensément riche (v. 4), elle possède de grands biens tout en se rendant coupable de grandes abominations en laissant entrevoir ses richesses, mais sans pour autant révéler son visage. Elle s'applique à agir dans le plus grand secret, cachée et discrète aux yeux de tous, et c'est la raison pour laquelle elle est mystérieuse et porte bien son nom biblique « Babylone la grande ». Qui peut-elle être, ou à qui peut-elle ressembler ? À qui peut-on aujourd'hui attribuer tous les traits distincts de la personnalité de cette femme ?

Une richesse acquise au fil du temps qui par ses abominations ne laissent aucun doute sur la façon dont elle a amassé son argent et son or : par l'indécence et la perversion... Une prostitution avec tous les chefs d'États afin d'obtenir d'eux tous ce qu'elle projette et complotte. Une puissance financière sans égal, dominant sans conteste sur le monde de la finance. Elle a pour ennemi tous ceux qui se mettent en travers de son chemin, et tout particulièrement les chrétiens ainsi que le peuple d'Israël. Elle est la plus grande organisation criminelle au monde et en dirige tous ses exécutants : mafia, contrebande, prostitution, racket, jeux d'argent... dont elle tire le plus gros profit. Elle est présente dans toutes les institutions dans le monde, et particulièrement les plus en vue : politiques, économiques, les médias, la magistrature, les élections... Et pour finir, bien que cela ne soit qu'un résumé succinct de sa personne, elle a pour principe essentiel de fonctionnement de s'appuyer sur l'occultisme. Elle a longtemps été confondue avec la Babylone religieuse, et ce n'est pas non plus la Babylone politique, mais « Babylone la grande ». ***La seule femme qui remplisse parfaitement ce profil abominable***

de Babylone la grande est aussi appelée : mère des prostituées, mystère de l'iniquité, connue encore aujourd'hui sous le nom des Illuminati.

C'est une organisation secrète qui agit dans tous les domaines et s'infiltré dans tous les secteurs d'activité, directionnels et commerciaux, pour manifester son influence et ses intentions cachées et occultes.

Les versets 7 à 13 du chapitre 17 concernant la bête à sept têtes et dix cornes ont été traités volontairement dans le chapitre 13, de sorte que nous restions concentrés sur la femme mère des prostituées. Cependant, nous pouvons revenir sur les versets 9 et 10 qui nous renseignent sur un point important.

« C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. »

La femme est assise sur les sept têtes, auxquelles deux significations sont attribuées :

1) Les sept têtes sont sept montagnes : on a souvent prétendu qu'elles représentaient les sept collines de Rome en identifiant la femme au Vatican. Mais, d'une part une colline n'est pas une montagne, et d'autre part, la femme n'est pas la grande prostituée. Autrement dit, Babylone la grande n'est pas la Babylone religieuse (la grande prostituée), cette dernière étant sous l'influence de la première. La Babylone religieuse n'est qu'un aspect, un domaine parmi tous les autres de Babylone la grande.

Les sept montagnes sont les sept royaumes qui ont précédé et constitué l'Empire romain, devant prendre sa forme finale lors des périodes du « Jour de l'Éternel ». En effet, dans Ap. 13:2, la bête est composée de trois animaux, et elle-même est comptée comme étant le quatrième animal que l'on retrouve dans Da. 7:2-7. Le décompte des sept têtes se présente suivant la description des animaux :

Le lion aux deux ailes d'aigles = 1 tête (l'Empire babylonien) ;

L'ours aux trois côtes dans la gueule = 1 tête (l'Empire médo-perse) ;

Le léopard aux quatre ailes, mais aussi aux 4 têtes (l'Empire de Grèce) ;

Le quatrième animal à dix cornes avec une seule tête (v. 20) au moment où Daniel l'aperçut, c'est-à-dire l'Empire romain dans sa forme première, car c'est la dernière tête qui porte les dix cornes.

On totalise sur l'ensemble des quatre animaux (royaumes ou empires) sept têtes.

Jean dans sa vision a vu l'Empire romain en forme de bête qui représente le quatrième animal de Daniel dans sa forme finale comportant les sept têtes (des quatre royaumes réunis) et les trois premiers animaux mélangés à la bête.

En résumé, la femme assise sur la bête des sept têtes et dix cornes indique qu'elle était présente dès l'origine du premier royaume de Schinear (la Babylone ancienne

de Nébucadnetsar) et cela implique qu'elle a participé depuis le début au royaume de la bête.

2) Reprenons le verset 10 :

« *Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps* ».

Je vous invite à vous reporter au commentaire du chapitre 13, les sept rois symbolisant chacun la personne de l'Antichrist qui sera lui-même le septième roi blessé mortellement durant un conflit, pour ressusciter et devenir le huitième roi dont parle Apocalypse 17:11.

Ci-après je vous livre quelques résultats de mes recherches, pour vous présenter cette organisation secrète des illuminati, identifiée comme la Babylone d'aujourd'hui de l'Apocalypse en contraste avec la Babylone de Nébucadnetsar. Ce n'est évidemment qu'un résumé de tout son fonctionnement et de ses intentions, mais pour ceux qui s'intéressent à ce sujet et souhaiteraient en savoir plus, beaucoup d'écrits sont à lire, tels que *Le Livre jaune n° 5 et 6*, et des documents en grande quantité. À défaut de vous procurer ces livres ou documents, il existe un site internet que je vous recommande qui relate d'une manière très complète la conspiration des Illuminati :

<http://esaie.free.fr/niveau2/hist-nom.htm>

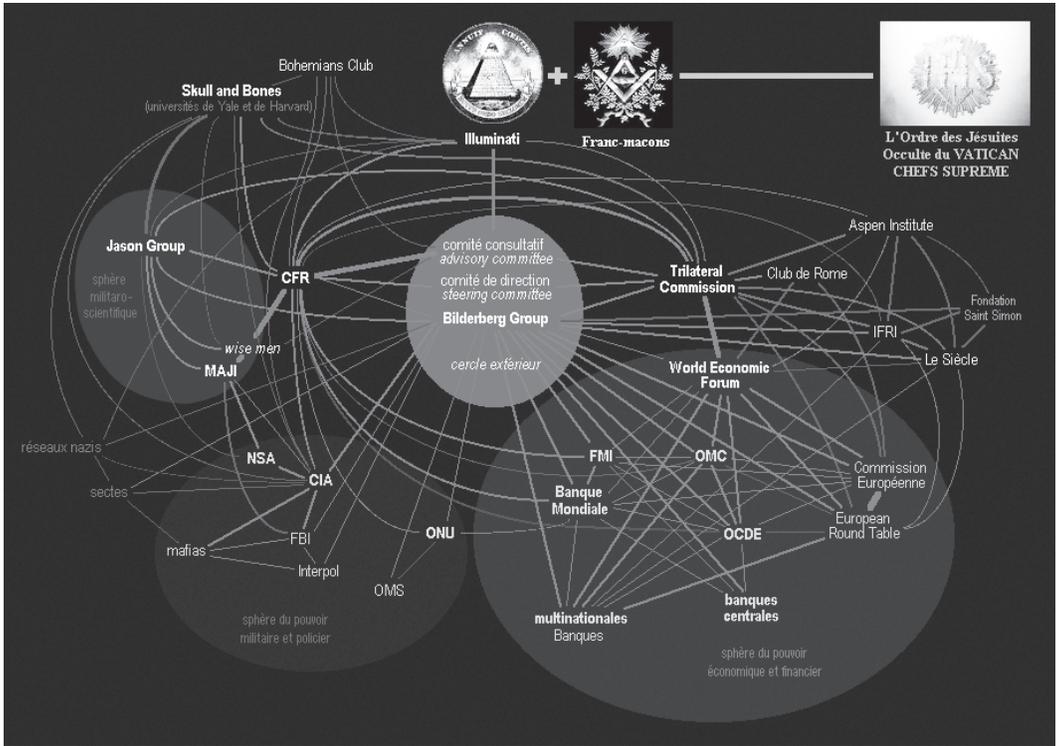
Qui sont les Illuminati ?

La planète est aujourd'hui dirigée par une organisation secrète au rôle exécutif ou politique.

Les organisations exécutives se répartissent en trois sphères de pouvoir :

- la sphère du pouvoir économique et financier ;
- la sphère du pouvoir militaire et policier ;
- la sphère du pouvoir scientifique.

Le pouvoir politique du système est exercé par une quatrième catégorie d'organisations : les "clubs de réflexion", réseaux d'influence, ou réunions de "*global leaders*" comme le Groupe de Bilderberg ou le *World Economic Forum* de Davos.



Toutes ces organisations ne sont pas concurrentes, mais étroitement liées et complémentaires. Elles forment un ensemble dont la cohésion est assurée par l'appartenance simultanée de certaines personnalités à plusieurs organisations.

En observant le diagramme de ces organisations, ceux qui connaissent la cybernétique verront à quel point ce système a été ingénieusement conçu. Structurées en réseau, plusieurs organisations se partagent la même fonction, et les centres ainsi que les "circuits de commande" ont été doublés ou triplés, afin d'assurer plus de sécurité et de stabilité à l'ensemble.

« Les Illuminati font partie de l'élite, des plus hauts personnages de la terre, qui contrôlent les banquiers internationaux, afin de contrôler le monde entier. Leurs agents sont éduqués et entraînés pour être placés dans les coulisses à tous les niveaux de gouvernements. En tant qu'experts et conseillers, ils forment les politiques gouvernementales afin de faire avancer les plans secrets de leurs maîtres. Ils éloignent les gens de Dieu en leur offrant de l'argent, la gloire du monde, les plaisirs de la chair et le diable.

Ceux qui dirigent les Illuminati sont contre le Christ et pour Satan. Ils demeurent toujours dans l'obscurité et l'anonymat, et généralement personne ne les soupçonne. Ils utilisent toutes les races pour servir leurs desseins diaboliques. Ils divisent pour mieux régner, fournissent les armes et de l'argent aux deux côtés

d'une guerre, encourageant les gens à se battre et s'entre-tuer, dans le but d'atteindre leurs objectifs. Ils encouragent le terrorisme et la guerre atomique et provoquent délibérément les famines mondiales. Leur premier but est de former un gouvernement mondial pour avoir le contrôle complet du monde entier, en détruisant toutes les religions et tous les gouvernements.

J'ai récemment écouté une conférence sur une cassette, intitulée "The History of the Illuminati" (L'histoire des Illuminati), par Myron Fagan, dans laquelle M. Fagan explique en détail ce que sont les Illuminati, comment ils ont débuté, et leur conspiration pour former un gouvernement mondial d'ici la fin du 20^e siècle. (M. Fagan reprend essentiellement les renseignements contenus dans le livre de William Guy Carr, Pawns in the Game). Voici des extraits de cette conférence de M. Fagan, traduits de l'anglais en français par « Vers Demain ». Les sous-titres sont de « Vers Demain ».

Melvin Sickler

par Myron Fagan

Derrière les États-Unis et leur Constitution se trouve un petit groupe d'hommes dont le seul objectif est de réduire à l'esclavage le monde entier et l'humanité, dans leur complot satanique pour un gouvernement mondial. Pour vous donner une bonne idée de ce complot satanique, je vais retourner à son tout début, au milieu du 18^e siècle, et nommer les gens qui ont mis ce complot en action.

Ce complot satanique a été fondé en 1776 sous le nom des Illuminati, et fut organisé par un dénommé Adam Weishaupt qui s'était d'abord converti au catholicisme et était devenu prêtre. Plus tard, à la demande des financiers, il quitta l'Église catholique et organisa les Illuminati, qui étaient financés par les banquiers internationaux.

Toutes les guerres depuis cette époque, y compris la Révolution française, ont été organisées par les Illuminati, qui opéraient sous différents noms et déguisements. Je dis cela parce qu'une fois l'existence des Illuminati découverte et leurs plans devenus trop connus, Weishaupt et ses comparses commencèrent à fonctionner sous différents noms.

Mais pourquoi ces conspirateurs mondiaux choisirent-ils le mot "Illuminati" pour désigner leur organisation satanique ? Weishaupt lui-même dit que ce mot tire son origine de Lucifer, et signifie "porteurs de la lumière".

Conspiration luciférienne

Weishaupt était Jésuite et professeur de droit canon à l'Université d'Ingolstadt lorsqu'il abandonna le christianisme pour joindre la conspiration luciférienne en

1770. Il commença alors à élaborer la stratégie qui devait donner à un petit groupe de financiers le contrôle ultime du monde entier, afin qu'ils puissent imposer l'idéologie luciférienne à ce qui resterait de la race humaine après le cataclysme social final, en ayant recours au despotisme satanique.

Weishaupt compléta sa tâche le 1er mai 1776 (les pays communistes continuent d'organiser de grandes célébrations le 1er mai en l'honneur de cet événement). Ce plan de Weishaupt nécessitait la destruction de tous les gouvernements et religions existants. Cet objectif devait être atteint en divisant les masses en camps opposés de plus en plus nombreux, sur les plans : politique, social, économique et autres – c'est précisément ce qui existe dans nos pays aujourd'hui. Ces camps opposés devaient être armés, et des incidents devaient être provoqués pour amener ces camps à se combattre et s'affaiblir, détruisant petit à petit les gouvernements nationaux et les institutions religieuses.

Le plan de Weishaupt

Le plan de Weishaupt nécessitait les actions suivantes de la part des agents des Illuminati, pour atteindre son but de domination mondiale :

1. La corruption par l'argent et le sexe devait être utilisée pour obtenir le contrôle des hommes en hauts lieux dans les différents paliers de gouvernements et autres secteurs de l'activité humaine. Une fois ces personnes influentes tombées dans le piège des Illuminati, elles devaient être maintenues en esclavage par différentes formes de chantage : menaces de ruine financière, révélations publiques de scandales, menaces de blesser ou même de tuer ces personnes ou des membres de leur famille.

2. Les membres des Illuminati enseignant dans les collèges et universités devaient cultiver les étudiants possédant des capacités mentales exceptionnelles et appartenant à de bonnes familles de tendances internationalistes, et les recommander comme des candidats possibles pour une formation spéciale en internationalisme. Une telle formation des étudiants choisis par les Illuminati devait être financée par des bourses universitaires, telles que la bourse Rhodes. Tous ces étudiants choisis devaient tout d'abord être convaincus que les hommes avec des talents spéciaux avaient le droit de diriger ceux moins doués, sous prétexte que les masses ne savent pas ce qui est bon pour elles physiquement, mentalement et spirituellement.

3. Tous les gens influents sous le contrôle des Illuminati, et les étudiants qui avaient été choisis et entraînés spécialement par eux, devaient être utilisés comme agents des Illuminati et agir dans les coulisses de tous les gouvernements, comme experts et spécialistes. Ils pourraient conseiller les ministres d'adopter des politiques qui, à long terme, serviraient les plans secrets

des Illuminati pour une conspiration mondiale, et amener la destruction des gouvernements et religions que ces ministres étaient censés servir.

4. Les Illuminati devaient obtenir le contrôle absolu de la presse afin que toutes les nouvelles et l'information soient orientées de manière à convaincre les masses qu'un gouvernement mondial est la seule solution à nos nombreux problèmes de toutes sortes. Ils devaient posséder et contrôler tous les réseaux de radio et de télévision.

Après avoir lu ces quatre points de la stratégie des Illuminati, nous devons admettre que nos médias sont contrôlés à tous les niveaux, et que tous les paliers de gouvernements sont aussi infiltrés et contrôlés, tout comme Weishaupt l'avait planifié en 1776. Malheureusement, peu de gens sont au courant de ce fait, et c'est pourquoi ils n'arrivent pas à comprendre la signification de plusieurs événements mondiaux ayant lieu de nos jours.

Retournons maintenant aux premiers jours des Illuminati.

Parce que la Grande-Bretagne et la France étaient les deux plus grandes puissances mondiales vers la fin du 18^e siècle, Weishaupt ordonna aux Illuminati de fomenter les guerres coloniales, y compris la guerre d'indépendance américaine, pour affaiblir l'Empire britannique. Il ordonna aussi d'organiser la Révolution française afin de détruire l'Empire français.

Weishaupt décida que la Révolution française aurait lieu en 1789. Cependant, en 1784, un acte de la Providence mis le gouvernement de Bavière en possession de documents prouvant l'existence des Illuminati. Ces documents auraient pu sauver la France si le gouvernement français n'avait pas refusé de les croire.

Un acte de la Providence

Quel était cet acte de la Providence ? Voici :

En 1784, Weishaupt avait émis l'ordre de préparer la Révolution française. Un écrivain allemand du nom de Zwack avait mis cet ordre par écrit dans un livre qui contenait toute l'histoire des Illuminati et le plan de Weishaupt. Une copie de ce livre fut envoyée aux Illuminés en France, dirigés par Robespierre, que Weishaupt avait délégué pour fomenter la révolution. Le messenger qui transportait ce livre fut frappé par la foudre et tué alors qu'il se rendait de Frankfort à Paris. La police découvrit sur lui les documents subversifs et les remit aux autorités concernées.

Après une minutieuse étude du complot, le gouvernement bavarois ordonna à la police de faire une descente dans les loges du Grand Orient nouvellement organisées par Weishaupt, et dans les maisons de ses associés les plus influents. De plus amples preuves furent découvertes, convaincant les autorités que les documents saisis étaient d'authentiques copies de la conspiration par laquelle les Illuminati prévoyaient de se servir de guerres et de révolutions pour arriver à l'établissement d'un gouvernement mondial, dont ils entendaient bien saisir le

contrôle une fois la chose faite. (Note : cela est tout à fait conforme avec le complot actuel de l'Organisation des Nations Unies).

En 1785, le gouvernement bavarois interdit les Illuminati, et ferma les loges du Grand Orient. En 1786, ce gouvernement publia tous les détails de la conspiration, le titre anglais de cette publication étant *"The Original Writings of the Order and Sect of the Illuminati"* (*Les Écrits originaux de l'ordre et la secte des Illuminati*). Des copies de ce livre furent envoyées à tous les chefs d'État et chefs religieux en Europe. Mais le pouvoir des Illuminati était si grand que cet avertissement du gouvernement de Bavière fut ignoré. **Néanmoins, le mot "Illuminati" devint impopulaire, et ce groupe décida alors de travailler dans le secret.**

Durant la même période, Weishaupt ordonna aux Illuminés d'infiltrer les loges de la franc-maçonnerie bleue et de former leur propre société secrète à l'intérieur de ces sociétés secrètes maçonniques. Seuls les maçons qui se montraient internationalistes et ceux dont la conduite prouvait qu'ils avaient rejeté Dieu étaient initiés dans l'Ordre des Illuminati.

Afin d'infiltrer les loges maçonniques en Grande-Bretagne, Weishaupt invita John Robison en Europe. Robison était un franc-maçon de rite écossais de très haut degré. Professeur de philosophie naturelle à l'Université d'Edimbourg et secrétaire de la Société Royale d'Edimbourg, Robison ne crut pas au trompe-l'œil des Illuminati qui voulaient faire croire que leur objectif était de créer une dictature pour aider la population, mais il garda ses réflexions pour lui-même, de sorte que les Illuminati lui firent assez confiance pour lui confier une copie de la conspiration de Weishaupt pour étude, et pour la garder en sûreté.

Parce que les avertissements du gouvernement bavarois concernant les Illuminati avaient été ignorés, la Révolution française éclata en 1789, telle que prévue par Weishaupt. Afin d'alerter les autres gouvernements du danger imminent et d'informer les francs-maçons que leurs loges avaient été infiltrées par les Illuminati, Robison publia en 1789, un livre intitulé *Proof of a Conspiracy to Destroy All Governments and Religions* (Preuves d'une conspiration pour détruire tous les gouvernements et religions), mais ses avertissements furent aussi ignorés.

La déclaration des droits de l'homme et du citoyen du peuple de France contient de nombreux symboles maçonniques, Illuminati, et alchimiques tels que (en partant du haut): l'œil du Grand Architecte en gloire, l'Ouroboros (serpent se mordant la queue), le bonnet phrygien (le chapeau rouge sous l'Ouroboros), et les faisceaux. N'oublions pas les deux piliers maçonniques de chaque côté soutenant le tout.



Le gouvernement mondial

À l'étape finale de la conspiration, le gouvernement mondial sera composé d'un dictateur (le chef des Nations unies), le Conseil des Relations Étrangères (groupe représentant les Illuminati aux États-Unis), quelques milliardaires, des communistes, et des scientifiques ayant prouvé leur dévouement envers cette conspiration. Tous les autres individus seront réduits à une seule race, esclaves de la conspiration.

Aux États-Unis, immédiatement après la Première Guerre mondiale, les Illuminati établirent le "Council on Foreign Relations" (Conseil des Relations Étrangères), ou CFR. Le CFR représente actuellement les Illuminati agissant aux États-Unis. Ceux

qui contrôlent le CFR sont en grande partie des descendants des premiers membres des Illuminati.

Il y a un groupe équivalent des Illuminati en Angleterre, appelé le "British Institute of International Affairs". Des groupes semblables existent aussi en France, Allemagne, et autres pays, sous différents noms. Toutes ces organisations, y compris le CFR aux États-Unis, créent continuellement d'autres groupes de façade qui s'infiltrèrent dans toutes les phases des affaires nationales. En tout temps, les opérations de ces organisations sont conçues et dirigées par les Illuminati.

Myron Fagan

Les francs-maçons, satanistes ou non ?

Les francs-maçons sont très choqués de lire les articles sur la franc-maçonnerie la désignant comme une organisation satanique. Ils nous affirment honnêtement que ce n'est pas la situation de leur loge. Certains affirment même être des francs-maçons du 32^e ou du 33^e degré, et disent qu'ils sont donc bien placés pour savoir ce qui se passe dans la franc-maçonnerie. Ils proclament donc avec assurance : « La franc-maçonnerie n'est pas satanique ! »

Bien qu'ils aient en partie raison, ils ignorent cependant qu'il existe au sein même de leur organisation un organisme intérieur invisible.

Le vrai visage de la franc-maçonnerie n'est révélé qu'aux initiés de hauts niveaux.

W. Wilmhurst, un haut dignitaire des loges, nous écrit dans *The Masonic Initiation*, page 42, « Pour ceux qui désirent seulement une organisation sociale agrémentée d'un peu de cérémonial pittoresque et fournissant une occasion de distraction ou de distinction personnelle, la maçonnerie ne sera jamais plus que la formalité qu'elle a toujours été et qu'elle est toujours pour beaucoup. Et, eux-mêmes resteront toujours dans l'ignorance de sa signification, de son but et de ses grands pouvoirs ».

Voyons comment l'auteur franc-maçon Manly P. Hall décrit cette organisation de la franc-maçonnerie à deux dimensions. Celle-ci comprend deux organisations distinctes. L'une est visible, l'autre invisible. Hall a été honoré par le « Journal du Rite Écossais », qui l'a appelé : "L'Illustre Manly P. Hall," en septembre 1990, ou encore "le plus grand philosophe de la Franc-Maçonnerie," ajoutant que "le monde est bien meilleur depuis qu'il existe un Manly Palmer Hall, et nous sommes devenus meilleurs après l'avoir connu et avoir connu son œuvre."

Voici ce que dit Manly P. Hall :

« La Franc-Maçonnerie est une fraternité cachée dans une autre fraternité : une organisation visible cachant une fraternité invisible des élus... Il est nécessaire d'établir l'existence de ces deux ordres séparés et pourtant interdépendants, l'un visible, et l'autre invisible. L'organisation visible est une splendide camaraderie

composée "d'hommes libres et égaux," qui se consacrent à des projets éthiques, éducationnels, fraternels, patriotiques et humanitaires. L'organisation invisible est une fraternité secrète, des plus augustes, dont les membres sont consacrés au service d'un mystérieux "*arcanum arcandrum*," c'est-à-dire d'un mystère caché. » (Hall, *Conférences sur la Philosophie antique*, page 433).

Beaucoup d'hommes sincères sont membres de cette organisation visible, sans se douter de l'existence d'une organisation invisible au milieu d'eux. En fait, Albert Pike avait des choses à dire en ce qui concernait les "frères" de l'organisation invisible : « Comme toutes les Religions, tous les Mystères, l'Hermétisme et l'Alchimie, la Franc-Maçonnerie ne révèle ses secrets à personne, sinon aux Adeptes, aux Sages et aux Élus. Elle a recours à de fausses explications pour interpréter ses symboles, pour induire en erreur ceux qui méritent d'être induits en erreur, pour leur cacher la vérité, qu'elle appelle la lumière, et les en écarter. » (*Morale et Dogmes*, pages 104-105, 3^e degré).

Avez-vous bien compris ces révélations fondamentales de Pike ? Après tout, la franc-maçonnerie est bien une religion, selon l'ordre des Mystères sataniques, de la Philosophie Hermétique et de l'Alchimie, qui sont également sataniques ! La Franc-maçonnerie ne révèle pas ses secrets aux « frères » de l'organisation extérieure, quel que soit leur rang. Seuls les Élus de la société cachée, invisible, ont accès à la vérité. Les pauvres frères de l'organisation visible sont « nourris à la petite cuillère » ! On leur donne de fausses explications des symboles maçonniques, et on les induit sciemment en erreur ! Pour quelle raison ? Car ces pauvres gars, membres de l'organisation visible, s'ils sont induits en erreur, « n'ont que ce qu'ils méritent » !

Les membres de l'organisation visible sont considérés comme faisant partie de la « masse ». Celle-ci comprend 95 % de tous les francs-maçons. Écoutez ce que dit Pike à propos du fait de cacher la vérité aux « masses » : « Un esprit qui aime la sagesse et qui contemple de près la Vérité est forcé de la déguiser, afin d'induire les multitudes (**c'est-à-dire vous !**) à l'accepter... Les fictions sont nécessaires pour le peuple, et la Vérité devient mortelle pour ceux qui ne sont pas assez forts pour la contempler dans tout son éclat. » (*Ibid.*, page 103, 3^e degré). (C'est moi qui ai ajouté la parenthèse en gras).

Si un franc-maçon n'est pas capable d'accepter la vérité que la franc-maçonnerie invisible en réalité adore et sert Satan, cette vérité devient "mortelle" pour lui ! C'est pour cela que des "fictions sont nécessaires," afin que les francs-maçons membres de l'organisation visible ne soient pas tellement accablés. S'ils en connaissaient les secrets, ils quitteraient la Franc-Maçonnerie et révéleraient ses secrets au grand jour.

Discours prononcé en France en 1889 par Albert Pike :

Albert Pike, discours prononcé en France en 1889 et adressé aux hauts degrés de la maçonnerie de « Rite Palladique », publié par la revue anglaise 'The Freemason' dans son numéro du 19 janvier 1935 (cf. Epiphanius in *Maçonnerie et sectes secrètes : le côté caché de l'histoire*, pp. 508-509, ouv. cité plus haut) :

« Voilà ce que nous devons dire aux foules : “ Nous adorons un dieu, mais c’est le Dieu qui s’adore sans superstition ”. À toi, Souverain Grand Instructeur Général, nous disons ceci, que tu peux répéter aux Frères des 32°, 31° et 30° : “La Religion maçonnique devrait être maintenue, par nous tous initiés de hauts degrés, dans la pureté de la doctrine luciférienne. Si Lucifer n’était pas dieu, Adonaï (le Dieu des chrétiens) dont les actions prouvent sa cruauté, sa perfidie, sa haine pour l’homme, sa barbarie et sa répulsion pour la science, l’aurait-il calomnié avec ses prêtres ? Oui, Lucifer est dieu, et malheureusement Adonaï est aussi Dieu. Par la loi éternelle selon laquelle il n’y a pas de lumière sans ombre, de beauté sans laideur, de blanc sans noir, l’absolu peut seulement exister comme deux Divinités : l’obscurité étant nécessaire à la lumière pour lui servir de contraste, comme le piédestal est nécessaire à la statue et le frein à la locomotive... La doctrine du Satanisme est une hérésie ; et la véritable et pure religion philosophique est la foi en Lucifer, l’égal de Adonaï ; mais Lucifer, dieu de lumière [avec l’une de ses orgueilleuses devises : *Post tenebras lux*] et Dieu du bien, lutte pour l’humanité contre Adonaï, le dieu des ténèbres et démons ”. »

Albert Pike, dans son ouvrage: *Morals and Dogma of Freemasonry*:

Albert Pike, *Morals and Dogma of Freemasonry*, vol. VI, pp. 212-213, cit. par Epiphanius, p. 481 : « Le mal est l’ombre du bien, et il en est inséparable... Donc le mal est nécessaire à l’humanité... comme le sel est indispensable à l’eau des mers. Là aussi l’harmonie peut seulement dériver de l’équilibre des contraires. »

Je rappelle qu'il s'agit du "pontife" de la franc-maçonnerie, qui fut considéré comme le plus grand franc-maçon et l'homme le plus pur (alors que l'écriture dit : « Tous les hommes sont pécheurs, ils sont tous privés de la gloire de Dieu »), et que l'architecte de l'univers des francs-maçons n'est autre que Satan.

Voilà ce qu'est la franc-maçonnerie : un naturalisme (nature seule est dieu = péché des anges) païen (fausses divinités = démons) satanique (astrologie, cabale, hermétisme, magie, sorcellerie, satanisme).



Le Messe Tower à Francfort appartenant aux Rothschild

Verset 18 du chapitre 17 de l'Apocalypse

« Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. »

Pour faire suite à notre étude, ce dernier verset du chapitre 17 vient étayer cette affirmation : cette femme se distingue bien de la grande prostituée par les trois versets qui la précèdent, les versets 15, 16 et 17 qui décrivent parfaitement l'anéantissement de cette dernière par la bête et les dix rois. Cette différence est d'autant plus évidente **que le jugement de la grande prostituée est exécuté par l'intermédiaire du dictateur l'Antichrist, alors que le jugement de Babylone la grande se manifestera par Dieu lui-même.** En effet, son jugement est venu, la femme assise sur la bête à sept têtes et dix cornes sera détruite par un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant, suivi d'une pluie de grêle, de la taille d'une grosse pierre, car ses grêlons pèseront jusqu'à près de 50 kg (Ap. 16:13-21).

Nous avons vu que Babylone la grande, représentée par la femme, était une organisation secrète, et de ce fait elle ne peut se comporter comme une institution reconnue de ce monde. Et qu'en plus de son mystère, elle commettait les pires abominations et qu'à ce titre, elle porte le nom de mère des prostituées. ***Mais la vision de Jean ne se contente pas de la décrire dans l'aspect inique et invisible de ses desseins malveillants. Il va plus loin en attirant notre attention sur la symbolique de la grande ville qui existera à la fin des temps.*** De même que la

vision du prophète Zacharie nous précise le nouveau lieu où devait être déposée la femme assise au milieu de l'épha (l'iniquité), c'est-à-dire au pays de Schinear (la Babylone), de même **la vision de Jean nous précise le siège même de ce mystère d'iniquité : dans la grande ville**. Il paraît donc évident que la grande ville en question est dans le pays de la nouvelle Babylone (Schinear) des temps de la fin. Et donc, je crois pouvoir affirmer avec conviction que **la grande ville en question du verset 18 est New York et que son pays est l'Amérique et plus précisément les États-Unis**.

Avant de voir tout cela ensemble, nous devons garder à l'esprit que **la Babylone des derniers temps est une organisation mondiale avec des prétentions sans frontières, et que New York n'est qu'une ville symbolique de toutes les autres existantes dans le monde**, tout comme les États-Unis le sont d'ailleurs pour l'Europe et les autres continents. C'est pourquoi New York est juste prise à titre d'exemple, comme pour son jugement, parce qu'elle incarne parfaitement les traits caractéristiques de Babylone la grande, ce qui n'empêche pas que les villes des autres nations subiront le même sort (Ap. 16:19). Pour information, New York signifie la Nouvelle York, et la ville de York représentait la capitale de la Grande Bretagne sous l'Empire romain, car il ne faut pas oublier que l'Europe est à l'origine de l'histoire des Illuminati (à voir plus loin).

New York, la grande ville de l'Apocalypse : « *La grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre* ». Voilà un verset intéressant, car c'est cela qui doit la distinguer des autres grandes villes : l'autorité qu'elle détient sur les rois de la terre.

— New York Stock Exchange (Wall Street):

Cette puissance commerciale se retrouve dans la puissance financière, avec Wall Street NY, qui est la première bourse de valeur, soit près de 40 % de la capitalisation boursière ; mais aussi la présence de bourses de commerce comme Chicago ou New York pour le pétrole.

En décembre 1975 la ville de New York est en faillite. Deux jours avant qu'elle ne se retrouve en cessation de paiement, le président d'alors, Gerald Ford, autorise le trésor américain à prêter à la cité 2,3 milliards de dollars par an jusqu'en 1978. Aujourd'hui le poids économique de New York est considérable : en 2008, la ville a créé une richesse estimée à 578 milliards de dollars, c'est-à-dire que son produit brut est supérieur à celui d'un pays comme la Belgique. Il n'y a que 14 pays dans le monde qui aient une économie plus puissante que celle de la seule ville de New York.

— Le CFR (Council on Foreign Relations - Conseil en Relations Extérieures) :

Le siège du CFR est The Harold Pratt House, au 58 East 68th Street, New York, NY 10021 (USA).

— La commission Trilatérale

Elle a été fondée en novembre 1972, lorsque les réformistes ou colombes du CFR et ceux de Bilderberg (alliés ou ralliés), devant l'expansion du monde asiatique associé au monde occidental, décidèrent de créer une nouvelle organisation discrète coiffant la totalité des nations industrialisées du monde occidental : la "Trilatéral Commission", qui vit donc le jour l'année suivante, en 1973. Son nom provient du triangle des francs-maçons, ayant à son sommet les USA (Wall Street) et à sa base le Japon et l'Europe, autrement dit : le Tokyo Stock Exchange et la City de Londres. Étant d'origine américaine, elle a son siège aux États-Unis (345 East 46th Street, New York).

— L'O.N.U.

En 2012, l'ONU compte 193 États membres, soit presque tous ceux qui sont officiellement reconnus. Le siège des Nations unies jouit de certains privilèges diplomatiques, car il se situe sur un territoire international dans la ville de New York aux États-Unis. Le siège des Nations unies a été construit à New York le long de l'East River sur un terrain acquis grâce à une donation de John Davison Rockefeller Junior (Illuminati). Il est l'œuvre d'une équipe de onze architectes, parmi lesquels : Wallace Harrison, Oscar Niemeyer, Anne-Claus Messager et Le Corbusier. Il a été inauguré le 9 janvier 1951, après quatre ans de travaux.

Chapitre 18 de l'Apocalypse

Versets 1 à 3

« Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. »

Ci-après, vous allez comprendre pourquoi New York et les États-Unis sont devenus « *Un repaire de tout oiseau impur et odieux...* ».

L'Amérique a recueilli en son territoire les plus grandes espèces de dégénérés que le monde a engendrées. Derrière cette façade dans la volonté de s'afficher sur le plan international comme le Canaan de notre époque, l'Amérique nous cache son vrai visage. Malgré les milliers d'Américains sacrifiés au cours de la Seconde Guerre mondiale, les services secrets et de renseignements américains, y compris

les renseignements militaires, avec l'aide des Illuminati et de leurs représentants au Vatican, ont permis à près de 10 000 des pires criminels de guerre nazis de trouver refuge en Amérique. C'est à présent un fait établi. Le nom de code de cette opération était "Operation Paperclip" (Opération Agrafe). Le ministère de la Défense a aussi travaillé à transférer aux États-Unis des programmeurs mentaux nazis, sous le nom de code de "Project 63". Tous les anciens combattants de la dernière guerre devraient être ulcérés de savoir qu'après avoir risqué leur vie pour combattre la "démocratie" et la "liberté", et prétendument vaincu les nazis, le gouvernement a introduit en Amérique des hommes comme le tristement célèbre Dr Josef Mengele, le boucher SS des camps de la mort, pour programmer des enfants américains, en utilisant les horribles techniques qu'il avait mises au point dans les camps de concentration.

Le maire nazi de Minsk fut emmené aux États-Unis par la CIA, qui lui donna un emploi dans la Bibliothèque de New York, en charge du département Slave. L'un des principaux criminels de guerre russes blancs, un cadre nazi de Moscou, fut nommé chef d'une société médicale de New York. John Foster Dulles, frère du directeur de la CIA, était l'un des administrateurs de la fondation Rockefeller. Cette fondation participa activement au programme de contrôle mental dirigé par Mengele pour l'Institut Kaiser Wilhelm à Berlin. Après la guerre, John Foster Dulles participa au programme d'envoi des nazis en Amérique, dont des Illuminati experts en programmation mentale. Bill Casey, qui fut par la suite directeur de la CIA, participa aussi à ce programme. Il fut employé par l'*International Rescue Committee* de New York, dont il se servait pour faire venir à New York des criminels de guerre nazis. L'un des pires criminels de guerre fut Stankievitch, qui finit par travailler pour la CIA, et qui vivait à Richmond Hills. Il fut même employé par Radio Liberty à New York ! N'est-il pas ironique que Radio Liberty emploie de tels monstres ? (Pour en savoir plus sur les programmeurs Illuminati : <http://conspiracy.ca/control/programmeur>)



Le toit du One World Wide Plaza à New York



Vue panoramique de Lower Manhattan prise à partir du traversier de Staten Island.

Population cosmopolite

On a souvent tendance à associer New York à des images qui reviennent souvent à la télévision : murs en brique, escaliers en fer, bouches d'égoût fumantes, publicités sur les toits ou encore taxis jaunes. Mais au-delà de ces stéréotypes, New York est un véritable *melting pot*, une ville qui contribue au mélange des cultures, des origines, et surtout une ville qui ne dort jamais.

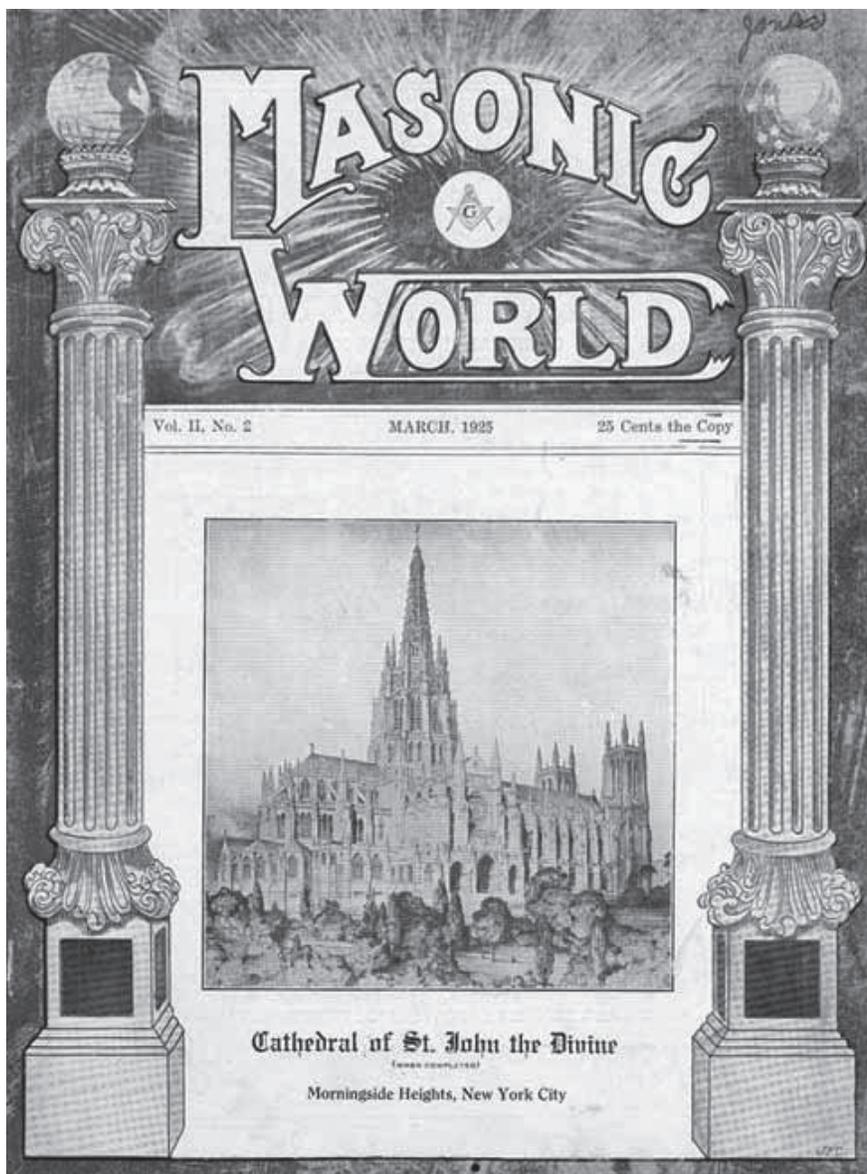
À certains égards, la ville de New York est davantage internationale qu'américaine. Elle accueille presque autant d'immigrants que Los Angeles. On peut entendre parler des centaines de langues différentes à New York. La tendance est au regroupement communautaire, et des quartiers entiers se sont formés selon les origines géographiques ou culturelles : irlandais, italiens (Little Italy), chinois (Chinatown), coréens, portoricains (Spanish Harlem, "El Barrio", là où est née la salsa), africains, juifs, polonais, russes, occupent chacun des enclaves dans la ville.

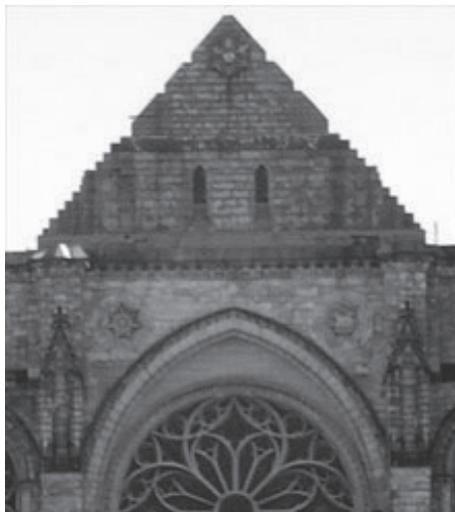
http://fr.wikipedia.org/wiki/New_York

Contexte et histoire de la cathédrale Saint-Jean-le-Divin (symbolique Illuminati)

(<http://vigilantcitizen.com>)

Cet édifice inachevé a été revendiqué comme étant la plus grande cathédrale du monde. Il est réaliste de maintenir de telles aspirations élevées lorsque vos sources de financement comprennent les magnats comme J.-P. Morgan et des personnalités comme le Grand Maître des francs-maçons de l'état de New York. L'achèvement de la cathédrale a été une telle réussite pour les francs-maçons qu'il a été présenté sur la première page du « Masonic World » de mars 1925.





Pyramide Illuminati et œil qui voit tout sur la Cathédrale

Le pilier apocalyptique

Sur la façade ouest du bâtiment, des maçons ont sculpté de nombreuses scènes qui semblent curieusement ne pas être à leurs places dans une cathédrale. La plus frappante est la représentation terrifiante de la destruction de la ville de New York et de ses repères.



Les deux tours qui s'effondrent

La scène ci-dessus a été faite en 1997, quatre ans avant la destruction des Twin Towers. D'autres gratte-ciel reconnaissables sont le Chrysler Building et Citigroup Center.

La scène ci-dessous pourrait être déstabilisante pour les résidents de New York. Nous voyons le pont de Brooklyn s'effriter avec les voitures et les autobus entrant dans les eaux agitées. À droite se trouve la statue de la Liberté, qui semble s'enfoncer dans l'eau. Sous cette prophétie horrible est le New York Stock Exchange, avec des gens vendant des biens autour d'elle.





Les quatre cavaliers de l'Apocalypse et de la vision de Zacharie



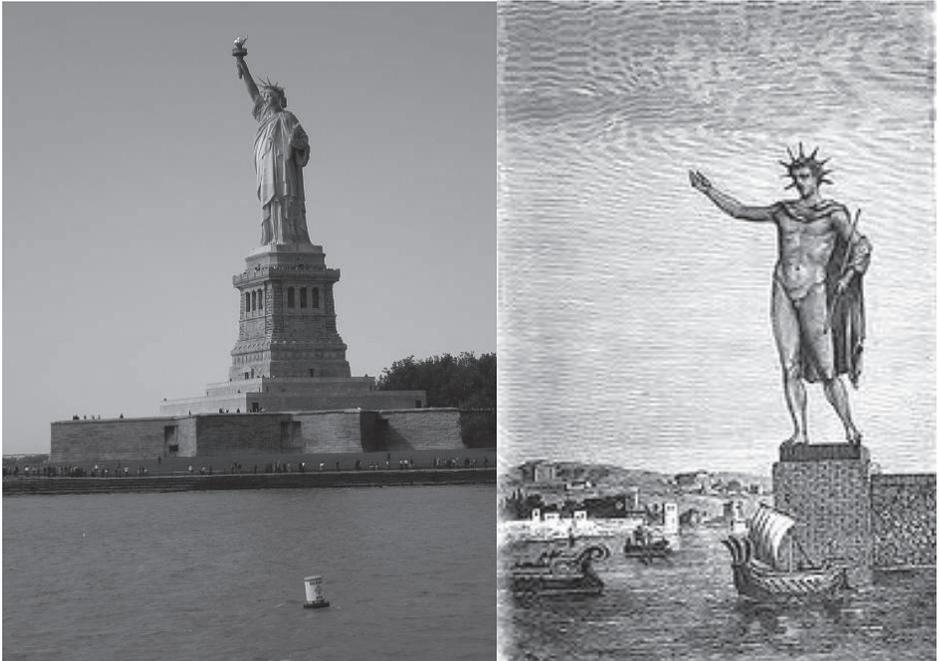
Le New York Stock Exchange (Wall Street)



Pratique de rites païens dans la cathédrale (sans commentaire). D'autres célébrations publiques, telle que Halloween, sont à l'honneur dans ce lieu de culte.

Que nous disent les Écritures : « *Il entra dans le temple, et il se mit à chasser ceux qui vendaient, leur disant : Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs* » (Luc 19:45-46).

Voici un autre monument historique qui symbolise la mère des prostituées et révèle New York dans sa vraie identité : « *Babylone la grande* ».



Comparons la statue de liberté avec la représentation du colosse de Rhodes de 1880.

Lors d'une visite en Égypte, Auguste Bartholdi (franc-maçon) fut inspiré par le projet du canal de Suez dont la construction allait être entamée sous la direction de l'entrepreneur et diplomate français Ferdinand de Lesseps, qui devint par la suite l'un de ses plus grands amis. Il imagina ainsi un immense phare qui serait situé à l'entrée du canal et dont il dessina les plans. Le phare serait à l'image de la déesse Libertas du panthéon romain, divinité de la liberté, mais sa représentation devait être modifiée afin de ressembler à une paysanne égyptienne en robe (une fallaha). La lumière du phare devait resplendir à travers un bandeau placé autour de la tête du phare, ainsi qu'au sommet d'une torche maintenue en l'air, en direction des cieux. Bartholdi présenta ses plans au khédivé Isma' il Pasha en 1867, puis de nouveau en 1869, mais le projet ne fut jamais retenu. Les dessins de ce projet intitulé « *L'Égypte apportant la lumière à l'Asie* » ressemblent fortement à la statue

de la Liberté, même si Bartholdi a toujours affirmé que le monument New Yorkais n'était pas un réemploi, mais bien une œuvre originale.

Cette statue rappelle également des représentations du grand colosse de Rhodes de la même époque. Ces représentations ont également pu être inspirées par la statue de la Liberté.

La statue s'apparente aussi à Astarté, la Diane antique ou l'Ishtar Babylonienne, couronnée, brandissant une torche, porteuse de lumière. Ishtar était avant tout renommée pour être la déesse de la liberté et de l'indépendance personnelle, sans oublier bien sûr son titre de déesse de l'amour.

L'histoire nous rapporte que dans la cathédrale de Notre-Dame de Paris dont l'architecture est entièrement de la confrérie « maçonnique », une prostituée nue a été approchée de l'autel comme représentant la déesse de la raison, une couronne placée sur sa tête, une torche flambante dans une main. Ce fait historique est donné pour l'origine de la statue de la Liberté par les illuministes. C'est donc la déesse de la lumière de la raison en opposition avec celle de la foi procédant de la révélation de Dieu.

Revenons maintenant à notre texte biblique du verset 1 chapitre 18 : l'ange qui annonce la destruction de Babylone la grande, la ville ainsi que le pays, est celui qui avait déjà prophétisé à son sujet au chapitre 14 verset 8. L'ange d'Apocalypse 17:1 est le septième ange qui s'est chargé d'infliger le jugement de la septième coupe de la colère de Dieu. Et lorsque le jugement de la grande prostituée (Babylone religieuse), et de la mère des prostituées (Babylone la grande) fut exécuté, cet autre ange d'Apocalypse 18:1, d'une grande autorité, déclare la chute de Babylone dans les faits tout en justifiant les raisons de son jugement.

Apocalypse chapitre 18 versets 4 à 19 :

Dans cette partie du texte – qu'il faut mettre en parallèle avec Esaïe 47:5 et 8–15 ; Jé. 50:21 à 32 – nous assistons premièrement à la destruction de la grande ville de New York, symbole de la Babylone de l'iniquité des derniers temps, et deuxièmement au jugement sur toute l'organisation secrète des Illuminati désignées comme le mystère de l'iniquité (2 Th. 2:7) et/ou la mère des impudicités (Ap. 17:5 Darby).

Les versets de 6 à 8 commentent le jugement, rendu en une journée, de la Babylone en tant qu'organisation secrète visant tous les responsables pour leur donner au double de leur crime, qui correspond à la description précise et détaillée de Es. 47:8-15. Son jugement en une seule journée précisée dans Es. 9:13 et 10:17 concerne proprement dit tous ce dont elle a fait sa fierté, entre autres sa puissance militaire qui sera exterminée par le feu de l'épée (la Parole) sortie de la bouche du Seigneur Jésus par l'éclat de son avènement (2 Th. 2:8 ; Ap. 18:8).

Les versets de 4-5 et 9-19 relatent le jugement de la Grande Ville (New York) en une heure (Ap. 18:10 et 19) qui sera complètement détruite par un tremblement de terre d'une telle magnitude qu'il n'a jamais eu de précédent, provoquant la division en trois de la Grande Ville (déjà commentée, Ap. 16:18-21). Ce jugement ne limitera pas à la seule ville de New York, mais d'autres villes du monde seront concernées (Ap. 16:19) en plus du fléau des grêlons d'un poids de 50 kg...

Apocalypse chapitre 18 versets 20 à 24 :

Les Anges et tous les Saints se réjouissent dans le ciel de la chute de Babylone, la grande ville précipitée entièrement dans la mer, symbole du mal et de l'iniquité depuis les premiers temps. Il ne s'agit pas ici de la prostituée qui était assise sur les grandes eaux (17:1-2) en tant que Babylone religieuse parce que exécutée par la bête et ses dix cornes (17:16). Mais de la mère des prostituées : la Babylone politique, économique, financière et militaire, qui répandait ses maux et son influence sur le monde entier par son pouvoir occulte et satanique. C'est le jugement de cette Babylone-là qui cause tant de joie dans le ciel parce que c'est elle la responsable de toutes les persécutions entraînant la mort des martyrs et des saints. Tandis que la Babylone religieuse a été jugée pour son idolâtrie, considérée comme une abomination devant Dieu, d'autant plus qu'elle entraîna un grand nombre d'âmes à la damnation éternelle.

Apocalypse chapitre 19 versets 1 à 6 :

Après l'explosion de joie dans le ciel, la profonde admiration envers Dieu pour l'accomplissement de ses promesses suscite l'adoration et la louange de tous ses fidèles. Car en fait, à ce moment-là, le Seigneur rentre dans son règne (verset 6).

Apocalypse chapitre 19 versets 7 à 9 :

Les noces de l'Agneau, du Fiancé et de sa Fiancée, une scène émouvante pour ceux qui la lisent et y aspirent aujourd'hui, mais plus encore pour ceux qui y assistent en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. Ils sont les vainqueurs de Dieu, la véritable Église et corps de Christ, l'Épouse éternelle du Fils de Dieu, les élus de la grâce prédestinés avant la fondation du monde. Cette scène est aussi importante pour nous situer dans le temps de la chronologie, car cela fait exactement sept ans que l'Église, la Fiancée, a été arrachée de la terre par son Fiancé. Car souvenez-vous de ce que nous avons déjà évoqué dans ce livre concernant certaines pratiques orientales lors d'un mariage : « Après leur mariage, l'époux et l'épouse devaient passer sept jours ensemble pour consommer leur union dans la chambre nuptiale. (Le Seigneur et son Épouse, l'Église, doivent passer sept ans ensemble pour consommer leur union. Pendant ce temps, ce sera la Tribulation de sept ans sur la terre). Là en l'occurrence Christ a passé sept ans avec sa Fiancée pour lui présenter les lieux et faire plus ample connaissance. Voici en rappel comment se déroulait cette rencontre en trois étapes :

- Les fiançailles, conclues légalement, de ceux qui sont rachetés par le prix du Père (le sang de Christ) pour appartenir au corps de Christ.
- La venue du Fiancé venant chercher tout spécialement sa Fiancée, concrétisée par l'enlèvement.
- Le repas des noces préfigurant le festin des noces de l'Agneau (Mt. 22:1-14), après sept ans de préparation céleste nuptiale de la Fiancée.

Cet évènement céleste nous renseigne avec une précision relative sur un détail qui jusqu'ici était inconnu, à savoir le temps qui sépare le « Jour de Christ » (l'enlèvement) et la 70^e semaine de Daniel débutant par l'alliance de l'Antichrist. **Cette durée entre l'enlèvement et l'apparition de l'Antichrist se fera donc en moins de 30 jours** pour cette évidence :

La dernière semaine de Daniel doit durer sept ans et trente jours jusqu'à Harmaguédon (Za. 11:8 ; Ap. 16:13 ; 19:20). Et comme les noces annoncées dans Ap. 19:7 indiquant la fin des préparatifs de sept ans dans le ciel de l'Église ont maintenant lieu, et cela même après les sept coupes et à la veille d'Harmaguédon, c'est donc la confirmation de ce qui a été dit sur cette durée en question. Ce qui vient encore augmenter cette joie de plénitude en Dieu, c'est qu'à ce moment-là la Tribulation est arrivée à son terme très récemment et qu'Israël a été rétabli et est sur le point de rencontrer son Messie.

Voici un petit récapitulatif des évènements concernant Israël jusqu'au retour du Roi Christ sur terre :

Suite au 6^e sceau, les deux tiers d'Israël seront exterminés (Za. 18:8), et parmi les tiers restant, certains deviendront captifs de la bête, alors que d'autres auront fui l'envahisseur de justesse (Mt. 24:15-20) pour constituer le reste d'Israël plus les réchappés (un tiers selon Es. 10:20-23 et Za. 13:8-9).

Après avoir été éprouvés à son extrême limite (Osée 5:15 ; Mt. 23:37-39) dans le désert (Os. 2:16 ; Es. 43:19-20 ; Jé. 31:1-2 ; Jé. 46:28), ils obtiendront le pardon (Es. 26:16-19 ; 27:9-13 ; 30:18-20) puis seront relevés et rétablis dans les trente jours après la sixième trompette (Es. 14:1-8 ; 27:5 ; Es. 31: Jé. 30:18-24 ; 31:4-9).

Les réchappés fortifiés par Dieu participeront à la délivrance de Jérusalem (Mi. 4:13 ; Za. 9:13-17 ; 10:5-7 ; 12:2-6 ; 14:14), tandis que s'amorce la descente du Roi, le vrai Messie qui est sur le point de faire son entrée.

Apocalypse 19 : 11-16, le retour de Jésus-Christ sur terre.

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc,

pur. De sa bouche sortait une épée aigüë, pour frapper les nations ; il les pâtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

Ce passage est parmi le plus beau du livre de l'Apocalypse pour tous les croyants, davantage encore pour les survivants des saints du « Jour de l'Éternel », et bien sûr pour le reste d'Israël sortant de la Grande Tribulation, parce qu'il nous évoque la manifestation glorieuse et éclatante de notre Seigneur que les Écritures nous annoncent depuis 6 000 ans. La description des versets ne laisse aucune ambiguïté, non seulement sur l'identité de la Personne qui monte le cheval blanc, mais également sur la nature de cet évènement grandiose et exceptionnel de la manifestation puissante du Fils de Dieu venant accomplir la Parole et les prophètes et ce qu'il avait lui-même annoncé :

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieus seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Mt. 24: 29-30).

Son retour se fera remarquer au point que tous les survivants des quatre coins de la terre verront de leurs propres yeux descendre sur des nuées le Fils de l'homme assis sur un cheval blanc, ainsi que tous les saints avec lui. Et voici ce que dit le verset suivant :

« Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! » (Ap. 1:7).

Non seulement les survivants de la terre le verront, mais aussi ceux qui seront dans l'attente de leur jugement dans les abîmes, les méchants et en particulier ceux qui l'ont crucifié. Oui ! Ceux qui l'ont fait monter sur la croix, les soldats romains et même tout l'Empire romain et leurs chefs, ainsi que tous les chefs religieux qui l'ont condamné, lui le Juste, le Roi des rois. Pourquoi ces versets nous interpellent-ils sur le fait que tous les peuples « *Se lamenteront à cause son avènement* » ? Parce qu'ils n'auront pas cru en lui, ou tout au moins à son retour magistral tel que décrit dans le verset ci-dessus ou encore dans celui-ci :

« Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme » (Mt. 24:27).

Il faut réaliser que le monde sera dans un tel chaos suite aux sept sceaux, aux sept trompettes et aux sept coupes, que Zacharie dépeint la scène de façon suivante : « *En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace. Ce*

sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit : mais vers le soir la lumière paraîtra » (Za. 14:6-7).

Et pour finir, lorsqu'il mettra son pied sur la montagne des Oliviers, tellement grande sera sa puissance et fracassante sa venue que Zacharie dit encore :

« Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, Qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, Et il se formera une très grande vallée : Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, Et une moitié vers le midi. Vous fûrez alors dans la vallée de mes montagnes, Car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; Vous fûrez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, Au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui » (Za. 14:4-7).

Dans l'ordre des évènements, le reste Israël déjà fortifié par l'Éternel sera alors rétabli dans ses lieux, et ainsi s'accomplira cette parole de l'Écriture :

« En ce jour-là, le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait (le faux christ, l'Assyrien, la bête ou encore l'Antichrist) ; Ils s'appuieront avec confiance sur l'Éternel, le Saint d'Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra » (Es. 10:20-22).

Juda sera rétabli en premier, puis Israël :

« En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes ; Ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem. L'Éternel sauvera d'abord les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David, la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élève pas au-dessus de Juda. En ce jour-là, l'Éternel protégera les habitants de Jérusalem, et le faible parmi eux sera dans ce jour comme David ; La maison de David sera comme Dieu, comme l'ange de l'Éternel devant eux. En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem » (Za. 12:6-9).

Puis une fois rétablis, ils verront leur vrai Messie :

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né » (Za. 12:10).

Autre remarque : pourquoi dans le verset 12 le Messie est-il vêtu de couleur rouge, alors que tous les saints sont vêtus de blanc : « *Il était revêtu d'un vêtement teint de sang...* » ? Il ne s'agit pas ici de son sang qu'il a versé à la croix, mais c'est une tunique qui appelle à la vengeance, ce que nous confirme par ailleurs le prophète Esaïe (63:2-4). Et cette vengeance des saints est exprimée dans ce qui suit :

Apocalypse chapitre 19 : 17-19 : La bataille d'Harmaguédon

17 « Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu,

18 afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. »

Le verset 15 du chapitre 19 de l'Apocalypse déjà cité ci-dessus s'accomplira pleinement, de même que cette parole de l'Écriture :

« Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche.

En ce jour-là, l'Éternel produira un grand trouble parmi eux ; l'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres.

Juda combattra aussi dans Jérusalem, et l'on amassera les richesses de toutes les nations d'alentour, l'or, l'argent, et des vêtements en très grand nombre.

La plaie frappera de même les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes, et toutes les bêtes qui seront dans ces camps : cette plaie sera semblable à l'autre » (Za. 14:12-15).

Ces versets vont dans le même sens et relatent parfaitement les événements d'Harmaguédon :

« Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, Tous les hommes de guerre ! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances ! Que le faible dise : Je suis fort ! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous ! Là, ô Éternel, fais descendre tes héros ! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves

regorgent ! Car grande est leur méchanceté, C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement ; Car le jour de l'Éternel est proche, dans la vallée du jugement » (Joël 3:9-14).

Tous ces détails relèvent de la description de la bataille d'Harmaguédon qui n'est pas la Troisième Guerre mondiale, mais juste sa finalité. Car la Troisième Guerre mondiale entre les nations de l'Ouest et les nations de l'Est, telles que désignées par la statue de Nébuchadnetsar, commence à partir de la 6^e trompette et prendra fin officiellement lorsqu'elle aura engendré un tiers de morts (Ap. 9:18). Dans Ap. 19:19 nous sommes dans le feu de l'action avec une ultime tentative de la trinité satanique, avec la bête à dix cornes (les dix nations qui sont dix grandes bio-régions, le monde nouvellement réparti par la bête lors de son mandat) rassemblés précédemment (relire Ap.16:12-14) dans le seul but de combattre l'Agneau (Ap. 17:14). Comment donc parviendront-ils à mettre en commun cet objectif, alors qu'ils viennent de se faire la guerre (la 6^e trompette) ? Il faut bien réaliser que le monde d'aujourd'hui est sous la domination du Malin (1 Jn. 5:19), aujourd'hui contenu par Dieu dans la dispensation de la grâce de l'Église encore présente, mais après l'enlèvement de cette dernière, le pouvoir du Malin s'intensifiera jusqu'à la fin. De plus, à partir de la Grande Tribulation, Satan et ses démons seront précipités du ciel pour asservir le monde, et manipuleront à volonté les hommes qui ne seront que des pions sur un échiquier. Si ces êtres maléfiques jouissent d'une grande liberté d'action pour un temps fixé par Dieu (1 260 jours ou 42 mois), ils resteront néanmoins entièrement sous le contrôle de Dieu. Les forces spirituelles ennemies de Dieu savent que leur temps est compté (Ap. 12:12), mais les hommes auront l'impression que, compte tenu de leur puissance de feu, ils pourront vaincre celui qu'ils s'imagineront être « l'envahisseur de l'espace ».

Apocalypse 19: 19-21 Le jugement, de la bête, du faux prophète et des puissances militaires.

« Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. »

Maintenant que vient de s'accomplir cette prophétie de Daniel 2:44-45 :

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.

C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine ».

Le Seigneur Jésus-Christ Roi de toute la terre va procéder au jugement de tous les survivants, dans l'ordre de leur abomination, mais en gardant le pire pour la fin. D'abord la bête et le faux prophète qui se sont livrés volontairement et entièrement au diable pour acquérir et jouir de grands pouvoirs et richesses pour un temps court ; ils connaîtront un jugement à la hauteur de leur perversité : ils seront jetés vivants directement dans l'étang de feu et de soufre, non pour un instant, mais pour des jours sans fin. Pour le jugement de la bête (ou l'Assyrien, et autre nom d'emprunt), voir Es. 10:24-27 ; 14:24-27 ; 30:30-33 ; Za. 11:8). Tous les autres subiront ce que le prophète Zacharie avait prédit (14:12 et 15) et déjà énoncé un peu plus haut. Et tout laisse penser qu'il pourrait s'agir d'une bombe à phosphore blanc dont les effets dévastateurs sont exactement les mêmes que ceux décrits par Zacharie 14:12 et 15.

Selon l'ordre des évènements, après le verset 21 de l'Apocalypse chapitre 19 est à intégrer le jugement des individus membres des nations, c'est-à-dire les survivants restant sur terre dont Mt. 25:31-45 relate les détails par l'intervention des anges effectuant le tri entre les brebis et les boucs (qui confirme les paraboles du filet et de la différence entre l'ivraie et le bon grain).

Apocalypse 20: 1-3 : le jugement du dragon.

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. »

Après le jugement de ceux que nous venons de commenter, vient le tour de leur chef, ou devrais-je dire du plus grand manipulateur de l'humanité, le responsable de tout le mal depuis l'origine. Il ne sera pas encore totalement anéanti, parce qu'il doit intervenir dans un dernier rôle que nous verrons un peu plus loin. Pendant mille ans il sera mis à l'écart dans les souffrances de l'abîme, le temps du Millénium de paix sur terre. Cet endroit appelé le séjour des morts (déjà expliqué dans ce livre) est le lieu dans lequel sont placés tous les morts qui sont condamnés dans l'attente du jugement dernier. Un lieu de grands tourments qui est largement évoqué dans la parabole du pauvre nommé Lazare et du riche (Lu. 16:19-31) et qui sera entièrement jeté dans l'étang de feu.

Apocalypse 20: 4-6 : dernière phase de la première résurrection

« Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Comme nous l'avons déjà vu dans la partie IV, c'est la dernière série de ceux qui ont part à la première résurrection. Quel contraste entre ceux qui ont préféré les ténèbres en jouissant de la séduction du péché pour finir dans leur lieu de tourment, et ceux qui ont connu le martyr et la mort physique mais qui maintenant expérimentent la résurrection de leur corps transformé immortel pour une vie céleste de félicité.

Ô ! Que le Seigneur Dieu et créateur de toutes choses nous convainque par son Esprit de faire le bon choix dans notre vie ici-bas pour que nous n'ayons jamais à le regretter dans l'éternité.

Gog, le roi ou chef de la Russie et Magog (et sa nation) dans Ez. 38 et 39, et Ap. 20:7-9

La dernière rébellion des nations, conduites par Gog leur chef, sera inspirée par le diable qui retrouvera sa liberté suite à ces mille ans de captivité, pour un court épisode. Et cela dans le but de séparer définitivement les infidèles des fidèles de Dieu après le Millénium (voir Ap. 20:7-9). Seul le prophète Ezéchiel (chapitres 38 et 39) rapporte ces faits détaillés qui sont d'ailleurs presque toujours confondus avec les événements d'Harmaguédon par la grande majorité des commentateurs. ***Cette fin d'épisode de Gog et Magog est postérieure au Millénium et à ne surtout pas confondre avec les événements de l'Antichrist*** (l'homme impie : 2 Th. 2, la bête : Ap. 13, l'homme qui viendra : Da. 9:26-27, le roi impudent et artificieux : Da. 8:23-27 ; le roi du Nord : Da. 11:36-45 et l'Assyrien : Es. 9:7-20 et chap.10) qui appartiennent à la fin de la 70^e semaine de Daniel, et sont donc antérieurs à cette période de paix de mille ans.

Cet évènement de Gog et Magog est à situer après le Millénium

1° La vallée de Hamon-Gog (la multitude de Gog) existe prophétiquement au même titre que la ville d'Hamona (ville de la multitude) ; elles ne peuvent avoir été « baptisées » puisqu'elles appartiennent au futur.

La vallée de Hamon-Gog selon Ez. 39:11 sera également appelée « la vallée des voyageurs » ; elle est définie géographiquement à l'orient de la mer.

Or nous savons que la bataille d'Harmaguédon (Ap. 16:16) rassemblera toutes les nations dans la vallée de Meguiddo dont on connaît avec précision sa situation géographique, contrairement à la vallée de Hamon-Gog qui n'existe pas encore aujourd'hui.

La montagne de Meguiddo se trouve au nord-ouest de la plaine de Jizréel. L'Ancien Testament la mentionne souvent comme une place forte militaire (Jos. 12:21 ; 17:11 ; 2 R. 9:27 ; 23:29...). Cette vallée de Meguiddo est également surnommée « la vallée des jugements » (Joël 3:14) ou vallée de Josaphat (Joël 3:12).

2° Dans le cas de la multitude de Gog (vallée de Hamon-Gog) son chef est explicitement désigné comme son nom l'indique : Gog (Ez.38:7), alors que dans le cas de la vallée de Josaphat ou Harmaguédon, le chef est la bête (Ap. 13:7 ; 17:13-14, 17). N'oublions pas que l'Antichrist a une domination mondiale symbolisée par la statue de Daniel aux dix orteils du quatrième empire universel reconstitué dans sa forme finale dans les derniers jours (Da. 2:40-43). Les deux jambes de la statue symbolisent l'empire d'Orient et l'empire d'Occident, puis les dix orteils illustrent les futurs royaumes s'étendant sur toute la terre, mais d'une union qui s'avère compliquée, voire impossible, car la moitié est faite de fer et l'autre d'argile. Et malgré la mondialisation mise en place, les pays communistes anciennement de l'empire oriental composé de toute l'Asie (Chine, Russie,...) s'indigneront de l'insolence du reste du monde, et s'engageront avec leur armée forte de 200 millions d'hommes dans une Troisième Guerre mondiale qui entrainera le tiers des hommes restants après tous ces jugements (Ap. 9:13-19). Mais cette guerre mondiale est la sixième trompette et n'a rien à voir avec la révolte de Gog et Magog mille ans plus tard.

3° Considérons les versets suivants dans Ezéchiel :

« Après bien des jours (1000 ans), tu seras à leur tête ; dans la suite des années, tu marcheras contre le pays dont les habitants, échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples sur les montagnes d'Israël longtemps désertes ; retirés du milieu des peuples, ils seront tous en sécurité dans leurs demeures ». Ez. 38:8

Ces deux expressions « *Après bien des jours* » et « *Dans la suite des années* » sont les mille ans de la période de paix du Millénium parce que cela est confirmé par « *Ils seront tous en sécurité dans leurs demeures* », ainsi que les versets suivants (v. 11-12) :

« Tu diras : Je monterai contre un pays ouvert, je fondrai sur des hommes tranquilles, en sécurité dans leurs demeures, tous dans des habitations sans murailles, et n'ayant ni verrous ni portes. » Ez. 38:11

Ce sont des termes qui ne peuvent appartenir qu'au Millénium, à un temps de paix sans aucune menace d'ennemi. Il est donc certain que cet ennemi qui parle en lui-même, Gog, se situe dans le contexte post-millénariste. Car l'Israël actuel est sous la menace constante des Palestiniens, des musulmans extrémistes... et a dressé des murs hauts de toute part.

« J'irai faire du butin et me livrer au pillage, porter la main sur des ruines maintenant habitées, sur un peuple recueilli du milieu des nations, ayant des troupeaux et des propriétés, et occupant les lieux élevés du pays. » Ez 8:12

Le contexte ici ne laisse aucun doute, car « *Les ruines maintenant habitées* » nous relatent les faits après le « Jour de l'Éternel » ayant provoqué la ruine des villes d'Israël et de Jérusalem, qui furent ensuite entièrement reconstruites durant le Millénium par le peuple élu recueilli du milieu des nations.

Comparons le verset ci-dessus d'Ezéchiel 38:11 avec le futur royaume de Christ lors du Millénium décrit dans le verset suivant :

« Il lui dit : Cours, parle à ce jeune homme, et dis : Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle ; Je serai pour elle, dit l'Éternel, une muraille de feu tout autour, et je serai sa gloire au milieu d'elle » (Za. 2:4-5).

Jérusalem sera en grande partie détruite lors de l'invasion de l'Assyrien (l'Antichrist), mais elle sera reconstruite totalement durant le Millénium, selon un nouveau concept, pour vivre en paix : une ville ouverte ce qui n'est absolument pas le cas aujourd'hui. Et c'est pourquoi le chef Gog ne peut être confondu avec le roi du Nord (l'Assyrien ou la bête), parce que Gog et Magog apparaissent après le Millénium que décrit ce passage, tandis que l'Assyrien entre en scène entre l'enlèvement de l'Église et avant le Millénium, c'est-à-dire dans la période de la Tribulation.

4° Gog est appelé chef de la nation de Magog, qui se situe à l'extrémité du septentrion, autrement dit à l'est du nord, vers la Russie, comme le confirme l'évolution de l'histoire de ce peuple à partir de son origine. À l'autre extrémité du nord (de l'occident) se trouve l'océan ; or nous savons que la bête identifiée comme l'Antichrist vient de la mer (Ap. 13:1), mais aussi du septentrion, c'est-à-dire du nord, comme le roi dans Da. 8:23-27 ; 11:36-45. Ce qui signifie qu'il se manifesterait d'Europe de l'ouest ou des Amériques qui font partie du monde

occidental, et non de la Russie comme Gog qui appartient au monde oriental. Ceci étant, il me reste à apporter la preuve que l'Assyrien et l'Antichrist sont une seule et même personne.

Qui est l'Assyrien ?

Plusieurs commentateurs tentent d'expliquer les événements de la fin des temps en faisant intervenir un autre personnage, différent de l'Antichrist, qui d'après eux doit jouer un rôle déterminant dans le dernier acte du jour de la colère du jugement de Dieu. En fait, c'est en s'appuyant sur les livres prophétiques de l'Ancien Testament qu'ils avancent l'idée suivante : l'Assyrien étant un instrument choisi de la vengeance de Dieu, il ne peut donc s'agir de l'Antichrist. Mais leur explication ne tient absolument pas. En voici quelques raisons :

1° L'Assyrien n'est pas mentionné par son nom dans l'Apocalypse :

Tous les livres prophétiques de l'Ancien Testament sont une source abondante de données indispensables pour la compréhension de la fin des temps. Cependant, ils ne peuvent en aucun cas contredire le livre par excellence de l'Apocalypse qui finalise la parole de Dieu et les événements à venir.

Il se trouve justement que le sujet principal de cette révélation de la fin des temps est le retour de Christ sur terre, mais qu'il doit être précédé de grands jugements qui sont la réponse de Dieu pour les hommes qui préfèrent les ténèbres (Jn. 3:18-21). Et c'est pourquoi Dieu a fait en sorte qu'il ne manque personne à l'appel dans le dernier livre de la Bible. Tous les acteurs de cette fin des temps y figurent, dans le rôle qu'ils ont à tenir. Et nous n'ignorons pas que l'Antichrist fait partie de la trinité satanique qui est la négation de l'Agneau de Dieu et de la Trinité Divine.

Ce que nous pouvons donc affirmer avec assurance, c'est que si l'Assyrien mentionné dans Ésaïe, Joël et les autres prophètes n'apparaît pas sous ce même nom dans le dernier acte des Écritures dans l'Apocalypse, c'est parce qu'il porte un autre nom d'emprunt, répondant précisément au personnage de la bête de Apocalypse 13. Et qu'il s'agit donc d'une seule et unique personne.

2° L'Assyrien a plusieurs appellations :

L'Antichrist prend la forme de plusieurs personnages : en plus de celui de dévastateur, de l'homme impie... il revêt également la forme d'un instrument de jugement dont Dieu se servira pour châtier son peuple, l'incarnant dans le rôle de l'Assyrien. Les prophètes lui attribuent une identité chaque fois différente en fonction de son champ d'action. Et ce nom d'Assyrien qu'on lui prête est d'autant plus une indication non négligeable qu'il confirme l'origine de son apparition, venant du nord, comme donné ci-dessus (Joël 2:20).

3° La ville Sainte est foulée pendant 42 mois

D'après Ap. 11:2 et Lu. 21:24, Jérusalem sera investie par les nations durant la deuxième moitié de la 70^e semaine de Daniel, puisque c'est à ce moment précis que le dévastateur rompra l'alliance, 3,5 ans après ces accords. Le dévastateur de Da. 9:26-27 est celui qui commettra l'abomination que Jésus releva dans Mt. 24:15-20 et Luc 21:20-24. Et nous remarquerons dans les versets suivants que l'abomination en question est commune à tous ces personnages : le roi du Nord dans Da. 11:36 ; l'homme impie ou l'adversaire (2 Th. 2:3-4) ; la bête (Ap. 13:5-6). Chacun de ces intervenants a une bouche pour proférer des blasphèmes sur le Dieu des dieux, parce qu'il est en définitive le même personnage qui est l'Antichrist de 1 Jn. 2:18. Quelle est la finalité de tout cela ? Eh bien, c'est qu'après avoir démontré que l'abomination est commise par un seul homme aux multiples visages, cet homme est donc celui qui foulera la ville sainte durant 42 mois ; il est obligatoirement celui que l'on nomme l'Assyrien. En effet, l'Assyrien remplit bien la fonction d'un instrument de la fureur :

« Je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux, pour qu'il se livre au pillage et fasse du butin, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues » (Es. 10:5).

Cet extrait, ainsi d'ailleurs que les chapitres 9 et 10, étayent le fait que l'Assyrien monte contre Israël pour fouler au pied ces villes de la même façon que la bête, parce qu'il est également l'Antichrist.

« Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit » (Lu. 21:22). Dans cet exemple, Jérusalem est foulée par celui qui va commettre l'abomination prophétisée par Daniel.

Apocalypse 20: 10 : Jugement final du diable

« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. »

Enfin, maintenant est venue l'heure du jugement définitif du diable, l'être le plus malicieux que le ciel et la terre aient connu. Quel grand soulagement et quelle grande joie pour tous les vainqueurs qui ont eu affaire de loin ou de près à cet être maléfique que d'assister à cet acte de justice du Tout-Puissant. Mais surtout parce que son jugement exemplaire permettra de tourner cette page d'un long épisode de douleurs et de souffrances pour toute la création, qui cependant a tourné à l'avantage de la gloire de notre Dieu en démontrant sa sagesse et sa puissance illimitées. Satan devra subir comme sanction du jugement la peine capitale éternelle et incompressible, dans le lieu qui a été préparé pour tous les anges déchus (Jude 6-7), mais qui se trouvera être partagé également par tous ceux qui sont appelés à passer par le jugement dernier, expliqué par les versets ci-après :

Apocalypse 20: 11-15

« Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Ce tableau très sombre de la Bible est celui par lequel Dieu s'est évertué sans cesse depuis des millénaires à prévenir tout homme sans exception qu'il devra être jugé pour ses œuvres. Rappelez-vous dans la première partie du livre, nous avons évoqué la notion de justice existant dans tout système social pour éviter l'anarchie. L'homme étant confronté à sa propre justice, personnelle ou en tant que membre d'une société, est forcé d'admettre que Dieu dispose de sa propre justice en tant qu'Être suprême répondant à ses propres critères de sa sainteté. Quel est le vase de terre qui dira au potier : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Quel homme imparfait et limité aurait la prétention d'instruire le Créateur parfait de toutes choses ? C'est pourquoi le psalmiste déclare : *« Tes jugements sont équitables »* (Ps. 119:137) ou encore, par deux fois, dans le ciel dans le livre de l'Apocalypse les anges s'écrient : *« Tes jugements sont véritables et justes »* (16:7 ; 19:2). Soyons-en persuadés, la nature divine du Dieu unique est d'une grande perfection tant dans l'équilibre de son être, de ses conseils, de ses intentions, de son action... par sa sagesse, sa puissance, sa justice et son amour, sa patience... mais également ses jugements. Dieu s'est révélé à l'homme par les Écritures, et dans sa bonté il lui a fait connaître ses intentions. Il s'est manifesté dans le monde en envoyant son Fils unique, qui est l'empreinte même de sa personne, en offrant par-là l'occasion à chacun d'être réconcilié avec lui par Jésus-Christ. Le prix de son sacrifice est bien au-delà de ce que nous vallons ou méritons, mais démontre au-delà de toute mesure le grand amour qu'il porte à sa créature. Il est donc inconcevable que celui qui rejette cet amour n'ait pas à subir son courroux par son jugement. Car rejeter l'amour de Dieu revient à refuser son sacrifice et donc à renier le Fils de Dieu, et donc Dieu lui-même. Et le verset 15 résume parfaitement ce jugement, en considérant la sévérité de Dieu envers ceux qui périssent, et la bonté de Dieu envers toi qui es sauvé, si tu demeures ferme dans cette bonté (Ro. 11:22).

Ce jugement dernier sera suivi du dernier acte du « Jour de l'Éternel » : les cieux et la terre passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront et tout ce que cette création renferme sera consumé en un instant (selon 2 Pi. 3:10-12). Une nouvelle dimension appelée le « Jour de Dieu » va apparaître en vue de l'accomplissement de la promesse de Dieu.

Apocalypse 21: Le « Jour de Dieu »

Création d'un nouveau ciel et de la nouvelle Terre, de la nouvelle Jérusalem céleste.

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

3 Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. » Ap 21:1-6

Ce premier texte de ce chapitre est un vrai encouragement pour tous les croyants qui appartiennent à Christ. Il nous projette vers l'avenir en nous donnant un aperçu de ce qui attend les vainqueurs, ceux qui auront persévéré jusqu'à la fin comme l'exhorte la parole de Dieu (Ga. 6:9 ; 1 Co. 15:2 ; Hé. 3:14 ; 10:38-39 ; Ap. 3:5, 12, 21...) confirmé par le verset qui suit :

« Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. » (En opposition avec ceux dont la description ne laisse aucun doute sur leur destinée.) *« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » Ap 21:7-8*

L'extrait de texte ci-après est une projection encore plus explicite que la précédente, visant à nous transporter en esprit dans l'attente de sa réalisation future. Il est question de la relation de l'Épouse de Christ avec la nouvelle Jérusalem qui lui est exclusivement réservée pour demeurer auprès de son Époux, l'Agneau de Dieu, et la présence continuelle du Dieu puissant. Quant à son décor, il est si sublime qu'il se passe de commentaires, car il se suffit à lui-même pour nous inspirer un profond respect et nous faire soupirer toujours plus en nous-même dans l'attente de notre adoption.

« Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville

sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. La muraille était construite en jaspé, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspé, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. » Ap 21:9-27

Apocalypse 22: 1-21

Le nouveau Paradis, son fleuve et son arbre de vie

Conclusion du dernier message de la Bible

« Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : Garde toi de le

faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! »

TABLE DE MATIERES TOME 1

PREFACE.....	p 3
--------------	-----

PARTIE I : L'APPEL DE DIEU

I) <u>Présentation de la première partie</u>	p 7
II) <u>Les causes de l'athéisme ou de l'incrédulité des hommes</u>	p 9
1) Quelques arguments de bon sens.....	p 12
2) Les 5 causes d'incrédulités selon la bible.....	p 13
III) <u>La classification des croyants de tout bord</u>	p 18
1) Les différentes causes d'égarements des croyants.....	p 19
2) Comment parvenir à la vraie connaissance de Dieu ?.....	p 23
IV) <u>Le plan de Dieu</u>	p 34

PARTIE II : Qu'elle est la véritable Eglise de Christ ?

Et les véritables chrétiens ?.....	p 43
I) <u>L'Eglise selon la Bible</u>	p 46
I.1) L'Eglise universelle selon la Bible.....	p 46
I.2) Les églises locales.....	p 46
II) <u>Le chrétien et le salut selon la Bible</u>	p 46
II.1) Qu'est-ce la nouvelle naissance ?.....	p 46
II.2) La condition essentielle à la nouvelle naissance : la repentance.....	p 47
II.3) Comment la nouvelle naissance s'opère dans l'homme ?...p	48
II.4) A quel moment la nouvelle naissance..... s'opère-t-elle en nous ?	p 49
III) <u>Quelques mises au point concernant le salut</u>	p 51
III.1) La condition au salut : la foi.....	p 52
III.2) Peut-on perdre son salut ?.....	p 54

III.3) Comment se prémunir contre le doute du salut ?	p 62
III.4) Le salut et les œuvres	p 63
IV) <u>Avertissements et exhortations pour</u> <u>l'exercice du ministère de l'enseignement</u>	p 66
 <u>PARTIE III : LES SIGNES DU RETOUR DE JESUS-CHRIST</u>	p 79
<u>Introduction à la Partie III</u>	
I) <u>Quelques ex. de prophéties bibliques réalisées au dernier siècle</u> ...	p 80
II) <u>Les signes des derniers temps : la réalisation des prophéties</u>	p 82
1) Les séismes dans le monde	p 84
2) Les catastrophes naturelles dans le monde	p 85
3) La famine et la pauvreté dans le monde	p 93
4) Les guerres et soulèvements	p 96
5) Les nouvelles tendances pernicieuses de notre société ...	p 99
III) <u>Le signe de la décadence de la société dû à l'immoralité</u>	p 100
1) Une société victime de son système	p 101
2) Le déclin moral de notre société	p 101
3) Les nouveaux phénomènes de mode de notre société ? ...	p 102
4) La vision d'une chrétienne de 90 ans	p 104
 EXTRAIT DE LA PARTIE IV	p 107
Explication des termes bibliques nécessaires à la compréhension de l'Apocalypse	p 107
 PARTIE VI : COMMENTAIRES ET RÉVÉLATIONS SUR LE LIVRE PROPHÉTIQUE DE L'APOCALYPSE	p 119
AVANT-PROPOS	p 119
Chapitres 4 à 22 de l'Apocalypse	p 121